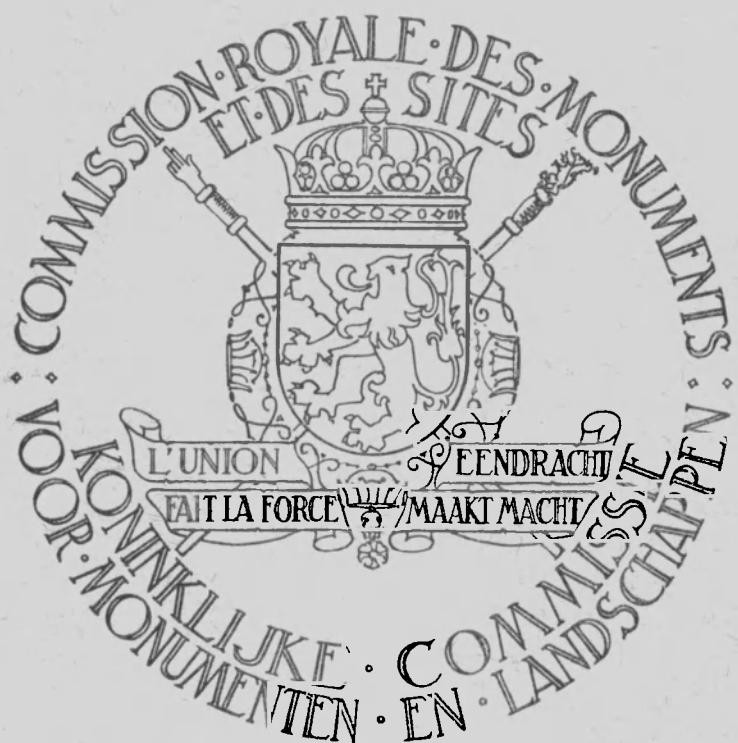


I A 4  
P. 52/1 B

Vitrine 5



XI - 1960



BULLETIN  
VAN DE  
KONINKLIJKE COMMISSIE  
VOOR MONUMENTEN  
EN LANDSCHAPPEN

BAND XI

BULLETIN  
DE LA  
COMMISSION ROYALE  
DES MONUMENTS  
ET DES SITES

TOME XI

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
Vente de publications : C.C.P. 93.72  
  
SÉCRÉTARIAT DE LA  
COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS  
ET SITES  
  
161, rue de la Loi — BRUXELLES

MINISTERIE VAN OPENBAAR Onderwijs  
Verkoop van publicaties : P. C. R. 93.72  
  
SECRETARIAAT VAN DE  
KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN  
EN LANDSCHAPPEN  
  
161, Wetstraat — BRUSSEL

Comte J. de BORCHGRAVE d'ALTENA  
*Conservateur en chef honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*  
avec la collaboration de Madame V'ARLIZ-TOUSSAINT  
*licenciée en Histoire de l'Art et Archéologie*

## NOTES POUR SERVIR A L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT

ARRONDISSEMENT DE NIVELLES

II  
*(suite)*

## MALEVES-SAINTE-MARIE-WASTINES.

### EGLISE SAINT-ULRIC et SAINTE-CORNÉLIE, à MALÈVES :

Il s'agit d'une église construite par l'architecte-entrepreneur Coulon. L'édifice comporte trois nefs et un chœur donnant sur une chapelle castrale.

Tout le mobilier est du XIX<sup>e</sup> s., sauf un prie-Dieu, un banc ancien et une armoire de sacristie du XVIII<sup>e</sup> s., dont les vantaux sont curieusement fixés à un montant central.

Notons également un saint Antoine de type gothique et du début du XVI<sup>e</sup> s., puis les fonts baptismaux caractérisés par un support en forme de tambour flanqué de quatre colonnettes groupées à la manière romane ; la cuve est dotée de quatre têtes, dont le style indique le XIV<sup>e</sup> siècle. Sur les autels on peut voir plusieurs chandeliers des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. ; il y a ici de grands candélabres romantiques « à la cathédrale » du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans la sacristie se trouvent des orfèvreries également du siècle passé.

- a) un ostensoir tourelle de style néo-gothique ; on y lit : « Felix Fallon inv. et fec. Namurci 1877 » ;
- b) un ostensoir soleil portant le nom de Maleves et la date 1957 ;
- c) un calice de Billeaux-Grossé et de type gothique.

Inscrivons un ornement rouge avec réemploi de soie du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Aux fenêtres du chevet, des vitraux armoriés évoquent des châtelains du village, les de Vriendt.

L'église de Malèves abrite de nombreuses pierres tombales : on remarquera en particulier, dans le chœur, l'épitaphe en marbre noir, dit de Theux, où nous lisons :

— CY GIST MESIR LOYS DV STRADOT CHEVALLIER  
Sr DORBAYS DE MALEIVE DAA VANDERSTEN DORPT  
EE PEIY & C ET EN SON TEMPS GRANDT BAILEEVN  
DE BRABANT Q TRESPASSA LA XV LXVI LE IX<sup>e</sup> 10<sup>r</sup> DE  
NOVEMBRE ET DAME MARGHERIT DE BERGHE SON  
ESPEVSE Q . . . . .

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Ce texte placé sur une sorte d'autel rectangulaire amorti de motifs en forme de ciboires est placé sous le blason Stradiot, sommé d'un casque accompagné de larges rinceaux, et flanqué des armoiries : Stradiot : Scerast ; Minghelstruit : Morkert — Berghes : Tserclaes : Boschuyse : Back.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'exceptionnelle qualité de ce monument sculpté avec une précision rare. Tout y est d'une technique soignée ; les blasons sont des merveilles.



**MALEVES.** — Monument de Louis du Stradiot et de son épouse Marguerite de Berghes. XVI<sup>e</sup> s. Remarquable sculpture par son style et sa précision, à comparer à d'autres mémoires conservés à Oisquerq, à St-Remy Geest, à Notre-Dame de Jodoigne, à Harlue...

(Photo A. C. L.)



**MALEVES.** — Monument de Louis de Stradiot et de son épouse Marguerite de Berghes. XVI<sup>e</sup> s. — Un des plus remarquables du pays, dans le domaine héraldique, à comparer au monument de Tassi, à Sainte Waudru Mons, au monument Berlo, au Musée Curtius à Liège.

(Photo A. C. L.)

La première Renaissance s'affirme ici très délicate et raffinée. Il semble que nous ayons affaire à un artiste italien comme on en trouve à ce moment là dans les régions mosanes et dans le Hainaut.

Je pense par exemple à l'épitaphe d'un jeune membre de la famille de Tour et Tassis conservée dans l'église Ste-Waudru, à Mons.

Il est bon également de se rappeler ici les monuments funéraires que gardent le Musée Curtius et les églises liégeoises (Ste-Croix, St-Paul) (<sup>1</sup>) et les monuments funéraires de Flône (<sup>2</sup>).

D'autres pierres tombales ont été dressées dans le porche :

- a) l'épitaphe d'Ysabeau de Yagers montrant gravée au trait l'image d'une femme : on y lit :

— GHY.GIST.DAMOYS  
ELLEYSABEAUDLYAGERS.NIEPCEDEMIESIRHENRYDESTRADIO.CHR.  
Sr.DEMALEVE&LAQV  
ELLE TRESPASSAT LE III JOUR DE SEPTEMBRE LAN.XV LLPRIES.POVR SON AME.

Ce texte est constitué de caractères gothiques admirablement tracés. Il est rehaussé aux angles de blasons : seul le premier aux armes Stradiot est lisible :

- b) une autre dalle du XVI<sup>e</sup> s., figurant un prêtre gisant les mains jointes sous une arcade soutenue par des colonnes à l'antique : on y déchiffre, en capitales gothiques : Cum ? Apparuerit Glia (Gloria) Tua ; le nom du défunt est illisible ;  
c) un mémorial d'un autre ecclésiastique :

— D.O.M.  
ICI REPOSE  
M.VINCENT BACHAR  
VIVANT  
CURE DE MALEVE  
DOIEN DE JODOGNE  
IL DEFENDIT  
L'EGLISE ET LES PAVURES  
ET TRIOMPHANT  
IL MOURET LE 16 AVRIL 1766  
AGE DE 67 ANS  
R.I.P.

- d) une grande dalle où figurent deux gisants : un chevalier, mains jointes et son épouse, dans la même attitude : entre les deux personnages, un écu ovale montre les armes Stradiot et Berghes. Il s'agit du blason de Marguerite de Berghes, épouse de Louis de Stradiot.

Ce monument est des plus intéressants pour l'étude du costume féminin et de l'armure du seigneur ici représentés. Ce dernier pose les pieds, non pas sur un lion, mais sur un chien, aux grosses pattes de félin ; voyez le détail de la cuirasse, les brassards, les jambières, les solerets, les gantelets ; puis la coiffe de l'épouse, sa robe à colorette, son manteau, etc...

(1) J. PHILIPPE, *Contribution à l'Etude de la Renaissance liégeoise*, Bulletin de l'Institut Archéologique liégeois, t. LXVI (1946-1948), p. 12, et *Guide du Visiteur aux Musées Curtius et d'Ansembourg* Liège, 1952.

(2) S. COLLON-GIVARRE, « Les Pierres Tombales de l'Abbaye de Flône », Bulletin de l'Institut Archéologique liégeois, T. LVII (1949-1950), pp. 195-211.

**EGLISE DE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION à MALÈVES-SAINTE-MARIE :**

Cette église de pierres, dont la nef fut reconstruite en 1908<sup>(1)</sup>, possède toujours sa façade romane, de même qu'une ancienne sacristie.

La tour, profilée en talus, est flanquée d'une tourelle d'escaliers. Un triplet éclaire la sacristie. Ce triplet sous un arc brisé est composé de deux formes plus larges qu'une troisième qui les sépare.

La sacristie d'après une tradition locale aurait été primitivement une chapelle. On y trouve en effet une crédence. A l'extérieur on distinguera la corniche soutenue par des corbeaux en pierres. Sous le chœur fut creusée une sorte de crypte-cave aux murs anciens mais dont la couverture a été renouvelée. La nef, sous bardeaux, ne donne ni sur un transept ni sur les bas-côtés<sup>(2)</sup>.

Notons pour le mobilier : la chaire de vérité d'un dessin Louis XV agréable — ce meuble remonte au XVIII<sup>e</sup> s., ainsi qu'un confessionnal, plus rustique. — Citons aussi un banc confessionnal pour sourds. Les fonts baptismaux en pierres remontent au XVI<sup>e</sup> s. On y distingue une jeune femme portant le bonnet de cette époque parmi les toiles ornant la cure. Il y a également ici quelques belles orfèvreries :

- a) un calice en argent aux armes d'un abbé de Villers. Le pied en est circulaire, le nœud balustre. On y lit : « Villers 1629 ». Henri van den Heynde dirigeait alors le grand moutier brabançon. Ce calice a été créé à Bruxelles, ville dont il porte les poinçons ;
- b) un ostensorial-soleil, dont le pied est ovale. Il porte 4 cartouches encadrés de feuillages gras. Le nœud est de forme baroque. Les rayons ont été renouvelés au XIX<sup>e</sup> s. Il s'agit d'une œuvre anversoise, portant la lettre décanale L, sous une couronne. La marque de l'orfèvre est indistincte.

Nous transcrivons deux pierres tombales :

— CY GIST L'ONEST HOME MESSIR JEHAN IDOU  
PRESTRE QUI TRESPASSA LE XVII<sup>e</sup> JOR DE  
NOVEMBRE XV-LXVIII PRIEZ DIEU POUR SON AME.

Une autre dalle rappelle le souvenir d'un autre prêtre :

— CY GIST PIERRE MONCOLRT  
RECTEUR DE CETTE EGLISE  
QUI TRESPASSA LE 28 e 9BRE  
1676 PRIEZ DIEU POUR SON AME.

La cure est ancienne. Elle possède des encadrements de portes intérieures en pierre. On y remarquera une cheminée de marbre dont le linteau est décoré d'une large coquille asymétrique. Notons en plus le départ d'escalier joliment sculpté et la porte d'entrée.

(1) DRISEUX, op. cit., page 141.

(2) LUCAS, op. cit., pp. 20-21.

LA CHAPELLE DES AFFLIGÉS :

C'est une modeste construction perdue dans les champs. Elle date de 1752.

Un chronogramme le rappelle :

« Mère Consolante aIDez Les Affligés »

FA : DX : RV :

Une statue de la Vierge à l'Enfant, vénérée ici, est en bois. Des couches de peinture l'alourdissent. Elle se situe vers 1600, bien que les plis des vêtements soient encore gothiques.

*Les Délices du Brabant* (<sup>1</sup>) signalent un château important, flanqué de tours et de tourelles et appartenant à la famille de Vignacourt. Cet ensemble a disparu.

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, à WASTINNES :

Une tour romane caractérise ce sanctuaire qui, par ailleurs, fut reconstruit en 1855 ; le rez-de-chaussée de cette tour est recouvert par une voûte d'arêtes, retombant sur des culots modernes.

La partie élevée au XIX<sup>e</sup> siècle ne comprend que trois nefs, sans transept.

Voici la liste du mobilier conservé dans ce sanctuaire :

- le maître-autel dont le dais est porté par quatre colonnes, et qui date du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- les lambris couvrant les murs du chœur, sont ornés de lourdes guirlandes de feuillages dues au XIX<sup>e</sup> s. ;

Le banc de communion du XVIII<sup>e</sup> s. est enrichi de magnifiques coquilles, d'un beau travail ; le répertoire iconographique est celui que l'on rencontre habituellement : l'Agneau divin, ciboire, etc...

- un lutrin de style Louis XV, du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- un très joli porte-missel, lui aussi de style Louis XV, du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- dans la chapelle des lonts est pendue une petite armoire : c'est un meuble semi-circulaire posé sur un culot à godrons ;
- enfin la chaire de vérité, également du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il y a ici deux sculptures intéressantes :

- 1) une statue de saint Jean-Baptiste liguré debout. Le précurseur porte de la main gauche un agneau sur un livre ; il est revêtu d'une tunique

(1) « *Les Délices* », op. cit., tome I, page 161 et suivantes.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

courte et d'un manteau. Cette image rappelle les statues de saint Jean qui se trouvent à Tervueren et à Wesembeek.

Ce bois repeint remonte au XV<sup>e</sup> s. :

- 2) un Christ en Croix, travail rustique du XVI<sup>e</sup> s. (1)

Les orlèvreries sont peu nombreuses :

- un Ostensoriel orné de pampres et de coquilles, d'un beau travail du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- un encensoir dont le récipient s'orne de godrons.

N'oublions pas de mentionner :

- un ornement liturgique, en soie brochée verte du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- une paire de grands chandeliers modernes et
- les fonts placés dans une petite niche.

Les pierres tombales se trouvent ici en grand nombre dans le porche :

— D.O.M.  
HIC JACET R<sup>d</sup>us DOMus  
ALBERTUS HENRICUS  
DEGRAUX QUI OBIT  
10 a JULI 1757 ET IN  
DILECTIONE DECORUS  
DEI LABORAVIT  
REQUIESCAT IN PACE.

Ecrit en lettres gothiques :

- CY GIST MESSIR JEAN  
IDOU LIE JADIS CURE DE LIE  
VASTINE QUI  
TRESPASSA LAN 1538 LE  
6<sup>e</sup> IOR DAPRIEL.

Un calice figure sur cette pierre : la coupe est en forme de cloche et le pied est très découpé.

Encore en lettres gothiques, mais presqu'illisibles :

- CY GIST MESSIR . . .  
REGARDE . . . MOI

(1) A comparer à de nombreux Christ du même temps. Comte L. de BORCHGRAVE d'ALFENA, *La Passion du Christ dans la Sculpture en Belgique du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> s.* Paris-Bruxelles, Editions du Cercle d'Art, 1946.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

- D.O.M.  
ICI GIST MONSIEUR JACQUE MARIE HER  
CHANOINE DE FEUZE MORT LE 26  
DE LAN 1757  
ICI GIT AUSSI LE SIEUR JACQUE  
TREMIROUX DU 1 MARS 1769  
ET LA DEMOISELLE MARIE JOSEPH  
FOSSEUR SA SECONDE EPOUSE PAR  
DISPENSE DE ROME MORTE LE 13 MARS 1755  
ETANT LA DEMOISELLE ANNE MARIE  
FOSSEUR SA PREMIERE EPOUSE SŒUR  
A LA SECONDE MORTE LE 8 JUILLET 1732  
ET GISANTE EN LEGLISE DE BLANC MONT  
PRIEZ DIEU POUR LEURS AMES.
- ICI GIST Mr ET  
Mme ANTHOINE  
PAILLET PRESIDENT  
DU COLLEGE DE  
MONS A LOUVAIN ET  
PASTEUR DE CE LIEU LEQUEL  
... PLUSIEURS BIENFAITS  
A LA EGLISE ET AUX PAUVRES  
MOURU LE 21 XBRE 1721  
PRIEZ DIEU POUR SON AME.

Derrière l'autel, à l'extérieur de l'église :

- D.O.M.  
ICI REPOSENT  
LES CORPS DE  
Mr GILLE DELVIGNE ANCIEN  
NOTAIRE GREFFIER DE LA WASTINE  
ET PROPRIETAIRE DE LA CENSE  
DELPIERRE AU DIT LIEU  
DE  
DAME MARIE BARBE SPRIMONT  
SON EPOUSE  
DE  
Mr LOUIS DEBRAS ANCIEN MAYEUR  
DE THOREMB AIS SI TROND ET CENSIER A  
LINELETTE LEUR GENDRE DECEDE  
LE 27 JUILLET 1802 AGE DE 92 ANS  
ET DE  
DAME MARIE CATHERINE DELVIGNE  
LEUR FILLE UNIQUE EPOUSE DU DIT  
Mr LOUIS DEBRAS DECEDEE LE 21  
JANVIER 1816 AGEE DE 75 ANS  
BIENFATRICE DE CETTE EGLISE ET DES  
PAUVRES DE CETTE PAROISSE AUXQUELS  
ELLE A LEGUE UNE TERRE LABOURABLE  
DE 6 A 7 BONNIERS SITUEE AUDIT  
THOREMB AIS PRES DES CINQ ETOILES  
Ils ont eleve cette pierre à sa memoire  
COMME MONUMENT DE LEUR RECONNAISSANCE  
REQUIESCANT IN PACE.

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITE

Au-dessus de cette pierre, se trouve une autre sur laquelle on peut lire :

— CI GIST EMILIE . . .  
AGEE DE 21 ANS ENLEVEE . . . 1834  
A LA TENDRESSE DE SES PARENTS  
INCONSOABLES DONT ELLE FAISAIT LE BONHEUR.

*La cure*, un joli bâtiment du XVIII<sup>e</sup> s., possède un bel escalier.

## MARANSART.

### EGLISE NOTRE-DAME :

Il y eut ici une église romane (<sup>1</sup>). Malheureusement cet édifice intéressant fut reconstruit au XIX<sup>e</sup> s. dans la manière de l'entrepreneur Coulon (1866). Intérieur restauré.

Il y a peu de choses à signaler à l'intérieur, à part :

- a) deux autels à colonnes et pilastres du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- b) deux confessionnaux rustiques ;
- c) un banc de communion provenant de l'ancienne église de Plancenoit, d'après l'inventaire de 1912 (<sup>2</sup>).

Nous inscrivons le texte :

— ICI REPOSE  
EN ATTENDANT  
LA RESURRECTION GLORIEUSE  
LE REV. MONSIEUR  
ANTOINE BAGUET  
NE A LOUVAIN LE 7 AOUT 1834  
CURE DE MARANSART LE 23 NOVEMBRE 1868  
DECEDE A MARANSART LE 11 AVRIL 1881.

Un grand Christ en fonte accompagne cette épitaphe elle-même en fonte, une curiosité à sauver.

### LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LOURDES :

Ce modeste sanctuaire, construit par Charles et Antoine Baguet, abrite quelques vases en porcelaine de Mons, ornés de fleurs en papier, objets intéressant le domaine du folklore.

*La Cure* est ancienne. On remarquera au dessus de la porte d'entrée une niche gothique du début du XVI<sup>e</sup> s. ; des ancrages renforçant le haut des murs donnent la date d'une restauration, en 1786.

(1) LEMAIRE, *op. cit.*, page 255.

(2) *Inventaires*, 1912, *op. cit.*, page 100.

Notons six chandeliers du XVII<sup>e</sup> siècle, en laiton.

## MARBAIS.

### EGLISE SAINT-MARTIN :

Architecture et mobilier du XIX<sup>e</sup> siècle.

On y trouve une copie du saint Martin de Saventhem, signée Xilef ? 1887.

Les orfèvreries sont importantes :

- a) Un reliquaire d'argent doré du XV<sup>e</sup> s. — pièce curieuse représentant des éléments plus anciens dont certains rappellent l'atelier de la châsse de sainte Gertrude de Nivelles.

Le reliquaire affecte la forme d'un pignon légèrement découpé aux angles. Il est orné d'une feuille de métal précieux montrant une suite de losanges fleuris de roses. Au centre se dresse une croix écotée qu'accompagnent Marie et saint Jean. Ces figures lont penser à Roger de le Pasture. Des médaillons figurant les symboles des évangélistes ornent également cette pièce : ils semblent des réemplois. La partie centrale de cette orfèvrerie glisse comme un tiroir. On y découvre sur un fond de bois peint jadis une mince croix d'argent finement ciselée qui contient une relique de la sainte Croix. Le reliquaire précieux que nous venons de décrire a souffert des intempéries, car on le porte en procession (<sup>1</sup>).

- b) Un ostensorial soleil en argent doré. Le pied chantourné et la tige balustre sont chargés de rocailles, de volutes et de moulures. Les rayons du soleil ne dessinent pas, comme de coutume, une circonférence, mais une ellipse ; la lunule affectant la forme d'un cartouche aux contours tourmentés.

Cette pièce est caractérisée par une abondance de rocailles et de nombreux angelots que domine l'image de Dieu le Père.

Deux poingons indistincts se découvrent ici : le premier semble être formé des lettres I S ; le second se compose d'un cartouche rehaussé d'un blason divisé en quatre quartiers qu'encadrent les chiffres : 1 7 5 8 (<sup>2</sup>).

Les inventaires de 1912 signalent une Croix Triomphale du XV<sup>e</sup> s. ainsi que des chandeliers. Ces objets auraient été vendus.

(1) Catalogue de l'exposition « Trésors d'Art du Brabant », n° 551 ; reproduction dans les inventaires 1912, entre les pages 111 et 112.

(2) Exposition des « Trésors d'Art du Brabant », n° 525.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Les inscriptions funéraires sont nombreuses ; on en trouve également le long des chemins :

— ICI GIST JAN YERNAUTS  
FILS DE LAMBERT  
YERNAUT ET DENISE  
LA FEME<sup>(5)</sup> LEQUEL  
ESTANT VENUS  
MORT NÉS AU  
MONDE ET MIRACULEUSEMENT  
REÇU LA VIE ET BAPTISÉ SUR LA TERRA  
ST CROIX LE 28 DE MARS 1600.

Ce texte accompagne la représentation d'un seigneur et de son épouse en prières.

En capitales aussi :

— Icy gît le  
CORPS DE NICOLAS  
LEGHAIER PROPRIÉ  
TAIR DE CONGHAYE  
QUI TRIPASSA DE LA  
PESTE LE 3<sup>e</sup> BRE  
1635 AU MEME  
TEMPS FUT SUIVIE  
DE SES ENFANTS JEAN  
BAUDUIN ANNE  
DOMICIAN PRIE  
DIEU POUR LEUR (sic)  
AMES.

— CY BAS SOUS LES TOMBES  
REPOSENT LES CORPS DE PHILIPPE  
PIERET VIVANTS BAILLY ET GRIFFIER  
DE MARBAIS DEPUIS LAN 1716 MORT  
LE 19 MARS 1771 AGE DE 86 ANS  
ET DE THERESE JOSEPH DESMONS SON  
ÉPOUSE MORTE LE 19 FEVRIER 1759  
ET DE JEAN JOSEPH LEUR FILS VIVANT  
MAYEUR DU DIT MARBAIS MORT LE 27 JUILLET 1761  
LE TUEUR PRIEZ DIEU POUR LE REPOS DE LEURS AMES.

Sur la route de Nivelles à Namur, près de la chapelle de N.-D. des Alligés, on peut voir ce monument renouvelé, car l'épigraphie est du XIX<sup>e</sup> s. :

— ICI  
FUT TUE PAR  
DES BRIGANDS LE  
26 DE JUILLET 1666  
PHILIPPE PIERET  
CLNSIER HEREDITAIRE  
DE LA CENSE DE LA  
IONCRIE A MARBAIS  
PRIEZ DIEU POUR  
SON AME.

(5) Abréviation sur le mot Femme.

Non loin de l'église, se dresse le mémorial qui relate les faits suivants :

— ICI  
A ETE RETROUVEE  
LE 7 DE NOVEMBRE 1801  
LA SAINTE HOSTIE ETIEE  
PAR DES MAINS SACRILEGES  
DU RAYON DU ST CIBOIRE DE MARBAIS.

### LA CHAPELLE DE NOTRE-DAME DES AFFLIGÉS :

Le voyageur qui se rend de Nivelles à Namur, remarquera ce sanctuaire qu'abrite un pin, et qui se compose d'une nef donnant sur un chevet semi-circulaire.

La façade régulière s'orne d'ailerons et de pots à feu. Un chronogramme la date : « aVec soY ConflanCe  
hUMiliTe aCCoUres  
toUls  
ICY HeVreUX et  
afflIgés »

ce qui donne 1750.

Un autre texte accompagne celui-ci :

NOSTRE DAME CONSOLATRICE DES AFFLIGÉS PRIEZ POUR NOUS.

On remarquera à l'intérieur les stucs du plafond et l'autel où deux colonnes droites supportent un dais.

Nous inscrivons également quatre petits bancs à luseaux.

Non loin d'ici se dresse une belle ferme ancienne. Une plaque porte le texte :

— ICI VECU  
PHILIPPE PIERET  
BAILLI DE MARBAIS  
1684-1771.  
CES DESCENDANTS : 18.7.1918.

Aux environs des Ruines de l'Abbaye de Villers se trouve la Ferme du Châtelet ; jadis un « fort château ». Il en subsiste les défenses<sup>(1)</sup>.

(1) DESNIEUX, op. cit., page 145.

EGLISE NOTRE-DAME, à MARBISOUX :

Il s'agit d'un sanctuaire, à trois nefs sans transept, bâti en briques. Nous inscrivions :

- a) le maître-autel à quatre colonnes droites, orné d'un tableau du XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- b) deux autels latéraux de style Louis XIV : pourvus chacun de colonnes et de pilastres. L'un est dédié à la Vierge, l'autre porte les lettres S G entrelacées entre une crosse et une épée ;
- c) la chaire de vérité de style Louis XV. A remarquer le départ et la rampe. La cuve est posée sur un pied Empire ;
- d) un confessionnal de la fin du XVIII<sup>e</sup> s., aux décors appliqués suivant la technique de la menuiserie namuroise ;
- e) deux confessionnaux de style Empire ;
- f) trente-six petites chaises d'enfants : meubles charmants et rares.

Parmi les sculptures, mentionnons un saint Pierre et un saint Eloi : deux statues rustiques du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dans la sacristie nous avons trouvé une chasuble en soie verte de style Empire et des étains :

- 1) deux assiettes, marquées de la rose de saint Michel terrassant le dragon. On y lit : « HIPC » au-dessus de l'archange ;
- 2) deux grands plats de forme ovale.

MARILLES.

EGLISE SAINT-MARTIN :

La nef romane comporte quatre travées qui ouvrent sur des bas-côtés, reconstruits en 1765. (1)

Elle s'étend entre la tour de façade et un chevet gothique. La tour semble légèrement plus récente que le vaisseau central. Elle est constituée de murs épais et a été restaurée en 1851.

Le rez-de-chaussée, couvert par une voûte d'arêtes, ouvre vers la nef par un arc brisé.

Le vaisseau central donnait jadis sur des bas-côtés romans. Il a conservé de petites fenêtres en plein cintre et une corniche à modillons de pierre.

(1) *L'ERS*, *op. cit.*, pages 54-57, figures 20 et 21.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

En 1755 des stucateurs ornèrent l'église et en bouchèrent les fenêtres hautes.

Quelques années plus tard, les bas-côtés furent modifiés et élargis. Le chevet, dévié par rapport à l'axe de la nef, se termine par trois pans munis de contreforts. Il doit avoir été construit au XIV<sup>e</sup> siècle.

Voici la composition du mobilier : (1)

- a) le maître-autel à quatre colonnes droites, niches et frontons ;
- b) les lambris du chevet de style néo-classique ;
- c) deux autels latéraux caractérisés par leurs colonnes torses dans le style du XVII<sup>e</sup> siècle ;
- d) la chaire de vérité du XVIII<sup>e</sup> s., très simplement moulurée ;
- e) un dais de procession, chargé de rocailles du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Sculptures :

- 1) un groupe figurant la Charité de saint Martin ; une œuvre du XVI<sup>e</sup> s. en bois, mais en mauvais état. — A rapprocher d'une autre Charité à Jauche ;
- 2) une Vierge et un saint Jean au Calvaire ;
- 3) un saint Roch du XVI<sup>e</sup> siècle, une Vierge du XVII<sup>e</sup> dans une niche.

Notons à la sacristie un ostensorial-soleil, au pied rectangulaire, sur lequel figure le patron de la paroisse, travail des environs de 1700.

Inscrivons également une Croix de Procession en cuivre, aux extrémités trilobées.

Textes relevés :

— ICI GISENT  
TRES NOBLE DAME  
ANNE SUSANNE EMERENTIANE DRUHOT  
FILLE DU GOUVERNEUR DE BOUCHAIN en SON  
VIVANT DAME DE NODRENCE AYANTE  
EPOUSE DOM JOSEPH MARQUETEZ VIVERO  
MAIOR AU SERVICE DE SA MAESTE  
CATHOLIQUE LAQUELLE TREPASSA  
DE CE MONDE LE 5 JUILLET 1720  
CETTE TOMBÉ SERVANT POUR SA FAMILLE  
REQUIESCANT IN PACE.

Les armoiries Vivero et Druhot surmontent le texte.

— ICI GIST LE CORPS DE MONSIEUR  
JEAN JOSEPH AVINAND PASTEUR  
DE CETTE PAROISSE, L'ESPACE DE  
DEUX ANS ET DEMI AYANT REMPLI  
LE DEVOIR D'UN VERITABLE PASTEUR  
RENDAT SON AME A DIEU LE 18  
DECEMBRE 1715 LEQUEL A ESTE  
NU A THOREMBAINS SAINT TROND LE  
8 FEVRIER 1717.

(1) Archives concernant le Mobilier : voir Bulletin de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, 1934, page 22 (note de M. J. Lavalleye).

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Deux pierres montrant deux gisants, avec une inscription sur les bords, du XVI<sup>e</sup> s.

La pierre de Gérard Tilman, pasteur :

— D.O.M.  
ICY GIT LE CORPS DE MONSIEUR  
GERARD TILMAN PASTEUR  
DE CETTE PAROISSE L'ESPACE  
DE 22 ANS AYANT REMPLIS  
SES DEVOIRS SELON LE  
COMMANDEMENT DU PASTEUR  
SUPRIME DONNA SA VIE  
POUR LE SERVICE DE SES  
OUAILLES LE 22 DE MARS  
1742 AGE DE 50 ANS  
PRIEZ POUR SON AME.

Notons aussi la tombe du curé Jean Balthazar Rassvin, natif de Seilles, mort en 1767, âgé de 65 ans.

La cure est datée 1728. La porte surmontée d'un oculus y a cependant un aspect baroque. On y trouve une statue mariale intéressante, montrant d'une part des traits archaïques comme le traitement des cheveux. Elle indique la fin du XVI<sup>e</sup> s. par ses vêtements.

EGLISE SAINT-LAMBERT, à NODRANGE :

Le vocable de l'église s'explique du fait qu'il s'agissait jadis d'une paroisse du Diocèse de Liège.

Nous avons affaire à une église à trois nefs sans transept, dont le chœur est gothique. Malheureusement cette construction fut modifiée en 1856.

On peut penser que le chevet est une ancienne chapelle du XVI<sup>e</sup> s. Les nefs furent construites en briques au XIX<sup>e</sup> s.

*Le mobilier :*

- a) deux autels à colonnes droites de style Louis XIV tardif.  
Sur l'autel de l'un d'eux se lit la date de 1759 ;
- b) une chaire de vérité du début du XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- c) un banc de communion Louis XIV ;
- d) une table de ligne gracieuse, aux pieds de biche, d'époque Louis XV ;
- e) un confessionnal pour sourds, d'un travail semblable à celui des meubles du XVI<sup>e</sup> siècle.

Un saint Eloi en bois du XVI<sup>e</sup> siècle et une sainte Brive.

Nous avons vu ici un calice aux lignes Louis XV portant les poinçons de Bruxelles ou de Namur. L'identification est rendue difficile, car l'emblème sommant le Lion, est indistinct et peut être pris, soit pour une

couronne (¹), soit pour un briquet (²). Les deux autres poinçons représentent chaque fois, sous une couronne, l'un un cœur encadré de quatre larmes, le second, les lettres P. F.

Le pied, légèrement chantourné et orné de rocailles symétriques coincées dans quatre compartiments, porte la date 1751. La tige est balustre. La lausse-coupe montre des rocailles équilibrées semblables à celles du pied.

Notons encore sur le pied les images de la Vierge et d'un saint dont l'insigne oconographique est un glaive posé sur la tête et le mot : Le R. P. SYNDIC (³).

Devant l'église se trouve une maison portant l'inscription : MIS ANNO 1785 A. L.

## MELIN.

### ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA VISITATION :

L'église de Melin est caractérisée par une tour occidentale en pierres de Gobertange. Un porche classique y donne accès. C'est un édifice en briques, en mauvais état de conservation, qui remonte à 1780. Un seul toit y couvre nef et bas côtés. Deux annexes, en partie circulaire, flanquent la tour coiffée d'une flèche à pans coupés.

Le mobilier comporte :

- a) un maître autel à colonnes où figure dans une niche une petite madone du XVI<sup>e</sup> s. Le tabernacle offre à nos yeux des motifs Louis XV ;
- b) les boiseries du chœur de style Louis XVI ;
- c) deux autels auxiliaires à colonnes du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- d) une table console de style Louis XV ;
- e) un porte missel de 1762 ;
- f) une chaire de vérité du même moment, rehaussée de rocailles.

Inscrivons les fonts baptismaux qui remontent au début du XVII<sup>e</sup> s. et qui sont ornés de godrons.

Parmi les orfèvreries, sont dignes d'attention :

- 1) un calice en argent doré montrant un pied à six lobes renforcés et décoré de rinceaux ; le nœud se divise en six boutons fleuronés et ornés de fenestrages flamboyants. Cette pièce remarquable porte un

(1) Bruxelles.

(2) Namur.

(3) Voir l'illustration donnée par les Inventaires de 1912, *op. cit.*, entre les pages 112 et 113.

blason ; une couronne et les lettres I. R. V. M. gravées en 1641 ; un autre blason montre les instruments de la Passion :

- 2) un calice de 1600 environ, typique pour cette époque ;
- 3) un autre calice Louis XV dont la lausse coupe est d'un travail moins soigné ;
- 4) un ostensorio tourelle transformé en ostensorio soleil, se composant de divers éléments. La partie supérieure ainsi que la tige étant du XVI<sup>e</sup> s., le pied du XVIII<sup>e</sup>. Les éléments les plus anciens sont des fenestrages gothiques et quelques décors de la première Renaissance ;
- 5) une lampe de sanctuaire du début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dans le domaine des cuivres et du laiton, signalons : 1) deux chandeliers fondus du début du XVII<sup>e</sup> s. ; 2) six chandeliers en dinanderie du XVIII<sup>e</sup> (<sup>1</sup>) siècle et 3) une petite croix de cuivre portant un Christ du XVI<sup>e</sup> siècle.

On inscrira encore un tableau évoquant les Mystères du Rosaire et relégué dans un réduit de la tour ; une toile en très mauvais état.

Il y a ici une cure bien bâtie.

Non loin de l'église se groupent de vieilles fermes de caractère défensif par leurs murs puissants et leurs créneaux. Une d'entre elles est caractérisée par un porche surmonté d'une tour carrée montrant entre autres une fenêtre à croisillons.

#### GOBERTANGE.

#### Hameau de Melin.

Gobertange, hameau de Melin, doit sa réputation à la qualité de la pierre qu'on y trouve et qui servit à la construction d'une foule d'édifices du pays et des régions voisines (de nombreuses maisons de Jodoigne sont en cette pierre ainsi que plusieurs églises et monastères du Brabant).

De nombreuses chapelles jalonnent les chemins de la commune de Melin.

#### MELLERY.

#### ÉGLISE SAINT-LAURENT :

Le chronogramme placé au-dessus de la porte d'entrée date l'église de 1776 : « MUflfCentla De baVaY proes VI Jo ConsUrgo ».

A l'intérieur, le bâtiment se divise en trois nefs.

Quelques meubles :

- a) l'autel majeur à colonnes, comprend des statues des saints Pierre et Paul, du XVIII<sup>e</sup> s., encadrant un tableau où figure la Sainte Famille ;

(1) Ces chandeliers portent : fait à Namur par L. Jaque Lahaye 1740.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OUVRIES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

b) un hanteuil Louis XVI ;

c) deux petits bancs d'œuvre, placés dans le fond de l'église.

A noter : deux grandes statues :

— Un saint Bernard, d'une belle plastique, qui selon une tradition locale proviendrait de l'abbaye de Villers : on peut y reconnaître le style de Laurent Delvaux :

La cure de Melin est une construction dont on admirera les bonnes proportions et le dessin de sa porte et de ses fenêtres.

— un saint Antoine aux mêmes caractéristiques.

Sur les autels on verra quatre grands chandeliers et deux plus petits à fût torse, du XVII<sup>e</sup> siècle.

La place qui s'étend devant l'église, est ombragée par un très vieux tilleul planté, dit-on, lors du passage, en 1595, des Archiducs Albert et Isabelle.

### LA CHAPELLE DE SART-MELIN :

Il s'agit d'un oratoire composé d'une nef et terminé par un chevet à pans coupés, éclairé par des fenêtres dont la base est en pierres. La nef est dotée d'oculi ovales, en partie déformés.

La façade est sommée d'un petit clocheton.

A remarquer dans les murs des tuileaux, comme on en trouve dans les constructions romaines. Une crédence est creusée au chevet.

La porte d'entrée en pierres bleues est moulurée. On y lit le chronogramme suivant :

ANTONI DIVI CALCEUM Voto VRRO. (1815).

Sur les claveaux mêmes figurent les dates : 1660 et 1722 ; l'arc du chevet porte 1760.

A remarquer à l'intérieur :

1) une Madone gracieuse de 1700 environ ;

2) une statue de saint Roch, patron du sanctuaire ;

3) un petit autel montrant le même bienheureux dans une grotte.

Le château-ferme de Sart-Melin est une construction de ligne agréable. Aux étages les fenêtres possèdent encore leurs meneaux.

A noter, les combles très aigus, et au-dessus de la porte les armes d'Awans et la date 1754.

A l'intérieur se trouve un vieil escalier et le portrait d'une demoiselle d'Awans du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## MONSTREUX.

## ÉGLISE SAINT-MICHEL :

Modeste édifice construit par Coulon, en 1859<sup>(1)</sup> et ne comptant qu'une nef, à trois travées.

Du mobilier nous citerons :

- a) le maître-autel du XVIII<sup>e</sup> s., à deux colonnes composites encadrant un tableau « Saint Michel terrassant le Dragon » dérivant de l'école de Floris. Cet ensemble proviendrait de l'abbatiale de Hérimmes ;
- b) le tabernacle très soigné de style néo-classique tardif, date du début du XIX<sup>e</sup> siècle ;
- c) les deux autels latéraux provenant eux aussi de Hérimmes montrent deux colonnes cannelées droites et au centre de la corniche, une petite niche à conque régulière : ils datent approximativement de 1600.

Notons quelques sculptures intéressantes :

- une image en bois de saint Augustin, se trouvant dans la niche de l'autel sud, encore gothique par sa draperie et malheureusement fort repeinte ;
- un saint Pierre, aux draperies souples, élégantes, à l'antique, le visage stylisé ;
- une statue de Notre-Dame d'Orival, qui fut malheureusement entaillée pour permettre de l'habiller : on ne voit plus que quelques beaux plis d'une image gothique de qualité ;
- une autre sculpture, une sainte Gertrude du XV<sup>e</sup> siècle, a subi aussi des déprédations ;
- une effigie de saint Michel d'un relief assez lourd, dont l'encadrement est neuf (cette pièce a figuré à l'Exposition de Bruxelles 1955).

Outre le tableau déjà mentionné, en parlant de l'autel majeur, indiquons :

- Deux toiles du XVIII<sup>e</sup> s. représentant l'une sainte Catherine, l'autre sainte Barbe ;
- Un Christ souffrant, vu en buste, dans le genre de Guido Reni ; et une sainte Famille dans la sacristie.

Une seule pièce d'orfèvrerie :

- un ostensorial tourelle d'un beau modèle Renaissance du XVI<sup>e</sup> s., fort restauré, il fut donné à l'église en 1907.

(1) Desnoux, *op. cit.*, p. 149.

De nombreuses objets de cuivre ornent les autels :

- des chandeliers à lüt balustre, du XVII<sup>e</sup> siècle ;
- des appliques pour bougies ;
- une lampe de sanctuaire, en cuivre argenté.
- une croix de procession, du début du XIX<sup>e</sup> s.

Voici le texte d'une pierre tombale écrit en gothique :

— EN CE LIEU GIST PAR MORT QU TOUT COSOME  
ANTHOINE DU MONS PRIÉS DIEU POR SON AME  
QU T JADIS FI T ARCHIER BONE PERSONNE  
A CHARLES V SANS NUL BLASME  
DURANT SA VIE EN BO RENOM ET FAME  
LE PREMIER JOR DE JUILLET TOIT CONCLUT  
LAN MIL V CHINQ X NOLE MOI TRUT. (1)

### MONT-SAINT-ANDRÉ.

EGLISE SAINT-ANDRÉ :

Cet édifice se caractérise par une tour romane (2), flanquée de deux tourelles d'escalier, une seule nef et un chœur gothique à trois pans rythmés par des contreforts ; une porte fut percée dans la tour tardivement ; elle compte un fronton en arc surbaissé et un oculus.

Le nef, selon Desneux, aurait été reconstruite en 1757 (3).

Un mobilier important garnit cette église :

- a) le maître autel à quatre colonnes droites du XVII<sup>e</sup> s., une toile en mauvais état y montre l'Adoration des bergers. Au-dessus de l'entablement est posé une niche abritant une médiocre image de saint André, du XVI<sup>e</sup> siècle.

Les quatre fenêtres du chevet sont encadrées de boiseries comme on en voit dans l'église St.-Médard à Jodoigne. Le décor est de qualité. On y distingue des ailerons et de larges rocailles.

Le lambris du chœur se prolonge par des stalles, Louis XV.

Le banc de communion important, s'étend devant les autels latéraux et le chœur. Il est aussi Louis XV, et montre l'Arche d'Alliance, l'Agneau sur le Livre aux 7 Sceaux, les Pains d'Offrande, la Manne.

On remarquera également les deux autels latéraux pourvus de colonnes droites, d'un dais, et chacun d'une statue, puis la chaire de vérité aux lignes simples et deux confessionnaux rehaussés de rocailles. Huit bancs d'un modèle courant au XVII<sup>e</sup> siècle complètent l'ameublement.

(1) Avec abréviations pour consomme : pour : bonne : bon : jour

(2) Écourtée et baissée en briques et pierres, il s'agit en réalité d'une construction remaniée et restaurée.

(3) DESNEUX, op. cit., p. 150.

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

L'église de Mont-Saint-André possède une Madone malheureusement mutilée.

Ces dégradations sont dues à la mode qui voulait que les statues anciennes soient revêtues de robes en tissus. Il subsiste ici le buste et quelques belles draperies au bas de la statue. La tête de la Vierge encadrée de cheveux abondants est belle.

Notons également l'Enfant Jésus, lui aussi entaillé.

Le groupe remonte à la fin des temps gothiques.

Notons en outre deux Christ : l'un, dont le type remonte au XIV<sup>e</sup> s., est exposé à l'extérieur au chevet. Un auvent protège cette sculpture qui mériterait d'être cependant mieux mise à l'abri dans l'église même.

La seconde image du Christ en Croix est à l'intérieur, dans la nef. Le modèle du corps, la forme du périzonium, indiquent le XVI<sup>e</sup> s. Un saint Eloi et une Vierge munie d'une grappe de raisin représentent ici l'art populaire.

Les inventaires de 1912 signalent un ciboire d'argent au poingon de Louvain et de 1791. Il aurait été endommagé en 1910 et ses débris échangés contre un autre ciboire (¹).

Inscrivons en outre six chandeliers en laiton, à base triangulaire et du XVII<sup>e</sup> siècle.

## MONT-SAINT-GUIBERT.

### EGLISE SAINT-GUIBERT :

L'église fut construite en 1792 (²) sur un éperon rocheux de caractère déclensif. Elle a subi des restaurations en 1954.

Le mobilier est constitué d'un maître-autel orné d'un tableau attribué à Erasme Quellin, de confessionnaux et d'une chaire de vérité. A remarquer le banc de communion Louis XV, décoré de médaillons et de rocailles.

Les confessionnaux ressemblent à ceux d'Incourt.

Desneux nous dit qu'ils proviendraient de l'Eglise des Augustins à Bruxelles.

Signalons un fauteuil et trois tabourets du XVII<sup>e</sup> siècle avec pieds tournés.

(¹) Inventaires de 1912, page 117.

(²) DESNEUX, page 155.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Parmi les sculptures il y a un saint Jean Baptiste du XVI<sup>e</sup> s., dû à un artiste régional.

L'autel est paré d'un Christ Sauveur et de deux anges.

### Les orfèvreries :

Un ostensorial-soleil de style Empire ; un autre portant des effigies de saints, et un calice remanié, n'offrent que peu d'intérêt.

Notons en passant une fontaine d'étain poinçonné d'une rose et d'un saint Michel terrassant le Dragon. On y lit : SCHIERMANS n° 8

### 56 A BRUXELLES.

Au couvent des religieuses il y a un tabernacle du XVII<sup>e</sup> s., décoré de feuillages et quelques orfèvreries, dont un calice néo-gothique portant : « A Nr J. D. AOUT. Les paroissiens de Mont-Saint-Guibert reconnaissants 1845-68 ».

## NETHEN.

### ÉGLISE SAINT-JEAN BAPTISTE :

Il s'agit d'une église du XVIII<sup>e</sup> s. (<sup>1</sup>), agrandie au XIX<sup>e</sup>.

Lameublement se compose :

- 1) d'un Maître-autel à quatre colonnes aux chapiteaux classiques, portant un fronton baroque ;
- 2) de deux autels latéraux du même genre ;
- 3) d'une chaire de Vérité, meuble modeste Louis XV, dont la rampe montre des fuseaux tournés ;
- 4) des lambris très simples du chœur ;
- 5) de deux confessionnaux à trois niches du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Notons en outre le jubé des orgues, enrichi de rocaille aux angles ; le tambour de porte à l'entrée Louis XV, et un tabernacle lui aussi du XVIII<sup>e</sup> siècle.

On remarquera en outre un lutrin du XVII<sup>e</sup> siècle, et du même temps : deux prie-Dieu à fuseaux tournés.

Dans le domaine du folklore il y a ici deux sébillles, dont l'une rappelle les âmes du Purgatoire.

(1) La porte est datée de 1768. L'agrandissement du XIX<sup>e</sup> est rappelé par une inscription au flanc sud de l'église.

L'église de Nethen possède quelques sculptures et notamment une Sainte Barbe de 1500 environ, qui fait penser aux travaux de l'école bruxelloise<sup>(1)</sup>.

Signalons parmi les orlèvreries :

- a) un calice d'argent au poinçon de Gand, daté de 1759.

L'orlèvre marque de deux G entrelacés dans un cartouche contourné. Cette pièce se caractérise par son pied circulaire et son nœud balustre, qui porte une coupe sans décors.

Sur le pied se lit : « NETHEN ST JEAN BAPTISTE ». Il s'agit d'une inscription moderne :

- b) un ostensoir-soleil où se lit : « J. J. DE MARIAGE ET M. C. J. FRESON DEO OBTULERUNT NETEN 1829 » ;

- c) six grands chandeliers d'argent, portant chacun un fragment du chronogramme suivant « I:I:De Marlage eJUsqUe UXor C:reson-CreatorI saCrant », ce qui donne 1850.

Il y a à Nethen un tableau représentant l'« Adoration des Mages » qu'on peut rapprocher de l'Epiphanie de Gossart de la « National Gallery » à Londres.

Ce tableau est malheureusement en très mauvais état, ainsi qu'une Vierge de Pitié.

Transcrivons le texte d'une pierre tombale :

— ICY GYST LAMBERT DE LA MOTTE EN  
SO TEMPS MAYEUR DE NEETHEN LEQUEL TREPASSA LE XXIe  
JOUR DE SEPTEBRE LA XV<sup>e</sup> ET XI. E. JEHENE  
DE HEMOMIES SA FEMME LAQUELLE TREPASSA LE XVIIe DE DECENBRE XVCLXIII<sup>(2)</sup>.

Cette épitaphe est écrite sur une banderolle de parchemin qui se replie aux angles. La dalle est ornée d'un ange ailé qui tient les blasons des défunts.

On trouve dans la commune, non loin de l'église le château van Overbeeck, ensemble de construction pittoresque en pierres du Brabant et en briques.

Les éléments les plus anciens sont gothiques.

A l'intérieur, on notera de beaux meubles et de nombreux souvenirs familiaux, et surtout des peintures murales de caractère héréditaire : une niche, aux décors peints, montre la date : « A<sup>o</sup> MVXXX ».

A remarquer également les plafonds de bois aux grosses poutres pour vues de semelles taillées en pointes de diamant.

(1) Comte L. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Des caractères de la Sculpture Brabançonne vers 1500*, Annales de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, 1954, Tome 58, pages 188 à 214, n° 58 ; page 210, « Les Trésors d'Art du Brabant », Bruxelles 1954, n° 178.

(2) Abréviations pour Son : septembre ; Fan : femme.

## NIL SAINT-VINCENT.

### EGLISE SAINT-MARTIN :

Banale église en briques, à trois nefs, sans transept.

Le mobilier est intéressant :

- a) le maître-autel à colonnes, dais et fronton, du XVIII<sup>e</sup> s. ; la table de style Empire a été modifiée.  
Dans les montants de l'autel : deux reliquaires ;
- b) les lambris du chœur rehaussés de gracieuses rocailles, quatre formes de stalles s'y adaptent ;
- c) les confessionnaux et les lambris de la nef. Les confessionnaux montrent des motifs Louis XIV ;
- d) un banc de communion, où voisinent le Chandelier à sept Branches, l'Agneau sur le Livre au 7 Sceaux et l'Arche d'Alliance ;
- e) deux sébilles en bois qui semblent remonter au XVII<sup>e</sup> siècle.

L'église Saint-Martin à Nil abrite une Vierge à l'Enfant du XV<sup>e</sup> s. Marie porte Jésus sur la hanche droite. La tête est assez large ; la silhouette peu élancée, mais les draperies admirables.

Nous avons retrouvé des statues du même atelier à Louvain, au Couvent des Sœurs Noires, puis dans les églises de Cortenberg et de Rilaar<sup>(1)</sup>.

A l'envers du socle de cette image se lit la date : 1475, qui y fut gravée récemment.

D'autres sculptures sont de moindre importance :

- 1) un saint Brice, transformé en saint Martin ;
- 2) un Christ en Croix du XVI<sup>e</sup> s., décapé ;
- 3) des fonts baptismaux en pierres, avec couvercle de laiton.

Les orfèvreries forment un petit trésor :

- a) une couronne de la Vierge en argent de 1772 ;
- b) deux bretelles et leur plateau au poinçon de Namur, on y lit la date 1781 et on y relèvera la marque de l'orfèvre signant A.I.B. dans un triangle ; le plateau fort proloné montre sur le marli des épis et des fleurettes. Ces ornements sont regravés.

A noter les belles cannelures de cette pièce et l'inscription : Nil St-Martin 1776, ce qui semble une modification, ne concordant pas d'ailleurs avec la date 1781 relevée plus haut. Les bretelles ne portent pas de poinçon :

(1) Notes pour servir à l'Inventaire des Oeuvres d'Art du Brabant, Arrondissement de Louvain, p. 215.

c) une navette Louis XV enrichie de rocailles :

d) un encensoir portant :

« BENEFACT. AUG BARA PASTOR 1766 ». Le décor est formé de rocailles tourmentées<sup>(1)</sup>, la navette aussi est Louis XV.

— Un sceptre pour la statue mariale du XIX<sup>e</sup> s. :

— un calice d'argent portant les mêmes poinçons namurois que le plateau et ceux du même orlèvre, mais exécuté en 1778. Le pied néo-classique montre l'œil de Dieu, les tables de la Loi, la Croix sur les rochers : le nœud balustre, par contre, est archaïque.

La lausse-coupe, découpée à jour dessine des épis et des pampres. Une inscription : « NIL. ST. MARTIN 1770 », la date d'achat de la pièce<sup>(2)</sup> :

— un autre calice créé à Bruxelles, dont les poinçons sont malheureusement fort usés, pièce simple et belle ; pied mouluré, coupe sans ornement.

Une inscription :

« Mes. IAN BETUNE Sr DE NIL. ST. MARTIN ETC  
ET DAMME CATHERINE DE PINCHART SA CONPAIGNE ».

Elle est accompagnée des armoiries Pinchart :

— une croix de procession en argent datée de 1605 et 1776, dont les bras se terminent en fleurs de lis sommaires ;

— trois petits reliquaires ;

— un ostensorial au pied ovale divisé en quatre cartouches ; les rayons de soleil sont chargés de pampres, pendeloques et têtes d'ange accompagnant Dieu le Père et le Saint Esprit. Les lettres N S M et la date 1746 ont été gravées avec la même pointe que la date apocryphe du plateau.

*Dinanderies* :

— Une croix de procession du XVI<sup>e</sup> s. dont le Christ fut renouvelé ; les bras et la croix se terminent par des fleurs de lis ;

— deux chandeliers du XVII<sup>e</sup> s. dont la base triangulaire est différente de celle que l'on voit couramment.  
Indiquons encore dans cette église des vêtements liturgiques :

— Une croix posée sur un fond nouveau : la doublure porte ces mots : « ABBAS DONAVIT 1721 VILLARI » ;

(1) Exposition des Trésors d'Art du Brabant, n° 501.

(2) Idem, n° 258.

- un ornement (chastule et volle de cuivre) fait dans un tissu rose brodée : « PABRABYNS1634, CONES DE ROLFEORT DELL » ;
  - un autre ornement taillé dans une soie mécanique marron et volle également brochée ;
  - le châtelier abrite de nombreuses pierres tombales :
    - à l'ouest : MARIE AGRESTE BARBARIN (1595-1655), MARTIN PENDANT (1595-1655) et CATHERINE DE L'ISLE (1615-1675) épouse de JACQUES DE L'ISLE (1595-1655) ;
    - au sud : ANNE DE L'ISLE (1615-1675) épouse de JACQUES DE L'ISLE (1595-1655) ;
    - au nord : MARIE AGRESTE BARBARIN (1595-1655) épouse de JACQUES DE L'ISLE (1595-1655) ;
    - au centre : MARIE AGRESTE BARBARIN (1595-1655) épouse de JACQUES DE L'ISLE (1595-1655) ;
- NOTES POUR L'ANALYSE MATERIELLES DES VAIRS D'ART DE BRABANT (ARR. DE NAMUR)
- Aux quatre coins de la pierre, les noms de IHS, Anna et Joseph.
- JOYCE MARIE HONNE MONSIEUR — CHARLES MARTIN ET GUYON — BRIGANDIER DES GUERRES DU ROY DISPARU EN 1717 — GOUVERNEMENT DE CAVALIERIE AU VERSO — SERVICE DE LA GUERRE — ROBERT DE L'ISLE PASSAULT — CHATEAU DE LANVILLER LAN — CHATEAU DE LAISNE SAINT MARTIN DE LA SPASSAULT — XAVIER PRIEUR DELL POUR SON AVIE —
- Pierre golliche, inscription formant bordure.
- Pierre du cube Jean Demont, mort le 26 de mars Jan 1552, aussi golliche.
- LUGI LAGET KIDS DUS — BARTHOLOMEVS DE CLEFS — PASTOR NHI S6 MARITIUS — SAGRETE RAGT LOQUENTIA — 22 AVENIS NORMS — QVI ORBIT ANNO 1693 DIC — RESOLUT SCATIN PAGE.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Aux angles Iesus, Maria, Anna, Joseph.

— ICI GIST HONORABLE PASTEUR M<sup>e</sup>  
Loyys de ROUGIORT LEQUEI  
PRESPASSA LE 4<sup>e</sup> DE FEVRIER  
1633  
PRIE DIEU POUR SON AME.

La cure fut, selon Desneux, le siège du canton judiciaire, sous la République Française<sup>(1)</sup>. On y voit des cheminées décorées de stucs dessinant des rocailles et des fleurs. Le plafond du hall, enrichi d'une vaste composition où s'entrelacent rocailles et feuillages « Nil-1774 » :

L'escalier lui aussi est à noter.

EGLISE SAINT-VINCENT, à NIE-SAINT-VINCENT :

Un chronogramme donne la date de l'érection de ce bâtiment à trois nefs de quatre travées sans transept :

« abbatissa De Vignron CUI.UI DIVIno aelDIIIICaVlt »,  
ce qui donne 1785.

Le blason abbatial accompagne le texte.

Un beau mobilier orne l'intérieur :

- 1) un autel majeur, somptueux, du XVIII<sup>e</sup> s., encore baroque par l'abondance du décor ;
- 2) deux autels latéraux du XVIII<sup>e</sup> s., à colonnes ;
- 3) des lambris du chœur Louis XV, avec de jolies rocailles : quatre sièges liés s'y greffent ;
- 4) les lambris de la nef auxquels viennent s'adapter quatre confessionnaux forment un ensemble Louis XVI ;
- 6) le Jubé des orgues, Louis XVI, avec galerie dessinant une tresse.

Les tambours de portes sont également néo-classique.

Les fonts baptismaux remontant à la fin des temps gothiques sont en mauvais état : des quatre têtes qui les rythmaient, une seule reste fixée à la cuve, deux autres sont par terre ; le couvercle est en laiton.

Orfèveries :

- 1) un ostensorial-soleil en argent, au pied ovale du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- 2) un calice très simple en argent doré, aussi de cette époque, et une sonnette de bronze, sur laquelle on peut lire : « ANNO DM<sup>i</sup> M.D.X.L.IX.  
JASQUES DORVLAN ME FECIT FIERI » 1549. (2)

(1) DESNEUX, op. cit., page 157.

(2) Notons un calice, probablement de Nivelles, et un porte missel en laiton de 1762.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Le décor est constitué par des animaux, un guerrier à cheval, Adam et Ève et l'Enfant Jésus ; Renaissance avec lettres gothiques.

A remarquer parmi tout ce que renferme cette église : deux grands chandeliers de cuivre, de plus de deux mètres de hauteur, pièces rares par leur importance et par leur ornementation : pied porté par trois grilles enserrant des sphères, lût torse.

On y lit : « I. ZVALART ESCVR SR de SCLAIN BONNEVILLE SCLAINEAU CHAIRIER DENAF et CONSEILLER DES DEUX BAILLAGES DE SA MAIE AUDI SAR 1618 »<sup>(1)</sup>.

Ces pièces sont à mettre en parallèle avec des chandeliers de l'église Saint-Loup à Namur.

Un lustre de cristal, un autre de style flamand, en cuivre orné d'un aigle impérial, éclairent le sanctuaire.

A l'extérieur, dans le mur de chevet, est encastré un petit monument funéraire en pierre, du XVI<sup>e</sup> s., montrant un Christ en Croix, placé entre deux personnages à genoux.

## NIVELLES.

### COLLÉGIALE SAINTE-GERTRUDE :

Avant le 14 mai 1940, la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles abritait tant d'œuvres d'art, qu'elle constituait un véritable musée.

Nous avons tenté jadis de donner une idée de ses richesses<sup>(2)</sup>. Toutes n'ont pas été victimes des bombes allemandes : nombre d'entre elles ont souffert de la négligence de ceux qui en avaient assumé la conservation.

Nous avons connu à Nivelles des peintures murales admirables, notamment sur la paroi Nord de l'église : elles ont disparu. Des statues aussi importantes que le saint Jean, le saint André, le saint Pierre et le saint Paul, autrefois exposées dans le chœur, ont souffert de transports inopportun et des heurts d'ouvriers maladroits : des monuments funéraires ont été mal préservés, des inscriptions ont été détruites à coups de marteau !

Les voûtes de la nef ont été supprimées, arbitrairement, pour laisser place à une couverture plate sans souci de garder tout les témoins valables du passé et en remplaçant des éléments authentiques par une restitution problématique.

(1) Un de ces chandeliers a figuré hors catalogue à l'Exposition des Trésors d'Art du Brabant.

(2) Nivelles, « Le Folklore brabançon », juillet 1926, p. 68 et ss., p. 118 et ss.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Malgré ces réserves, la collégiale de Nivelles reste le monument le plus important du roman pays de Brabant, dans le domaine architectural et celui du mobilier.

Il convient d'en commencer la visite par les cryptes. Des fouilles dirigées par M. Jacques Breuer, alors conservateur aux Musées d'Art et d'Histoire, ont révélé, sous l'édifice actuel l'existence d'une première église mérovingienne à laquelle fut annexée une chapelle funéraire réservée à la première Abbesse de Nivelles, sainte Gertrude ; vint ensuite un édifice carolingien, lui-même augmenté, comme le fut la chapelle funéraire précédente.

L'église carolingienne reçut un avant-propos occidental, avec abside semi-circulaire et tourelle intérieure.

L'église actuelle recouvre le tout, mais ne fut pas construite en une seule campagne. La visite du chantier permet de se rendre compte sur place de l'importance des découvertes réalisées, soit en examinant les témoins conservés soit à l'aide des plans exposés ; on notera ici : un tombeau dit de sainte Gertrude, un autel mérovingien, des autels carolingiens et les tombes d'Ermentrude et d'Hilmeltrude, puis divers sarcophages, des bases de fonts baptismaux etc...

On se rapportera aux remarques de M. J. Breuer et J. Mertens, pour l'étude approfondie de ce site remarquable.



Christ bénissant.  
Sculpture romane, chambre de sainte  
Gertrude, à Nivelles.

(Photo T.)

L'église actuelle comporte des éléments divers : un chœur rectangulaire donnant sur un large transept et menant vers une nef terminée par un second transept ; ces éléments plusieurs fois restaurés se situent dans la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, ils furent dotés au XII<sup>e</sup> siècle d'un puissant avant-corps, terminé jadis par une abside semi-circulaire. Cet avant-corps est intéressant par ses tourelles extérieures et ses chambres intérieures ; il a été parfaitement étudié par le regretté chanoine Lemaire qui en a noté les diverses transformations et dégradations ; on y trouve notamment la chambre dite « de sainte Gertrude » avec un reliel roman, figurant le Christ bénissant.

On s'y intéressera surtout dans le domaine de la sculpture, aux deux porches latéraux : celui du Nord dédié à Samson, celui du Sud consacré à saint Michel ; dans le premier a été réutilisé un portail évoquant l'histoire du héros biblique qui lutte avec le Lion et est victime de Dalila et des Philistins. On y voit comment, ligoté, on lui coupe les cheveux et comment, ayant perdu sa force, ses ennemis lui crèvent les yeux.

Les montants du portail montrent des rinceaux animés où on découvre un centaure, un vendangeur, une chèvre gourmande ; le linteau par sa forme en battière est archaïque, il l'est également par son style ; de plus l'étude du costume y révèle des modes pré-romanes ; nous pensons qu'il s'agit d'une œuvre créée pour la première église élevée entre 1000 et 1046 : ceci ne doit pas surprendre ceux qui connaissent la colonne du Christ et les portes d'Hildesheim ou les vantaux de Sainte-Marie-au-Capitole, à Cologne.

Nous avons indiqué plus d'une fois que les montants permettaient des comparaisons avec des croix anglo-saxonnes, conservées dans les îles Britanniques.

Le porche Nord abrite également deux colonnes animées, montrant d'une part Samson transportant un des vantaux de Gaza et de l'autre Samson prêt à faire choir la colonne du temple de Dagon.

On remarquera ici la tunique courte et les braies du personnage biblique, préfigure du Sauveur.

Les diverses colonnes du porche reposent sur des monstres, selon un usage fréquent en Lombardie, en Emilie, en Toscane, en Ombrie et même en Apulie, et qu'on retrouve en France, notamment au Mans et dans les régions mosanes à Maestricht, comme d'ailleurs au Tyrol et en Bavière, notamment à Salzbourg.

Le porche de saint Michel est moins riche ; on y retrouve cependant un tympan en battière décoré d'une ligure de l'Archange et des colonnes reposant sur des monstres, plus quelques chapiteaux rehaussés de feuillages.

Les deux passages que nous venons de mentionner offrent également quelques particularités, comme des fenêtres ébrasées à multiples ressauts.

L'avant-corps de Nivelles offre des points de comparaison avec des constructions du même genre édifiées en Allemagne ou dans les régions mosanes (Maestricht, Trèves, Maria-Laach, Mayence, etc...).



Pierre tombale de 1282. Le style de la gisante ; une chanoinesse de Nivelles, rappelle celui de la Châsse de sainte Gertrude (1272-1298).

(Photo A. C. L.)

Il est schématisé dans un détail de la châsse de sainte Gertrude et sur un contre-saut.

A l'extérieur de l'avant-corps, sur la face Ouest-Nord, se voit un Agneau divin dans un tondo et de caractère roman.

La Collégiale Sainte-Gertrude possède en outre les restes d'un portail où figurait le Christ en gloire entre les symboles des évangélistes puis un ange et une Vierge d'Annonciation, cette dernière ayant été transformée en sainte Gertrude, tous éléments du XII<sup>e</sup> s.

Dans le domaine de la sculpture, il faudra attendre le XV<sup>e</sup> s. pour pouvoir noter des œuvres remarquables, parmi lesquelles se distinguent



Christ de la châsse de sainte Gertrude,  
remis en état après le désastre de 1940.  
(Photo A. C. L.)

un saint Pierre, un saint Paul, un saint Jean évangéliste et un saint André ayant énormément de caractère, qu'il s'agisse du Prince des Apôtres, muni d'une clef ou de l'Apôtre des gentils tenant un glaive de Justice, pour rappeler qu'il fut décapité ou encore du saint Jean bénissant une coupe qui devait servir à lempoisonner.

Saint André est désigné par une croix en X.

Le XV<sup>e</sup> siècle également représenté par un saint Antoine et un saint Laurent rammassés à la manière des sculptures bourguignonnes.

Notons encore une sainte Gertrude ayant les vêtements des abbesses de Nivelles, mais non accompagnées des rats qui la désignent généralement dès la fin des temps gothiques.

Dans le domaine des sculptures en pierre, viennent ensuite une autre sainte Gertrude, celle-ci accompagnée de rongeurs et un saint Pierre créés vers 1600.

Plusieurs reliels rappellent la mémoire des abbesses ou de chanoinesses : deux de ces monuments, l'un du XV<sup>e</sup>, l'autre du XVI<sup>e</sup> s., ornent aujourd'hui le Musée local ; le premier montre la Trinité honorée par trois moniales ; deux de celles-ci sont munies chacune d'une crosse, la troisième est en retrait.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

On remarquera ici l'autel armorié recouvert d'une nappe et encadré de courtines, la niche aux trois fenêtres, les nervures des voûtes simulées et quatre autres fenêtres cintrées : un autre mémorial nous présente la Vierge sur le croissant tenant l'Enfant Jésus sur le bras droit et environnée de rayons, vénérée par deux moniales agenouillées devant des prie-Dieu où s'étaient des livres d'oraison : une des religieuses est accompagnée d'un saint guerrier casqué, visière levée, saint Guillaume ? L'autre est voisine de saint Jean-Baptiste et d'un clerc tonsuré, un chanoine muni de l'aumusse.

On distinguera à l'arrière-plan une ville ; le sujet est dans un entourage d'accolades déformées en anses de panier et de motifs flamboyants, sommé de blasons.

On inscrira également un mémorial où figure la Crucifixion, à la manière de 1500 environ.

Vient ensuite le monument du Chanoine Hubert Kersan, intéressant par la date qu'il porte (1555) et les sujets qu'on y trouve : l'image d'un transi sur une natte, une composition animée montrant l'Ecce Homo, la Résurrection, le Père Eternel et une statuette du patron du défunt en guerrier à la romaine, mais mitré et tenant la crosse, un cerf à ses pieds :



Vierge de la châsse de sainte Gertrude.  
Photographie prise en juin 1940. Etat après  
bombardement et l'incendie du 14 mai. Le  
métal surchauffé a résisté en partie.

(Photo J. de B.)

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DE BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

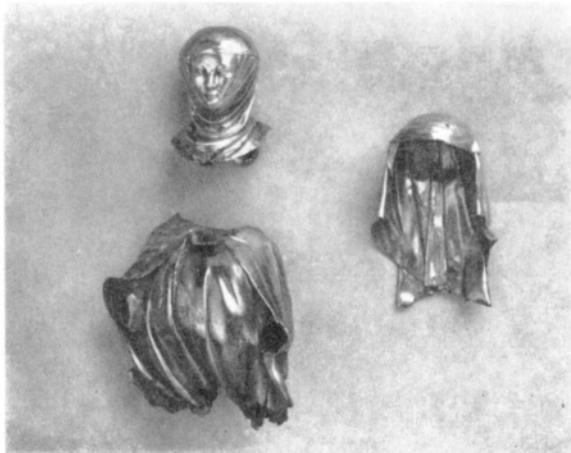
on notera également ici les colonnettes cannelées, les cariatides, les putti, les rinceaux, les cartouches, les mullés de lion et des vagues à l'italienne.

De 1560 est le monument suivant, celui d'un certain Salmon, où figure la Vierge de douleurs entourée de sept médaillons rappelant la cause de ses tourments : là encore il y a tout un répertoire de motifs Renaissance, têtes à l'antique, amours potelés, cuirs découpés, enroulements volutes, fruits et motifs d'architecture à l'italienne ; hélas, ce cénotaphe a été très mal protégé et continue à se dégrader ; plusieurs monuments ornent le cloître ; là également ils ont souffert des intempéries.

### Sculptures en bois :

Les sculptures en bois anciennes moins importantes que les images en pierre ont cependant grand intérêt. Citons :

- a) Une Madone joignant les mains, vraisemblablement une Vierge d'Assomption<sup>(1)</sup> ; nous émettons l'hypothèse d'avoir affaire à une face de Marianum, ce serait alors un des exemples les plus occidentaux d'un usage répandu en Allemagne et au Diocèse de Liège. Rappelons ici le Marianum de Léau et ceux du Limbourg, conservés en tout ou en partie ou détruits (Neroeteren, Oostham, Bocholt, etc.). Quoi qu'il en soit, cette image mariale a les qualités des sculptures bruxelloises sorties des ateliers des Borman ; dans le cas présent, on est en droit de penser à un travail du maître du retable de Lombeek.



Restes de la statuette de sainte Gertrude, un des chefs-d'œuvre de la plastique du XIII<sup>e</sup> s. (Voir Œuvres de nos Imagiers romans et gothiques).

(Photo A. C. L.)

(1) Comte J. de BORCHGRAVE d'AUENNE, *Œuvres de nos Imagiers romans et gothiques*, Bruxelles, Dupriez, 1914, pl. LXII.

- b) Une sainte Marguerite surgissant d'un dragon du XVI<sup>e</sup> s., à comparer à d'autres images conservées dans le Hainaut, notamment à Ath et dans les régions mosanes (Hermalle-sous-Huy, Walcourt).
- c) Un saint mitré accompagné d'un monstre de 1500 environ, conservé dans la crypte, comme la sainte Marguerite ci-dessus.
- d) Un Christ portant sa croix, grande figure tragique, comme il en est à Soleilmont et Everbeek dans le Hainaut, à Saint-Loup à Namur (<sup>1</sup>), dans le trésor de Notre-Dame à Huy, comme il en était un à Statte, avant l'incendie de l'église, type très souvent représenté dans les retables du Brabant (<sup>2</sup>).

Mais ce sont surtout les images du XVIII<sup>e</sup> s. qui ornaient la Collégiale et dues le plus souvent à Laurent Delvaux et à ses élèves, Citons : un saint Pierre, un saint Paul, une sainte Gertrude et un groupe représentant la Conversion de saint Paul.

A ces statues on joindra des médaillons figurant les quatre Pères de l'église.

#### *Mobilier :*

Le mobilier de la Collégiale Sainte-Gertrude s'est constitué à des époques diverses : dans l'ordre chronologique nous avons tout d'abord le char destiné à transporter la châsse de la patronne du moutier ; malheureusement, ce véhicule d'origine gothique a subi des dégradations et des restaurations maladroites : on y retrouve cependant des statuettes et des ornements significatifs.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'église reçut des boiseries, on y trouvait avant 1910 une clôture de chapelle gothique par la menuiserie et des ornements flamboyants, Renaissance, par des panneaux ornés de têtes en médaille et des colonnettes à double renflement.

Cette manière de composer répond exactement à ce que nous savons du mobilier à l'époque de Charles-Quint, où la technique est traditionnelle, le décor plus évoluté.

C'est ce qu'on constate également, en architecture, au Palais des Princes-Evêques à Liège ou en examinant des meubles et des boiseries, à Braine-le-Comte, à Fosses et dans nos musées.

La Collégiale de Nivelles possède en outre des reliels de grande qualité où figurent l'Empereur Charles-Quint et divers symboles (des

(1) H. Devost, *La Sculpture mosane*, Van Oest, Paris Bruxelles, 1912.

(2) Notre étude, *Les Retables brabançons*, Edition du Cercle d'Art. - Voir également : *La Passion du Christ dans l'Art en Belgique*, Bruxelles, Dupréc, 1916. - Citons en outre le Christ portant sa croix de l'église St-Julien à Ath.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

colonnes d'Hercule, la devise « Plus Oultre » et des rinceaux admirables), le tout animé par des génies et des putti d'un modelé très adroit.

Un autre panneau représente sainte Gertrude et des feuillages.



Plaque en laiton, rappelant une fondation  
faite par l'Abbesse Marguerite d'Escornay,  
le 17 novembre 1461.

(Photo A. C. L.)

De la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, la Collégiale Sainte-Gertrude possède des stalles : elles étaient placées, en 1940, dans le croisillon nord ; il s'agit de menuiseries très rares, où les ornements prolénes ont largement le pas sur les motifs religieux : on y notera des pilastres, des colonnettes fines, des trophées mais également des faunes, des atlantes et divers décors empruntés à l'antiquité païenne.

Signalons également de magnifiques tambours de portes du XVIII<sup>e</sup> s., d'une construction classique et rehaussés de sculptures symboliques.

La Collégiale compte en plus, parmi ses richesses, des stalles Louis XV et deux Chaires de Vérité opulentes, œuvres de Laurent Delvaux et de son atelier.

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Les tambours de portes sont ornés de motifs Louis XIV, ils sont cependant tardifs. On y lit : 1750 et le texte suivant :

DON FAIT PAR CHARLOTTE EMANUEL, NEE BARONNE DE PLOELGEST CHANOINESSE DE NIVELLES DERNIERE DU NOM ET DES ARMES DE CETTE TRES ILLUSTRE MAISON DECEDEE LA DITE ANNEE LE 25 DECEMBRE 1750.

TRES HAUTE ET PUSSANTE DAME CAROLINE, NEE COMTESSE DE BERLAYMOND ABBESSE SECULIERE DE CETTE EGLISE, PRINCESSE DE NIVELLES ET DE L'EMPIRE DECEDEE LE 4 MARS 1765.

Les stalles Louis XV offrent à nos yeux de larges rocailles d'un mouvement baroque comme il en est à Sainte-Gudule à Bruxelles, et à Notre-Dame de Namur.

Les chaires de Vérité sont représentatives d'un goût déconcertant : en effet, il s'agit de meubles trop riches par la matière et les décors. Le premier de ces meubles date de 1772 ; on y reconnaît le Christ et la Samaritaine, sculptés en marbre blanc par Laurent Delvaux.

P. Lelièvre, élève du maître, se chargea des sculptures en bois : il crée ainsi une double rampe, figura deux arbres et des draperies ; la seconde chaire, qui provient de l'ancienne église des Carmes, évoque Elie dans le Désert ; Laurent Delvaux la créa en 1742.

Le mobilier comportait de nombreux autels : il en subsiste un dans le croisillon Sud, il est formé de quatre puissantes colonnes torses, dans un entourage d'ornements baroques.

Au centre, une toile fort usée nous présente un homme enchaîné soutenu par un ange devant le Christ auprès duquel la Vierge intercède.

Il y a également ici divers reliefs figurant l'Adoration des Bergers et une illustration de la Vie et de la Légende de sainte Gertrude : y sont rappelés le Gazon d'Odelard, la Résurrection d'un enfant noyé, l'Incendie éteint par le voile de sainte Gertrude ; la sainte Abbesse intervient pour des nautoniers : elle sauve le « Chevalier qui avait vendu son âme au Diable » et est secourable aux malades.

Ces divers reliefs en albâtre sont attribués au dinantais Jean Thonon.

### *Orfèvrerie :*

Avant mai 1940 la Collégiale de Nivelles possédait un véritable trésor d'orfèvrerie : y triomphait la châsse de sainte Gertrude, le « chef-d'œuvre » de l'orfèvrerie occidentale à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Hélas ! on sait comment ce travail magnifique fut détruit en partie lors d'un bombardement désastreux : un moulage nous donne une idée, aujourd'hui encore, de l'œuvre commencée en 1272 et achevée 26 ans plus tard.

On se rappellera que la châsse<sup>(1)</sup> fut créée selon un petit patron du moine Jacques de l'abbaye d'Anchin, par Colars de Douai et Jackemon de Nivelles. Tout indique que c'est ce dernier qui fit le travail principal dans son atelier local ; on conçoit mal que Colars de Douai, établi orfèvre à Arras, aie pu abandonner son officine pendant deux décades et plus pour travailler à une œuvre unique.

Nous pensons qu'il s'agit d'un maître conseiller comme nous en trouvons très souvent au moyen âge.

Quoi qu'il en soit, ce qui subsiste de la châsse doit être conservé avec le plus grand soin ; il serait à souhaiter qu'on se serve du moulage avant qu'il ne soit trop tard pour avoir, dans une version en métal, une réplique de l'œuvre originale ; le moulage s'alladisant, la réplique en métal perpétuerait le souvenir d'une œuvre magnifique sans prétendre pouvoir remplacer cette dernière.

L'historien d'art pourrait travailler sur cette réplique pour juger des proportions et de l'agencement de la châsse, les restes conservés l'aiderait à se faire une idée précise de la qualité du travail ancien, qu'il étudiera également grâce aux photographies prises avant et après le désastre.

Nous avons pu étudier la châsse de sainte Gertrude dans diverses circonstances et y relever plusieurs mains.

Nous y avons noté le réemploi d'émaux cloisonnés pré-romans et des survivances rattachant l'œuvre à notre école d'orfèvrerie ; nous reportons nos lecteurs à ces travaux.

Outre la châsse de sainte Gertrude, la Collégiale Sainte-Gertrude possédait quelques pièces remarquables.

- 1) Un reliquaire ostensorial gothique abritant le « Gazon d'Odelard » que caractérisait un pied octogonal dessinant des accolades et gravé de feuillages, une tige en forme de sphère aplatie ajourée motifs gothiques, puis le reliquaire proprement dit pourvu d'un cristal et flanqué de contreforts, d'accolades fleuronnées, le tout sommé d'une statuette de la Vierge debout, tenant l'Enfant sur le bras gauche et drapée à la manière des statues mariales de vers 1400.
- 2) La coupe de sainte Gertrude, vraisemblablement un verre antique monté à l'époque gothique : cette pièce montrait un pied octogonal rehaussé de fleurons et de bandes formant grilles ; on y voyait un angelot agenouillé tenant un reliquaire sous forme de petite église à une nef à clocheton central, le pied supportait une tige rehaussée d'arcatures et pourvue d'un nœud, enjolivé de diverses figures de saints.

(1) Comte L. de BORGGRAEVE d'AUENNE, *Des Statuettes et des Reliefs de la châsse de Sainte Gertrude*, Annales de la Société Archéologique et Folklorique de Nivelles et du Brabant Wallon, 1945.

- 5) Il y avait en outre dans le trésor de sainte Gertrude une série de calices du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les photographies nous gardent le souvenir.
- 4) Un reliquaire lobé du XIII<sup>e</sup> siècle et se rattachant à l'école d'Entre-Sambre et Meuse par les ornements qui y étaient gravés.
- 5) Un autre reliquaire de XIII<sup>e</sup> siècle rehaussé d'une image de l'Agneau divin.

De tout ceci ne subsiste que quelques fragments.

Le Trésor de Nivelles abrite aujourd'hui les restes de la châsse de sainte Gertrude et deux petites châsses composées au XIX<sup>e</sup> siècle, d'un travail médiocre.

#### *Dinaneries :*

L'église collégiale de Nivelles ne possède plus de nombreuses dinaneries ; on y distinguera cependant le collier de la châsse de sainte Gertrude et la clôture flamboyante qui l'entoure, rehaussée d'admirables motifs flamboyants et de feuillages épineux ; il y a là des mouchettes, des arcs en anse de panier, des accolades et des lobes d'un mouvement nerveux et d'une lente admirable.

La Collégiale possède également une lame funéraire de grande importance où on reconnaît l'abbesse Marguerite d'Escornay, accompagnée de sainte Marguerite, priant agenouillée la Vierge Marie.

La Reine des Cieux occupe un trône gothique rehaussé de contreforts, de pinacles, d'arcatures et de fenestrelles ; elle est couronnée et tient devant elle l'Enfant Jésus : le type de la Madone en Majesté subsiste ici ; sainte Marguerite se distingue par un énorme chapeau rehaussé d'un voile, sa robe décolletée, à taille haute et son manteau largement drapé ; le champ de la composition est rehaussé aux angles des symboles des évangélistes et de cinq blasons ; ces motifs se détachent sur des feuillages animés.

L'œuvre dont nous nous occupons rappelle la fondation de la messe « d'onze heures par Marguerite d'Escornay le 17 novembre 1461 ».

Nous avons pu rapprocher cette œuvre d'une autre conservée à Bâle et qu'étudie M. Quarrell, conservateur du Musée de Dijon où on retrouve un style semblable et des éléments décoratifs traités dans le même esprit, une même façon de faire usage de banderoles et une même manière de disposer de textes au-dessus du sujet principal.

#### *Bibliographie :*

La bibliographie de Nivelles est considérable.

G. Willame et Paul Collet ont autrefois veillé à réunir toutes les indications possibles à ce sujet.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

De nombreux renseignements dans ce domaine nous sont donnés dans les publications de M. A. Mottard : voir entre autres la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles, 1954, page 2, où sont repris les titres des travaux de Bellmann, Brigode, Dehio, Delanne de Moreau Gaff Hanon de Louvet, Hoebanx, Jantzen, Kubach, Lehmann, Lemaire, Leurs, Lemaire (R. M.), Rousseau, van der Elst.

Ajoutons à cette liste : A. F. Stock, *La Vie critique de sainte Gertrude de Nivelles en Brabant*, Nivelles 1951.

On y trouvera, de notre part, une iconographie de sommaire sainte Gertrude, sujet traité par Monique Gierts, dans le Folklore brabançon, décembre 1950, sous le titre : A propos d'une Statue de sainte Gertrude, pages 24-59.

Les pierres tombales encastrées dans les murs et piliers de l'église sont nombreuses et belles :

Dans le croisillon Sud du transept Est :

— DOM  
CY REPOSE LE CORPS DE NOBLE ET GENEREUX  
SUGMESSIRE FRANCOIS D'ANDELLOT  
PBRE PREVOST DV NOBLE ET VENERABLE  
COLLEGE DE MADAME Se GERTRUD  
EN NIVELLE, LEQVEL TRESPASSA  
TAN  
1657 LE 10 DV MOIS DE JANVIER  
REQVIESCAT IN PACE.

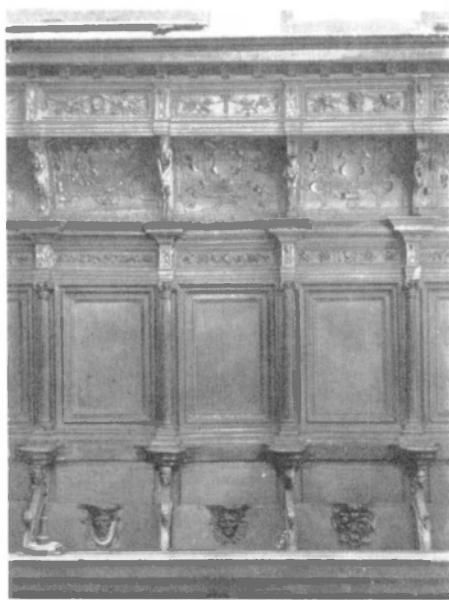
Le texte est placé dans un encadrement en pierre et en marbre ; on y voit aussi des armoiries :

— CY DEVANT GIST LE CORPS  
DE VERVEYSE ET NOBLE DAME  
MADAME MARIE ERNESTINE DE BERLO  
EN SON TEMPS DAME PREVOSTE  
DE CE NOBLE ET VENERABLE COLLEGE  
DE MADAME SAINCTE GERTRUDE  
DECEDEE EE XVIe DECEMBRE 1642

Faisant pendant à ce texte on peut lire sur le même monument :

— ET AVPRES DICELLE REPOSE LE CORPS  
DE MADAME ADRIENNE DE SENZELLE  
MERE DE LADITE DAME PREVOSTE  
ET IADIS ESPVZE DE FEV MESSIRE  
DENYS DE BERLO SEIGe DE BRVS  
ET GRAND MAYEVR DE LA CTIE DE LIEGE  
LAQVELLE MOVRVTE LE XIIe DOCTOBRE  
1618. PRIEZ DIEV POUR EIARS AMES.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES Sites



NIVELLES. — Ste-Gertrude. Stalles de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> s. Nombreux décors Renaissance.

(Photo A. C. L.)

La dalle est enrichie de colonnes, d'anges et de draperies.

Une vaste composition en marbre et en pierre occupe le centre du pignon du croisillon ; au centre, deux personnages sont agenouillés ; au-dessus d'eux se lit ce texte :

ALBERTUS  
EX MARCHIONUS  
DE TRAZEGNIES  
HUIUS ECCESIAE

.....

De part et d'autre de ce groupe, se trouvent des blasons rangés verticalement, en deux rangs :

TRAZEGNIES  
WERCHIN  
PALLANT  
LA LAING  
GAVRE  
RE BEMPRIE  
LESCHATIEPE  
BRAND DAYSEAU

LALAING  
LENNEBOURG  
MONT MORENCY  
EGMOND  
LANGLE WAVRIN  
OIGNIES  
LICQES  
WATHIEN

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)



NIVELLES. — Ste-Gertrude. Tambour de porte avec motifs Louis XIV et figures allégoriques.

(Photo A. C. L.)

A gauche et à droite de ces rangées de blasons, vers l'extérieur, se détache un buste de religieuse, en demi ronde-bosse, placé au-dessus d'un cartouche : sur celui de gauche on lit :

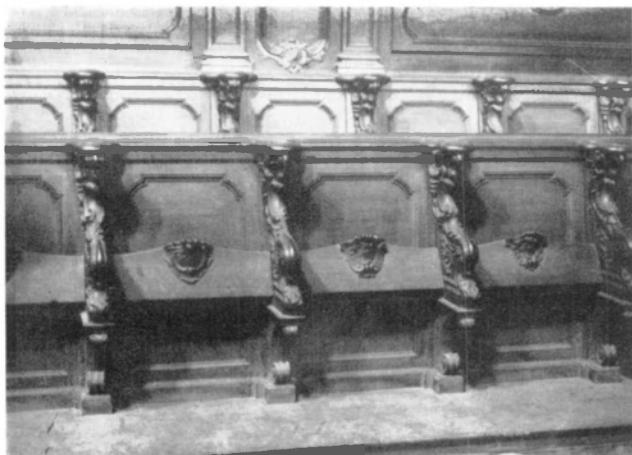
— ICI REPOSE MADEMOISELLE  
ANNE DE TRAZEGNIES FILLE DE  
CHARLES MARQUIS DE TRAZEGNIES  
PRINCE DES FRANCS FIEFS DE ROGNONS, PAIR.

Sur le pilier du transept Ouest, du côté Sud, est encastré un petit monument où figure une religieuse et sainte Anne priant devant le Christ et saint François, tandis que, au-dessus, en ronde-bosse, se trouve un Christ de Résurrection :

— CY DEVANT GIST LE CORPS DI  
FEV NOBLE ET ILLUSTRE DAMOISELLE  
MADEMOISELLE ANNE DE GREQVY  
VIVANTE CHANOINESSE DU NOBLE  
ET ILLUSTRE COLLEGE DE MADAM  
Ste GERTRUDE A NIVELLE LAQUELLE  
TRESPASSA LE 14e FEVRIER 1635  
PRIE DIEV POVR SON AME.

Sur le pilier qui lui face, du côté Nord, on voit un mémorial gothique : toujours en forme d'autel, il nous montre un Ecce Homo sommé d'une Résurrection et, dans le bas, un transis allongé sur une natte :

— CY DEVANT GIST SIRE HUBERT KERSSAN CHANOIE DE CEANS ET  
CHAPPELAI DE TRES NOBLE ET VERTUUE SE DANIE MADAME  
MARGARITE DESTORMEL, ET TRESPASSA LE XVII DE JUNG LAN  
DE GRACE MIL. VELXXIII DU QUEL LA MERE MARIE HENRI  
GISANTE EN LEGIE DES CORDELIERS TRESPASSA LE XXVII  
DE FEVRIER LAN MIL. V<sup>e</sup> ET XXVII.

NIVELLES. — Ste-Gertrude. Stalles du XVIII<sup>e</sup> s.

(Photo A. C. L.)

Un saint Hubert et la date de 1555 s'inscrivent encore sur cette dalle.

Dans le mur du bas-côté Nord, à côté de la porte donnant accès au cloître, est enchâssé un monument en pierre blanche figurant une Vierge des Douleurs, malheureusement en fort piteux état :

— CY AUPRES GIST SIRE SALMON  
ADE CAPPELAIN DE CEST EGLISE  
QUI TRESPASSA LE 24<sup>e</sup> JOUR  
DE VRIER LAN XV<sup>e</sup> ET EX  
PRIEZ DIEU POUR SON AME.

Les ailes du cloître renferment un très grand nombre de pierres tombales. Malheureusement, la guerre et surtout le peu de soin que l'on prit à les garder depuis le désastre de 1910 les ont terriblement abîmées.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Dans l'aile Est, on pourra noter :

- une très belle dalle coupée en deux, montrant une moniale sous un dais gothique. Le dessin et la graphie sont remarquables :

... CANONIESE DE NIVELLE, QUI TREPASA DE L'INCARNATION...

N...

M.CC. ET LXXXII. LE. JOR...

- un monument funéraire rappelle le souvenir d'un prêtre, qui est figuré la tête reposant sur un coussin ; au-dessus se trouve un blason, entouré de rinceaux à l'italienne, se terminant par des masques et des dauphins. A côté de ce décor Renaissance, on notera l'épigraphie faisant encadrement et aux angles figurent les symboles des évangélistes, selon une tradition déjà ancienne :

— ICI GISE MAISTRE JEHAN  
... TAMPS CHANOINE ...  
TRESPASSA LE IIIE JOUR  
JANVIER L'AN XV<sup>e</sup> XXXV PRIÉ DIEU POUR SON AME.



NIVELLES. — Ste-Gertrude. Détail des Stalles du XVIII<sup>e</sup> s. On y trouve des courbes en C. en S. des volutes et des rocallles le tout traité à la manière baroque. A comparer aux stalles de Notre-Dame à Namur et de Ste-Gudule à Bruxelles.

(Photo A. C. L.)

NODEBAIS.

EGLISE SAINTE-WAUDRU :

Cet édifice du siècle dernier n'ayant comme mobilier que deux autels latéraux à colonnes lisses, construits au XVIII<sup>e</sup> s.

Indiquons ici trois pièces d'orfèvrerie :

- 1) un ostensorial-soleil en argent, dont le pied ovale remonte aux environs de 1700 ; on peut y lire : « J. BAUWENS IN NODEBAIS ME POSSIDET » ;
- 2) un calice d'argent, portant des poinçons qui semblent être ceux de Namur. Le poids est indiqué « 25 once 18 est ». La décoration d'un très beau style, consiste en godrons sur le pied et la fausse coupe ;
- 3) un autre calice du XIX<sup>e</sup> s. sur lequel se lit : « DONO DABAT ECCLESIAE NODEBAIS R.D. WYNANTS, LOVANIENSIS PAROCHUS HICUS AB ANNO 1855 AD ANUM 1876 ».

Mentionnons encore quatre chandeliers de cuivre, à base triangulaire, du XVII<sup>e</sup> s.

Voici la transcription d'une pierre tombale :

ICI GIST  
ARNOLD  
WINANTS  
NATIF DE  
CRENEIK EN  
SON VIVANT BERGER PENDANT 40  
ANS, A LA CENSE DE DAGBIENMONT  
A NODEBAIS DECEDE LE 30 AVRIL  
1807 AGE DE  
67 ANS  
PRIEZ  
DIEU POUR  
SON AME

Deux pierres rappellent le souvenir d'autres défunts : la première, celle de Nicolas Falcon, mort en 1705 ; la seconde de Jean Thomas Vigneron, décédé le 15 décembre 1761.

Dans le mur, face à l'église, se trouve une croix sans inscription.

— DOM  
CY GIE A : L : COOREMAN NATIF  
DE REBECQ AGE DE 51 ANS QUI  
APRES 11 ANS D'ADMINISTRATION  
DE LA PAROISSE DE NODEBAIS  
AU MILIEU DES COMBATS POUR  
LA FOI Y EST DECEDE DANS UNE  
CAVERNE EPUISE DE TRAVAIL  
LE XV JANVIER 1801  
R . L . P

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

— CI GIT  
DOM GREGOIRE THIBAULT  
REVERENDISSIME ABBE DE WAULSOR ET HASTIERE  
NE A CHARLEROI  
DECEDE A BRUXELLES LE 1er JANVIER 1820 AGE DE 78 ANS  
PROFES DE 57, PRETRE DE 54, ET ABBE DE 17.  
PIEUX ET SAVANT, MODELE DE REGULARITE,  
IL FUT GENERALEMENT AIMÉ ET RESPECTÉ.  
DÉPUTÉ DES ÉTATS DE NAMUR, IL SY MONTRA SAGE,  
PRUDENT ET MODÈRE. EN 1782 IL FUT DE LA DÉPUTATION DE VIENNE  
EXIGÉE PAR JOSEPH II  
ET 58 ? ET DERNIER ABBE DE SA MAISON, DISPERSEE  
PAR LA VIOLENCE, EN BUTTE AUX MÉCHANTS, OBLIGÉ  
DE S'EXPATRIER, IL SOUTERIT TOUT AVEC LA MÊME  
RÉSIGNATION QU'IL RENDIT SON ÂME A SON CRÉATEUR.

Notons aussi la tombe du curé Nicolas Pasquet, de Viesme, qui mourut en décembre 1676.

La cure est une jolie demeure construite en 1695 et surélevée en 1772 : à l'intérieur, on verra un beau départ d'escalier ainsi que des stucs décorant les plafonds.

La chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours a été construite, il y a peu de temps, à l'orée des champs. Les murs intérieurs sont ornés de céramiques dues à Max van der Linden : ce sont de petites scènes invoquant la bénédiction de la Vierge sur les travaux champêtres et des maisons.

## NODUWEZ.

L'église de Noduwez est une des plus intéressantes de la région. Son origine est romane.

Elle fut modifiée plusieurs fois.

Elle est caractérisée par une forte tour occidentale en pierres blanches, précédant une nef dont les bas-côtés ont été élargis en briques et pierres alternant au Nord.

Le collatéral Sud fut transformé au XVIII<sup>e</sup> siècle : des stucateurs décorèrent l'église en 1758 et vingt ans plus tard.

Notons ici quelques statues dont une sainte Brigitte de Suède honorée dans la région sous le nom de Brive.

L'église de Noduwez possède un autel majeur et deux autels auxiliaires.

Les lorts de 1647 sont pourvus d'un couvercle en laiton où on lit :

Jean Fays mat laict faire  
l'an 1682

La cure de Noduwez, une construction Nobiertine, fut haussée en 1779 d'après les ancrages.

La porte date de 1742.

## NOVILLE-SUR-MEHAGNE.

### EGLISE SAINT-PHILIBERT :

Eglise banale, construite au siècle passé.

#### *Mobilier :*

- maître-autel à pilastres et colonnes, du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- autels latéraux, à pilastres, accolades et volutes de style Louis XV ;
- stalles aux lignes très simples, 5 formes de chaque côté ;
- deux belles portes aux rocailles bien dessinées ;
- jolie niche, assez grande, de style Louis XV, bien sculptée ;
- petit tabernacle, XVIII<sup>e</sup> s. ;
- porte-missel rustique, mais porté par des pieds de biche de style Louis XV ;
- petit confessionnal pour sourd, à balustre tourné ;
- sébille ornée de coquilles ;
- confessionnaux du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- une chaire de vérité avec ornements Louis XIV.

#### *Sculpture :*

- Christ en ivoire, attaché par 4 clous ;
- un saint Philibert ;
- une sainte Barbe.

#### *Orfèverie :*

- encensoir au pied circulaire, orné de godrons, la cassolette étant décorée de têtes d'ange et de guirlandes, le couvercle est ajouré en forme de feuilles ; cette pièce porte le poinçon de Namur et la date 1785 ;
- ciboire au pied dividé en 8 compartiments, 4 grands et 4 petits ornés de vives rocailles, nœud balustre, fausse coupe ajourée, décorée de têtes d'ange et de grappes ; une couronne somme le couvercle, Poinçons de Namur, 1772, orf. F.W. dans un carré couronné : est-ce un Wodon ? ;
- ostensoir-soleil au pied oval, orné de deux têtes d'ange, en rondebosse, cartouche avec inscription, nœud à oves, guirlandes : deux cornes d'abondance, en rondebosse aussi, supportent les rayons du soleil, entouré de pampres et surmonté de Dieu le Père ; inscription : « Noville sur Mehagne 1726 ». Poinçons de Namur, date de 1720 : il convient de faire des rapprochements entre cette pièce-ci et l'ostensoir-soleil de Vieux Genappe, aussi namurois, orfèvre de l'ostensoir-soleil de Noville I.P.C. ;

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

- plateau et burettes, le plateau est orné de rocailles, portant les poinçons de l'orlèvre A de Namur ; voir Nil-Saint-Vincent :  
L.B.
- navette au poinçon namurois du même orlèvre, datant de 1785, décor floral ;
- plat de reliure orné de rocailles, de style Louis XV, de forme symétrique, recouvrant un Plantin de MDCCCLXXIII. Poinçon de Namur de l'orlèvre A et datant de 1787 ; les plaques d'argent décorent les angles et les appliques du fermoir, ainsi que le centre du plat de reliure. Travail d'un beau lini ;
- calice du XVIII<sup>e</sup> s., au poinçon de Namur, marque d'argent, tout simple ;
- calice au poinçon de Namur, de l'orlèvre F.W. et datant de 1770 et... ; il est orné de l'œil de Dieu, du Serpent d'Airain, du pélican. Nœud balustre, lausse-coupe décorée de pampres et d'épis ;
- une paire de burettes de style Empire.

### *Ornements liturgiques :*

- antependium en cuir peint, présentant des médaillons : la Vierge, saint Dominique, Louis XV ;
- antependium en cuir peint, montrant saint Corneille : travail de style Louis XV ;
- ornement blanc orné de fleurs, soie du XVIII<sup>e</sup> s., cinq pièces.

### *Peinture :*

- portrait du dernier abbé de l'abbaye d'Aulne, de Herset, peint par Jacquin : appartient à Monsieur le Curé ;  
N. B. En luyant devant les Français, l'abbé de Herset passa par Beausart où se trouve une ferme appartenant à l'abbaye et lieu d'origine de la famille de monsieur le Curé de Noville ;
- deux tableaux de la fin du XVI<sup>e</sup> s. dont une Mise au Tombeau, provenant tous deux du Monastère de Berlaymont, à Bruxelles.

### *Cuivre :*

- deux chandeliers du XVII<sup>e</sup> s., pied circulaire, porté par trois sphères aplatis.

### *Fer :*

- vieux coq de clocher ;
- petit Christ en fonte, d'après un modèle ancien ;

- une importante inscription rappelle le souvenir de Jacques De Soldi qui fut tué à Ramières le 20 septembre 1746 ; il servait sous le Prince Ferdinand de Ligne et les drapeaux d'Autriche.

## OHAIN.

### EGLISE SAINT-ETIENNE :

Edifice à trois nefs : la nef centrale, obscure, est couverte par une voûte en berceau continu, en lattis, décorée de stucs : rocailles assez exubérantes, datées de 1750 ; les colonnes sont de la fin du gothique (XVI<sup>e</sup> s.), avec des bases hautes, à pans coupés ; les nefs du XVI<sup>e</sup> s. sont en briques, les baies latérales ont été élargies, sans doute au XVIII<sup>e</sup> s.

Au pignon Ouest des deux bas-côtés on remarque que le toit descend suivant trois obliques différentes et que dans l'angle supérieur du pignon il y a trois meurtrières permettant de surveiller la tour.

Celle-ci est une tour de défense : plantée sur un éperon, le mur du cimetière formant enceinte, comme à la petite église de Woluwe-Saint-Lambert. Elevée au XIII<sup>e</sup> s., elle a été défigurée par le percement de larges fenêtres, le ravallement des larmiers, l'ouverture de portes ; comme l'appareil de la base est assez confus, et que plus haut il se fait plus régulier, on peut penser que la base est romane et que la tour fut achevée aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.

Un escalier hélicoïdal, fort étroit, mène à une salle située au-dessus de la voûte du rez-de-chaussée : dans cette salle, tout le long des quatre murs court un soubassement formant ressaut sur lequel devait vraisemblablement reposer un plancher.

Aux quatre coins de cette salle, dans les angles, deux étages de départs de voûtes ; ceux de l'étage inférieur sont finement profilés : fin du gothique ; tandis que ceux de l'étage supérieur sont de simples consoles. La trace des voûtes inférieures est très nette sur les murs.

### Mobilier :

- autel majeur à colonnettes et pilastres composites, dais, deux anges adorateurs, tabernacle contourné, style Louis XV, encore baroque, datant du milieu du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- petite table Louis XV, de style provincial (dans le chœur) ;
- banc de communion, en chêne, du milieu du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- deux autels latéraux, en chêne, à colonnes et pilastres, XVIII<sup>e</sup> s. ;
- chaire de vérité, ornée de rocailles et du bon Pasteur, en buste ; milieu du XVIII<sup>e</sup> s. ;

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

- deux bulletts d'orgue, identiques, et une galerie du jubé, à panneaux sculptés en chêne : XVIII<sup>e</sup> s. ;
- quatre confessionnaux et des portes placards.

### Décor :

- stucs décorant murs et plafonds de la nef et du chevet, rocailles assez exubérantes (L.H.S.), 1759 ;
- deux niches Louis XV, à l'entrée du chœur, celle du côté de l'Epître abritant un saint Etienne, patron de la paroisse.

### Tableaux :

- deux tableaux sur toile : dans le chœur, l'Annonciation, signée « DUMENIL PINXIT, 1774 » et une Fuite en Egypte, signée « DUMENIL PINXIT, 1775 », d'après Desneux ;
- quatre médaillons peints, représentant les Evangélistes, en buste : milieu du XVIII<sup>e</sup> s. (dans le chœur) ;
- huit médaillons peints : David, la Madeleine, Anne, Catherine, Cécile, Hubert, Laurent, Nicolas : milieu du XVIII<sup>e</sup> s. (voir l'inventaire de 1912) (nels) ;
- le martyr de saint Etienne, sur toile, dans le bas-côté ;
- saint Dominique recevant le rosaire.

### Sculpture :

- deux bases de colonnes gothiques, en pierre ferrugineuse, à l'entrée de l'ancien cimetière entourant l'église ;
- Christ en Croix, répondant à un type en honneur au XIV<sup>e</sup> s. ; il se trouve contre le mur Nord de la tour ;
- deux statues folkloriques : saint Sébastien (XVI<sup>e</sup> s.) et saint Roch dans la nef ;
- vieux bénitier de pierre, sous la tour ;
- fonts baptismaux : dans un réduit, de style gothique, de pierre bleue, du XVI<sup>e</sup> s. ; ils sont curieux par la présence d'un petit lutrin faisant saillie sur un des côtés de la cuve octogonale.

### Vitraux :

- vitraux du XIX<sup>e</sup> s., dans le chœur.

### Dinanderie :

- deux chandeliers-balustres, en laiton ; de 1800, environ (dans le chœur).

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

### *Pierres tombales :*

#### — Se trouvant à l'extérieur :

— VIRTUTIS AMORE  
ICY GIST LE CORPS DE Sr PIERRE,  
JACQUE WALTIER EN SON TEMPS  
LICENCE ES DROITS ET ADVOCAT  
DU CONSEIL, SOUVERAIN DE  
BRABANT QUI Y TRESPASSA LE  
6 D'AVRIEL 1685, PRIEZ DIEU  
POUR SON AME.

avec un écu où l'on voit deux V entrecroisés.

#### — Dalle funéraire de 1656, aussi à l'extérieur.

#### — Autre épitaphe :

— D.O.M.  
EN MEMOIRE  
DE CLAUDE CROQUET MA  
YEVR D'OHAIN AGE DE 77  
ANS MORT LE 17 JUIN 1761 ET  
DE MARIE ANNE SEMAL SON  
ÉPOUSE DÉCÉDÉE LE 29 8bre 1771  
AGEE DE 71 ANS ET DE JEAN  
ANTOINE LEUR FILS MORT LE 4 DE  
MARS 1765 AGÉ DE 36 ANS  
OU 1763

— D.O.M.  
CY DEVANT RE  
POSE LE CORPS DE JO  
SSE VANDVELDE JEUN  
NE HOMME CENSÉ A  
SMOHAIN DÉCÉDÉ LE  
26 AVRIL 1760 AGE  
DE 80 ANS  
REQUIESCAT IN PACE.

#### — Dans une cadre classique :

— CI DEVANT GIT  
JEAN CHARLES LAMIN  
CLERC DE CE LIEU  
PENDANT 30 ANS  
DÉCÉDÉ  
À L'ÂGE DE 63  
LE 1er JUILLET 1776  
R.I.P.

C'est sous son pastoral que l'église fut restaurée.

### *Orfèvrerie :*

— ostensoir-soleil montois, poinçonné « S.F. », anges adorateurs d'allure berninesque ; le pied est ciselé de rocallles fort tourmentée ; une inscription : « VILLAGE D'OHAIN, 1755 ».

LA CURE :

Le bâtiment date de 1729 : l'escalier est signé et daté : « ARNOULD COQUETTE M<sup>TRE</sup> CHAPTIER, 1750<sup>(1)</sup> ». Fuseaux.

Comme mobilier : deux collres à queues d'aronde.

Ostensoir-soleil montois, S.F., anges adorateurs, d'allure bermimesque : le pied est ciselé, de rocallles fort tourmentées : une inscription : « VILLAGE D'OUAIN, 1755 ».

Stucs Louis XV autour de la cheminée.

OISQUERCQ.

EGLISE SAINT-MARTIN :

Il s'agit d'un édifice pittoresque, possédant encore une tour de caractère roman.



OISQUERCQ. — Tour d'origine romane dotée d'une porche au XVII<sup>e</sup> s. Les ouïes supérieures ont été agrandies.

(Photo T.)

(1) Lire : maître charpentier.

Le chœur gothique est en briques : pour le parement extérieur utilisation de la pierre verte régionale.

On relèvera ici nombre de marques de tâcherons : triangles sur trait, deux rectangles joignant par une pointe, ligne coupée trois fois, etc...

On notera au-dessus de la porte du porche un blason (Hasnon) et la date 1652 : l'église a été restaurée au XVII<sup>e</sup> siècle et dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ; elle possède un plafond en stuc de 1774.

Le mobilier se compose :

- a) d'une chaire de vérité rustique : on y voit les images des évangélistes peintes sur panneaux : on y lit : « SALUS IN HOC ANNO 1654 » ;
- b) un confessionnal très simple du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- c) un banc de communion de vers 1600 (<sup>1</sup>) ;
- d) la clôture du baptistère du XVII<sup>e</sup> s. ;
- e) une petite console.

On notera en outre la porte à pentures de la sacristie, surmontée d'un linteau en pierre avec le texte : « SALUS IN HOC ANNO. 1652 », puis les fonts baptismaux et un petit bénitier en pierre bleue, tous deux de la fin de l'époque gothique.

*Sculptures :*

- A) Christ en croix, œuvre rustique du XVI<sup>e</sup> siècle ;
- B) deux petites statues : un saint Donat et un saint Eloi ;
- C) une charité de saint Martin, placée sur un socle du XVI<sup>e</sup> s.

*Peintures :*

- 1<sup>er</sup> tableau représentant saint Vincent et ses deux fils, sainte Waudru et ses deux filles et, à la partie supérieure, la Trinité ;
- 2<sup>e</sup> « La Sainte Famille au retour d'Egypte », œuvre folklorique du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- 3<sup>e</sup> une « Adoration des Mages », de même caractère ;
- 4<sup>e</sup> copie de la « Descente de Croix » de Rubens ;
- 5<sup>e</sup> vitrail du chœur, du XVI<sup>e</sup> siècle, à comparer à ceux de Saint-Jacques à Liège, de Notre-Dame de Tongres, d'Enghien...  
Le chœur de l'église est orné de vitraux.

Un vitrail ancien y représente Englebert Dailly et sa femme Jeanne de Luxembourg agenouillés, chacun devant un prie-Dieu : l'œuvre date

(1) Le banc de communion et la chaire à prêcher proviendraient de Nivelles, ce qui semble en contradiction avec le texte « Salus in Hoc Anno » sur la chaire et un linteau du chœur.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

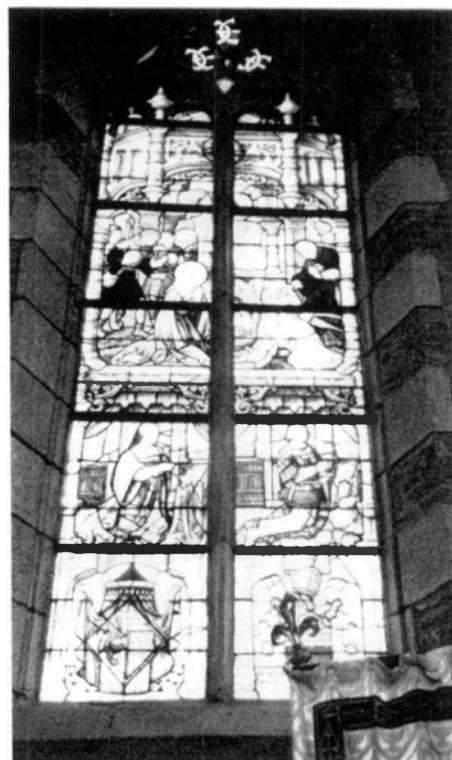
rait de 1520 : cette verrière a souffert d'un tir d'artillerie du fait des Allemands en 1940 ; l'œuvre avait déjà été restaurée au siècle passé (vers 1860) par J.B. Capronnier.

On y voit le chiffre des époux E. J. et leurs armoiries.

Un second vitrail est un travail du peintre-verrier Wibaut de Tournai, qui en créa les cartons en 1957, l'année de son décès ; Wittebrodtacheva le travail et le mit en place en 1958.

Il s'agit d'un don de la famille des Grées du Loup ; on voit ici trois médaillons : Jésus ressuscitant et deux prétiges de la Résurrection. Samson et le Portes de Gaza et Jonas vomi par la baleine ; on notera que ces images bien connues de nos artistes romans furent remises à l'honneur au XVI<sup>e</sup> siècle.

L'Eglise de Oisquercq possède de nombreux monuments funéraires et inscriptions.



OISQUERCQ. — La Nativité. Vitrail donné par Englebert Dailly et Jeanne de Luxembourg. Travail du XVI<sup>e</sup> s., restauré en 1860 et après la guerre 1940-45.

(Photo T.)

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Il convient de citer tout particulièrement le mémorial malheureusement mutilé d'Englebert Dailly et de son épouse Jeanne de Luxembourg ; une œuvre qui fut fort belle et très soignée dans tous ses détails, représentative de la sculpture funéraire de la fin des temps gothiques dans les Pays-Bas.

A comparer aux mémoriaux avec gisants conservés à Bruges, en l'église de Jérusalem ou dans le musée lapidaire de l'ancienne abbaye de St-Bavon, à Gand. On y relèvera les particularités de l'armure et des vêtements.

*Pierre tombale*, avec gisants, accompagnés d'un blason et de la devise « STO QUOD ES », ceci soutenu par deux anges :

A)

ICY REPOSE LE CORPS DE VENERABLE HOMME MRE –  
NICOLAS HASNON,B. EN THEOLOGIE DOYEN DE –  
LA CHRETIENNETE DE NIVELLE DEPUIS L'AN 63 –  
PERSONNE DE CESTE EGLISE DEPUIS L'AN 32 ET –  
PASTEUR D'OSQUERCQZ DEPUIS LA SC JEAN DE –  
L'AN 1625 QUI APRES AVOIR REBASTY ET EMBEL –  
LY CESTE EGLISE A SES FRAIX ET Y AVOIR FONDE –  
A TOUJOURS L'OFFICE DU SACREMENT AVEC –  
SON OCTAVE ET LES HEURES CANONIALES EN –  
TIERES EST DECEDÉ DE CE MONDE LE 28<sup>e</sup> DE –  
L'ANVIER DE L'AN 1671 REQUIESCAT IN PACE AMEN.

B)

ICY GIT –  
BAUDUIN JOSEPH DE LAU  
ESCUIER BANERET ETIC  
DANS SON TEMPS EIEUTENAN  
DANS . . .  
DU . . . DE SA MAIESTE  
IMPERIALE ET CATHOLIQUE  
LEQUELLE DECEDA LE 21  
OCTOBRE 1722 AGE DE 42 ANS  
REQUIESCAT IN PACE.

C)

EN CEST –  
CHAPELLE REPOUSE –  
LE CORPS DU SRS PAUL –  
COMPAS EN SON TENRPS –  
CAPITAIN DE CAVAILLERIE –  
POUR LE SERVIS DE SA MA –  
ISTE, LEQUELLE TRESPASSA –  
LE He OCTOBRE 1681 AVANT –  
ESPOUSE MARGEURIET IERNA –  
ET LAQUELLE TRESPASSA –  
LE He JUIN 1679 PRYE –  
DIEU POUR LEURS –  
AME REQUIESCANT –  
IN PACE.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

D)

ICY REPOSE LE CORPS DE  
FRANCHOIS DAVVAIN EN —  
SON VIVANT ESCHEVIN —  
DOSQUERCQZ QUT TRESPASSA —  
LE 7e DE JANVIER 1652 ET DE —  
ADRIENNE LE DOUBLE SON —  
ESPEUZE QUT TRESPASSA LE —  
9e DE MARS DE LAN 1655 PRIEZ —  
DIEU POUR LEURS AMES

E)

ICY GIST —  
PHILIPPE TYBER —  
MONT ENSON —  
TEMPS ESCHE —  
VIN D'OSQUER —  
QUT QUI —  
TRESPASSA —  
LE 11 DE MARS —  
DE LAN 1637 —  
PRIEZ DIEU —  
POUR SON AME

F)

ICY GIST MESYR —  
FRANSOYS GASSE —  
CEURE DOSCURQVE —  
QUT TRESPASSA A° —  
1595 LE 25 JOUR —  
DE NOVEMBRE PRY —  
DIEU POUR L'AME (à revoir)

Représentation d'un calice gothique.

G)

ICY ATTEND LE JUGEMENT DU  
TOUT PUSSANT MAITRE ADRIEN  
GREGOIRE EN SON VIVANT  
VIGILANT ET PATIENT CLERCO  
CENSIER ET MARGUELIER DE  
CESIE PAROISSE L'ESPACE DE  
QUARANTE ANS DECEDE  
PROPRIETAIR EN OISQUERCQ  
LE 23 AVRIL 1738 AGE DE 83 ANS  
A EUY JOINS CATHERNNE GADAU (9)  
SA FEMMIE DECEDEEE LE 7 FEVRE  
1715 AGEE DE 86 ANS  
JEAN JOSEPH LEUR FILS ET MARIE JEANNE  
GADAU SA FEMMIE

H)

D. O. M. —  
HIC IACET R. DOMINUS —  
PETRUS GILBERT —  
PERSONA ET PASTOR —  
HUCUS LOCI DE —  
OISQUERCQ PER II —  
ANNOS OBIT 26 —  
MARTH 1764 —  
REQUIESCAT IN PACE

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

I)

HIER A MOI  
AU JOURD'HUI A VOUS  
ECCLES 38,23  
ICI GIT JEAN VINCENT  
DEMEURDRE ENTRE DANS  
L'ORATOIRE EN 1711  
COMME PERSONNE ET  
PASTEUR D'OISQUERCQ  
DECEDE LE 10  
AVRIL 1802  
PRIEZ DIEU POUR SON AME.

On trouve dans le chœur la tombe du curé Wauthier, décédé en 1696.

J)

(à l'extérieur) : EPIPHIE D'HONORABLES —  
PERSONNES IUBAIRES &c. —  
NICOLAS HASNONNE MARIE LE —  
SIRRE SA COMPAGNIE REPOSANTES —  
EN CESTE CHAPELLE DE S'JEAN —  
PRIEZ DIEU POUR LEUR AME —  
REQIESCANT IN PACE.

K) Pierre tombale avec armoiries du sensie Paul GODAU, † 1758 et de Catherine Grou.



OISQUERCQ. — Calice d'Ath, ostensoir  
de 1765, plateau de 1771.

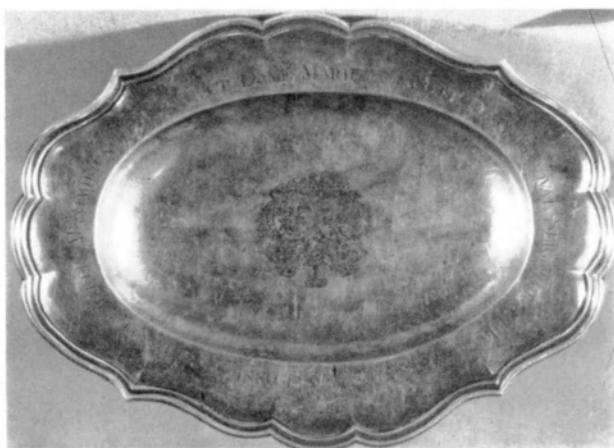
(Photo T.)

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

I.) Pierre tombale d'un docteur : armoiries : un mortier, un pilon, des ciseaux... ; il s'agit de Jean-Baptiste DESANNE, en son vivant pratiquant la médecine († 1759).

*Dinanderies et orfèvreries :*

- A) lampe de sanctuaire en : « IESUS MARIA ANNA JOSEPH 1650 » (chœur) : dinanderie ;
- B) six chandeliers torses du XVII<sup>e</sup> siècle (chœur) ;
- C) très beau calice de 1770, d'Ath ou de Grammont (croix sur perron : couronne à perles ; armoiries, dont les 4 quartiers sont ornés chacun d'un lion) : date du don : CVH 1846 ; lausse-coupe restaurée (sacristie) ;
- D) ostensorial-soleil nivellois, en argent ; ANNO 1765 ;
- E) plat d'offrande bruxellois de 1774, encore de style Louis XV, « DONNÉ PAR MESSIRE CHARLES MAXIMILIEN DE VIRON ET DAME MARIE FRANÇOISE DE GUERNOVAL SEIGNEUR ET DAME D'OOSQUERQ. 1775 » ; belles armoiries ; devise : PALMA MANET VIREM ; œuvre de l'orfèvre BC ; poinçon dessinant une petite rose (sacristie) : Bruxelles.
- F) bretelles bruxelloises de 1774, aux mêmes armoiries et poinçons.



Oosquerq. — Plat d'offrande en argent. Travail bruxellois aux armes Viron et Guernoval.

(Photo A. C. L.)

*Cure :*

- porte de 1766, en pierre verte de Oisquercq ;
- petit reliquaire gothique, en argent : poinçons : étoile, heaume, V. (Gand ?) : pied aux lobes caractéristiques du XVI<sup>e</sup> siècle ; flammes de la fin du gothique ; petits contreforts très délicats ; statuettes de la Vierge et d'une autre sainte ;
- couronne au poinçon figurant un petit calice ;
- petit parchemin de 164..., retrouvé dans l'autel ;
- statue de la Vierge, du XVI<sup>e</sup> siècle.

OPHAIN,

EGLISE SAINTE-ALDEGONDE :

Eglise datant de 1762, selon Desneux et qui fut agrandie et restaurée après la guerre de 1914-18. Elle ne compte qu'une simple nef, couverte d'un berceau continu et s'ouvrant sur un transept et sur les trois chevets, les deux chœurs latéraux étant précédés d'une espèce de bas-côté. Cette partie est de construction plus récente. La porte d'entrée est sommée d'une pierre qui montre une Croix placée au-dessus des lettres IHS et des trois clous.

*Mobilier :*

- chaire de vérité de style Louis XV, beau départ et cuve d'une jolie ligne, décor de rocailles, fleurons, rampe ajourée, milieu du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- lambris dans le chœur, huit panneaux, Louis XVI ;
- banc de communion de style Louis XIV, au décor losangé, fleurons ;
- deux maître-autels (l'un derrière l'autre) : le premier est à colonnes droites, de style classique ; le second possède un devant Louis XV, rocailles, angelots, monogramme IHS, tabernacle présentant un calice entouré de nuées ;
- dans un débarras se trouve une porte dont le chambranle est Louis XV (rocailles) et la porte montre un curieux découpage de balustres-luseaux ;
- porte-missel à pieds tournés ;
- lutrin en bois, XVII<sup>e</sup> s. ;
- tombeau de porte, style Louis XV ;
- tombeau de porte, style Louise XVI ;
- deux beaux confessionnaux, XVIII<sup>e</sup> s.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

*Peinture :*

- l'autel classique entoure un étrange tableau : apparition du Christ à un malade, un seigneur étant agenouillé au pied du lit.

*Sculpture :*

- deux antependia de marbre blanc décorent les autels latéraux ; ils présentent des bas-reliefs d'une grande délicatesse : Baptême du Christ et Bénédiction d'enfants par des moines. Ces œuvres sont signées Berger et datées de 1756 ;
- fonts baptismaux des environs de 1600 ;
- statue de Notre-Dame des Belles Pierres, du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- saint Roch, folklorique, XVI<sup>e</sup> s. ;
- sainte Aldegonde, du XIV<sup>e</sup> s., malheureusement entaillée, et restaurée, mutilée. Statue gothique de qualité ;
- Christ en croix, de type rubénien, en fonte, XIX<sup>e</sup> s.



Ottens. — Ostensorial-soleil, aux armes de Belhomme et Rouillon, 1719 ; pièce représentative des décors baroques où se mêlent quelques éléments Louis XIV.

(Photo A. C. L.)

*Orfèvrerie :*

- lampe de sanctuaire en argent, portant un poinçon, style Louis XIV : trois têtes d'ange retiennent les chaînes de suspension, trois médaillons nous montrent les monogrammes du Christ, de la Vierge ainsi que les trois clous. Décor de palmettes, chutes de fruits et une image de la Vierge à l'Enfant, habillée à l'espagnole. Cette pièce a figuré à l'exposition des Trésors d'Art du Brabant. Hors catalogue.
- ostensoir-soleil au pied oval chantourné, orné de tête d'ange, qui se détachent en ronde-bosse ; le nœud est balustre et le soleil est entouré d'anges adorateurs, agenouillés sur des volutes de pampres et d'épis. Une inscription se lit :

• CETTEPIECE A ETE DONNEE A L'EGLISE D'OPHAIN PAR LA DE BELHOMME  
S.DVBOISS.SSISAAC ET D'OPHAIN ET DAME DU ROUILLONS.A.CHEREESPouse  
1710.

Pas de poinçon, armoiries des Belhomme et des Rouillon : cet ostensoir a figuré à l'exposition des Trésors d'Art du Brabant sous le n° 522.

N. B. Le pied avec ses têtes d'ange en ronde-bosse fait penser à l'ostensoir de Vieux Genappe.

*Pierres tombales :*

- ICI GIST JERTRVD DE BECCEVORT  
FEMME A FRANCOIS DV BOIS  
IADIS MAYEUR D'OPHAIN  
CENSIER A LA HAUTE  
MOUTERIE LAQVELLE  
TRL PASSA LE 21 MAI 1688  
PRIE DIEU POUR SON AME
- D.O.M.  
ICI REPOSE LE CORPS DE Me  
JEAN BAPTISTE MORMAL  
NAII DE WAYAUX QUI APRES AVOIR  
RESTE 33 ANS EN CE LIEU  
EN QUALITE DE PASTEUR  
EST DECEDE LE 2 D AVRIL 1778  
AGE DE 65 ANS  
REQUIESCAT IN PACE
- D.O.M.  
ICI REPOSE LE CORPS DE  
FRANCOIS DU BOIS CENSIER  
A LA HAUTE MOUTERIE AGE  
DE 62 ANS DECLEDE ET 28  
JANVIER 1737  
ET DE CATHERINE JAME  
SON EPOUSE AGEE DE 60  
ANS DECEDEE LE 10 OCTOBRE  
1740 PRIEZ DIEU  
POUR LEURS AMES

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DE BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

— D.O.M.

ICY REPOSENT LES CORPS  
DE BENOIT GOYTIER EN  
SON TEMPS CENSIER DE  
BERTENCHAMP LAQUELLE (60)  
TREPASSA LE 5 JUILLET  
1718 AGE DE 50 ANS  
ET DE  
CATHERINE FRANCOISE DU  
BOIS SON EPOUSE LAQUELLE  
TREPASSA LE 3 DE LAN 1779 (pas de mois)  
AGEE DE 60 ANS

— D.O.M.

ICY REPOSENT LES CORPS DE  
JEAN LOUIS WALTIER EN SON  
TEMPS CENSIER & LA BAS  
MOITURIE A OPHAIN DECEDE  
LE 19 JANVIER 1720 AGE DE  
67 ANS  
ET DE CATHERINE FIVE SON  
EPOUSE DECEDEEE LE 30 MAY  
1760 AGEE DE 97 ANS  
PRIEZ DIEU POUR LEURS AMES

### Vitraux :

- vitraux de la chapelle latérale Nord consacrée à N.-D. des Belles Pierres, relatant l'histoire de celle-ci : la découverte, par un berger de belles pierres, provenant d'un temple païen (?), pierres avec lesquelles on fit une chapelle sous l'impulsion du seigneur du lieu : Jean de Huldenberg. Vitrail du XIX<sup>e</sup> s. ;
- les vitraux du chœur portent les armoiries Snoy, et la date de 1905.

## BOIS-SEIGNEUR-ISAAC.

### LA CHAPELLE :

La Chapelle du Monastère de Bois-Seigneur-Isaac ne comporte qu'une nef, sans transept : on y distinguera le chevet à trois pans coupés et l'avant-chœur voûté sur plan barlong.

La partie septentrionale du vaisseau est obscur : au Sud s'ouvrent des fenêtres.

Le corps proprement dit est orné de boiseries rehaussées de larges rocallles et animées de peintures, selon un usage fréquent dans les églises de la région Ouest du Brabant et de la Flandre orientale (Lombeek Notre-Dame, Ninove...).

Les peintures rappellent l'histoire du Saint Sang de Bois-Seigneur et montre des Evangélistes et des Pères de l'église : on remarquera égale-

ment les stalles hautes et basses faisant retour vers la nef ; il y a là de riches rocallles qui font penser à d'autres stalles conservées à Nivelles, à Sainte-Gudule à Bruxelles, à Notre-Dame à Namur où le Louis XV prend encore des allures baroques. (1)

La partie orientale de l'église montre des nervures d'une grande délicatesse ; la partie occidentale de l'édifice, par contre, est couverte d'un plafond plat orné de stucs, daté de 1705, d'un travail soigné ; on en trouve de semblables dans la sacristie de St-Vincent à Soignies et dans la chapelle méridionale de l'église paroissiale d'Enghien ; les décors sont formés de moulures régulières, de rosaces et de coquilles, entourant une image reliquaire du Saint Sang et un blason abbatial.

L'église de Bois-Seigneur-Isaac possède en outre un autel majeur et deux autels auxiliaires ; l'autel principal est orné de deux anges de Laurent Delvaux et d'un devant d'autel montrant une mise au tombeau, un travail vraisemblablement du même maître ; le tabernacle est flanqué de colonnes lisses à chapiteaux corinthiens, les deux autels auxiliaires à l'entrée de la nef des fidèles montrent de riches rocallles, celui de gauche porte une image de la Vierge, une Madone en majesté, réplique de Notre-Dame d'Ittre (2) ; une porte basse en fer forgé clôt le chœur, elle est à deux vantaux Louis XV. Dans la nef des fidèles on distinguera encore :

- a) la chaire de Vérité ;
- b) le banc de Communion, aux formes mouvementées et portant des symboles eucharistiques ;
- c) les lambris se combinant avec quatre confessionnaux et trois portes ;
- d) les orgues avec emblèmes musicaux et anges musiciens.

Toutes ces menuiseries sont Louis XV, riches en décors, en mouvements et traités largement.

Le jubé des orgues est porté par deux colonnes en marbre gris et rouge ; on trouve ici des stucs Louis XV.

Notons encore quelques détails et surtout la belle porte menant vers la sacristie et accompagnée de trophées où figurent un ostensorio, un calice, une croix...

Deux sièges curules, un fauteuil empire, un grand porte-missel au pied tourné ; un second lectrier montrant deux angelots portant le globe terrestre, une table de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et un petit escabeau au pied tourné.

(1) Le chœur fut reconstruit au XVI<sup>e</sup> siècle (1551-1548) et voûté en 1595. Voir R.P. Norbert Eloy : « *Le Guide du Vrai pèlerin du Saint Sang* » à Bois Seigneur Isaac, 10-10-41. Petit ouvrage précis et bien fait. On y apprend que les peintures du chœur sont de 1777 et de T. Crokaert.

(2) Voir Ittre, Tome I, page 269.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

L'église de Bois-Seigneur-Isaac possède une série de pierres avec inscription et en particulier celle qui a trait au miracle de 1405.

— D.O.M.  
HIC ERAT ARA  
B.MARIAE  
IN QUA EX  
HOSTIA SS. SANGUIS  
MIRACULOSÆ MANAVIT  
ETRIA SEXTA ANTE  
PENTECOSTEN  
M.C.C.C.V.

En dessous une inscription chronogramme, peu lisible, rappelle la pose de la pierre en 1685 (1).

Un grand monument occupe le côté Sud du chœur, orné d'un sablier de têtes d'ange, de quatre angelots et d'attributs funèbres. On y lit :

— D.O.M.  
MONUMENT  
DES  
TRES NOBLES  
FAMILLES  
BARON SNOY D'OPPEERS  
VICOMTE D'ORZEELE  
ET  
COMTE CORNET DE GREZ  
BARON DE TOURNEPPE  
R.I.P.

En dessous, sur une grande plaque rectangulaire :

A LA MEMOIRE  
DE MESSIRE GOMAR IGNACE COMTE CORNET DEGREZ, BARON DE TOURNEPPE, [S]IGNEUR DE PEISSANI,  
DECÈDE LE XXVIII AOUT MDCCCXI ET DE DAME AGNES THERESE D'ANEAU, DAME [DU] THIMOGIES,  
ROSIERES, OPHAIN, BOIS SEIGNEUR ISAAC ETC. DECÈDÉE LE IX JUILLET MDCCXII, [DE] DEMOISELLE HENRIETTE  
HAYE COMTESSE CORNET DEGREZ, LEUR FILLE DECÈDÉE LE XXIX JANVIER [MDCCXV], DE MESSIRE  
IDESBALDE DE FRANCOIS GHISLAIN, BARON SNOY D'OPPEERS, VICOMTE D'ORZEELE, [BARON DE TAMIÉE, ETC.]  
SENATEUR, DECÈDÉ A PARIS LE 2 MARS 1810 ET DE SON ÉPOUSE, DAME JOSEPHINE [FRANCOISE GHISLAIN]  
BARONNE SNOY, NEE COMTESSE CORNET DE GREZ, DECÈDÉE AU CHÂTEAU DE [BOIS SEIGNEUR ISAAC, LE]  
XXXIX NOVEMBRE MDCCXXXVIII, DE MESSIRE RAYMOND GHISLAIN BARON SNOY, [LEUR FILS]  
DECÈDÉ LE XIV DECEMBRE MDCCXXIX ET DE DEMOISELLE HORTENSE DOROTHEE [MARIE GHISLAIN SNOY]  
LEUR FILLE, DECÈDÉE A AUTEUIL PRÈS PARIS LE III JUILLET MDCCXXX A L'ÂGE [DE XVII ANS]

(1) Sculpenda jubebat Prior vigesimus quintus Mirabilis Deus in operibus suis, d'après N. Hoy



Château de BOIS-SEIGNEUR-ISAAC. — Intéressante construction, plusieurs fois modifiée, qui demanderait une monographie.

Dans le pavement du chœur, on lira :

— D.O.M.  
SUB HOC MARMORE  
IACENT CORPORA  
RRum DD PRIORUM  
R.I.P.

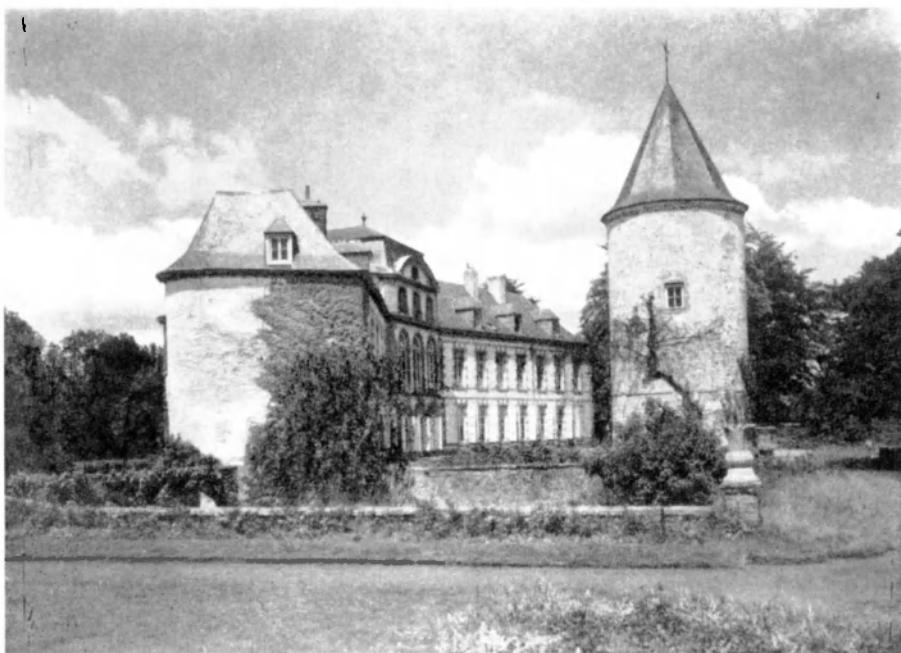
Dans la nef, encastrée dans le mur :

— HIC IACENT  
CLARISSIMUS AC PRAENOBILIS D/  
DOMINI ANTONIUS DE  
BELHOMME EQUES BUSCI DOMINI  
ISAACANI ET DOPHAIN TOPARCHA  
SACRAE MAJESTATIS CESARAE  
TOTIUS HANNOIAE PROVINCIAE  
PRIMIUS QUAESTOR, NEC  
NON TERRITORII D'ELOUGE ET  
LOCORUM ADIACENTIUM REGII S  
PRAEFECTUS OBIT 7<sup>e</sup> APRIEIS  
ANNI 1728 ET DOMINA

Une autre dalle parle de Téléphore De Raedt, chapelain de Bois-Seigneur-Isaac de 1859 à 1890.

Une autre de Paul De Vroede, également chanoine mort en 1825.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)



Autre aspect du château de BOISSEIGNEUR-ISAAC. — Demeure seigneuriale tirant jadis ses défenses de tours, de courtines et de fossés. L'ensemble a été profondément modifié pour en faire une agréable demeure des champs.

La sacristie adjacente au chevet abrite les reliques qui firent la gloire du moutier ; de construction gothique elle a deux travées, portées par deux colonnes en pierre bleue ; les nervures très fines de la voûte pénètrent dans la colonne (XV<sup>e</sup> s.).

Notons encore la porte en partie cloutée, une niche trilobée.

Cette chapelle sert d'écrin au reliquaire du Saint Sang, orfèvrerie très importante dont le pied polylobé est orné de flammes ; la tige coupée d'un noeud aplati, à boutons.

La partie supérieure, très richement décorée de fleurons, se compose d'un cadre carré, laissant voir le corporal, entouré des images de la Vierge et des saints Augustin, Hubert et Jérôme ; au-dessus se trouve la lunule pour l'hostie qu'entourent des pinacles, des clochetons et des crétages bien caractéristiques du gothique tardif ; une Trinité et un pélican somment le tout.

Sous le pied se lit : « HIERI IUBEDAT E. HUBERTUS SCOTUS PRIOR ANNO 1550 MENSE SEPTEMBRIS ».

D'autres orfèvreries sont de moindre importance : un petit reliquaire consacré à la sainte Epine, le pied circulaire orné d'imbrications, les

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

nœuds ovoïdes forment la totalité de la tige et deux ailerons fort maigres encadrent le cylindre de verre posé verticalement.

On y a inscrit : « VNA De Spinis Coronae Dni Iesu Chri A O 1665 ». Sur le nœud on lit : « SVFFICI MHI DEUS ». Le support est plus ancien que la date de 1665, il porte les poinçons de Bruxelles : tête de saint Michel, Lion de Brabant, A et V couronné.

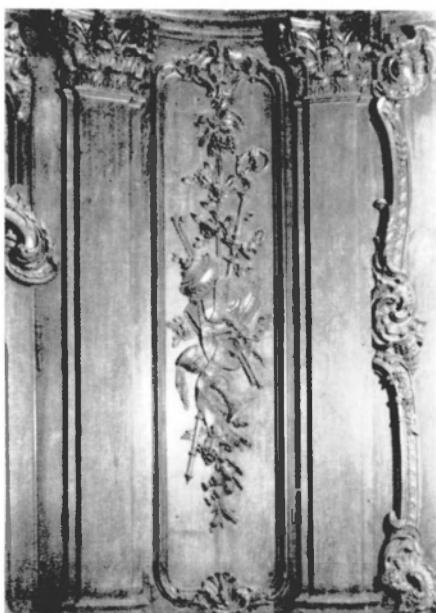
Mentionnons encore la pierre de l'autel sur laquelle le miracle du Saint Sang aurait eu lieu. C'est une pierre en ardoise.

De forme carrée marqué de cinq étoiles, un cadre de bois porte ces mots :

« AUTEL SUR LEQUEL EST APPARU LE ST/SANG DE MIRACLE D'UNE PARCELLE D'HOSTIE CONSACREE SUR LE CORPORAL LE CINQUE JUIN 1605 ECCE ALTARE DNI QD FECERUNT PATR NRE JOSUE »



Ange par Laurent Delvaux.



Boiserie du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## NIZELLES.

Les vestiges d'une autre abbaye se trouvent sur le territoire de la commune ; il s'agit de Nizelles. Le monastère fut fondé en 1441, ses débuts furent difficiles car la fondatrice, Christine de Franckenbergh, qui dirigeait Nivelles mourut l'année suivante ; les ressources n'étaient pas nombreuses ; on y trouve successivement Eustache de Mons, Bernard de Montgaillard, qui gouverna Orval ; dans la suite Jean d'Assignies, dont les écrits furent réputés.

Nizelles connut incendie et pillages, difficultés avec d'autres moutiers : l'abbaye mère ; Moulins et Cambron qui en firent la restauration. Joseph II la supprima ; les bâtiments furent vendus.

L'église brûla en 1845 ; il en subsiste la nef, sans bas-côtés et une partie de l'abside à trois pans.

On remarquera également les restes du cloître, dont deux ailes furent converties en bâtiments ruraux et un corps de logis.

La ferme de Nizelles, bâtie sur une colline, subsiste en grande partie.

Dans le cloître qui se développe au Nord de l'église, il y a des vestiges de pierres tombales.

Nous avons encore noté ici :

- a) une cheminée de 1620 portant armoiries, abbatiale et la devise « CULTVS IVSTITIAE SILENTIVM » ;
- b) un contre-cœur de 1728 portant une tête de cerf crucifère ;
- c) un autel à deux colonnes torses, niche à coquille baroque ;
- d) un puits dans le jardin qui remonterait à 1200 et dont l'eau était réputée miraculeuse ;
- e) des blasons au-dessus de la porte du cloître et la date 1757 ;
- f) d'autres armoiries décorent la porte du corps de logis vers le jardin ; il s'agit de celles de Nizelles : on y lit la date 1726 ;
- g) dans les ailes du cloître des stucs armoriés datés de 1765.

Lors de la vente de l'abbaye, diverses œuvres d'art furent dispersées : les orgues sont à Bornival, l'aigle lutrin aux Musées royaux d'Art et d'Histoire où il est dit de Bornival ; en réalité ce serait un don de l'abbaye de Cambron qui, vers 1600 envoya quelques-uns de ses moines pour relever Nizelles.

*Bibliographie :*

- D. JOSEPH-MARIE CANIVEZ, *l'Ordre de Cîteaux en Belgique des origines au XX<sup>e</sup> siècle*, Abbaye cistercienne de N.-D. de Scourmont, Forges-lez-Chimay, 1926, Pages 24, 55, 56, 98, 147, 158, 162, 171, 516, 527.

## OPREBAIS.

## ÉGLISE SAINT-AUBIN :

L'église d'Oprebais fut agrandie en 1757<sup>(1)</sup>. Elle se divise en trois nefs, dont les supports sont de belles colonnes en pierre blanche de section circulaire et portant des chapiteaux classiques, simplement moulurés.

Dans le chœur se voient des stucs encore de style Louis XIV, bien que datés 1758.

La tour est moderne. Les meubles principaux remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle. Citons :

- a) le maître-autel, montrant deux colonnes torses et deux droites portant un fronton coupé ;
- b) le banc de communion où l'on reconnaît les pains de proposition, le chandelier à sept branches, la manne. Les ornements sont ici de style Louis XV ;
- c) les lambris du chœur néo-classique. Excellente menuiserie que rythme des pilastres à chapiteaux corinthiens ;
- d) la chaire de vérité montrant le millésime 1755 est de vives rocailles ;
- e) les autels latéraux, également de style Louis XV.

Dans la chapelle des fonts il y a un tabernacle à colonnes torses et tiroirs, de même qu'un tronc. Mentionnons en outre un vieux coffre bardé de fer et une armoire chevillée selon la technique gothique.

## Sculptures :

- 1) Les fonts baptismaux romans, dont la cuve circulaire est décorée de quatre têtes — une d'entre elles a disparu — et d'arcades. La cuve repose sur un tambour cylindrique, entouré de quatre petites colonnes posées sur un socle carré, aux profils batards. On doit reporter la date de ces fonts au début du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>(2)</sup>.
- 2) Un bénitier au pied polygonal. On y lit : « Cest reparation a fait faire Mr Jan Charlet de Weer, curé Dotreppe Ao 1590 ».
- 3) Un calvaire de caractère rural du XVI<sup>e</sup> siècle qui a été décapé rudement.
- 4) Une statue de sainte Anne portant la Vierge qui soutient l'Enfant. Version populaire d'un groupe montrant la grand-mère de Jésus lui présentant une grappe de raisins symbolique. XVI<sup>e</sup> siècle.
- 5) Deux statuettes folkloriques, l'une de saint Roch et l'autre de saint Léonard.

(1) Selon DESSTEX, *op. cit.*, p. 188.

(2) Inventaire 1912, *op. cit.*, entre pages 150 et 151.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

### *Peintures :*

- Le tableau du maître-autel figurant « La Descente de Croix » dans la manière de Portaels ;
- « Le Christ Triomphant » qui entourent des anges avec ces mots : « *Quare* », « *Fugis peccator* ».
- « La Vierge honorée par la Chrétienté » que représentent : un empereur, un roi, des princes, le Pape, des dignitaires de l'Eglise et des saints et des saintes, parmi lesquels figurent sainte Claire et saint François. Cette toile remonte au XVII<sup>e</sup> siècle.

Les orfèvreries, toutes de bonne qualité :

- a) un ostensorial-soleil, au pied ovale où figure l'œil de Dieu, l'Agneau sur le Livre aux Sept Sceaux et les Tables de la Loi<sup>(1)</sup> ; la tige de forme balustre ; le soleil chargé de pampres. Nous y relevons des poinçons namurois de l'orfèvre A. L. B. 1785 ;
- b) un calice, au pied circulaire décoré de palmettes régulières ; la fausse-coupe est chargée de rocailles vives : peut être un travail montois ;
- c) un calice au poinçon montois, daté de 1758, de l'orfèvre dont la marque est un cœur sommé de pointes de flèches. Le pied de cette pièce gracieuse est chantourné, la tige balustre et la coupe caractérisée par des moulures verticales.

Inscrivons en outre deux pupitres en fer découpés fixés aux stalles et figurant chacun une aigle bicephale héraldique ; trois paires de chandeliers en cuivre et un ornement de soie brochée (genre Lyon ou Tours).

Nous avons relevé les inscriptions funéraires suivantes :

— ICY GIST LE  
CORPS DV Sr JEAN  
CHOPPART EN SON  
TEMPS RECEPTEVR ET  
ADMODIAIEVR DES TER  
RES ET SRIES D'OPPREBAIS  
GLYNIES ET THOREMBISOV  
LE LEQVEL DECEDA LE  
23 DE MARS 1653  
PRIE DIEV POUR SON AME.

(1) On y voit également des clous et une couronne.

(2) Nous avons déjà rencontré des œuvres de cet orfèvre à Nil-Saint-Martin.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Un écu timbre ce texte.

— D.O.M.

HIC IACET REVERENDUS ADMODUM  
DOMINUS CAROLUS FRANCISCUS JAMIN  
NATUS IN CORROY LE GRAND HIEU  
PAROCHIAE PER QUINQUAGINTA ANNOS  
ET MENSEM PASTOR VILIGANTISSIMUS  
OBIT 23 JULY 1751 CUIUS ANIMA  
BENEVOLE LECTOR PIE APPRECARE  
UT ET ALTERNA.  
REQUIESCAT IN PACE.



OPREBAIS. — Détail du monument de Marguerite Demartin, XVI<sup>e</sup> s. — Monument funéraire remarquable par sa technique minutieuse. A compagnier au monument Stradiot de Malèves.

(Photo A. C. L.)



OPREBAIS. — Tombe de Jean du Four et de Marie de Beaulieu, XVII<sup>e</sup> s.

(Photo A. C. L.)

Cette dalle est ornée d'un calice entouré de rinceaux.

— ICY GIST LE  
CORPS DE Mme AN  
TOINE MALVOISIN PAS  
TEVR D'OPPREBAIS LE  
QVEL TRESPASSAT LAN  
1669 LE 7 DV MOIS DE  
AVRIIL. REQVIESCAT IN  
PACE.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Au-dessus de cette épitaphe fut ajoutée celle-ci :

— ICI GIST MR PIERRE LECLERCQ  
EN SON TEMPS PASTEUR D'OPPREBAIS  
LE QVTEL MOYVR LE 12 D'AVRII 1700  
R.I.P.

La dernière phrase est écrite en caractères négligés.

Dans l'église, on trouvera deux grandes dalles :

— ICI GIST SR JEAN DU FOVR EN SON TEMPS  
BALLY ET MAYEUR DOIPREBAYS CLIMIES ET TOVRBISOVZ QVI DECEADA  
LE 17 DE IVING 1622 ET DAMELLE MARIE  
DE BEAUVILLE SON ESPENZE LAQUELLE TRESPASA LE 1 DE JANVIER 1619  
PRIE DIEU  
POVR LEVRS AMIES.

Un heaume et six blasons rehaussent cette pierre<sup>(1)</sup>.

La seconde dalle montre les deux défunts gisant, mains jointes ; la sculpture est d'une très bonne facture ; malheureusement le début du texte est indéchiffrable :

— . . . EN SON TEMPS  
MAIEVR DE GEEST A GEROPONT LEQVEL TRESPASSA LE XXIIY<sup>e</sup> IOWR DE FLAVER  
ET DAMOISELLE MARGTERITE DE DEMARTIN  
SON ESPENZE LAQUELLE TRESPASSAT LI

Les armoiries sont pour le défunt : Fonten et Paus et pour la femme : Gouchenoyen et Dion.

— ICI REPOSE NICASIE  
MALEVOISIN ET ANNE  
GALOIS SA FEMMIE  
ET JEUNE HANCOZ  
LEIR BELLE FILLE  
ESPEUSE A MR NI  
CHEZ MALEVOISIN  
EAQUELLE DECEADA  
LE 20 DE NOVENBRE  
1657 PRIE DIEU  
POVR LEVRS AMIES

A l'Est de l'église se dressent des vestiges importants d'un château-fort dont les murailles dessinent un rectangle flanqué aux angles de tours circulaires. Les défenses étaient augmentées à la poterne et sur le flanc Sud, ici par une tour carrée.

(1) Deux lois Du Four et Beaulieu, puis De Frene, Druy.

Cantillon (<sup>1</sup>) nous parle déjà d'une demeure abandonnée « à la merci du temps ».

Puttaert, en 1785, nous montre cet ensemble pittoresque converti en exploitation agricole, qui, ces dernières années, a subi des modifications sur sa face Ouest, où la muraille a été percée pour permettre aux bêtes de quitter l'étable vers une prairie.

Il est incroyable que dans notre pays on puisse ainsi laisser se dégrader un témoin important de notre architecture militaire.

#### SART-RISBART :

L'église de ce hameau date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle présente des dispositions assez curieuses.

La cure est adossée au chœur qu'elle prolonge. Ceci se retrouve dans plusieurs sanctuaires desservis par un monastère. C'est le cas à Notre-Dame-au-Bois. Par contre, autre variante, au Prieuré de l'Ermité, le logement du desservant se trouve dans la partie Ouest de la chapelle.

Le mobilier comprend quelques pièces du XVIII<sup>e</sup> siècle :

- a) le maître-autel rehaussé de colonnes portant des ailerons et un dais ;
- b) deux autels latéraux modestes pourvus de colonnes et ornés de rocallles ;
- c) le jubé, dont la balustrade est composé de morceaux disparates, où nous distinguons deux panneaux rehaussés de vives rocallles, d'un dessin précis ;
- d) les vantaux de la porte. Bonne menuiserie présentant des pilastres à chapiteaux corinthiens ;
- e) un confessionnal.

Le reste du mobilier (chaire de vérité, banc de communion et stalles-lambris du chœur) est du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### Sculptures :

- une statuette en marbre de saint Bernard ? (malheureusement peinte en brun clair) ;
- un saint Charles Borromée, en bois ;
- une Vierge du XVIII<sup>e</sup> siècle, généralement habillée.

(1) CANTILLON, *op. cit.*, Tome 1, page 177.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

L'inventaire de 1912<sup>(1)</sup> signale une sainte Anne, la Vierge et l'Enfant, attribuée au XV<sup>e</sup> siècle. Nous n'avons pas retrouvé cette sculpture qui aurait disparu il y a plus d'un quart de siècle.

### *Peintures :*

- a) une grande Crucifixion datée de 1627 et signée par De Crayer<sup>(2)</sup>. Ce tableau est malheureusement dans un état lamentable ;
- b) « La Communion de saint François », composition du XVIII<sup>r</sup> siècle, donnée par la famille Dellosse<sup>(3)</sup> ;
- c) une sainte Famille de facture médiocre ;
- d) un Christ en Croix de la fin du XVI<sup>e</sup> s. Le visage du Sauveur a été traité avec beaucoup de minutie.

Nous avons noté une seule pièce d'orfèvrerie. Elle est d'ailleurs de qualité. Il s'agit d'un calice en argent montrant des spirales se déroulant du pied à la coupe. Les poinçons indiquent comme origine Anvers (la main et les lettres G, couronné et E.M.V.D.). On y relève l'inscription : « Villarium ecclesiae de Tongrynes, 1757 ». Ce texte accompagne un blason sommé d'une mitre et de deux crosses.

Dans la paroisse se trouve une chapelle dédiée à sainte Wivine : elle abrite trois bancs rustiques et une petite niche.

Celle-ci est ornée de têtes d'ange. Datant des environs de 1620 elle sert actuellement de tabernacle. Inscrivons également un tableau rustique figurant sainte Wivine et des vases en porcelaine de Bruxelles.

## ORBAIS.

### *EGLISE SAINT-LAMBERT :*

Il s'agit d'un édifice mononéf, sans transept, achevé en 1762 comme en témoigne un millésime sur l'arc triomphal.

Le mobilier comprend :

- 1) une chaire de vérité ;
- 2) six formes de stalles, qui proviendraient de l'abbaye d'Argenton ;
- 3) la porte de la sacristie, rehaussée de motifs Louis XV ;
- 4) un confessionnal pour sourds compris dans la maçonnerie ;
- 5) deux confessionnaux et un autel majeur à colonnes.

(1) Inventaire 1912, *op. cit.*, page 150.

(2) L. ou D. Crayer 1627 (le dernier chiffre peu distinct).

(3) Les Inventaires de 1912, page 150, intitulent cette toile « Communion de saint Bonaventure » ; voir illustration.

*Sculptures :*

- a) sainte Anne, la Vierge et l'Enfant<sup>(1)</sup>. Excellente représentation du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Sainte Anne, debout sur un socle au profil gothique, a les voiles du veuvage. Elle porte la Vierge sur le bras droit. Marie soutient l'Enfant Jésus, à qui sa grand-mère présente une grappe symbolique. Ce groupe mesure environ 70 centimètres de haut. Il est à rapprocher de très nombreuses statues brabançonnes comme il en est à Percq, à Pepingen et à Louvain entr'autres<sup>(2)</sup>. Des comparaisons s'imposent avec des statuettes malinoises conservées à Anvers, à Grand-Bigard ou à Léau, pour en citer quelquesunes :
- b) un Christ en Croix sous l'Arc Triomphal ;
- c) une Vierge à l'Enfant ;
- d) un saint Lambert figuré comme Evêque de Liège portant le rational, de 1580 environ ;
- e) une sainte Wivine polychromée du XVIII<sup>e</sup> siècle, généralement habillée. Les mains ont été coupées aux poignets.

*Peintures :*

- une « Adoration des Mages », dans la manière des peintres anversois, dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle ;
- une « Présentation au Temple », caravagesque, du XVII<sup>e</sup> siècle.

*Orfèvrerie :*

- un ostensorial-soleil, au poinçon de Louvain (blason Clel, un B. et un V.) avec inscription suivante : « Dono. F. Iois. BTCE Cornet Dni. M.N. - I.D.M.B.I.S. 1757 ». Le pied contourné est orné de palmettes ; le nœud balustre et le soleil chargé de deux anges adorateurs.

Le curé Cornet fut pasteur à Orbais de 1718 à 1754.

Il y a encore un calice et une petite châsse de sainte Wivine, œuvre composite.

Inscrivons en outre une Croix de Procession, en laiton, en très mauvais état, ornée d'une belle rose, remontant au début du XVI<sup>e</sup> s. ; un petit Christ en plomb de la même période et un ornement de soie blanche, brochée de fleurs, du XVIII<sup>e</sup> siècle.

(1) Cette statuette a été étudiée par M. J. Lavallée.

(2) Un groupe du même atelier est conservé aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

L'église d'Orbais possède en outre un manuscrit roman désigné sous le nom de psautier de sainte Wivine qui fut abbesse de Grand-Bigard et qui mourut en 1170.

L'église du Sablon, dépositaire des reliques de la bienheureuse, fit don à l'église d'Orbais du manuscrit en question et de quelques autres souvenirs de la sainte moniale, honorée ici depuis 1764.

Le livre comprend, comme d'usage : calendrier, psaumes, cantiques et litanies ; quelques lettres ornées rehaussent le texte ; on y trouve des feuillages tournant avec souplesse et formant des courbes et des contre-courbes.

On y remarquera de petites plaques rappelant des motifs d'orfèvrerie : on y distinguera également des feuillages gras et des dragons.

Le coloris des jaunes, des rouges et des matuves se rattache à des modes pré-romanes ; les rinceaux sont plus évolués.

Le psautier de sainte Wivine comporte deux dessins, une Crucifixion et un saint Roi David.

Le premier sujet nous montre le Christ attaché par quatre clous à la croix, les bras formant un arc de cercle, le pouce rabattu vers la paume, ce qui est un archaïsme ; Jésus penche la tête sur son épaule droite, son périzonium amplement drapé tombe jusqu'aux genoux, il semble noué sur les hanches où il forme une boucle : la Vierge et saint Jean accompagnent le Sauveur crucifié, Marie a les mains voilées, saint Jean lève la destre jusqu'à hauteur de son visage.

Le saint Roi David portant couronne et muni d'une harpe est assis sur un trône drapé, il pose les pieds sur un tabouret et a un manteau agrafé sur l'épaule droite : les historiens de la musique noteront la forme primitive de la harpe formant équerre et pourvue d'une tête de monstre.

Le style des dessins les rattache à des œuvres de caractère ottonien.

Terminons en relevant le texte d'une pierre tombale placée sous le jubé :

— ICI EST INHUME MESSIRE HENRY  
DE GOBART MAJOR D'INFANTRIE  
COMMANDANT DE BATAILLON CHEVALIER  
DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT  
LOUIS DECEDE LE 19 MARS 1781 DANS LA  
SOI CANTÉ DINIÈME ANNÉE DE SON  
AGE IL A TOUJOURS ÊTÉ LAMÉ  
DE LA GRANDEUR  
PRIEZ DIEU POUR LE  
REPOS DE SON ÂME  
— XX —  
DE SON FRÈRE LE CHEVALIER  
QUI LE 1781 DÉPÈRE  
LUT ARENDU  
CETTE HOMMAGE

Le blason marquant cette dalle montre trois lévriers courant ainsi que l'ordre de saint Louis, de chaque côté.

## ORP-LE-GRAND.

L'église d'Orp-Le-Grand est une des plus importantes du roman pays ; elle a fait l'objet d'études du chanoine Lemaire, de Messieurs Leurs et Brigode et est encore actuellement l'objet de divers travaux, à la suite des bombardements de 1940.

Elle était jusqu'au début de la dernière guerre décorée de stucs Louis XV, datés de 1752 qui en cachaient, en partie, la structure romane.

Elle se caractérise par le massif qui la couvre vers l'Ouest ; il devait y avoir ici deux tours dont une seule se dresse sur la face Nord ; la base de la tour Sud ne dépasse pas la hauteur des bas-côtés.

Entre les deux massifs se trouvent des portes jumelées donnant accès à un rez-de-chaussée formant avant-corps.

Ces entrées, datées de 1714, remplacent d'autres plus anciennes.

La façade est marquée de nombreux encrages ; elle fut alourdie de cinq puissants contreforts.

L'avant-corps, aux murs épais, mérite une description détaillée, car il a été plusieurs fois remanié.

L'église d'Orp-Le-Grand se distingue également par la beauté de sa nef centrale, à six travées ; on y trouve des piles carrées portant des pleins cintres et ouvrant vers les bas-côtés ; les tailloirs y ont été ravalés : à noter également, à l'extérieur cette fois-ci, les murs gouttereaux animés d'arcatures en plein cintre que portent des colonnettes engagées à chapiteaux cubiques.

Cette décoration montre des arcs aveugles et des fenêtres ébrasées légèrement.

Les bas-côtés de l'église ont été fortement modifiés au XVIII<sup>e</sup> siècle ; de grandes fenêtres rectangulaires, à linteaux légèrement cintrés, y ont été aménagées.

Le transept, doté jadis d'un arc triomphal, a été également déliguré.

Le chœur se termine par un chevet à trois pans coupés ; là encore il y a eu des transformations regrettables.

Le bombardement de 1940 fut fatal au mobilier ; quelques pièces ont échappé à l'incendie :

- a) deux médaillons, en bois, représentant l'un saint Pierre, l'autre saint Jacques le mineur, deux reliefs dans la manière de Laurent Delvaux ;
- b) un dais de procession Louis XV, rehaussé de rocailles et de figures d'angelots ;

(1) LEMAIRE, opp. cit., page 186.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

- c) un Christ en Croix dont le type remonte au XIV<sup>e</sup> s. ;
- d) un saint Pierre portant tiare et du XVI<sup>e</sup> s. ;
- e) une sainte Adèle munie d'une crosse et d'un calice ; cette bienheureuse est honorée particulièrement ici.

### Orfèvreries :

Les orfèvreries ont heureusement échappées au désastre de 1940 : nous trouvons :

- 1) un ostensorial-soleil, poinçonné à Bruxelles (tête de saint Michel) lettre I et un coq qui semble être le poinçon de l'orfèvre ; le pied ovale montre des palmettes, des cartouches et des fruits, un balustre forme la tige, les rayons sont chargés de volutes dessinant des courbes et des contre-courbes : on y distingue également des têtes d'ange, des épis et des pampres : comme amortissement une couronne ;
- 2) toutes les autres orfèvreries : un ciboire, un calice, un ostensorial, une navette, un reliquaire de sainte Alène, ainsi que six lanternes et une grande croix de procession datent du XIX<sup>e</sup> s. ; joignons à cette dernière liste une crosse, trois couronnes et un sceptre.

Subsist également : un ornement pour trois prêtres : il est trame d'or et orné de soie française du XVIII<sup>e</sup> s.

De nombreuses pierres tombales dans les murs extérieurs de l'église.

Inscrit sur une croix :

— ON RECOM  
MANDE DANS  
VOS CHARITA  
BLE PRIERES  
LAME DE  
TOUSSAINT MICHO . . .  
TERMIER DE LABBAYE DE TONGERLOO  
LEQUEL ADMINISTRE DES SAINTS SACRE  
DE NOTRE MERE LA SAINTE  
EGLISE EST  
PIEUSEMENT  
DECEDE A  
ORP LE GRAND  
LE JUILLET  
1789  
AGE DE 66 ANS  
ET 3 MOIERS.

(1) Chanoine LEMAIRE dans *Reconstruction*, 6 mai 1951, pp. 15-20.

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

— ICI GISENT HON<sup>ble</sup>  
WANTHIER LE MARSCHAL DIT WAR  
DECEDA 1632 ET ADELLE DE MOLIN  
ESPEVZE DECEDEEE 1618 HYBERT LE MAR  
SON FILS DECEDA 1671 LE 29 TBRE  
ELISABET DE WALKAR SON ESPEVZE DECE ...  
1651 PRIEZ DIEU POUR  
LEURS AMIES.  
ET ELISABETH MARCHAL  
MORTE LE 8 JEV  
ET JACQUE  
RENNON SON  
EPOUX LE 11  
JANVIER.

## ORP-LE-PETIT.

### EGLISE NOTRE-DAME :

Le chœur et la sacristie de cette église se distingue par le soin avec lequel la construction fut menée ; il y a là un bon exemple d'architecture gothique régionale.

Le chœur du XIII<sup>e</sup> siècle se termine par trois pans où s'ouvrent d'élegantes fenêtres.

On voit à l'intérieur une suite d'arcatures reposant sur des colonnettes engagées, une crédence trilobée et un tabernacle mural.

La sacristie a des profils du XIV<sup>e</sup> siècle, des consoles y sont ornées de feuillages ; on y voit un masque humain.

Notons également dans la sacristie les traces d'une porte de caractère roman ; il semble que les parties les plus anciennes de l'édifice aient été édifiées à l'époque pré-gothique en pierres de Linsmaux ; le transept et la nef de l'église d'Orp-Le-Petit ont été rebâlis à l'époque moderne.

### Le mobilier se compose :

- a) d'un autel, muni de deux colonnes droites et pourvu d'un tabernacle, décoré d'un calice qu'entourent des pampres ;
- b) d'une chaire de vérité dont la cuve d'un dessin simple est portée par un pied balustre ; le maître-autel et la chaire de vérité ont les caractères des menuiseries du XVII<sup>e</sup> s. ;
- c) d'un panneau de confrérie ;
- d) d'un porte-missel aux montants tournés.

On remarquera à Orp-Le-Petit une Madone de style baroque et un tableau où figure une sainte Famille, d'environ 1600.

Parmi les orfèvreries on distinguera un ciboire au poinçon de Namur, daté de 1783 et portant la marque A.L.B. dans un triangle.

Il y a à Orp-Le-Petit plusieurs fermes importantes et notamment celle proche de l'église dont la porte d'entrée, datée de 1712, est d'un modèle nettement baroque, notamment dans le dessin de l'oculus ovale entouré d'ailerons qui la surmontent.

Dans le parc du château dominant le village, se dresse une colonne à pans coupés sur socle classique qui aurait été le pilori, mais semble plutôt être un ornement de jardin comme on en éleva à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. et au début du XIX<sup>e</sup> s. dans des parc romantiques : ce fut le cas à Hex dans le Limbourg.

#### EGLISE SAINT-PANCRACE AU HAMEAU DE MARET :

Il s'agit d'une construction très modeste à une nef se terminant par un chevet plat.

Le plafond porte le monogramme du Christ IHS : selon Desneux, ce sanctuaire daterait de 1780 ; le mobilier est relativement riche :

- 1) un maître-autel de 1700 environ ; des godrons y entourent une image de l'Agneau divin ;
- 2) un banc de communion à balustres ;
- 3) une chaire de vérité d'un type du XVII<sup>e</sup> s. ;
- 4) la balustrade du Jubé ;
- 5) quatre grands bancs et deux petits ayant le caractère des menuiseries régionales de la fin du XVII<sup>e</sup> s. ou du début du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- 6) un confessionnal Louis XV qui proviendrait de Pellaines.

Nous signalerons dans la sacristie un meuble Louis XV, bonne menuiserie régionale.

Il y a ici plusieurs statues sans intérêt notable : citons néanmoins un saint Pancrace du XVII<sup>e</sup> siècle.

Parmi les orfèvreries se distingue un calice au pied circulaire, dont la fausse-coupe est ornée de feuillages : c'est une œuvre de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s. portant des poinçons indistincts.

#### OTTIGNIES.

#### EGLISE SAINT-RÉMY :

Il s'agit d'un sanctuaire, à trois nefs, remontant au XVIII<sup>e</sup> s. et sans grand caractère ; il y a ici des confessionnaux intéressants par leur construction et par leurs décors. (1)

---

(1) Fortement restaurés.

Deux de ces meubles montrent des niches pour pénitents et le confesseur ; ils sont ornés de têtes d'ange ailées.

Deux autres meubles montrent l'un un saint Pierre et un saint Paul, et l'autre, la Foi et l'Espérance : on n'y trouve qu'une niche pour le prêtre : nous y distinguons un portillon orné des insignes des pèlerins qui vont à Compostelle : coquilles de saint Jacques, bourdons et gourdes, le tout accompagné d'un motif de ferronnerie et de feuillages.

Signalons en outre une crédence Louis XVI et deux grands tableaux ornant le chœur : une Présentation au Temple et une Assomption où nous trouvons la signature de Maximilien de Haes et la date 1766.

L'église possède également deux paires de chandeliers en laiton et six chandeliers en cuivre argenté.

En face de l'église se dresse, sur une terrasse, le château ; cette construction pittoresque se caractérise par une tour carrée où des encrages forment la date 1626, et un corps de logis doté d'un escalier à fuscaux du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'église Saint-Joseph à Blocry, construite en 1924, possède des vitraux du peintre-verrier Spreters, qui montrent des portraits des habitants du hameau.

## PERWEZ.

### EGLISE SAINT-MARTIN :

Une tour carrée, divisée en hauteur par deux larmiers, y précède une nef donnant sans transept sur un chevet gothique, défiguré à l'intérieur : la tour est massive et d'aspect encore roman, des traces de fenêtres y subsistent.

Les fenêtres du chœur ont été en partie obturées : à l'extérieur les contreforts ont été conservés ainsi que plusieurs éléments : moulures et fenestrages.

La sacristie ancienne, aujourd'hui désaffectée, fut voûtée avec soin : nervures et culots en témoignent.

Le mobilier est en grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle. Notons :

- 1) le maître-autel, meuble sans élégance ;
- 2) les bancs du chœur ;
- 3) une porte Louis XV ;
- 4) la chaire de vérité ;

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

- 5) la galerie du Jubé, qui proviendrait de l'abbaye d'Oplinter, montre des trophées d'instruments de musique et des rocailles ;
- 6) des confessionnaux dont un pour sourds.

Notons en outre quelques éléments du XVII<sup>e</sup> s., des vestiges d'une sébilles, l'une pour sainte Vivine, une autre, ornée d'une coquille, pour saint Roch ou saint Jacques : la troisième pour les défunts.

A remarquer également une grande crècelle, des prie-Dieu et un fauteuil Louis Philippe.

Parmi les sculptures il y a :

- a) une partie de colonne gothique de 1500 environ, peut-être le support d'une cuve baptismale ;
- b) une Madone Renaissance ;
- c) un saint Charles Borromée du XVIII<sup>e</sup> s.

### *Peintures :*

- 1) une « Flagellation », sur bois, du XVI<sup>e</sup> s., représentant le Christ torturé par des bourreaux d'un réalisme poussé ;
- 2) une « Vierge des Sept Douleurs », œuvre médiocre, ainsi qu'une copie de la « Déposition de Croix » de Rubens.

### *Orfèvreries :*

- a) un ostensorial-soleil, au pied circulaire, portant un décor gravé rappelant le XVIII<sup>e</sup> siècle, un travail du XIX<sup>e</sup> ;
- b) un second ostensorial-soleil au pied ovale, vermeil et argent, nœud balustre. On y lit : « J.J. TREMOUROUX DEDIT 1810 » : poinçon du XIX<sup>e</sup> s. ; la pièce montre cependant des décors Louis XVI ; le donateur grand bienfaiteur de l'église vécut de 1777 à 1850 ;
- c) un calice en argent aux lignes simples et élégantes, nœud balustre, pied circulaire, sans fausse-coupe : un travail du XVIII<sup>e</sup> siècle, sans poinçon apparent ;
- d) un second calice au pied circulaire dont la fausse-coupe ajourée montre des coquilles, des fleurs et des pans : on y lit : « ECCLES PERWEZ DONO DED . . . TROUX & INSTALENS P. LTREMOUROUX » : poinçon du XIX<sup>e</sup> s. ;
- e) un encensoir, également du siècle passé.

Inscrivons deux chandeliers en laiton du XVII<sup>e</sup> siècle.

Sur la route de Dhuy se trouve une chapelle dédiée à saint Roch et datée de 1656.

EGLISE NOTRE-DAME :

Nous avons trouvé ici une statue de saint, une sculpture folklorique traitée dans la manière du XVI<sup>e</sup> s.

La commune de Perwez est caractérisée par nombre de grosses fermes jadis propriétés des moutiers brabançons.

Signalons en outre, sur la route de Noville, une gracieuse chapelle-pilier, dont les lignes évoquent celles des horloges en gaine du XVIII<sup>e</sup> s.

PIETRAIN.

EGLISE SAINTE-GERTRUDE :

Ce sanctuaire très simple, comme on en a bâti au XVIII<sup>e</sup> siècle, dépendait de l'abbaye de La Ramée.

La tour, datée de 1768 (<sup>1</sup>), précède une nef rythmée par des pilastres à chapiteaux ioniques.

*Mobilier :*

- 1) le maître-autel caractérisé par quatre colonnes, des lambrequins et des ailerons encadrant un tableau, peint sur toile, représentant le « Baptême du Christ » ;
- 2) les lambris qui couvrent deux travées du chœur. Ils sont rehaussés de rocailles ;
- 3) une chaire de vérité rustique, dont le dais est relégué dans la chapelle des lonts ;
- 4) deux confessionnaux montrant des rocailles d'un dessin sans vigueur ;
- 5) le Jubé des orgues, daté de 1756 dans un cartouche, montre des courbes et des contre-courbes, puis de coquillages touffus. D'autres rocailles enrichissent le buffet : l'ensemble provient de l'abbaye d'Heyllisem ;
- 6) deux bancs rustiques de 1600 environ.

Parmi les sculptures on citera :

- 1) un Christ en Croix ;
- 2) une Vierge ;
- 3) un saint Roch ;
- 4) un saint Vincent ;

(1) Ce millésime se lit deux fois au portail.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

5) une sainte Gertrude :

6) et un saint Jean.

Ces images de caractère folklorique se situent vers 1600.

Inscrivons également : les fonts baptismaux de forme circulaire, et dans le jardin du curé une pierre armoriée datée de 1768. Il s'agit d'un blason abbatial.

Nous n'avons pas trouvé ici d'orfèvrerie ancienne.

L'église de Pietrain possède une chape remarquable qui proviendrait de l'abbaye d'Aulne.

Cet ornement liturgique, déposé aujourd'hui au Musée Diocésain de Malines, est en tissus du XVIII<sup>e</sup> siècle, orné de fleurs. On y remarquera le chaperon où figure la « Vierge de Pitié », puis sous des arcatures gothiques différents saints. Notons y également une figure de moine et un blason.

Cette pièce a été montrée à Bruxelles, à l'Exposition des Trésors d'Art du Brabant, mais hors catalogue. Elle est reproduite dans l'Inventaire de 1912<sup>(1)</sup>.

Nous avons noté en outre un petit Christ en Croix du XVI<sup>e</sup> siècle en laiton.

Nous relevons une inscription funéraire gravée dans une croix :

• Ci-gît  
HONOR  
HOMIE  
ARNOULD THYS QUI  
TRE  
PASA A O 1629 LE 3 DOCT<sup>e</sup>  
PRIE DIEU POUR SO AME.

La cure est un joli bâtiment abritant une cheminée en bois sommée d'armoiries et de la devise : « DE L'ACHARITE SORT LA VERITE ».

Non loin de l'église s'élève une ferme ancienne. On y notera la porte d'entrée du corps de logis, entourée d'ailerons et surmontée d'un œil de bœuf.

Cette construction a des ancrages qui donnent la date : 1726.

Non loin de là se trouve une chapelle dédiée à saint Jean, minuscule oratoire abritant un autel et une niche que caractérise un arc en bâtière porté par deux colonnes trapues et un chapiteau cubique. Sous la niche se distingue un blason abbatial.

(1) Inventaires de 1912 (entre les pages 159 et 157).

### CHAPELLE DE HERBAIS :

Il s'agit d'un oratoire à nef unique, dont le chevet est à trois pans. Un clocheton marque la façade.

Les fenêtres sont ici de ligne gothique, tandis que le chevet est curieusement doté de contreforts que caractérisent des colonnettes engagées, que couronnent des chapiteaux à boutons fermés comme on en trouve au XII<sup>e</sup> siècle et au début du XIII<sup>e</sup>.

La toiture se termine par un larmier soutenu par des modillons.

Les fenêtres sont en pierre bleue à l'extérieur. Elles sont doublées à l'intérieur par un arc en pierres blanches. La fenêtre axiale est bouchée.

La nef semble remonter à l'époque romane.

Des fenêtres en plein cintre s'y ouvraient ainsi qu'une porte au flanc nord.

Toutes ces ouvertures sont aujourd'hui obturées.

D'autres fenêtres furent percées dans la nef. L'une d'elles porte la date : 1767 (1).

A l'intérieur on remarquera des stucs du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au chevet il y a un lavabo.

Le chœur est doté de quatre consoles, deux accrochées au revers de l'arc triomphal, et deux autres dans la partie Est, où il y a trois reliefs en pierres blanches figurant : la manne, Jésus au Jardin des Oliviers et la Dernière Cène.

On remarquera ici des pampres d'allure gothique.

Par contre les personnages sont italianisants. On peut penser à des travaux de 1540 environ.

Le mobilier est des plus modestes :

- 1) la balustrade du jubé à fuseaux dans la manière du XVI<sup>e</sup> siècle ;
- 2) la chaire de vérité ;
- 3) une sébille folklorique.

### Sculptures :

Outre les reliefs en pierres blanches déjà mentionnés, il y a ici :

- 1) un Christ en Croix du XVI<sup>e</sup> siècle ;
- 2) et une Vierge mutilée pour pouvoir plus facilement la vêtir.

La chapelle de Pietrain abrita longtemps un retable, aujourd'hui aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles.

(1) Le clavéau central de la fenêtre au côté Nord.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Cet ensemble, doté encore de ses volets rappelle l'enlance du Sauveur et sa Passion.

Les volets extérieurs illustrent des traits de la vie et du martyre de saint Lanibert.

Le retable de Pietrain est d'un travail anversois, de 1540 environ. Il s'inscrit dans un groupe dont font partie les retables d'Opplinter, d'Opitter, de Baume-lez-Messieurs et d'Enghien, tous travaux de notre métropole attribués à l'atelier d'un certain Moreau<sup>(1)</sup>.

Inscrivons en outre une Croix de Procession en laiton du XVI<sup>e</sup> siècle.

### *Pierres tombales :*

Il y a ici deux pierres tombales dont une a été remarquable mais est cassée et sert de pavement. Elle nous montre le défunt allongé, les mains jointes, la tête surmontée d'une main qui bénit et d'un écu.

Un dai abrite cette ligature.

L'inscription ne donne que le prénom et le commencement du nom : « JEHAN DE HA . . . ». L'épigraphie et le dessin indiquent le XIII<sup>e</sup> siècle.

La seconde dalle, placée à l'extérieur donne :

CY GIST HONESTE PSONNE DENIS ZU ALART QTRESPASA  
LAN XV e LXXVI ET WAVLTHIER SCIEVE QTTERMINAT  
VIE PMORT LAN XVLXXXVIII ENSEMBLE ET DAMEE  
JEHENNE ZU ALART FILLE DU D DENIS ET ESPUE ZE  
AUD WAVLTHIER SCIEVE QTRESPASA  
LAN XVCIII xx ET XIII LE DEMARS  
PRIEZ DIEU POUR LIEURS AMES . . (2)

Cette dalle est armoriée. On y voit agenouillés près d'une croix, à droite un homme et une femme (WAVLTHIER SCIEVE et son épouse) et à gauche un homme seul (DENIS ZU ALART).

## PIETREBAIS.

### EGLISE SAINT-DENIS :

Eglise banale en briques. Elle est à trois nefs, sans transept. Notons y : un antependium qui mériterait d'être décapé ; un petit tabernacle montrant un calice et une hostie ; une chaire de vérité de style Louis XV, du genre de meubles semblables que possèdent les églises de Jodoigne et environs ; un banc de communion décoré de rocailles vives et ajourées.

(1) Inventaires de 1912 (entre pages 150 et 157). Voir également Comte L. de BORENGRAV d'ARQUA, *Notes pour servir à l'étude des Retables Anversois*, Extrait du Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 1957-1958, page 74. Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 1912, page 15.

(2) Abréviations : D pour dit ; Q pour qui.

Deux autels auxiliaires avec anglots.

Les restes d'un autel avec éléments Louis XV et Louis XVI.

*Sculptures :*

- une statue de sainte Anne, à l'origine une image mariale, car jamais la grand-mère de Jésus ne fut représentée les cheveux dénoués. On pense ici à des sculptures du Brabant de 1500 environ ;
- un Christ en Croix. Jésus est attaché au gibet par trois clous. Il penche légèrement la tête sur son épaule droite. Ses côtés sont marqués. Un linge drapé avec élégance lui ceint les reins. La tête est particulièrement expressive. Il s'agit d'une sculpture brabançonne de 1500 environ ;
- une statue de la Vierge, du XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- une statue de saint Denis, transformée en saint Hubert, vers 1500 ;
- les fonts baptismaux en pierre bleue.

*Orfèvrerie :*

- a) un ostensorial-soleil au poinçon de Namur. (On y reconnaît les initiales N.W. de Nicolas Wodon.) Le pied oblong soutient la tige balustre. Le soleil, sommé d'une couronne, est chargé d'épis et de pendeloques : ce travail est de 1764 et montre de belles rocailles ;
- b) un ciboire, créé également à Namur, travail de la fin du XVIII<sup>e</sup> s. de l'orfèvre <sup>A</sup>B : on y distingue les Tables de la Loi, un triangle, une croix, des palmiettes ;
- c) un ciboire au pied circulaire orné de torsades et de lauriers, un travail gantois de 1787 ;
- d) un calice dont la fausse-coupe montre une croix et la Trinité ;
- e) un ostensorial en partie du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> s., remanié.

*Dinanderies :*

- huit chandeliers en laiton du XVII<sup>e</sup> siècle, quatre grands et quatre petits ;
- six chandeliers en cuivre du XVIII<sup>e</sup> s.

Dans le village quelques maisons montrent des colombages.

Cantillon signale à Pietrebais le château « magnifique bâtiment entouré d'étangs et flanqué de tourelles ». On y accédait par un pont levé défendu par une tour (<sup>1</sup>).

(1) CANTILLON, *Les Délices*, Tome I, p. 78.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

### EGLISE SAINT-LAURENT à CHAPELLE-SAINT-LAURENT :

Cet édifice construit au siècle dernier compte trois nefs sans transept : il est caractérisé par sa laideur.

Le mobilier comprend :

- a) le maître-autel à quatre colonnes droites et deux pilastres. Il y a ici une profusion de rocailles et de têtes d'ange. On pense au roccoco autrichien. Tout indique une provenance étrangère ;
- b) deux autels latéraux, pourvus de colonnes droites et de pilastres, rehaussés de rocailles ;
- c) deux daïs de procession, Louis XV ;
- d) un double pupitre du XVII<sup>e</sup> siècle ;
- e) un ancien tabernacle montrant l'Agneau et le Livre aux Sept Sceaux. Deux confessionnaux et la chaire de vérité sont du XIX<sup>e</sup> siècle.

La sculpture :

Des fonts baptismaux en pierre aux lignes simples : un buste reliquaire de saint Laurent du XVIII<sup>e</sup> siècle ; quatre médaillons où figurent les apôtres Bartholomé, Jean, Thadée et Thomas.

Notons en outre la robe et le manteau de la Vierge, taillées dans un velours tramé d'or, et deux vases en porcelaine de Bruxelles de caractère folklorique.

### PLANCENOIT.

#### EGLISE SAINTE-CATHERINE :

Ce sanctuaire fut bâti en 1856 par Coulon.

Le mobilier : autels, chaire de vérité, bancs de communion et décoration forment un tout homogène avec les statues.

Il serait utile de le classer comme témoin d'une époque.

L'église de Plancenoit possédait jusqu'en 1864 un maître-autel du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui fut vendu alors à l'église de Thorembois-les-Béguines. Ce meuble se trouve toujours là-bas.

Parmi les peintures, citons Le Chemin de Croix dans la manière du peintre François : La Descente de Croix y est inspirée de la fameuse composition de Rubens, gloire de la cathédrale d'Anvers.

Remarquons en passant que cette œuvre du prince des peintres est celle qui a été le plus copiée ou reproduite parmi les tableaux de nos églises. Inscrivons les fonts baptismaux en pierre bleue. Le pied en est

octogonal. La cuve porte des armoiries, celle des Withiem ; le couvercle est en laiton. Il s'agit d'un travail du XVI<sup>e</sup> siècle.

On remarquera l'escalier de la tour, dont les marches implantées dans le mur ne sont pas soutenues comme de coutume par un pilier axial.

L'inventaire de 1912 cite un calice et un ostensoir. Nous n'avons pu voir ces pièces (<sup>1</sup>).

Quittant le village pour gagner la route Charleroi-Bruxelles, on trouvera une petite chapelle bâtie en briques et en pierres, au pignon sommé d'une croix de fer forgé.

On voit ici une statue de saint Roch et quelques décors du XVIII<sup>e</sup> s.

## QUENAST.

L'église de Quenast fut bâtie au siècle passé. Un chronogramme sur la tour donne la date 1855.

Notons :

- 1) un maître-autel baroque montrant une copie du saint Martin qu'Antoine van Dyck peignit pour Saventhem (<sup>2</sup>) ;
- 2) deux autels latéraux à colonnes ;
- 3) un banc de communion du XVIII<sup>e</sup> siècle. On admirera ici de belles rocallages d'un dessin vigoureux et d'une interprétation hardie, comme il en est dans plusieurs églises du Brabant ;
- 4) deux confessionnaux du XVIII<sup>e</sup> s. ; deux autres du XIX<sup>e</sup> siècle ;
- 5) une chaire de vérité du XIX<sup>e</sup> s. avec vocation de saint Pierre ;
- 6) un buffet des orgues.

Il s'agit d'un meuble exceptionnel pour l'histoire de la menuiserie et des décors au XVI<sup>e</sup> siècle.

Il y a là des archaïsmes comme les moulures encore gothiques d'une petite tribune dont les profils rappellent la base des chaires de vérité de vers 1500.

D'autre part, on trouve ici tout un répertoire de motifs italianisants : des têtes surgissant de couronnes tressées, des rosaces, des guirlandes, des pilastres, dans des encadrements proliférés à la mode ancienne. Les têtes figurent des personnages antiques, des jeunes femmes, des princes, des philosophes.

(1) Inventaire de 1912, op. cit., p. 110.

(2) Copie intéressante accompagnée d'une Charité sculptée et de deux statues, dont un saint Jean l'Evangéliste.

Si nous croyons Tarlier et Wauters, ce meuble proviendrait de l'église Saint-Barthélemy à Liège.

Les auteurs de l'inventaire de 1912 parlent de la basilique Saint-Martin qui domine la Cité Ardente.

L'attribution à Maître André Séverin ne semble pas défendable. Nous avons pu retrouver des décors pareils à ceux que nous venons d'observer au Victoria and Albert Museum de Londres.

Inscrivons maintenant : deux statuettes figurant les saints Cosme et Damien, puis parmi les peintures une « Adoration des Mages » signée en 1625 : De Bruyn, et quatre chandeliers torses en laiton.



QUENAST. — Détail du buffet des orgues.  
XVII<sup>e</sup> s.

#### Orfèvrerie :

- a) un calice en cuivre du XVI<sup>e</sup> siècle. Le pied montre six accolades. Le nœud à boutons a soufflet. Sur le pied figurent le Christ en Croix et la Conversion de saint Hubert. Sous le pied se distinguent des armoiries accompagnées d'une mitre et d'une crosse, ainsi qu'une marque de possession, vraisemblablement du XVIII<sup>e</sup> siècle ;

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

- b) un second calice. Excellent travail de 1625 environ. On y relève la marque E.G. Le pied est découpé en 6 lobes. Y figurent : Jésus au Jardin des Oliviers et La Flagellation. Le Portement de Croix, la Déposition et la Résurrection rehaussent la fausse-coupe. Des têtes d'ange ornent le nœud ;
- c) la sacristie abrite en outre des pièces du XIX<sup>e</sup> siècle : un calice, un ostensorio et un encensoir.

Terminons par les pierres tombales :

— ICI GIST HONORABLE PERSONNE  
Mme JEAN . . . EN SON . . .  
VIVANT . . . BACHELIER EN . . .  
THEOLOGIE ET PASTEUR DE . . .  
KENASIE DECÈDE AUDICIE . . .  
LIEU LE 6 DE MAY DE L'AN 1619  
PRIEZ DIEU POUR SON AME . . .

Ce texte accompagne l'image du prêtre, debout, les mains jointes, sous un arc porté par deux consoles.

La seconde dalle, ornée aux extrémités de quadrilobes, porte cette inscription :

— CHE GIST SIRE REMI QUTVA PBR  
. . . † EN 16 . . .

## RAMILLIES - OFFUS.

EGLISE SAINT-HUBERT à RAMILLIES :

Il s'agit selon Desneux (<sup>1</sup>) d'une œuvre de Coulon.

L'édifice est de plan classique et se subdivise en trois nefs, sans transept.

Le mobilier comprend :

- 1) un banc de communion caractérisé par des fuseaux élégants et datant du XVII<sup>e</sup> siècle ;
- 2) des stalles du XVIII<sup>e</sup> siècle, quatre formes par côté ;
- 3) deux autels latéraux modestes ornés de colonnes et d'ailerons ;
- 4) un maître-autel de style classique créé au XIX<sup>e</sup> siècle et orné d'anges romantiques ;
- 5) deux confessionnaux également du XIX<sup>e</sup> siècle ;
- 6) une chaire de vérité modeste en bois et plâtre.

(1) DESNEUX, *op. cit.*, page 207.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Nous trouvons ici trois sculptures rustiques figurant les saints Pierre, Paul et Hubert.

Toutes les orfèvreries que nous avons examinées sont modernes.

Il subsiste dans cette église des chandeliers en laiton à base triangulaire qui rappellent des pièces anciennes remplacées par des imitations.

Voici les textes des dalles funéraires :

— ICI REPOSENT LES CORPS D'HONORABLE  
HOMME CONRAD EXTRARTS EN SON  
TEMPS MAYEUR DE LA COVRE FONCIER  
DU RD PRELAT DE VILLERS A  
RAMELIE QUI EST DECEDE  
LE le D'AOUST 1668 ET  
DAMOISELLE MARIE DE NOVILLE SON  
ESPESE QUI EST DECEDEE LE  
21 DE SEPTEMBRE . . .

Texte accompagné d'armoires.

— HIC JACET REXVERENDUS JOANNES  
BAPTISTA DONELX  
HUIUS ECCLESIAE PER  
MULTOS ANNOS PASTOR

Ce curé mourut à 86 ans.

La cure de Ramillies possède un dessus de cheminée en stuc, Louis XV.

EGLISE SAINT-FEUILLIEN, à OEEUS :

De construction récente, ce sanctuaire abrite un mobilier moderne, sauf les lorts baptismaux de pierre à quatre têtes datant du XVI<sup>e</sup> siècle et une statue habillée de la Vierge, du XVIII<sup>e</sup>.

Inscrivons à la sacristie : un ostensoir-soleil au pied ovale, orné de palmettes et de maigres rocailles entourant un Oeil de Dieu, et un ciboire sans poinçon de forme simple.

La cure possède un départ d'escalier qui se situe vers 1800 - 1815.

REBECQ - ROGNON.

EGLISE SAINT-GÉRY :

Nous avons affaire à un sanctuaire du siècle passé.

Nous remarquons ici la chaire de vérité du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont le pied a été renouvelé ; la rampe est fort jolie, la cuve s'orne d'une image du Bon Pasteur et de rocailles.

*Sculptures :*

- a) dans le porche un bénitier gothique ayant servi de fonts baptismaux et remontant à 1500 environ (<sup>1</sup>) ;
- b) les fonts baptismaux en usage actuellement. Le pied en est circulaire, légèrement galbé et recouvert dans sa partie inférieure d'imbri-cations (<sup>2</sup>).

On remarquera dans la partie supérieure des canelures.

La cuve proprement dite ornée de godrons porte : « TAQUE LE GASSI LA DOUNE 1500 ». Des fonts semblables se trouvent à Wavre.

Dans l'église on notera un fragment de retable figurant sainte Anne, la Vierge et l'Enfant, œuvre naïve du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Dans le jardin du presbytère se dresse une statue de saint Géry, sur un socle armorié daté 1567 (<sup>3</sup>).

*Objéteries :*

- a) un reliquaire gothique en argent de saint Géry. Le pied montre six lobes concaves. Le nœud à six boutons supporte la base d'un cylindre de verre posé horizontalement. Aux extrémités du cylindre se trouvent des anges musiciens dans des niches. Le reliquaire se termine par une flèche sur laquelle se trouve une statuette de saint Géry. Le décor se compose de flammes, de rosaces, de fleurons, de pinacles et de dentelures.

Transcrivons une inscription : « EX SPINA DORSI S. GAUGERICI EPISC. ». Comme poinçon notons la lettre « N » gothique et peut-être la main d'Anvers (<sup>4</sup>) :

- b) un ciboire en argent portant l'inscription : « LEGATUM R. D. MATHIAE LAMBERT HUIUS PAROCHIAE DE REBECQ PASTORIS 17.12 ». On y trouve le poinçon E. M.  
Les décors sont particulièrement vigoureux. De grosses volutes calent la tige.  
Des pampres et des têtes d'ange enserrent la lausse-coupe. D'autres têtes d'ange soutiennent une couronne ;
- c) un petit reliquaire de la sainte-Croix au poinçon d'Enghien et de style Louis XV ;
- d) un second ciboire noté dans les inventaires de 1912 comme datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, est en réalité du siècle dernier (<sup>5</sup>) ;

(1) Placé actuellement près de la porte latérale nord.

(2) Bulletin de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, 1951, page 25.

(3) Actuellement dans l'église.

(4) Inventaire de 1912, *op. cit.*, entre pages 112 et 115.

(5) Inventaire de 1912, page 145.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

- c) un plateau Louis XV, remarquable travail bruxellois (S. : tête de saint Michel) ;
- d) un calice de 1779, d'Ath.

A la cure se trouvent deux tableaux : une Sainte Famille, de lecture agréable, et Jésus et les Disciples d'Emaüs.

Portons sur notre liste un seau en dinanderie servant de bénitier.

L'hospice de Rebécq, ensemble charmant de vieilles constructions, mériterait une monographie.



REBECQ-ROGNON. — Fonts baptismaux, 1599 ; œuvre typique par son lüt renflé à cannelures et les godrons de la cuve.

(Photo T.)

On y trouve une chapelle gothique aux remplages flamboyants : un bâtiment bas dont les ancrages donnent la date : 1505, caractérisé par une porte encore gothique ; un corps de logis de 1671.

Cette institution charitable fut fondée en 1508. On y conserve toujours la charte de fondation.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Il y a ici un véritable musée. Inscrivons dans la chapelle :

- a) une clôture. Belle menuiserie, avec balustres en laiton, datée de 1625.

On y lit en effet :

• D.O.M.  
D. IOANNES FALCONIER I.V.L. ET.  
D. CHRISTINA SUQUET  
CONIUGES I. P.  
1625 ».

Rappelons que de semblables clôtures de laiton ornent encore de nombreux sanctuaires de notre pays, et ceci surtout au XVII<sup>e</sup> siècle. Mentionnons les églises Saint-Sulpice à Diest, Saint-Job à Wezemael, Saint-Jacques et Sainte-Anne à Bruges, Saint-Jacques à Anvers, sans oublier l'église de Termonde (<sup>1</sup>) :

- b) l'autel majeur où figure une Assomption ; on y lit les dates 1657 et 1897 ;  
c) un ancien chandelier en laiton ;  
d) dans les salles donnant vers le cloître :  
1) une petite Annonciation peinte sur bois du XVI<sup>e</sup> siècle ;  
2) un triptyque de la même époque, malheureusement abîmé. On y reconnaît la Circoncision, la Nativité, l'Adoration des Mages et au revers l'Annonciation et la Visitation ;  
3) une Crucifixion de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle ;  
4) une image de Notre-Dame de Cambrai, qui s'inscrit dans une série nombreuse d'elligies mariales propagées dans les Pays-Bas dès le XV<sup>e</sup> siècle, et qui s'y multiplièrent surtout aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.

Cette suite comporte des exemplaires conservés souvent dans les couvents d'Augustines desservant des hospices ou des hôpitaux, ou dans des églises. Citons, sans prétendre être complet, les exemplaires identifiés à Enghien, à Lessines, au Musée Diocésain de Malines, dans le Limbourg, à Mons et dans le pays de Cambrai :

- 5) une Assomption, avec l'inscription : « HER LESTERBOSCH A. O. 1657 » ;  
6) le portrait de l'Archevêque Philippe d'Alsace ;  
7) une Descente de Croix d'après Rubens (médiocre) ;  
8) une série de portraits de religieuses.

(1) Les balustres portent également : Georges van Assch, Joanne de la Ruelle S.D.R. et une grappe.

Le mobilier comporte ici :

- 1) une horloge en gaine ;
- 2) une cheminée ornée du XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- 3) une grande table de rélectoire supportée par six paires de pieds en bois tourné ;
- 4) deux presses à linge ;
- 5) une petite table pliante ;
- 6) des placards et des commodes ;
- 7) une collection d'étains anciens et des porcelaines populaires.

Notons encore : divers chandeliers en argent, des porcelaines de Bruxelles, de Tournai et du Japon ; une statuette de la Vierge en terre cuite signée : « J. R. DEWEZ - NAMUR 1850 ».

L'hospice possède plusieurs manuscrits anciens et divers sceaux gothiques, un sceau du Chevalier d'Enghien et d'autres documents.

Dans le village, on peut voir des coins charmants, comme celui que forment la rivière, qui coule au milieu des maisons, et le vieux moulin à eau.

## RIXENSART.

ÉGLISE SAINTE-CROIX :

Ce sanctuaire flanque le château de Rixensart. C'est une construction récente abritant quelques pièces anciennes. Citons :

- 1) la chaire de vérité, dont la cuve montre les symboles des évangélistes et les docteurs de la Loi ;
- 2) trois sièges : deux de style Louis XVI, le troisième Renaissance mais fortement remanié ;
- 3) quelques tableaux :
  - a) la Multiplication des Pains, une œuvre pré-rubénienne du XVI<sup>e</sup> siècle ;
  - b) un saint Antoine et un saint Jérôme, dans la manière des maîtres allemands à la fin des temps gothiques ;
  - c) une sainte Famille, que Tariier et Wauters attribuent à Cossiers.

Notons également le mémorial du Comte de Montalembert, figure agenouillé, et deux reliquaires en bois du XVIII<sup>e</sup> siècle, que rehaussent des rocailles, des têtes d'ange et des palmettes. Puis, une châsse en bois peint : celle de saint Célestin.

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Il y a ici quelques orfèvreries :

- 1) un ostensorial-soleil au décor baroque : lourdes guirlandes, feuillage opulent, et des nuées. On y lit :

« MELLE MARIE DE MERODE DE MONTEORT A DONNE CETTE REMONTRANCE  
A LA CHAPELLE DE RIXENSART ANN 1722 ».

Des poinçons permettent d'attribuer cette pièce à l'atelier montois d'un orfèvre L.L. :

- 2) un calice en argent doré dont le pied est à huit lobes et dont le décor montre des feuillages stylisés. La fausse-coupe est ici ajourée. Tout indique que l'on a affaire ici à une pièce de 1600 environ ;
- 3) un ciboire au pied regravé au XIX<sup>e</sup> siècle.

En annexe de la chapelle se trouve un oratoire castral relié à la demeure seigneuriale voisine.

On y remarquera une coupole à lanterneau et on notera la date : 1725 sur une console.

Notons ici deux tableaux : une sainte Waudru et ses filles, du XVIII<sup>e</sup> siècle ; une Vierge à l'Enfant, réplique tardive d'une œuvre du XVI<sup>e</sup> s.

La cure possède de belles boiseries : un escalier en spirale ; des portes où des éléments Louis XV voisinent avec des décors Louis XVI, comme on en créa aux environs de 1780-1800. On y relève les initiales : A.L.N.

La charpente primitive du grenier est conservée.

### LE CHÂTEAU DE RIXENSART :

Le château de Rixensart, construit en briques et pierres, est à la fois monumental et pittoresque, avec ses tourelles d'angles et les arcades de sa cour intérieure (<sup>1</sup>).

Les ancrages rappellent ici les dates : 1651 - 1648 - 1660 - 1662. Sans ces millésimes on penserait à des constructions du XVI<sup>e</sup> siècle finissant, tant les profils sont encore ici délicats et les formes éloignées des volumes baroques.

Des jardins réguliers entourent cette belle demeure.

### ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, au Bourgeois :

Nous n'avons rien à signaler de cette construction banale, sauf des copies anciennes, des fresques où Fra Angelico retraça la vie des saints Laurent et Etienne proto martyrs.

---

(1) Rixensart appartint aux Limal ; Sombrelle ; à Eustache de Croy ; aux Glymes ; aux Gayre ; à Spindola, dont les armes rappellent les travaux ; aux Bruai ; Montfort ; puis aux Merode.

ROSIÈRE SAINT-ANDRÉ :

Ce sanctuaire, bâti au siècle dernier, possède un mobilier modeste :

- 1) un banc de communion du XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- 2) des lambris de la même époque ;
- 3) deux confessionnaux de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Le confesseur y est abrité dans une sorte de niche ; les montants sont ornés d'une tête d'ange, engoncée dans des ailes.

Signalons un saint André en pierre de la fin de l'époque gothique, placé aujourd'hui dans une niche au-dessus de la porte du patronage.

Notons une des nombreuses répliques de la Descente de Croix de Rubens. On remarquera surtout dans cette église un bel ostensorio-tourelle en argent doré.



Rosière - St-André. — Ostensorial XVII<sup>e</sup> s. A remarquer le pied orné de têtes d'anges, la tige balustre les ailerons et les colonnettes entourant le cylindre.  
(Photo T.)

Le pied carré s'enrichit de quatre lobes, ornés de têtes d'ange et de feuillages. Le neud balustre montre des décors semblables. Le cylindre est flanqué de deux colonnes torses et d'ailerons. Le tout est amorti d'une ligature mariale archaïque et d'une sphère surmontée d'une croix.

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Cette pièce, du XVII<sup>e</sup> siècle, pourrait être bruxelloise. Le poinçon ellacé montre peut-être un saint Michel.

Un beau calice Louis XV, daté de 1751. Nous y avons relevé un poinçon d'orfèvre figurant une œillère.

Notons également ici une marque de propriété : R.S.A. ?

Nous avons affaire à un travail bruxellois.

La cure abrite un manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle.

### MAISON COMMUNALE :

Selon Desneux (<sup>1</sup>), la Maison communale de Rosière possède un document datant de 1501 et muni d'un sceau du Duc Jean II de Brabant.

Nous avons rencontré le long de la route de Tombeek une chapelle votive portant l'inscription suivante :

« Dedié par Pierre Cordier et Marie Kimpf sa femme Sensiers de la Fosse en 1774 ».

## ROUX - MIROIR.

### EGLISE SAINT-MARTIN :

Il y avait ici une église romane dont le théâtre profane du Duché de Brabant donne une image (<sup>2</sup>).

C'était un sanctuaire ayant une seule nef, précédée d'une forte tour occidentale.

Cet édifice fut agrandi au XVIII<sup>e</sup> siècle par l'adjonction de bas-côtés. La nef fut allongée pour se terminer par un chevet plat.

On s'intéressera ici plus spécialement à la tour romane, légèrement en talus, de plan barlong et munie de fenêtres étroites. Les piles et les murs de la nef sont les vestiges de l'ancienne église transformée.

On remarquera dans la sacristie édifiée en prolongement du chœur un plafond orné de stucs Louis XV.

Le mobilier se compose :

- a) d'un pupitre à pieds balustres de 1600 environ ;
- b) un chandelier de bois dont la technique rappelle les temps gothiques et qui doit être du XVII<sup>e</sup> siècle ;
- c) le maître-autel, de vers 1700, a été fortement remanié au XIX<sup>e</sup> siècle. Notons le tabernacle décoré d'un calice qui entourent des nuées ;

(1) DESNEUX, p. 211.

(2) Gravure de Harrewyn.

- d) la chaire de vérité est d'un bon exemplaire parmi les meubles de style Louis XIV. On y distingue des losanges, rehaussés de flurettes, et les lambrequins du dais. Nous devons être ici vers 1720 ;
- e) un banc de communion orné de rocailles est de 1750-1760 ;
- f) les lambris Louis XV du chœur ;
- g) deux autels latéraux à colonnes droites du XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- h) deux confessionnaux où on trouve le décor en cordonnet bien connu par ceux qui étudient les meubles liégeois de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et d'une bonne partie du XIX<sup>e</sup>.

*Sculptures :*

- 1) la cuve baptismale, de forme circulaire. On y voit quatre têtes que séparent de petites arcatures supportées par des colonnettes simples. Deux têtes ont été endommagées.  
La cuve était jadis soutenue par un tambour flanqué de quatre petites colonnes, aujourd'hui disparues. Le tambour repose sur une base rehaussée de grilles aux angles.  
Ces lorts remontent au XIII<sup>e</sup> siècle ;
- 2) deux bénitiers de pierre de forme gothique ;
- 3) deux statuettes, figurant l'une saint Roch, l'autre un évêque, peut-être saint Martin ;
- 4) une charité de saint Martin du XVII<sup>e</sup> s., inspirée d'une gravure du XVI<sup>e</sup> s. ;
- 5) un calvaire en bois, alourdi par des couches de couleurs vulgaires. Le Christ se rattache à la tradition gothique, tandis que la Vierge et le saint Jean marquent l'influence de la Renaissance ;
- 6) une Vierge à l'Enfant, portant la marque malinoise, constituée par une étoile. Malheureusement cette sculpture fut entaillée et mutilée pour être plus facilement parée de vêtements brodés. Les visages ont été épargnés, ainsi qu'une partie de la chevelure de la Vierge.

*Orfèvrerie :*

- a) un ostensorial-soleil, en argent, dont le pied est formé par quatre lobes que décorent des motifs végétaux. La tige est balustre. Des anges et des pampres chargent des rayons. On notera également ici l'image de Dieu le Père et celle de l'Esprit Saint, celui-ci sous la forme d'une colombe : avec l'Hostie Sainte nous avons ici la Trinité.

Cette pièce du XVIII<sup>e</sup> siècle porte des poinçons anversois : la main, « M » sous une couronne et les lettres H et C enlacées. Les rayons du soleil ont été renforcés par des plaquettes où se distinguent les marques suivantes : un « A.D. » et un « A » couronnés, puis « N.L. » ;

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

- b) un calice en cuivre doré. Le pied circulaire et le nœud balustre sont ornés de godrons. La lèvre de la coupe montre des traces d'un poinçon. La forme de ce calice est gracieuse. XVIII<sup>e</sup> siècle.

Voici les pierres tombales :

— ICI REPOSE  
LE CORPS DE MAITRE  
PAUL DUMOULAIN  
QUA ESTE LAIT  
PASTEUR DU DIT LIEU  
LEAN 1710 ET Y EST  
MORT LE 10 JANVIER  
1733 CE QU'IL A FAIT POUR  
L'EGLISE ET LA CURE DU  
DIT LIEU EST ASSE COGNU (sic)  
PRIE DIEU POUR SON AME.

La suivante s'inscrit dans une croix :

— D.O.M.  
ICI  
REPOSE LE CORPS DE JEAN  
DIEUDONNE DE BEAUFAY  
DECEDE LE 10 MARS 1788  
AGE DE 64  
ANS.

Les autres rappellent le souvenir de :

- François Stouls, fermier et maître, mort en 1801 âgé de 49 ans (ceci sur une croix) ;
- Lambermont, pasteur, décédé en 1858, qui fut chanoine d'Heylissem ;
- Ledocte, mort en 1818 ;
- Philippe Rousselle, mort en 1795.

## SAINT-GÉRY.

### EGLISE SAINT-GÉRY :

Il s'agit d'une construction assez banale à l'extérieur.

L'intérieur a été renouvelé dans le style néo-gothique.

Le mobilier est extrêmement pauvre. Nous n'avons trouvé qu'un bénitier de la fin des temps gothiques, orné de quatre têtes, qui malheureusement ont été martelées.

La cure est une bâtiment de 1729, de lignes agréables. La porte y a des lignes classiques. On y voit à l'intérieur un escalier à balustres carrés.

En dehors du village s'élève la Tour des Sarrasins.

C'est une construction carrée, écourtée, ne conservant qu'un seul étage et les vestiges d'un escalier.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OUVRIES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Notons ici une salle carrée, couverte d'une voûte gothique délabrée. Les nervures reposent sur des consoles finement moulurées.

Il est utile de rappeler qu'il s'agit d'une de ces maisons fortes qui servirent de refuges, mais qui également constituaient des lignes de défense.

Le Brabant n'est pas seul à en posséder, car on trouve des tours de ce genre au Pays de Liège, notamment à Limont, à Fontaine-lez-Hozémont, à Amay.

On pourrait dire qu'il y avait là des steenen, les uns ruraux, les autres élevées dans des bourgades et dans des villes. Ce qui indique qu'il ne s'agit pas de fortins servant avant tout à la défense d'un territoire déterminé, mais de petits donjons ayant un rôle multiple et servant à abriter des attaques pouvant venir d'un ennemi étranger ou d'un autre ennemi sous la forme d'un mauvais voisin.

## SAINT-JEAN-GEEST.

### EGLISE SAINT-GEORGES :

Ce sanctuaire date de 1870.

Le mobilier se compose : d'un autel en bois Louis XV, modifié au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment la table ; d'un banc de communion du XVII<sup>e</sup> siècle ; des stalles (quatre formes par côté), très simplement moulurées et d'un ancien tabernacle tournant, de 1750 environ.

Un banc pourvu d'un dossier montrant des laisseaux tournés suivant la technique du XVII<sup>e</sup> siècle.

### Sculptures :

- 1) un saint Roch du XVIII<sup>e</sup> siècle, sur socle orné de rocailles ;
- 2) un saint Hubert.

Ces deux images en bois ont encore des caractères baroques.

### Orfèverie :

- a) un ostensorial-soleil en argent et cuivre, dont le pied rectangulaire, avec angle abattu, est décoré de coquilles et de cartouches. Le support est balustre. Des cornes d'abondance enrichissent le soleil ainsi que des épis et des pampres. Une image de Dieu le Père couronne cette pièce, qui porte le texte suivant :

- PIERRE AEGEIDEI PASTEUR DE TANTAY JEAN FALKENBERG MAMBOER  
ANNO 1727 -

- b) un ciboire en argent, aux poinçons bruxellois. On y distingue un « X » couronné et un marteau de saint Eloi entouré de « I ». Les mêmes marques se retrouvent sur le couvercle. Décor du XVII<sup>e</sup> siècle ;
  - c) un calice de forme gothique : pied à 6 lobes. Il s'agit d'une œuvre en laiton doré ;
  - d) boîte aux Saintes Huiles en argent. On y trouve la date 1771 et des poinçons bruxellois. On y lit :
- DONO DEDID DOMICELLA TRICOT 1772 -
- e) boîte aux Saintes Huiles plus petite que la précédente ;
  - f) un reliquaire de saint Georges, martyr. Nous y avons relevé les poinçons de Louvain et la date 1778. La pièce est encore Louis XV ;
  - g) un ciboire en étain, ayant peut-être servi durant la Révolution ;
  - h) deux couronnes portant le poinçon de Louvain, i croix et M, un S sous une couronne (¹).

Notons 5 chandeliers en dinanderie à trois pieds et deux grands chandeliers aux pieds circulaires du XVIII<sup>e</sup> s.

#### *Vêtements liturgiques :*

- 1) un ornement complet en soie de Lyon, portant un décor de fleurs sur fond rose. Il s'agit d'un très beau tissage ;
- 2) chasuble blanche à grandes broderies florales ;
- 3) une chasuble du XVIII<sup>e</sup> siècle rehaussée d'une belle croix. Cette pièce a été restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle ;
- 4) un velum en soie orientale, brodé au XIX<sup>e</sup> siècle.

La cure de Saint-Jean-Geest est un agréable bâtiment du XVIII<sup>e</sup> s., avec étage. On y trouve une alcôve Louis XVI et une cheminée ancienne, au foyer en forme de cœur.

#### *EGLISE SAINT-PIERRE, à SAINT-MARIE-GEEST :*

Le nef de cette église est sans caractère. Par contre, le chœur et la tour qui le précède sont d'époque romane et intéressantes par maints détails.

Dans le domaine du mobilier, nous ne signalerons que le banc de communion Louis XV, dont les quatre panneaux portent les emblèmes de la Passion, de l'Eucharistie et de la Papauté.

(¹) L'ostensoir soleil porte un poinçon : I P R ?

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DE BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Inscrivons une statue de saint Pierre, œuvre rustique du XVIII<sup>e</sup> siècle, et diverses orfèvreries :

- a) un ostensorial-tourelle en argent, pied circulaire, tige coupée par un nœud à six lobes ornés de losanges.

Le cylindre de verre est cantonné de colonnettes flanquées d'ailerons, qui sont découpés à jour dans une feuille d'argent.

Sur l'entablement, abritée par une niche, une statuette de la Vierge, accompagnée par saint Pierre et une sainte dont l'attribut iconographique est une pince : sainte Appoline ou sainte Agathe ? On lit sur le pied : « OTTO COLSON D.D. AN. S. PAUL CURAVIT. 1655 ». Le style de l'ostensoir étant celui du XVI<sup>e</sup> siècle, ce texte semble se rapporter à une donation :

- b) un ciboire d'argent, portant les poingons suivants : M, NC et la date (17)08. La coupe est ornée de feuillages et le nœud balustre.

Transcrivons le texte d'une pierre tombale :

— ICI REPOSE R. CHARLES  
FRANCOIN GRADY QUI APRÈS  
AVOIR DIRIGÉZ CETTE PAROISSE  
PENDANT L'ESPACE DE 28 ANS  
AVEC TOUT LE SOIN ET LE ZÉLE  
1735

## SAINT-REMY-GEEST.

### EGLISE SAINT-REMY :

Construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, en pierres de Gobertange, carrière toute voisine, cet édifice comporte une tour de façade et une nef à quatre travées.

Nous noterons, comme mobilier :

- 1) l'autel majeur montrant saint Remy baptisant Clovis ;
- 2) le banc de communion, orné de quelques rocallles ;
- 3) deux confessionnaux de bonne menuiserie, rehaussés de motifs Louis XV ;
- 4) la chaire de vérité, meuble modeste mais gracieux ;
- 5) deux autels auxiliaires à colonnes ;
- 6) enfin, encastrée dans le mur de la façade, une petite réserve eucharistique, se composant d'un portillon fait d'un grillage en manière de vannerie. Des ailerons flanquent cette niche en dessous de laquelle un panneau plein montre un calice contenant une hostie rayonnante et de maigres rinceaux ;
- 7) huit bancs rustiques.

## COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Notons un groupe, un Ange gardien et un Enfant ; puis un tableau de l'école d'Otto Venius où figurent la Vierge, saint Joseph et l'Enfant Jésus qui joue avec saint Jean.

Une pierre tombale encastrée dans un des murs de l'église a un entourage de rocailles enrichies d'un calice et de têtes d'ange. On y lit :

— ICI GIT  
RÉMIER T. LAMORMAINY  
DEZ. 1723 DE CE LIEU  
CURE CHÉRY : HOMME  
ZELE PRUDENT ET  
INFATIGUABLE QUI  
MAN FONDE LA MESSE  
DU VENERABLE  
MOI RT LE 23 SBRE  
1750 AGE DE 71 ANS  
PRIEZ DIEU  
POUR LE REPOS  
DE SON AME

Dans ce même mur, à l'extérieur, comme la pierre tombale, se trouve un encadrement de porte : montants moulurés, portant un fronton triangulaire, au-dessus d'un arc en anse de panier. XVI<sup>e</sup> s.

Près de la tour, se trouve une importante pierre tombale armoriée montrant un chevalier et une dame. Ce monument du XVI<sup>e</sup> siècle est lamentablement abandonné.

## SART-DAMES-AVELINES.

### EGLISE SAINT-NICOLAS :

Cet édifice de construction récente et sans intérêt architectural abrite, comme meubles anciens :

- 1) un maître-autel baroque, enrichi des statues de saint Benoît et de sainte Scolastique, ainsi que l'image du Père Eternel ;
- 2) une galerie de Jubé, bonne menuiserie du XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- 3) diverses pièces de mobilier du XIX<sup>e</sup>.

Il y a ici une madone, de style baroque, qui porte la date de 1517, par erreur évidemment.

Signalons parmi les tableaux, bien que médiocres, une Crucifixion et une Adoration des Mages.

Les orfèvreries méritent plus d'attention :

- a) un ostensorial-soleil en argent, poinçonné à Namur par l'orfèvre N.W. (Nicolas Wodon) et portant : « Sart Dame Aveline. 1755 ». Le pied

ovale est orné de l'effigie de saint Nicolas, patron de l'église ; le nœud balustre : sur les rayons du soleil, de grands rinceaux forment un large triangle, puis viennent des pendentifs, des cornes d'abondance, des rocailles, des épis et l'image de Dieu le Père bénissant :

- b) un ciboire en argent ayant comme poinçon : des palmettes et la croix sur un terre : ceci fait penser à Grammont et à Ath. On y lit : « Villers 1787 ». Il s'agit d'une très belle pièce Louis XVI, amortie d'une couronne et décorée de palmettes, de tresses et de godrons.

La cure abrite des archives intéressantes, entr'autres des livres de baptême.

## THINES.

### EGLISE SAINTE-MARGUERITE :

La paroisse de Thines a conservé heureusement sa charmante église : un édifice pittoresque, où il subsiste des éléments du XIII<sup>e</sup> siècle, modifiés au XVII<sup>e</sup>. De la période gothique nous reste la partie occidentale de l'édifice. Les transformations se lisent aisément, surtout là où se trouve le porche latéral Sud où nous voyons un portail de pierres orné d'aile-rons dessinés maladroitement : on y distinguera un fronton triangulaire armorié où se lit :

« E.P. BASTIN CUVELL 1635 - A LORS MAMBOURS ».

La nef de l'église est couverte d'un plafond plat ; notons ici :

- 1) le maître-autel ;
- 2) les lambris de la nef ;
- 3) deux autels auxiliaires ;
- 4) deux beaux confessionnaux Louis XV, ornés de pilastres et de rocailles.

Inscrivons trois statues :

- a) une Vierge du XVI<sup>e</sup> siècle, image modeste ;
- b) un saint Eloi ;
- c) une sainte Gertrude, dans la manière de Laurent Delvaux.

### Orfèveries :

- 1) un ostensoir-soleil en argent Louis XV, décoré de rocailles ;
- 2) un ciboire du même temps au poinçon de Bruxelles ;
- 3) un reliquaire en cuivre que signale les inventaires de 1912 p. 152, n'a pas été retrouvé.

(O) DE MOLINER. Histoire de l'Algérie en brefs, tome III

16 JANVIER 1616 :

DE 35 ANS QUITTE PASSAIS  
DE CHANTRAYNE PAR L'ESPAGNE  
ADONINATTAIR DE LA QUINQUINAIRE  
— AVANT EN SON VIVANT ESTE

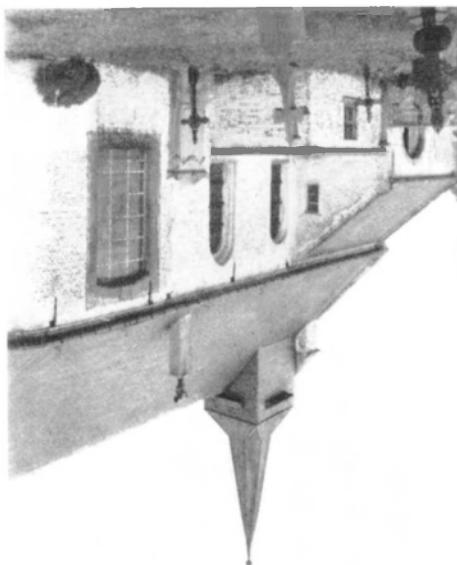
c) MARC ANTOINE DU FOUC, dalle armes : ONY LI :

Blasons Maitren, MORT, CHARIT, MOST et DUCOURT :

b) Madame celle ANNE de MATHIN, decedee en 1596 : la dalle porte les

Photo T.1

THIENES. — Vue de l'église du côté Sud.



Point de VIEILLE-COUR ou « VIEUX-COUR » (1) :

Sur le territoire de THIENES s'élevaient deux commanderies : Vallam

XAVI XXXX  
XAVI XIX  
L'AOUILLE PASSAIS  
L'ORDRE DE VILLE  
BLAISIENS ESPAQUE A BAILLYN  
DE LA ESCAYE SIEGE DE  
BLAISIENS ESPAQUE A BAILLYN  
MADAME BARBE MAGGVERITT  
— OY REPOSE LE CORPS DE L'EVE  
a) Madame BARBE LINFIENS, ONY LI :

Le souvenir de :

vocs datus le sanctuaire même qd dans le cimetière voisin : elles rappellerent  
l'église de THIENES posséde de nombreux pierres tombales conservées

(MISSION ROYALE DIS MOI MENS ET DIS THIS

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OEUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

- d) JEAN WAUTIER, mort en 1645 ;
- e) ELISABETH BECQVOERT, « jadis censi re de la Br(a)sine », passée de vie   trépas le 16 novembre 1674 ;
- f) CHARLES DEMANET, également censier de la Br(a)sine.  
JEAN JACQUES DEMANET, « en son temps censier de la Basse-Cour de Waillampont », mort en 1714 ;
- g) HYPOLITE BOMAL, aussi censier de la Basse-Cour de Waillampont, mort en 1757 et de CATHERINE GILBERT, son épouse, décédée en 1758 ;
- h) GODEFROID BOMAL, censier de la Viencourt (Vielle Court), décédée en 1769 et de MARGUERITE GILBERT, censi re   Hilencourt, morte en 1745, et de BARBE CHARLIER, sa fille.

Dans le cimet re se trouvent plusieurs inscriptions gothiques, malheureusement très effacées.

## THOREMB AIS-LES-BEGUINES.

### EGLISE SAINT-MARTIN .

Ce sanctuaire, construit au siècle passé, comporte trois nefs classiques   cinq travées, ouvrant sans transept sur un ch eur terminé en hémicycle.

Un berceau continu couvre le vaisseau central, tandis que les bas-côtés ont des voûtes d'arêtes.

#### *Le mobilier :*

- a) le maître-autel orné de deux colonnes droites et de deux pilastres, puis de rocallles ;
- b) le buffet des orgues qui remonte   1720 environ et porte des décors Louis XIV. On y voit des sujets eucharistiques : l'Agneau divin, Isaac, Abraham et Melchisedech.

Notons en outre des lents baptismaux de la fin de l'époque gothique.

Dans le domaine de la peinture, inscrivons une copie du saint Martin qu'Antoine Van Dyck créa pour Saventhem ; une réplique de l'Assomption de Rubens et du saint Roch de ce maître, conservé   Alost<sup>(1)</sup>.

Il y a  g alement ici un portrait d'un ecclésiastique.

#### *Orfèvrerie :*

- a) un ostensorial-soleil au pied ovale, chantourné, qui ornent des têtes d'ange,   la tige balustre décorée de godrons.

(1) Peintures post ri es   1850 mais   citer au point de vue d'un choix parmi les œuvres de nos maîtres anciens.

Le soleil est marqué de deux courbes en C.

Nous avons relevé ici le poinçon de l'orfèvre namurois Nicolas Wodon et la date 1740... Des initiales marquent cette pièce : S.D.

J.F.G. (Jean François Grégoire)

P.T.

A. 1750

S.D.

M.S.V.A.

b) un calice très simple de lignes portant la date 1776 et sortant de l'atelier namurois de l'orfèvre A.A. ;

c) un calice, un encensoir et une navette du XIX<sup>e</sup> siècle.

Notons en outre deux « porte-missel » en laiton découpé figurant chacun l'aigle bicéphale.

La cure abrite de nombreuses pièces d'archives ; un acte de 1775 y porte les armes du Prince Lobkowitz.

Dans la commune on signalera la belle ferme de Mellemont. Il s'agit d'un ancien bien de l'Abbaye de Villers formant un ensemble de bâtiments imposants groupés en quadrilatères autour d'une vaste cour centrale. De l'extérieur l'aspect défensif est maintenu, on n'y trouve guère d'ouverture.

Le porche d'entrée, surmonté d'un colombier, est bien bâti. On y voit des armes abbatiales qu'accompagne la devise « Fortiter et Suaviter ».

On remarquera surtout une énorme grange à sept travées.

Les fermes qui soutiennent la charpente forment un imposant ensemble. Des ancrages soignés donnent la date de cette grange : 1687, restaurée notamment en 1891.

On remarquera également les belles voûtes des écuries ; le corps de logis fut soigné, on y plaça de gracieuses cheminées au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Vers le jardin, nous avons trouvé une grande dalle portant deux blasons et un chronogramme :

« A l'UnDaMento eXtrU'Unt

Léo agnUS Ial.Co » = 1750.

On y lit également :

« POST TENEBRAS SPRO LUCEM  
FORTITER ET SUAVITER ».

Un chemin de croix orne le mur extérieur de cette ferme, un exemple magnifique de ces bastions défensifs qui jouèrent un rôle dans les combats d'autrefois et notamment à Waterloo.

## THOREMBBAIS-SAINT-TROND.

### ÉGLISE SAINT-TROND :

Cet édifice très simple, construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, n'a qu'une nef donnant, sans transept, sur un chœur à chevet plat : une tour-porche marque la façade. Les meubles sont contemporains : de l'église citons le maître-autel, le banc de communion, la chaire de vérité, deux confessionnaux Louis XV et des lambris se rattachant au style baroque ; deux autels latéraux pourvus de colonnes classiques.

On remarquera surtout ici la balustrade du jubé, une excellente menuiserie plus ancienne que l'édifice qu'elle orne : on y distinguera des pilastres bien travaillés, des arcs en anse de panier et des bossages.

Enfin contre la paroi du chevet se voit la porte d'un tabernacle ancien.

### Sculptures :

- un saint Jean-Baptiste mué en saint Antoine. Il y a eu des transformations au bras et à la tête ; l'anatomie et la draperie indiquent le XIV<sup>e</sup> siècle ; il serait utile de débarrasser, avec prudence, cette image des couleurs lourdes qui l'enlaidissent ;
- une Vierge gothique fortement restaurée ;
- un saint Corneille, bonne sculpture brabaçonne à rapprocher du saint Hubert et du saint Laurent de St-Jacques, à Louvain ;
- une sainte Catherine du XVI<sup>e</sup> siècle ;
- une Croix Triomphale du XVI<sup>e</sup> siècle, encore gothique, portant un Christ marqué par la Renaissance ;
- un Christ attendant le trépas, une œuvre originale rustique, placée sous le porche ;
- la base d'un bénitier gothique utilisé comme fonts baptismaux ;
- une base de Calvaire gothique.

On notera à l'extérieur une dalle lunéaire figurant un transi accompagné d'un sablier ; cette pierre du XVI<sup>e</sup> siècle rappelle, par certains côtés, le XV<sup>e</sup> siècle et souffre d'être exposé aux intempéries.

### Orfèvreries :

- un ostensorial transformé en reliquaire ; le pied circulaire porte des godrons.

Nous y avons relevé les poinçons de Louvain et la marque « R.C. » ;

- des burettes et un ostensorial de style Empire.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Inscrivons en outre un Christ en laiton sur une croix se terminant par des fleurs de lys stylisées, XVI<sup>e</sup> siècle.

La cure est de type nobertin. On y lit : « F C D 1779 », à la porte cochère, et 1775 au-dessus de l'entrée du logis où se trouve un départ d'escalier Louis XVI bien sculpté.

CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE BONNE ESPÉRANCE :

Ce sanctuaire, situé près de la grand'route, est de plan octogonal et construit en briques.

Au-dessus de la porte d'entrée se lit :

« DOM CHAPELLE DEDIEE A NOTRE-DAME DE BONNE ESPERANCE EDIFIEE PAR LES EPARGNES DE Mr POTVIN RD CURE DORBAIS DEFUNT ET PAR LES SOINS ET FRAIX DE Ma MORMAL RD CURE DE THOREMBAIX ST TROND L'AN 1820 ».

A l'intérieur se dresse un autel à deux colonnes droites, au lut cannelé, portant un dais à ailerons, une statue très restaurée de la Vierge (XVI<sup>e</sup> siècle) et un buste de saint Grégoire.

EGLISE SAINT-MARTIN :

C'est un édifice banal du siècle dernier.

Mobilier :

- a) le maître-autel orné d'une peinture figurant la Crucifixion d'après Rubens. Ce meuble rappelle par des blasons la Famille T'Serclaes de Tilly, autrefois seigneurs du village ;
- b) une petite table prie-Dieu rappelant le XVII<sup>e</sup> siècle par son style et sa construction et portant cependant : « IDB 1715 » ;
- c) la chaire de vérité est également archaïsante.

Sculptures :

- 1) une groupe de saint Martin ;
- 2) un saint Roch ;
- 3) une grande image du Christ attribuée à tort à Laurent Delvaux ;
- 4) un bénitier en pierres servant de fonts baptismaux. La cuve en est ornée de quatre têtes. Elle repose sur un socle polygonal (XVI<sup>e</sup> siècle).

Mentionnons en outre une paire de chandeliers du XVII<sup>e</sup> siècle et une Croix de Procession en laiton. Les bras se terminent par une grande fleur de lys. Le Christ se range parmi les travaux folkloriques.

L'inventaire de 1912 place cet objet au XIV<sup>e</sup> siècle. C'est le vieillir de beaucoup.

Des pierres tombales se dressent dans le cimetière :

- ICY DESSOUS REPOSE LE CORPS DE  
RND DEBROUX EN SON TEMS  
DOYEN DU CONCILE DE JENAPPE  
PENDANT 39 ANS ET CURE DE  
TILLY PENDANT 57 ANS QUI  
TRESPASSAT LE 29 MAY 1730  
PRIEZ DIEU POUR LE REPOS DE
- \* \* \*
- HODIE MIHI CRAS TIBI  
ICI DERRIERE  
REPOSE LE CORPS NOMMEZ  
AVANT MA MORT JP OVERSACQ (?)  
NE A MARBAIS MES AMIS  
MES A MIS SOI VENEZ VOUS  
QUE COMME VOUS ETES JAI  
ETE ET COMME JE SUIS  
vous serez  
HELAS HE LAS  
APRES TANT DANNEES SUR  
LA TERRE JE NE TROUVE  
AUJOURDHUT DANS LE TOMBEAU  
D'AUTRE COUVERTURE QUE  
LES VERS ET D'AUTRE  
MATELAT QUE LA PODRITURE LE  
JUGEMENT DE DIEU ETANT  
SI TERRIBLE PRIEZ DIEU POUR  
MON AME  
CE VENERE PASTEUR A  
ETE CONQUANTE ANS CURE.

Le presbytère fut construit à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en style néo-classique : on y voit un beau départ d'escalier et une gracieuse cheminée Louis XVI.

Notons-y un vieux coffre.

On trouve en outre au presbytère des archives et à noter un plan de l'ancienne église et des vestiges du château tels qu'ils étaient en 1815.

On y voit également une clochette de 1557 avec la devise : « ERI  
NOMEN DOMINI BENEDICTUM ».

### TOURINNES-LA-GROSSE.

ÉGLISE SAINT-MARTIN : (1)

Il s'agit d'un des édifices religieux parmi les plus originaux du Brabant que caractérise en façade une forte tour, flanquée au côté Sud d'une tourelle d'escalier, le tout constituant un avant-corps de type mosan

(1) Portail daté 1745.

fermé, à l'origine sauf vers la nef, l'entrée se faisant par une porte ouvrant dans le bas-côté Nord.

Du côté Est, vue de la campagne, l'église est particulièrement pittoresque, avec son cœur à pans coupés, les clochers à huit pans coiffant les bras du transept, le tout terminé par les toitures de la tour.



TOURINNES-LA-GROSSE. — Silhouette de l'église : vue de l'Est.

La nef est subdivisée en cinq travées, des bas-côtés la flanquent.

Le transept ne fait pas saillie sur ses bas-côtés ; le chevet semi-circulaire dans le bas devient polygonal à hauteur des fenêtres.

Le rez-de-chaussée de la tour montre des voûtes d'arêtes renforcées par un bandeau de pierres, soigneusement appareillé et de section rectangulaire.

Tout cela rappelle le rez-de-chaussée de la tour de La Hulpe.

Un même type de voûte se retrouve à l'étage supérieur de la tour à l'état embryonnaire, les travaux ayant été interrompus.

Un plafond plat couvre la nef ; on y remarquera des stucs datés de 1746 ; quatre gros piliers de maçonnerie montrent ici de très larges chanfreins.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Lors des travaux à Tourinnes-la-Grosse, on a jugé bon d'enlever l'encaustic qui recouvrait piles et murs.

Tout est ici d'aspect rustique, irrégulier et disparate : cela appelle un revêtement.

Les anciens constructeurs ne connaissaient pas le genre pittoresque des hostelleries modernes, et au contraire quand ils étaient dépourvus de belles pierres, cachaient les imperfections des murs intérieurs par des crépis lisses sur lesquels venaient des décors peints.

Nous trouvons ici des pierres blanches truffées de moellons en grès ferrugineux. Cela est curieux mais indéfendable au point de vue esthétique.

Les bas-côtés sont particulièrement primitifs. M. Simon Brigode pense qu'il y a eu ici survivance carolingienne et en tous cas pré-romane.

Autrefois la nef recevait de la lumière de fenêtres ébrasées dans les murs gouttereaux. Une seule toiture couvre aujourd'hui nef et bas-côtés.

On constatera des remaniements dans les bas-côtés où la porte d'entrée du flanc Sud a été obturée. Les fenêtres furent élargies. Les croisillons sont couverts de voûtes tardives.

Le chevet gothique, élégant, se situe au XIII<sup>e</sup> siècle. Il reçut une voûte longtemps après sa construction. Les nervures sont ici très fines. Elles reposent en partie sur des colonnettes puis sur des consoles.

L'église de Tourinnes-la-Grosse servait au culte déjà au X<sup>e</sup> siècle. Un obit y fut fondé en 950, par une certaine Alpaïde de Hougaerde.

Le mobilier se compose comme suit :

- a) d'un tambour de porte Louis XIV orné de pilastres ;
- b) d'une chaire de vérité dont les décors baroques indiquent 1650-1660 ; sur la cuve à pans coupés se voient des volutes, têtes d'ange et une image de saint Martin. Cette décoration a été complétée au XIX<sup>e</sup> s. par des statuettes figurant les évangelistes ;
- c) de deux petits bancs du XVII<sup>e</sup> siècle ;
- d) d'un beau banc de communion en fer forgé, d'un dessin Louis XV gracieux ;
- e) de deux confessionnaux Louis XIV.

Notons encore 2 portes Louis XV dans le chœur et des imposantes armoires de sacristie dans le même style.

Parmi les tableaux on distinguera « Jésus chez Simon », une peinture du début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il y a également ici une Adoration des Bergers, médiocre et abîmée.

*Sculptures :*

- 1) un calvaire rustique d'un atelier régional du XVI<sup>e</sup> s. et non du XV<sup>e</sup> ;
- 2) un saint Roch de 1700 environ ;
- 3) deux colonnes torses provenant d'un autel démonté, conservées partiellement ;
- 4) une Charité de saint Martin du XVI<sup>e</sup> siècle ;
- 5) un saint Michel terrassant le dragon, statue d'une facture lourde et restaurée (les ailes ont été relaîties) ;
- 6) une sainte Catherine et une sainte Barbe, deux statues médiocres ;
- 7) des fonts baptismaux du XVII<sup>e</sup> siècle où nous retrouvons les quatre têtes traditionnelles.

*Orfèvreries :*

- a) un ostensorial-soleil vermeil, orné de têtes d'ange et de symboles des évangélistes, ornement dans le style de Jean del Cour ; cette pièce provient de Saint-Paul à Liège ; elle porte l'inscription : « D.O.M. DECANUS ET CAPIT. 1698 ».  
Tourinnes était une enclave liégeoise en Brabant, la région était appelée Pays de Liège ; l'église relevait du chapitre de la collégiale précitée ;
- b) un ciboire en argent poinçonné CR. ; on y déchiffre un 6, on peut penser avoir affaire à une œuvre de 1760 et des ; le style l'indique, les lignes sont Louis XV, les ornements des rocailles équilibrées ;
- c) un calice Louis XV, lui aussi élégant et simple : le pied est chantourné, il ne porte pas de décors, il n'y a pas de fausse-coupe, nous pensons avoir affaire à un travail namurois ; on y lit : « PRO ECCLESIA DE THOURINE 1765 » ;
- d) un second calice Louis XV ;
- e) un calice du XIX<sup>e</sup> siècle décoré de médaillons.

Notons en outre :

- 1) un lutrin en fer forgé ;
- 2) deux grands vases en porcelaine de Bruxelles, montrant des sujets religieux ;
- 3) quatre chandeliers en cuivre à base triangulaire d'un modèle remontant au XVII<sup>e</sup> siècle ;
- 4) une grande châsse de saint Corneille décorée de céramiques, œuvre de Max vander Linden, exposée à Bruxelles aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, dans un ensemble consacré à Pierre Caille et ses élèves.

Il conviendrait de classer le site formé par l'église, les maisons avoisinantes et un très vieux maronnier.

La *Chapelle de Saint-Corneille* est modeste, mais remarquable par ses proportions et ses profils : elle est caractérisée par son plan rectangulaire, son chevet plat et son clocheton à pans coupés.

Dans les murs on trouve un évier aux profils gothiques : cette chapelle était dotée d'une porte latérale ouverte en anse de panier, malheureusement les ardoises de la toiture, à deux versants, ont été remplacées par de l'éternit.



TOURINNES-LA-GROSSE. — Détail de la Nef.  
Murs mis à nu ; fenêtres anciennes ; le plafond du XVIII<sup>e</sup> s. encore en place.

On trouve dans la chapelle :

- 1) un autel décoré d'angelots et comprenant un tabernacle à pilastres ;
- 2) un devant d'autel orné de losanges Louis XIV ; on y lit : « E. CORNEILI  
ORA PRO NOBIS » ;
- 3) une châsse de saint Corneille, composé d'une caisse de bois que surmonte le buste du saint ; deux anges baroque soutiennent ce reliquaire ;
- 4) un banc de communion Louis XVI.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

On remarquera ici la petite niche trilobée creusée dans le mur derrière l'autel, puis un grand Christ en Croix au corps émacié rappelant la tradition du XV<sup>e</sup> siècle et l'influence de Roger de le Pasture.

Les fidèles viennent déposer des couronnes mortuaires près de cette impressionante image.

Inscrivons encore :

- a) un petit bénitier gothique ;
- b) deux bancs rustiques, portant un sigle, peut-être une marque de propriété ou d'artisan ?
- c) un tableau montrant saint Corneille ;
- d) quatre chandeliers en laiton d'un modèle courant au XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- e) quatre lanternes de procession, du début du XIX<sup>e</sup> siècle ;
- f) un chandelier en fer forgé ;
- g) un coffre.

La chapelle que nous visitons abrite une représentation de Notre-Dame dite de Hammemille : la Vierge est entourée de guirlandes de fleurs ; c'est une œuvre du céramiste Max van der Linden.

Une pierre tombale porte :

— CI REPOSE LE CORPS  
DE VBLE SIR P.F.  
CORNET EN SON  
VIVANT RECTEUR  
DE CET CHAPELLE  
DECEDE LE 25 <sup>7</sup>BRE  
1738.  
R.I.P.

TOURINNES-SAINT-LAMBERT.

Cet édifice est caractérisé par une seule nef donnant, sans transept, sur un chœur agrandi d'une chapelle ; il n'y a ici que quelques meubles :

- a) l'autel majeur, orné d'acanthes à la manière des ébénistes liégeois, vers 1700 ;
- b) du même temps, deux autels latéraux, ornés de pilastres, portant un dais et enrichi de guirlandes et d'angelots ;
- c) deux petits bancs à fuseaux tournés ;
- d) deux confessionnaux du XIX<sup>e</sup> siècle.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

### Sculptures :

- a) au-dessus de la porte se voit une *Assomption* de conception baroque : certains éléments sont ici Louis XIV ;
- b) un saint Lambert, vers 1700 ;
- c) une Croix Triomphale de style gothique ;
- d) les fonts baptismaux où se lit : « CY GIST WILLM... QUI TRESPASSA  
L'AN 15 le 15 ».

Un tableau est à citer, bien que médiocre : un Ecce Homo de 1700 environ avec le texte « WARUN ELIJHEST MICH SUNDER ».

### Orfèvreries :

- a) un ostensorial-soleil, au pied chantourné, décoré de godrons, de roses posées sur des coquilles régulières ; nœud balustre et soleil avec anges adorateurs ; comme amortissement, une couronne.  
Cette pièce avec éléments en cuivre et en argent, porte des poinçons namurois et la date de 1751 ;
- b) un autre ostensorial-soleil, celui-ci de 1700 environ, orné de feuillages stylisés, de cornes d'abondance, de pampres et d'épis, sans poinçons apparents ;
- c) un calice du XIX<sup>e</sup> siècle, en argent : comme poinçon une tête de Minerve. On y reconnaît la Fuite en Egypte, Jésus au Jardin des Oliviers ;
- d) un plateau et des burettes, aussi du XIX<sup>e</sup> siècle.

Signalons une Vierge portant l'Enfant, de vers 1600, où se déclinent plusieurs traits gothiques dans le traitement des cheveux et de la draperie du manteau.

Nous y avons trouvé une marque malinoise, l'étoile à six branches, attribuée à Thomas Hazart, et d'objet d'études du regretté G. van Doorslaer et de M. Jansen, Conservateur-adjoint des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Nous avons retrouvé l'étoile en étudiant les saintes Gertrude de Ternath et de Villers-Sainte-Gertrude, et diverses Madones.

Du même atelier sont le saint Christophe de Colen Kerniel, une Vierge, un saint Georges et un saint Jacques du Musée de Malines<sup>(1)</sup> ; une sainte Anne de la collection du général De Greef.

Les ornements liturgiques sont fort nombreux :

- a) un ornement en soie rouge broché de Heurs ; le tissus semble lyonnais ;

(1) G. VAN DOORSLAER, *Marques de Sculpteurs et de Polychromes malinois*, Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, tome LII, 1935, pp. 166 et suivantes.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

- b) un ornement blanc dont la croix est brodée de fleurs aux tons vifs, au point de bouclettes ;
- c) un bel ornement vert au décor floral broché d'or ;
- d) un ornement à la croix brodée ;
- e) un autre ornement vert ; la croix montre des fleurs rouges ;
- f) un ornement, fils d'or et d'argent, du XIX<sup>e</sup> siècle, tandis que les autres pièces remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Voici le texte des pierres tombales se trouvant ici :

— ICI GIST MESSIRE  
DU PUIS DIGNE ET  
... CURE DE ST  
LAMBERT LIBERSART  
DECEDE LE 16  
MAY 1795  
AYANT ETE PRES  
DE 46 ANS CURE  
REQUIESCANT  
IN PACE

— D.O.M.  
ICI GIT JACQUES  
CHARLE CORLIER  
DECEDE LE 31  
JANVIER 1730  
DEMOISELLE  
SUSANNE IONAR (1)  
SON SPOUSE  
DECEDEE LE 27  
OCTOBRE 1707  
ET JACQUES CHARLE CORLIER  
LEUR FIES DECEDE LE 13  
FEVRIER 1777 ET MARGUERITE  
FRANCOISSE CORLIER SA FILLE  
DECEDEE LE 8 MARS 1739.

Une dalle rappelle la mémoire du curé François Lelèvre « qui trespassa l'an 1554 ». Un calice marque cette tombe.

— CI GISSENT HONORABLE ET Sr GUILLAUME VALLEE ET MADMOISELLE MARIE DERPENT DIT DE LOIVAIN, SA COMPAGNIE QUI TREPASSARENT RESPECTIVEMENT LE 6<sup>e</sup> ET LE 14<sup>e</sup> DE DECEMBRE 1621. PRIEZ DIEU POUR LEURS AMES (1).

N'oublions pas de citer une petite cloche, portant l'inscription suivante :

• ANDRE JOSEPH VANDEN GHEYN ET ANDRE LOUIS SON FIES ASSOCIES MONT FONDU A NIVELLES CLOCHE DECIMALE REFONDUE DU TEMPS DE MADAME EUGENIE DE VINCROU, ABBESSE DE SALZINES L'AN 1786. (1)

(1) Texte aimablement communiqué par M. l'Abbé Suttor, que nous remercions vivement.

## TUBIZE.

Le voyageur qui se rend de Bruxelles à Mons, par la route, a avantage à faire halte à l'église de Tubize : il ne s'agit pas évidemment d'un monument de grande classe, mais d'un sanctuaire aux bonnes proportions et intéressant par nombre de détails : une tour occidentale y précède une nef aveugle flanquée de bas-côtés et donnant sur un chœur à chevet plat. La tour a été construite à la manière romane, un porche y a été aménagé vers l'Occident, à la fin de l'époque gothique où fut reconstruite l'église : celle-ci se rattache à l'architecture hennuyère par les matériaux employés et par maints détails dans son élévation : on y distinguera un jubé, supporté par des colonnes gothiques.

Les profils de ce jubé sont très soignés, on y étudiera les moulures et les arcs en anse de panier.

Les croisillons sont peu saillants, une sacristie prolonge le chœur vers l'Est : de l'extérieur, il y a là un aspect pittoresque dans l'étagement des toitures.

A remarquer dans le chœur, une porte ouvrant sur un réduit : on y lit dans un écu :

CHAR  
LET  
1590

On constate à Tubize de nombreux archaïsmes. On sait qu'en Hainaut, les formes gothiques s'attardent ; il suffit de citer ici les travaux exécutés au XVI<sup>e</sup> siècle, à Mons, tant à Sainte-Waudru qu'à Sainte-Elisabeth. La Chapelle Saint-Georges, complètement gothique, à quelques détails près, y est achevée en 1601 seulement (<sup>1</sup>).

*Mobilier :*

- a) le banc de communion avec médaillons où figurent le Pélican, l'Agneau sur le livre aux sept sceaux, les pains de proposition, le Sacrifice de l'Ancienne Loi, le Chandelier à sept branches, l'Arche d'Alliance. Vers 1800 :
- b) quatre confessionnaux Louis XV :
- c) la clôture des fonts baptismaux, en partie du XVI<sup>e</sup> siècle et rappelant par quelques éléments une boisserie de la cathédrale de Laon (<sup>2</sup>) :
- d) deux armoires très simples, du XVIII<sup>e</sup> siècle.

(1) Citons pour le Hainaut également la chapelle des Récollets à Chimay, édifice à sauver !

(2) La clôture de la chapelle du croisillon Sud.

**Sculptures :**

- 1) un grand Christ du XVI<sup>e</sup> siècle, fort restauré, cette image ayant souffert d'être exposée dans le cimetière ;
- 2) une Vierge et un saint Jean au Calvaire rustique, du XVI<sup>e</sup> siècle ;
- 3) un Christ vu en buste, fragment d'une image du Sauveur torturé, 1550 environ ;
- 4) deux saintes Gertrude, l'une du XVI<sup>e</sup> siècle, dans la sacristie, l'autre, habillée, dans l'église.

**Orfèveries :**

- a) un ostensorial-soleil en argent aux poinçons de Bruxelles : tête de saint Michel et lion de Brabant ; pied ovale divisé en quatre quartiers, nœud balustre ; le décor consiste en cartouches, palmettes et têtes d'ange ; à l'origine il s'agissait d'un ostensorial-tourelle dont il subsiste des ailerons ; une image de la Vierge couronne cette pièce aux décors baroques ;
- b) un calice en argent aux lignes simples ;
- c) un autre calice Louis XV, aux lignes dépouillées ;
- d) un reliquaire du XVIII<sup>e</sup> siècle dédié à sainte Philomène ?
- e) un calice en argent doré, pied décoré de palmettes régulières, fausse-coupe montrant des pampres : on y lit sur le pied : « MEMENTORE PATRIS ANDREAE A. STO VICENTIO CARMELITAE 1711 ». Il semble qu'il s'agisse d'une date de donation, le calice, par ses décors indiquant le XVII<sup>e</sup> siècle ; malheureusement, les poinçons sont trop effacés pour avoir une certitude à cet égard ;
- f) un calice remarquable en vermeil, pied dessinant huit lobes, qui ornent des têtes d'ange ; on y distingue des scènes de la Passion : Portement de Croix, Flagellation, Couronnement d'Epines, et Crucifixion ; le nœud montre huit côtés ajourés, la fausse-coupe rappelle la Nativité, la Dernière Cène, Jésus au Jardin des Oliviers et la Résurrection ; ce calice de 1600 environ porte des poinçons de Mons : A G. V. le château et AE liés ;
- g) une croix de Procession portant 1729.

L'église de Tubize possède un Christ en laiton, qui par son type se range dans les œuvres de l'école mosane. Jésus est attaché par quatre clous à la croix, il a les yeux ouverts et les bras horizontaux, sa coiffure à bourselets est typique. On comparera ce Christ conservé au Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles, au Musée de la Vieille Boucherie à Anvers, au Musée Diocésain de Liège et des Musées Schnütgen à Cologne et Suermondt à Aix-la-Chapelle (¹).

(¹) *Christ en laiton*. Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

On remarquera dans la sacristie une chape dont le chaperon de soie jaune est bordé de fleurs aux tons agréables. XVIII<sup>e</sup> siècle.

Nous avons relevé les textes suivants sur des pierres tombales :

— ICY REPOSENT LES CORPS DE  
IEV DAVID SAINT EN SON  
VIVANT BIENFAICTEUR A LEGLISE  
ET AVX PAVVRES QVI TRESPASSA  
LE 15 IVILLET AN 1631  
ET DE VERTVEUSE FEMME  
FRANCOISE NOTTE SON  
ESPOVSE LAQVELLEU TRESPASSA  
LE 10 DESEMBRE AN. 1630  
PRIEZ DIEV POVR LEVRS AMES.

Cette inscription est gravée sur une dalle, montrant deux gisants aux pieds énormes et aux costumes archaïques. On trouve ici des encadrements Renaissance.

— CY GISENT LES  
CORPS DE JEAN  
POELMI(<sup>man</sup>) ETDE SON  
ESPOUZE ADRIENNE  
CASTREMAN QUI  
MOVRVRENT LAN  
1629 CELUY LA  
LE — e DE IVIN  
ET CELLE CY IE  
e DE IVILLET  
PRIEZ DIEV POVR LEVRS AMES.

Ce texte orne un monument en forme de Croix gothique, ayant grand caractère et rappelant les croix de Peron.

On y remarque un petit Christ.

A l'extérieur de l'église nous trouvons cette dalle :

— GIST LE CORPS  
DE MAITRE JEAN LAI  
RENT NAVEAU EN SON  
TEMPS CURE DE  
THUBISE 43 ANS  
DECÈDE LE 27  
177. AGE DE  
ANS.

Ainsi qu'une autre à la mémoire de Maître Joseph Thienpont et de sa famille.

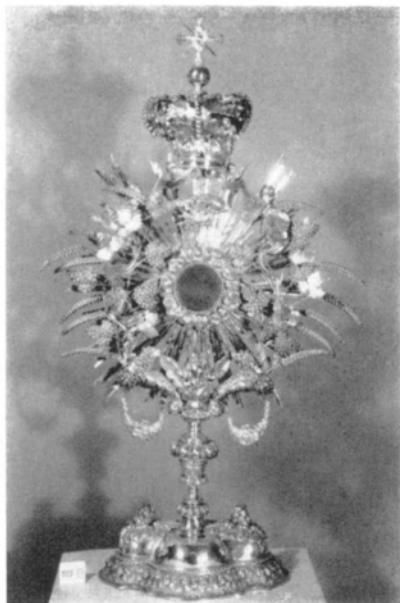
Au hameau dit « Le Renard » se dresse une petite église moderne dédiée à Notre-Dame Immaculée, à l'intérieur de laquelle il n'y a rien à signaler.

## VIEUX GENAPPE.

En 1769, l'Abbaye d'Afflighem fit reconstruire cette église en briques et pierres.

Des travaux de restauration à la façade mirent à jour une série de tambours sciés en deux et provenant des colonnes d'un édifice plus ancien.

A l'intérieur divisé en trois nefs, on voit des stucs datés de 1779 montrant des rocailles équilibrées et des motifs Louis XVI.



VIEUX GENAPPE. — Ostensorial.  
Travail montois de 1712.

*Le mobilier :*

- a) le maître-autel portant les armoiries du Cardinal Principiano, mort en 1711, et dont la devise était : « IN GLADIO VINCIS ».  
On trouve ici des colonnes torses et des pilastres baroques, puis une cuve Louis XV, tandis que le tabernacle est plus tardif ;
- b) les lambris forment un intéressant ensemble du XVIII<sup>e</sup> s., ainsi que les stalles ;
- c) à l'autel latéral Nord, une porte de tabernacle sculptée.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

### *Sculptures :*

- a) des lorts baptismaux des temps gothiques à base carrée, se transformant en section polygonale ; la cuve est octogonale ;
- b) une Vierge du XVI<sup>e</sup> siècle, de style encore gothique ;
- c) une image de saint Nicolas, de l'époque de Laurent Delvaux ;
- d) un saint Géry et un saint Eloi sur socle du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### *Les tableaux :*

Quatre copies de Rubens : *l'Erection de la Croix*, *le Coup de lance*, *la Descente de Croix* et *le Christ à la paille*.

### *Orfèvrerie :*

- un ostensorial-soleil portant les poinçons de Namur, ceux de l'orfèvre JPI et la date de 1712 ; le pied oblong est enrichi de deux têtes d'ange en ronde-bosse, motif courant dans l'orfèvrerie namuroise<sup>(1)</sup> : tige avec nœud en forme de vase, soleil chargé d'épis, de pampres, de deux cornes d'abondance, de nuées, le tout surmonté d'une couronne et de la colombe du saint Esprit<sup>(2)</sup> ;
- une couronne pour Enfant-Jésus, avec les mots : « CH. ALART.M.A. GENARD » ;
- un calice, au pied circulaire et au nœud balustre, de 1700 environ ;
- une autre couronne, un travail montois, de l'orfèvre marquant d'une étoile ; on y lit : « J. Esterlin » ;
- un ciboire, au pied circulaire et à tige balustre orné de guirlandes : travail bruxellois du XVII<sup>e</sup> siècle, du maître M sous une couronne.

### *Epitaphes :*

- ICI GIST HONORABLE ET VERTU  
EUSE, PERSONNE PIÈRE DU CHESNOY  
JADIS RECEVEUR DU DOMAINE  
DU ROI ET CHASTELAIN EN  
SON CHATEAU DE LOTHIER ALIAS  
GENAPPE AYANT AUSSI ESTÉ LIEU  
TENANT GENERAL DES VIVRES  
ET COMISSAIRE 9CENTS CHEVAUX  
D'ARTILLERIE POUR LE SERVICE  
DE SA MAITRE CATHOLIQUE.

Une pierre tombale, ornée d'un calice et de deux burettes rappelle le souvenir du curé Thiri-Bosnian, mort en 1617.

(1) Nous avons déjà mentionné celui de Thorembais les Béguines, p. 105.

(2) A figuré à l'Exposition des Trésors d'Art du Brabant, sous le n° 521.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Une autre, celle du curé Fouret, maître en philosophie, décédé en 1701, puis celle-ci :

— ICI REPOSENT LES CORPS DE  
LAMBERT CAMBYL EN  
SON TEMPS PROPRIÉTAIRE  
DE LA CENSE DE MANCHART  
DÉCEDE LE 11  
D'OCTOBRE 1711  
ET DEDANS DE BELLE SON  
ÉPOUSE DÉCÉDÉE LE 17  
NOVEMBRE 1727.

Dalle de JEAN CHARLE GODEFROID, bailli et mayeur de Promelles, mort en 1745 et de Marguerite Bouquiau, trépassée en 1762 âgée de 80 ans.

Une autre du Maître des Postes, à Genappe, Paul JENAR et de son épouse Marie Anne Wilmet, ayant comme blason un cornet de poste.

Deux dalles se rapportant à des prêtres :

- MAITRE SIMON JACQUE PA . . .  
ESTANT DE VERTU ET DE SCIENCE  
EXTRAORDINAIRES  
REGRETTÉ PAR TOUS  
† 1710 âgé de 39 ans.
- ICI GIST LE CORPS DE JEAN WALTIER  
PASTEUR DE CETTE  
PAROISSE  
† 1733 , 61 ANS  
SES SOINS FURENT D'ORNIR  
L'EGLISE ET LES AMES PAR  
CHARITE DITE POUR EUX  
REQUIESCAT IN PACE.

Autres pierres tombales, rappelant le souvenir

de la FAMILLE WALTIER  
HENRI † 1600  
ROBERT † 1604 . . . (1)  
  
de JEAN DELCHENAL,  
BAILLI ET RECEVEUR DE PROMELLE  
† 1711  
et de MARIE JONEAU † 1715

de PIERRE ART  
BOURGMEISTRE DE GENAPPE  
† 1687  
et de MARIE ZEGLE † 1694

(1) Les textes ci-dessus ne sont que des notes reprenant l'essentiel des pierres tombales de Vieux-Genappe, dont on fera un relevé plus complet dans la suite.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

du CURE FRANÇOIS JOSEPH SIMON  
† 1770  
et de FRANÇOIS JOSEPH SIMON  
SON PERE  
† 1719 AGE DE  
86 ANS.

de FRANÇOIS BOUQUIAU  
EN SON TEMPS PROPRIÉTAIRE  
DE LA CENS DU CAILLOU  
† 1720 A 62 ANS  
et de MARIE DU RIJUX  
† 1722 A 61 ANS

de JEAN BAPTISTE BOUQUIAU  
CENSIER AU FORRIET  
MAYEUR DE PROMELLE  
† 1747 AGE DE 96 ANS  
IL VÉCUT 68 ANS EN MARIAGE  
AVEC MARIE GILBERT  
† 1746  
A 98 ANS.

Deux chapelles intéressantes sont à signaler.

La première, dite du *Chantelet* est dédiée à sainte Lutgarde ; elle a une nef terminée par un chevet à pans coupés ; on la construisit en grès lédien pour le soubassement, en briques et chaînage de pierres blanches pour le reste.

On y trouve en façade une porte cintrée, surmontée d'une niche, d'un oculus et d'un fronton à ailerons ; à l'intérieur notons la voûte en berceau, un petit autel néo-classique et une statue en bois de la patronne du sanctuaire dont les vitraux modernes rappellent la date de fondation : 1661.

On souhaite quelques travaux à la toiture.

Le seconde chapelle, dédiée à la sainte Croix, s'élève non loin de la ferme du Caillou, sur la route de Charleroi.

Elle est en grès lédien et dotée d'une niche, dont un clavéau porte la date 1750.

La niche, fermée par une grille en fer forgé au dessin géométrique, abrite un Christ ; la toiture forme demi-coupoles.

Notons à Promelles, un calvaire du XVII<sup>e</sup> siècle, nommé « Le Bon Dieu ».

VILLERS-LA-VILLE.

EGLISE NOTRE-DAME :

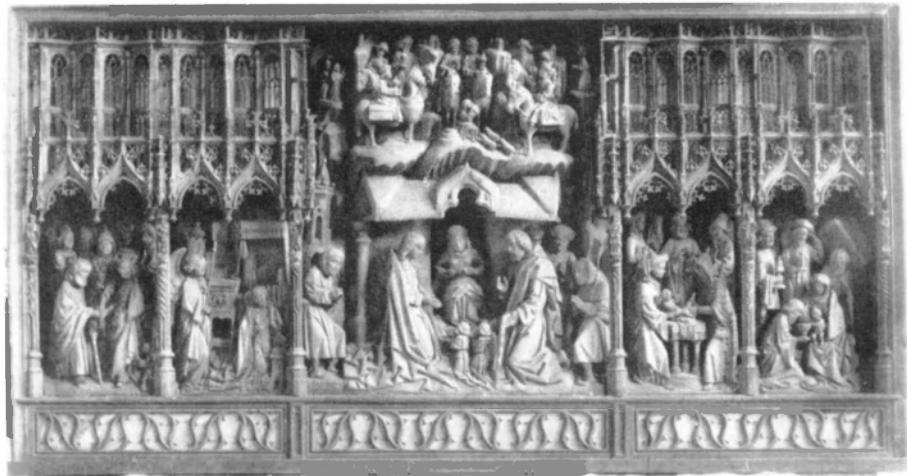
Cet édifice a été augmenté et profondément modifié à l'époque contemporaine.

Il y avait ici une église de caractère roman, dont le « Westbau » est devenu le transept Nord, et le chevet modifié le transept Sud.

L'entrée se situe sur la face Sud de l'ancien sanctuaire.

*Le mobilier :*

- 1) une chaire de vérité lourde par sa forme et ses décors datant de 1645 ; on y reconnaît les quatre évangélistes et saint Vincent ; ce meuble proviendrait de Niel-Saint-Vincent ; sous le dais figure une Vierge à l'Enfant ;
- 2) un banc de communion montrant des fuseaux très simples ;
- 3) deux vieux bancs ;
- 4) une console-niche baroque, portant la date de 1662 ;
- 5) un encadrement baroque servant pour la statue dite Notre-Dame des Affligés ;



VILLERS-LA-VILLE. — Retable bruxellois, vers 1470, faisant partie d'un groupe auquel appartiennent d'autres retables conservés au Musée de Berlin, à Beverst, au Musée de l'Assistance publique à Bruxelles, au Musée départemental de Rouen...

(Photo A. C. L.)

- 6) une petite réserve eucharistique en pierre décorée de feuillages et d'accolades : le portillon manque ;
- 7) un confessionnal.

L'église de Villers-la-Ville est surtout connue par deux retables brabançons : le plus ancien est consacré à la vie de la Vierge et à l'enfance du Sauveur : on y trouve, de gauche à droite, les Fiançailles de Marie, l'Annonciation, la Nativité, la Circoncision et l'Epiphanie.

Joseph Destrée connaissait bien cette œuvre d'art qui doit être rapprochée d'un retable bruxellois aujourd'hui à Berlin et de fragments de retables dispersés : citons : une Nuit de Noël portant la marque du maillot, conservée au Musée Curtius à Liège, les restes d'un retable à Beverst, dans le Limbourg et un élément d'un autre retable que garde la Vieille Boucherie à Anvers (¹).

Le second retable de Villers-la-Ville est caractérisé par sa caisse couronnée par une large accolade sommée d'un fleuron et agrémentée de quatre feuillages ajourés : la caisse est subdivisée en sept compartiments, le plus important se trouvant au centre où il est soutenu par les deux plus petits ; le centre est flanqué, chaque fois de deux scènes : on distingue, à gauche, dans le haut, la Visitation, à droite, la Présentation au Temple ; dans le bas, le Retour des Apôtres ; au centre, la Dormition sous laquelle se trouvent deux prophètes ; pour finir nous assistons aux Funérailles de Marie.

La Visitation nous montre Zacharie, assis devant sa maison, assistant à la rencontre de Marie et d'Elisabeth ; cette dernière s'agenouille devant sa cousine en la proclamant Bienheureuse.

La Présentation au Temple nous fait voir le Grand Prêtre tenant l'Enfant-Dieu, tandis que la prophétesse Anne annonce à Marie qu'un glaive de douleurs lui percerait le cœur.

Le Retour des Apôtres, sujet rare, figure les disciples du Christ se retrouvant et heureux de se revoir : les gestes de ces braves gens sont touchants ; à droite se reconnaissent saint Pierre et saint Jean l'évangéliste ; la Dormition est représentée selon une formule iconographique bien connue de ceux qui étudient les retables brabançons : Marie est assistée du Prince des Apôtres, qui officie tenant un livre de la main gauche ; saint Jean est là, parlant avec un autre disciple.

Parmi les personnages réunis, il en est qui se désolent, d'autres conversent ; à l'avant-plan un Apôtre lit ou médite.

(¹) JOSEPH DESTRÉE, *Etude sur la sculpture brabançonne au moyen age*, Bruxelles, 1861, page 161.

La Vierge est couchée dans un lit doté d'un dais garni de lambrequins et de courtines dont une est relevée : il y a ici plusieurs détails de mobilier à noter : le chevet du lit orné de fleurons, un escabeau à l'avant-plan.

Les Funérailles de Marie montre le « Miracle des mains coupées », sujet connu des imagiers gothiques de la Cathédrale de Paris et d'une foule de peintres et de sculpteurs des anciens Pays-Bas.

Les ornements du retable que nous décrivons sont flamboyants : accolades, flammes, fleurons, arcs en anse de panier : le style fait penser à l'atelier du maître du retable de Lombeek.

L'église de Villers abrite d'autres sculptures :

- un tympan en pierre, servant de linteau à la porte d'entrée ; on y voit, vers l'intérieur, l'*Agneau Pascal*, nimbé soutenant la Croix et flanqué de deux fleurs de lys : il s'agit d'une sculpture qui doit se situer à la fin de l'époque romane ou tout au début des temps gothiques : nous pensons avoir affaire à un relief de 1250 environ ;
- Notre-Dame des Affligés, une statue qui selon la tradition fut donnée aux moines de Villers, en 1608, par l'Évêché d'Anvers ;
- les fonts baptismaux de forme polygonale, aux profils gothiques.

*Orfèvreries :*

- un ostensorial-soleil, dont le pied est de forme ovale et montre le Pape Clément XIII, figuré en buste dans un entourage de rocailles opulentes.  
On y lit « CLEMENS XIII. PONT. ET NON QUERIT. QUAE. SUA. SUNT. ». Cette orfèvrerie porte un poinçon : P.I. placé dans un cartouche, ainsi que la date de donation : 1761 ;
- un ciboire, au pied six fois lobé et orné de godrons et de rinceaux, le nœud ovoïde enrichi de cartouches et de feuillages : le couvercle montre un édicule qui abrite une image mariale ; le ciboire porte le texte suivant : « TEMPORE ET DILIGENTIA D. HAC M.J.A.N. DEL FORGE VILLARIENSIS VILLE 1622 ».

Mentionnons six grands chandeliers en laiton.

On remarquera en outre une dalle placée sous un autel, où figure le Christ au Tombeau. On y lit :

« O BONE JESU CHRISTI ADORATE IN SEPI LCRO POSITUM MIRA ET AROMATIBUS / HENRY ET ABBE SON ESPEUSE ONT FAICT ERYGR CEST SEPULCRE. »

Un grand monument couvre un pan de mur : il figure un Seigneur à genoux devant une Croix, dans un entourage architectural formé de colonnes cannelées, soutenant un entablement.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

On y voit en outre des blasons : Marbais-La Bricque, puis Tresnier et Saint-Val. On y lit :

— CY GIST MESSIRE FRANCHOIS DE  
MARBAIS CHEVALIER ET DAME HELAYNE  
DE LA BRICQUE SA COMPAGNE  
COMIE AVSSY DAMIE JEENE D MARBAIS  
LEVR FILLE LAQVEELE TRESPASSA LAN 1610  
LE 29 DESEPTEMBRE PRIE DIEV POVR LEVRAME.

Un autre monument rappelle le souvenir du pasteur Jean Toussaint, qui fut curé de Villers de 1577 à 1619.

### L'ABBAYE DE VILLERS :

Parmi les monuments du Brabant, l'abbaye de Villers occupait une place de choix par la beauté de son architecture, son mobilier et ses monuments funéraires : la révolution française a ruiné cet ensemble où on se rend compte cependant encore aujourd'hui de l'ordonnance de bâtiments souvent modifiés, depuis le XII<sup>e</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le visiteur y retrouve le plan commun à d'innombrables moutiers dépendant de Citeaux : église orienté, cloître au Sud menant vers la salle capitulaire, le réfectoire, l'aile des convers et d'autres dépendances.



Ruines de l'Abbaye de Villers. Détail de la nef de l'Abbatiale. XIII<sup>e</sup> s. (restaurations).  
(Photo T.)

Villers possède encore des éléments importants de sa façade, de sa nef, de ses croisillons et de son chevet.

On y reconnaît la sobriété et l'élégance propre à l'esprit de saint Bernard ; les éléments les plus anciens n'offrent aux regards que des lignes dépouillées, des chapiteaux sans décors animés et on notera qu'ici au XIII<sup>e</sup> siècle, on n'a pas admis des ligures pouvant distraire le moine dans ses prières. Des comparaisons se feront avec d'autres abbayes du même ordre : Aulne et Orval chez nous, Fontenay en Bourgogne, Alcobassa au Portugal, pour ne citer que quelques exemples parmi la multitude des moutiers du même genre.

Le cloître, fort endommagé, est transformé en musée lapidaire dont nous ne pouvons donner ici qu'une description très sommaire.

Les vestiges du Palais abbatial et ses abords nous documentent sur la manière de construire au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Nous renvoyons le lecteur aux très nombreux ouvrages consacrés à Villers et dont voici une liste sommaire :

- D. Joseph-Marie Canivez : *L'Ordre des cîteaux en Belgique des Origines (1152) au XX<sup>e</sup> siècle*, Forges-lez-Chimay (Belgique), 1926, pages 85 et suivantes, où il est rappelé les sources d'archives et les sources imprimées et notamment les ouvrages du R. Père de Moreau, de Boelmont et Ploegaerts, puis de Clemen et Gurlitt ;  
de Moreau : *L'Abbaye de Villers en Brabant aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.* ;  
Boulmont et Ploegaerts : *L'Abbaye Cistercienne de Villers pendant les cinq derniers siècles de son existence*, dans Ann. Soc. Arch., Nivelles, t. XI (1914) ;  
Clemen et Gurlitt : *Die Klosterbauten der Cistercienser in Belgien*, Berlin, 1916, pp. 65-151 ;  
Et de Moreau : *Histoire de l'Eglise en Belgique*, t. 5<sup>e</sup>, Bruxelles 1945.  
Citons en outre :  
H. Nimal : *Villers et Aulne*, Liège, 1896.  
Th. Ploegaerts et Boelmont : *Histoire de l'Abbaye de Villers du XIII<sup>e</sup> s. à la Révolution*, Nivelles, 1926.  
A. Jacob : *Guide officiel pour l'Abbaye de Villers*, 2<sup>e</sup> éd. 1946.  
S. Doumic-Emile Poumon : *Châteaux, Abbayes, Hôtels*, Belgique, Sans bibliographie.  
Gustave Boulmont : *Petite Histoire de l'Abbaye de Villers*, Gembloux, 1928.  
E. Michel : *Abbayes et Monastères de Belgique*, leur importance et leur rôle dans le développement du Pays, Bruxelles, Paris, Van Oest, 1925, pages 88 et suivantes. Petit livre précis et puissant à bonne source.

## VIRGINAL - SAMME.

### EGLISE SAINT-PIERRE :

Il s'agit d'une église en briques d'aspect banal.

### Mobilier :

- 1) un autel dédié à la Vierge, du XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- 2) une statue de saint Pierre pénitent placée sous la chaire de vérité ;
- 3) les fonts baptismaux, en réalité un bénitier en marbre portant : « DAME LOWISSE DE BLATON ABBESSE DEWIERS 1625 » ; il s'agit de la donatrice de la châsse de sainte Lutgarde, conservée à Ittre.

### Orfèvreries :

- a) un ostensorial-soleil, au pied ovale, à quatre quartiers décoré de cartouches, rocailles et sujets : l'Agneau sur le Livre aux Sept Sceaux, le Serpent d'Airam. Le nœud est balustre, une couronne amortit cette orfèvrerie bruxelloise de 1756 où se lit : « LOUIS JOLY » et la même date ; l'orfèvre signe D.H. et marqué d'une tête de lévrier, poinçon connu que nous avons retrouvé sur le calice de Biez de 1751 (¹) ;
- b) un encensoir et un plateau et ses burettes du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans le village se trouve une chapelle votive que caractérisent une porte cintrée et un fronton à ailerons, une seule nef, un chevet plat, un fenêtre en mitre. On y trouve la date 1702.

Près de la rivière canalisée se dresse la « Tourette », dite également Tour d'Hasquimpont, une construction de caractère défensif augmentée d'un bâtiment moderne.

Près de l'église se trouve une jolie maison Louis XV, dont la porte et les fenêtres sont d'un dessin agréable et rehaussées de rocailles.

## WALHAIN-SAINT-PAUL.

### EGLISE NOTRE-DAME, à WALHAIN :

L'église fut bâtie en 1896 : on y trouve :

- 1) une cuve de chaire de vérité ;
- 2) deux confessionnaux ;
- 3) le jubé des orgues, menuiseries modestes du XVIII<sup>e</sup> siècle.

(¹) Notes pour servir à l'Inventaire des Œuvres d'Art du Brabant. Arrondissement de Nivelles, tome I, page 60.

**Sculptures :**

- a) un calvaire de 1500 environ ; le Christ est attaché à une croix dont les bras se terminent par des quadrilobes : au revers de cette croix se voit un médaillon aux armes de Bergues.  
La Vierge et le saint Jean ne manquent pas de caractère ;
- b) un Christ au Calvaire, du début du XVI<sup>e</sup> siècle ;
- c) quelques statues folkloriques : un saint Eloi ayant quelques caractères gothiques, puis les saints Roch, Fiacre et Corneille Pape.

**Orfèvreries :**

- 1) un ostensorial-tourelle, en argent doré, restauré au pied.  
La tourelle encadrée d'ailerons porte un édicule et des statuettes de la Vierge, de saint Antoine et de saint Roch ; tout indique que cette pièce, dont le modèle remonte au XVI<sup>e</sup> s., a été remaniée au XVII<sup>e</sup> s. ;
- 2) un ciboire du XVIII<sup>e</sup> siècle, au pied circulaire décoré de feuilles légèrement incurvées. Cette œuvre ne porte pas de poinçon ;
- 3) un encensoir avec sa navette, du XIX<sup>e</sup> s.

**Citons :**

- deux chandeliers cuivre, de style Louis Philippe ;
- un ornement liturgique en soie bleue brochée de fleurs, du XVIII<sup>e</sup> s., d'un très joli modèle ;
- un autre ornement rouge, fort usagé, décoré de grandes fleurs blanches imitant le décor génois, assez rare.

**EGLISE SAINT-PAUL.**

Il s'agit d'un sanctuaire du XVIII<sup>e</sup> s., de lignes très simples.

**Mobilier :**

- a) le maître-autel orné de deux colonnes lisses, aux chapiteaux à feuilles d'acanthes, soutenant un dais à lambrequins, daté du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- b) le chœur est pourvu de lambris aux jolies rocailles, d'un dessin mouvementé. Deux médaillons les enrichissent, ils montrent l'un saint Pierre et l'autre saint Paul et font penser aux travaux de Laurent Delvaux.

**Sculptures :**

Un relief baroque figurant saint Paul, daté 1665.

Deux statues de bois, un saint Paul et un saint Hubert.

Un Christ du XVI<sup>e</sup> siècle, exposé aux intempéries au chevet.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

### Orfèvrerie :

Un ostensoir-tourelle, au pied ovale, orné de quatre godrons dans le style du XVI<sup>e</sup> s. bien caractérisé ; la pièce a été modifiée au cours des âges ; le nœud est lui aussi à godrons.

La tourelle est encadrée d'ailerons ; on y trouve également des rocaillles ; la couronne qui amortit le tout est du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette pièce porte les images de la Vierge et des ss. Pierre et Paul.

Inscrivons six grands chandeliers en laiton et deux petits à base triangulaire d'un modèle courant au XVII<sup>e</sup> siècle, puis un lustre en cristal élégant, du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il y a ici une seule pierre tombale intéressante : elle nous montre un adolescent gisant sous un arc trilobé, où l'on distingue deux anges thuriféraires : il s'agit d'une lame gravée d'un trait sûr ; certains plis ont été coupés pour laisser place à l'inscription suivante :

HIC FACET DANIEL DE SCO PAULO CLICUS FILIUS QNONDAM DANIELIS  
ARMIGERI QUI E OBIT ANNO 1301 PRID OCTOVRIB. B. DIONISI ORATE PRO  
E OUT AMIRAEI + AIEOMIANE IDELIU REQESCA TIN GAUDIUM. AMEN

### EGLISE SAINT-MARTIN, à SART-WALHAIN :

C'est une église à trois nefs, sans transept.

### Mobilier :

Deux confessionnaux du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### Sculptures :

- 1) les fonts baptismaux en pierre, à quatre têtes intactes ; la base carrée et moulurée montre des pointes de diamant ; il s'agit d'une œuvre de la fin des temps gothiques qui se situe vers 1520 ;
- 2) une statue folklorique de saint Martin, remontant au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Une seule orfèvrerie : un calice en vermeil, montrant des spirales Louis XV, travail namurois de 1760 ; le poinçon de l'orfèvre est devenu illisible.

Notons un ornement rouge et deux vases en vieux Bruxelles.

Il y a dans la cure (<sup>1</sup>) un beau départ d'escalier et quelques stucs du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'ancien château fort de Wallain est en ruines ; de ses tours et de ses courtines, il ne reste que des éléments fort dégradés ; un relevé devrait en être fait, des fouilles pourraient être menées dans les fossés et un tertre de décombres.

(1) Construction du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cantillon (<sup>1</sup>) nous montre Wallain au temps où c'était une demeure seigneuriale importante ; pour le moment il importe de garder ces vestiges témoins utiles pour l'histoire de l'architecture militaire.

## WATERLOO.

### EGLISE SAINT-JOSEPH :

Le sanctuaire proprement dit est précédé d'une chapelle plus ancienne de plan rayonnant, aux murs ornés de pilastres portant une coupole d'un mouvement baroque.

On notera ici la forme des oculi, le dessin de la corniche et de diverses moulures.

Un porche péristyle caractérise la façade que surmonte un fronton triangulaire où se lit :

— D.O.M.  
ET DD JOSEPHO & ANNAE  
HOC SACELLUM  
PRO DESIDERATA DOMINIS CATHOLICIS  
CAROLI II HISP.IND.REGIS BELG.PRINCIPIS PROSAPIA.

FRAN:ANT:AGURTO:MARCHIO DE CASTANAGA BELG: GUBERNATOR OBTUTTI &  
LAPIDEM FUNDAMENTALEM POSUIT VOTIS SEMPTERNIS.

Cet avant-corps fut érigé en 1686, tandis que l'église même, composée de trois nefs, à colonnes ioniques, fut construite par Coulon.

### *Le mobilier :*

- 1) le maître-autel, en partie du XVIII<sup>e</sup> siècle et du XIX<sup>e</sup> ;
- 2) derrière l'autel des panneaux ornés de rocailles Louis XV ;
- 3) un lutrin Louis XV, enrichi de rocailles au XVIII<sup>e</sup> siècle de chaque côté ;
- 4) des stalles baroques, seize formes comprenant deux têtes d'ange sur les parcloses : c'est un bon travail de menuiserie, provenant de la Cathédrale de Malines (<sup>2</sup>) ;
- 5) un vieux fauteuil de 1850 environ.

Remarquons que les autres meubles comme le banc de communion, les quatre confessionnaux, la chaire de vérité, ne datent pas du XVII<sup>e</sup> s., mais bien du siècle passé.

(1) *Castillon, Les Délices, op. cit., tome II, page 119.*

(2) *Inventaires de 1912, op. cit., page 167.*

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Le banc de communion est mentionné dans une facture de Goyens<sup>(1)</sup>.

Une seule statue est abritée ici : il s'agit d'une Vierge à l'Enfant, baroque, du XVII<sup>e</sup> siècle, répondant à un type archaïque qui la rattache au XVI<sup>e</sup> siècle.

Quelques tableaux ornent les murs :

- dans le maître-autel, une Assomption de Fanny Geefs, datant de 1860<sup>(2)</sup> ;
- le Chemin de Croix, de J.B. Conincks ;
- une copie de la Descente de Croix d'après Rubens ;
- une guérison de l'Hémorroïsse, dans un cadre Louis XV. On y lit : « FRÉD. DUMESNIL PINXIT AN<sup>o</sup> 1772 ». Cette toile viendrait de Nivelles, selon M. le Curé Mercier ;
- une Crucifixion, du XVI<sup>e</sup> siècle, copie d'une œuvre primitive ;
- un saint Jérôme, panneau original, traité largement, datant du XVI<sup>e</sup> s., également, mais encore gothique par son style ;
- un triptyque, copiant Rubens : Assomption, Sainte Famille et Education de la Vierge.

Les monuments funéraires sont assez nombreux : sous la coupole nous trouverons :

— D.O.M.  
A LA MEMOIRE DU GENERAL MAJOR  
BARON VAN MERLEN  
TUE AU CHAMP D'HONNEUR  
LE 18 JUIN 1815  
A LA BATAILLE DE WATERLOO  
A LA TETE DE LA BRIGADE DE CAVALERIE LEGERE BELGE N° 4  
DANS CE CHAMP BELLIQUEUX  
OÙ SA VALEUR SUCCOMBE  
SA GLOIRE ET NOS REGRETS  
ENVIRONNENT SA TOMBE  
R.I.P.

Des mémoriaux consacrés aux armées anglaises, néerlandaises, belges ; le monument consacré à Frédéric de Nassau est dû à Wiener.

Dans l'église se trouve un monument de la Famille Mouchet : « Bienfaiteurs de l'Eglise et des Pauvres », datant du XIX<sup>e</sup> siècle.

Notons que l'ostensoir, pièce dans la technique du temps, fut donnée par un Mouchet en 1845.

EGLISE SAINT-JEAN, à MONT-SAINT-JEAN :

Il n'y a rien à signaler dans ce bâtiment du XIX<sup>e</sup> siècle.

(1) Le répertoire donne tout au XVII<sup>e</sup> siècle (1/225).

(2) Dussoux, *op. cit.*, page 257.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Le long de la route qui relie Joli-Bois au Chenoy, se dresse une chapelle-pilier, où l'on peut lire cette inscription :

— LE 29 AVRIL 1769 M. JEAN JOSEPH PASTUR  
POUR HONORER ST ROCH A FAIT ERIGER  
CETTE CHAPELLE, QUI A ETE RECONSTRUITE  
PAR MADAME ISABELLE CARTON, NEE VANDENELSKEN  
MOUCHET LE 29 AOUT 1869 — M. VERLY FECTE  
RESTAUREE EN 1910.  
FR. NOEL.

En face de l'église se distingue une jolie maison de style Louis XV, où fut Wellington en 1815 ; un Musée dédié au vainqueur de Waterloo s'y est installé récemment.

WAUTHIER-BRAINE.

EGLISE SAINTS-PIERRE ET PAUL :

Cette église, dont le porche porte 1822, abrite :

- 1) un banc de communion très simple ;
- 2) un confessionnal du XVIII<sup>e</sup> siècle, orné de rocailles, et un autre plus simple, de la même époque ;
- 3) une chaire de vérité de 1850 environ.

La sculpture est représentée par :

- a) un bénitier, de la fin des temps gothiques ;
- b) les fonts baptismaux du XII<sup>e</sup> s., dont la cuve circulaire est ornée d'arcatures en plein cintre, reposant sur des colonnettes massives.

Le couvercle en laiton porte : « SACRE MAITE X ET MARGAIRIT DE DONCRESA FEMME 1656 ».

*Les orfèvreries :*

- 1) un calice gothique remarquable, le pied à six lobes, orné de flammes, la tige ajourée de fenestrages, le nœud montre des flammes rayonnantes. La coupe a été refaite.

Les poinçons d'Anvers, la lettre décanale, un T, donne l'exercice 1545-46<sup>(1)</sup> ; la marque de l'orfèvre est un soleil tournant et les lettres P.W.

(1) Crooy, *op. cit.*, page 21.



WAUTHIER-BRAINE. — Fonts baptismaux romans posés sur une base gothique.  
(Photo T.)

Une inscription « *SRISSAAC 1629* » indique une date de donation<sup>(1)</sup> :

- 2) un autre calice en vermeil, travail brugeois, de style pré-baroque, de 1600 environ.

Le pied montre six lobes groupés autour d'un cercle ; le nœud balustre et la fausse-coupe présentent des têtes d'ange<sup>(2)</sup> :

- 3) le troisième calice, une pièce montoise, aux lignes Louis XV assagies (1766).

Mentionnons deux chandeliers en cuivre, au fût torse, du XVII<sup>e</sup> s.

La cure possède un porche d'entrée daté de 1772 et un escalier intéressant.

Dans les environs se trouvent les ruines d'une ancienne abbaye cistercienne, devenue un château et une filature.

(1) A figure à l'exposition *Tresors d'Art du Brabant*, n° 251.

(2) Voir illustration dans l'*Inventaire* de 1912, *op. cit.*, entre les pages 166 et 167.

WAVRE<sup>(1)</sup>.

## ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE :

Cette église importante au point de vue architectural, se caractérise par sa tour de façade, une construction puissante en grès distien à la base, en grès lédien et briques dans les éléments supérieurs : un large porche en pierres blanches s'ouvre dans cette tour à l'ouest.

Le porche est surmonté d'une large fenêtre, le tout est finement profilé.

La tour, bien que déjà considérable n'a pas été achevée : il en fut ici comme dans nombre de nos églises, à Sainte-Waudru de Mons, par exemple, où d'énormes contreforts témoignent des intentions des premiers constructeurs.

Le porche donne sur une nef aveugle, dotée de bas-côtés et séparée du chœur par un large transept, les croisillons sont éclairés par des fenêtres aux remplages gothiques d'un dessin ferme.

A l'intérieur, on remarquera les voûtes sur plan barlong de la nef, les supports en pierre de Diest et les fines nervures du transept, retombant sur des consoles.

## Mobilier :

- a) la chaire de vérité Louis XV, pourvue de deux rampes largement décorées de rocailles et de feuillages.  
La cuve de ce meuble opulent doit faire penser à l'Arbre de la Science du Bien et du Mal ;
- b) deux autels auxiliaires de vers 1700, pourvus de quatre colonnes à chapiteaux corinthiens, d'un fronton et de lambrequins : ces autels étaient ornés jadis d'un tableau ;
- c) le banc de communion dont les panneaux figurent : le Chandelier à Sept Branches, Moïse frappant le Rocher, les Pains de Proposition, le Serpent d'Airain. XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- d) de la même époque, le jubé des orgues où quatre panneaux sont ornés de rocailles ;
- e) les lambris classiques des bas-côtés où on distingue l'Arche d'Alliance, la Manne, la Tiare et les Clefs de saint Pierre.  
Des devises latines accompagnent ces emblèmes ;
- f) quatre confessionnaux faisant partie des lambris ;
- g) les tambours de porte rehaussés de colonnes à chapiteaux corinthiens.

(1) E. De Tarr, *Histoire de la Ville et de la Commune de Warre*, Court St-Etienne, 1658, pour les généralités et Etude manuscrite de Guy Dewez.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Il n'y a pas de sculptures à signaler, sauf la cuve des fonts baptismaux, belle vasque circulaire rehaussée de godrons ; on y lit la date 1602<sup>(1)</sup>.

*Peintures :*

- 1) une *Adoration des Bergers* de 1700 environ ;
- 2) *Saint-Jean-Baptiste dans le Désert*, tableau académique du XIX<sup>e</sup> s. ;
- 3) un saint *Charles-Borromée*, signé : F. Baulaux et daté 1857.



WAUTHIER-BRAINE. — Calice de la fin des temps gothiques, remarquable par son large pied et ses ornements : fenestrages mouchettes, et flammes. La coupe a été renouvelée.

(Photo A. C. t.)

*Orfèveries :*

- a) un reliquaire de saint Jean-Baptiste, en argent ; le pied a la forme d'un rectangle, allongé par un triangle sur les petits côtés, le tout sans décor ; la tige montre six pans, le noeud est sphérique, mais légèrement aplati, cerclé d'un rang de perles.

(1) À comparer aux fonts de Rebecq-Roanon.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Le reliquaire proprement dit est posé horizontalement, il est doté de deux pignons où se distinguent d'une part saint Jean-Baptiste, se détachant sur fond d'émail vert et d'autre part, un saint Jean l'évangéliste, sur émail bleu.

Notons en outre une figurine de la Vierge modelée selon un type du XIV<sup>e</sup> siècle : l'Enfant Jésus y saisit le voile de sa mère, détail souvent observé dans les images mariales créées entre 1500 et 1560 ; deux anges sont agenouillés devant la niche où trône la Reine des Cieux, ils sont d'un style plus évolué et font penser à des œuvres du XV<sup>e</sup> s. ; une Hêche termine le reliquaire, sous son pied se lit : « DE MONS FAYEN JEHAN- Y TYENT... »<sup>(1)</sup> :

- b) un ciboire portant les poinçons de Louvain et de l'orfèvre F.L., une orfèvrerie remarquable Louis XVI et de 1792 ; le pied est circulaire, la fausse-coupe montre des emblèmes eucharistiques : la Manne, les Pains de Proposition et le Serpent d'Airain, préfigures du Sacrifice de la Croix et de la Messe ;
- c) un deuxième ciboire du XVIII<sup>e</sup> siècle, décoré de rocailles, de palmettes et de courbes, dans un dispositif symétrique ;
- d) un troisième ciboire plus ancien, vermeil, d'un travail lourd ; on y remarquera des palmettes sur un pied circulaire ;
- e) un calice chargé de rocailles, de courbes et de heurettes, du XVIII<sup>e</sup> s. ;
- f) trois calices du XIX<sup>e</sup> siècle ;
- g) un encensoir, orné de rocailles symétriques, sorti d'un atelier de Louvain et daté de 1782 ; on y relèvera des poinçons de l'orfèvre A.T. ;
- h) un petit reliquaire de la Vierge ;
- i) cinq couronnes mariales, dont une portant les lettres : A.V.M.D.J. est garnie de pierreries et datée de 1740 ;
- j) un globe terrestre à mettre dans les mains d'un Enfant Jésus ;
- k) une paire de chandeliers en argent, de formes contournées selon un modèle Louis XV : il s'agit d'un travail montois daté de 1775 ;
- l) un petit plateau romantique orné des symboles des évangélistes ;
- m) un sceptre pour statue mariale ;
- n) un ostensorial du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Parmi les dinanderies, on signalera quatre grands chandeliers du XVII<sup>e</sup> siècle, malheureusement argentés.

La cure de Wavre est un beau bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dans les environs s'élevait jadis le vieux château de Lautensart, qui ressemblait à Beersel : il en subsiste le châtelet doté d'élegantes tourelles<sup>(2)</sup>.

(1) A figure à l'exposition des *Tresors d'Art du Brabant*, Catalogue N° 555.

(2) Voir *Les Délices*, op. cit., tome I, page 175.

Notons aussi la ferme des Templiers, bel ensemble rural aux lignes élégantes autant que pittoresques<sup>(1)</sup>.

#### EGLISE NOTRE-DAME DE BASSE-WAVRE :

Il s'agit d'une église de pèlerinage, d'une construction complexe ; les fenêtres du chevet gothiques ont été obturées, des différences notables s'observent entre les bas-côtés, soit quand il s'agit des supports, soit des voûtes. Le chœur remonte au XVI<sup>e</sup> siècle.

On travailla ici au XVII<sup>e</sup> siècle, on relève la date 1659, en façade. La tour porte 1710, l'édifice est pittoresque par la diversité des matériaux employés : briques, grès distiens et pierres blanches.

La chapelle Notre-Dame, élevée au côté Nord, offre aux regards des murs en gros moellons, elle a encore un aspect archaïque et roman.

Il y avait ici une crypte qui a été comblée<sup>(2)</sup>.

#### Mobilier :

- a) la chaire de vérité, aux décors baroques ; la cuve carrée montre en médaillon les évangélistes, le pied, des anges engainés et des ailerons ;
- b) des boiseries du XVIII<sup>e</sup> siècle recouvrant les murs ;
- c) des stalles ornées de larges rocailles, de courbes et de contre-courbes en C. ;
- d) dans le chœur deux portes doubles, dont le panneau supérieur est ajouré et rehaussé du buste du Sauveur et de celui de la Vierge ;
- e) le banc de communion enrichi de rocailles vives et de symboles eucharistiques ;
- f) des confessionnaux Louis XV ;
- g) deux portes, sous le porche, portant les monogrammes M A et I H S ;
- h) le jubé de lignes classiques dont les colonnes sont en marbre.

On remarquera dans cette église un beau groupe marial : Notre-Dame de la Paix et de la Concerde ; Vierge assise tenant l'Enfant sur son genou droit : Marie a comme vêtements une tunique décolletée à ceinture haute ; un large manteau qui semble gonflé par le vent lui couvre le dos, l'épaule droite et les jambes.

L'Enfant tend sa menotte gauche vers la poitrine de sa mère qui le protège de la main droite ; les modèles sont raffinés, la silhouette élégante, les draperies fluides, plus picturales que plastiques.

(1) Voir E. de MORIAU, *op. cit.*, tome III, p. 177.

(2) DESSUX, *op. cit.*, page 267.

Chanoine Faenen « *Notre Dame de Basse-Wavre* ».

A noter l'originalité de la chevelure, relevée en corsse et nouée de telle manière à s'épandre sur la nuque : on remarquera la forme du siège, au dossier en éventail orné de fleurons Louis XIV.

*Peintures :*

- 1) le *Mariage mystique de sainte Catherine*, dans la manière de l'école flamande du XVII<sup>e</sup> siècle ;
- 2) la *Transfiguration* ;
- 3) une *Adoration des Mages*.

*Orfèvreries :*

- a) la châsse de Notre-Dame, datée de 1628, et montrant des rinceaux, des figures d'anges engainés et de médaillons ovales illustrant des miracles et le culte marial. Il s'agit d'un don de l'archevêque Jacques Boonen, prélat remarquable par ses réformes, son zèle et son mécénat ;



BASSE-WAVRE. — La châsse de Notre-Dame.  
(Photo A. C. L.)

- b) un ostensoir-soleil rehaussé de pierres multicolores ; les rayons sont surchargés d'anges. C'est un travail d'Augsbourg : un chronogramme donne 1704 ; on relève également ici la marque de l'orfèvre : H..

Rappelons que les orfèvreries d'Augsbourg et de Nuremberg furent relativement nombreuses en Belgique au temps passé.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES OUVRIES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

On en conserve dans l'ancien Pays de Liège, notamment à Verviers et à Liège même ; on en retrouve dans plusieurs églises du Brabant (Wolverthem, à Braine-le-Château...).

On notera en outre une élégante grille en fer forgé rehaussée de motifs Louis XIV, devant la chapelle de Notre-Dame<sup>(1)</sup>.

Dans la chapelle Notre-Dame se trouve un mémorial de l'Archevêque de Precipiano, mort en 1711<sup>(2)</sup>.

Dans le porche de l'église se trouvent deux monuments funéraires : l'un du XVI<sup>e</sup> siècle, évoque le souvenir de Marguerite de Blioul, en son vivant Dame de Sart, veuve de feu Charles de Revel, en son temps Chevalier Seigneur d'Audregnies. Dame Marguerite fut douairière du dit Audregnies : elle mourut en 1594. Son monument funéraire porte plusieurs blasons :

REVEL ; LANNOY ; FLANDRES ; NEUVEVILLE ; DE MARES, etc.

Une autre pierre tombale rappelle la mémoire de Charles Joseph de la Bawette. On y distingue les blasons de la Bawette ; de Cornet.

Charles Joseph de la Bawette avait épousé Marie Jacqueline Thérèse van Velde † 1720.

La pierre est illisible en grande partie.

## WAYS.

### EGLISE SAINT-MARTIN :

Ce sanctuaire, construit en 1767<sup>(3)</sup>, est précédé vers l'Occident par une tour robuste et massive, dont la base est en grès lédien, les angles en pierres hennuyères.

La nef mène sans transept vers le chœur qu'ornent des peintures en trompe-l'œil, simulant des portiques.

### Mobilier :

- a) l'autel majeur ;
- b) l'autel latéral Sud, dont la table est très belle, porte ces mots : « Laisne Fecit 1794 » ;

(1) Travail archaïsant commandé par Monseigneur de Roquelaure (1802-1807).

(2) Humbert, comte de Precipiano, fit restaurer et orner l'église de Basse-Wavre par dispositions testamentaires.

(3) DESNULX, *op. cit.*, p. 272.

- c) l'autel latéral Nord, en partie Louis XV, en partie Louis XVI ;
- d) les lambris ornant le chœur, montrant des motifs Louis XV et d'autres classiques ; ils proviendraient de Villers ;
- e) les stalles, montrant les armoiries de la Famille des Comtes Cornet ;
- f) le banc de communion ajouré, où des rocailles se mêlent à des épis et des pampres ; un beau travail brabançon ;
- g) les lambris des bas-côtés ;
- h) la chaire de vérité, aux ornements Louis XV, largement dessinés (voir figure) ;



WAYS. -- Départ de l'escalier de la Chaire de Vérité du XVIII<sup>e</sup> s., montrant des courbes en C. des feuillages et des rocailles opulentes et tourmentées.

(Photo T.)

- i) les tambours de porte.

Les meubles que nous venons d'énumérer sont pour la plupart du XVIII<sup>e</sup> siècle ou de style Louis XV.

Ajoutons à cette liste huit bancs pour fidèles décorés de fuseaux, d'un modèle intéressant ; un lectrier en bois imitant une œuvre en laiton.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

**Sculptures.** C'est ici que fut exposée longtemps une Madone en Majesté dite de Ways, actuellement honorée à Noirhat<sup>(1)</sup>.

On trouve dans l'église :

- 1) un Christ en Croix, travail rustique du XVI<sup>e</sup> siècle, autrefois dans la chapelle du Caillou ;
- 2) un groupe imposant montrant sainte Lutgarde recevant le corps du Sauveur ; une sculpture provenant de l'Abbaye d'Aywières ;
- 3) une statuette naïve de la Vierge et de l'Enfant, comme on en crée à Malines vers 1600 ;
- 4) une Charité de saint Martin, de caractère folklorique ;
- 5) une seconde Madone d'art populaire ;
- 6) l'Education de la Vierge, selon un thème plus souvent en usage en France que chez nous ;
- 7) Saint Joseph et l'Enfant Jésus au retour d'Egypte, XVIII<sup>e</sup> siècle ;
- 8) un saint Roch rustique ;
- 9) une troisième image mariale ;
- 10) un saint François-Xavier, une image d'intérêt secondaire comme la précédente.

**Orfèvreries :**

- a) un ostensoir-soleil, un travail montois de l'orfèvre G.D., et datant de 1755 : cette pièce qui se rattache au style Louis XIV montre des palmettes et des têtes d'ange ;
- b) un ciboire créé à Bruxelles en 1750, offrant aux regards un nœud Louis XIV et des ornements Louis XV pour le pied et la fausse-coupe ;
- c) un encensoir de l'orfèvre bruxellois D.H. marquant d'une tête de lévrier. Ce travail est de 1759<sup>(2)</sup>. La navette accompagnant cet encensoir porte les mêmes poinçons ;
- d) quatre couronnes, diverses par la taille, créées au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>(3)</sup>.

L'église de Ways possède de très nombreuses pierres tombales ; nous y avons relevé les textes suivants :

(1) Notes pour servir à l'inventaire des Œuvres du Brabant, 1<sup>re</sup> partie, p. 181, fig. 20.

(2) Le poinçon figurant une tête de lévrier se retrouve entr'autres à Biez.

(3) Ajoutons un calice du XVI<sup>e</sup> siècle remarquable et un calice du XVIII<sup>e</sup> au poinçon bruxellois.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

Pierre encadrée de rocallles et surmontée d'un calice d'où sort une Hostie :

- NON RECEDET MEMORIA EIUS  
ECCL 39.V.13  
HIC JACET RDVS DVNS  
GHISLENVS MATAIGNE  
WASIANVS PASTOR BONVS  
25 ANNIS PATER PAVPERVM  
QVI GREGEM PAVIT VERBO  
ET EXEMPL. OBIT 15 MAI 1760  
AETATIS 57.  
R.I.P.
- HIC JACET  
RDVS DOMINVS  
DOMINVS THOMAS MARTIN  
IEIUS ECCLESIAE WASIANAE  
PASTOR ANNIS . . .  
OBIT 6 MAR . . . (date illisible)
- D.O.M.  
ICY REPOSENT LE CORPS  
DE MARCELLE JOSEPH  
DE LENS NOTAIRE ROYAL  
BAFFEY ET MAYEUR DE WAYS  
DECÈDE LE . . .  
AGE DE . . . ANS ET DE (1)  
MARIE FRANCOISE CHAI  
FOUREAU SON ESPOUSE  
DECÈDÉE LE . . .  
AGEE DE . . . ANS
- CY GIST LI CORPS DE M  
JEAN BAPTISTE HUBERT  
PRESTRE CHAPELAIN  
AU CHATEAU DE WAYS  
DECÈDEZ DE CE MONDE  
LE 22 DE JUIN 1756.

Beau monument (dalle dressée) se trouvant à l'entrée de l'église : gisant entouré de blasons :

- YCY GIST PHILIPPE DE BAISY FISSE DE GILLAMME  
DE BAISY ET DE ANTHOINET PITTEPACE  
AU PRESENT DAME DE RUART DE WAYS  
ET GLABAY LEQUEL TREPASSA A<sup>e</sup> 1595  
LE 4<sup>e</sup> DAOUST PRIEZ DIEU POUR SON AME

Blasons :

Baisy

Pittepace

Hellism

Pastvre

(1) Voir figure ci-contre. Ce monument est orné de motifs équilibrés : rosaces, E et fleurons de style Louis XIV.

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DU NIVELLES)

- ICY GIT LE CORPS DE M<sup>e</sup> ERASME LAISNE GEO MRE ET HMISSIER DV ROY IAdis BOVRMIRE ET ESCHVIN ET MAN BOURS DES PAVVRLS DE LA VILLE ET FRANCHISE DE GENAPPE DECEDE LE . . . ET DE INTGARDE PIRET SA FEMMIE DECEDEE . . . REQVIESCAT IN PACE AMEN
- ICY GIST LE CORPS ANDY DV CHESNE MAIEVR DE LA COVRT DES TENABLE DE SAINCT MARTIN ET ESCHEVIN DE VIAIS ET DE THY QVI TRESPASSA LANN 1571 ET CATHERINE (Cette ligne a été regravée sur CERTRI DE une autre phrase) RANSIR SON ESPEUSE QVI TREPASSA . . .
- ICY GISENT LES CORPS DE IAN DV CHENE FIEZ DVDT ANDREY AVSSY MAYEVR DICEL COVRT DE TENABLE DE ST MARTIN DE CESTE EGLISE ESCHEVIN DE WAIS ET DE TY QVI DECEDA LE 28 DE MARS 1622 ET DE LOISE DE VIRLY SON ESPEUSE QVI TREPASSA LE 28 DE MAR 1649 LESQUELZ ONT FONDÉZ OBITATOVT IOVRS PRIEZ DIEV POVR LEVRS AMES
- ICY DEVANT REPOSE LE CORPS DE VERTVEUSE EMMIE AGNES CAWE VEVE DE FEV LOVIS ROSART ET EN DEVNIEME NOFCE DE THIRY WATY LAQVEL TREPASA LE 12 DE NOVEMBRE 1670 PRIEZ DIEV POVR SOM AMME ITEM EN CE MESME LEV REPOSE LE CORPS DE BONE PERSONE PIERRE CAWE MAMBROVR DE LEG LISE DE WAYS MORE LE 10 DAOUST 1669 AGE DE 60 ANS REQVIESCAT IN PACE
- ICY REPOSENT LES CORPS DE JOSEPH SEMAL DECEDE LE 19 AOUST 1776 AGE DE 72 ANS ET DE MARIE ADRIENE VANDERNOOT SON EPOUSE DECEDEE LE 9 DAVRIL 1759 AGEE DE 48 ANS ET DE SON PERE ET SA MERE REQUIESCANT IN PACE

Décor de crâne, tibias, rocallles, rinceaux et têtes d'ange dans les angles.

- CY DEVANT REPOSSE LE CORPS DE VERTVEUSE FEMMIE MARIE JENNE DEWELLE CENSIER DE LA CENSE DE FRANKAR DECEDEE LE 9 DE LAN 1730 ET DU JEAN SERVAIS SON MARY DECEDEE 23 JAI 1763. PRIEZ DIEU POUR LEURS AMES.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

— D.O.M.  
ICY VIS A VIS REPOSENT LE CORPS  
D'HONORABLES PERSONNES CHARLE  
DELCORDE QUI DECEEDA LE 9 DE FEVRIER  
1750 AGE DE 82 ANS ET DE FRANCOISE  
RANSQUIN SON EPOUSE QUI DECEEDA  
LE 19 OCTOBRE AGE DE 81 ANS  
PRIEZ DIEU POUR LE REPOS  
LAN 1762 DE LEURS AMES.

— ICI DEVANT REPOSE LE CORPS  
DE MARIE MAGDELAINE  
JOSEPH HOUYOUSE EPOUSE  
D'AUGUSTIN SEYDE LAQUELLE  
TREPASSA LE 21 JUILLET  
1780 AGEE DE 37 ANS.

Un beau motif en forme de clé orne cette pierre.

Monument situé dans l'angle de la tour et du bas-côté Sud, à l'extérieur :

— NOBILI DOMINO  
LLA. BENEDICTO COMITI CORNET D'ELZIUS DI<sup>U</sup> CHENOY  
EX EQUESTRI ORDINICIIUS PROVINCIAE FILIO NOBILIS DOMINI  
B.A.D. COMITIS CORNET D'ELZIUS  
TOPARCHE WAYS RUART DESABOURDANS  
BOVESSE ? CHENOY ? A CONSILUS  
SUPREMAE CURIAE BRABANTIAE  
ET ADMODUM NOBILIS MATRONAE  
DE GRAND RY MEVEN HYNSBERGHE  
IN BERGENHOF OPHOVENS DOENRAED.  
DOMINE CONJUGIS EIUS  
OBIT BRUNELLIS IX OSTOB ANN<sup>U</sup> MDCCCXXIX  
ET NOBILIS MATRONAE  
CATHARINAEG M.G. ROBYNS  
CONIUGI EIUS  
OBIT IS APRILIS ANNI MDCCCLII.

Une plaque posée sur la porte d'entrée de l'église rappelle le souvenir des curés qui se sont succédé à la cure de Ways :

- 1 Degidius Gilles, 1247
- 2 Sébastien Seba, 1571
- 3 Henri Egnoi
- 4 Jehan de Thy
- 5 Jacques François, 1596
- 6 Gerard Rivius, 1637
- 7 Jean Wayde, 1677
- 8 Evrard, cure 1 an
- 9 Jean Rys, 1678
- 10 Pierre Desales, cure trois ans
- 11 Thomas Martin, 1706, cure doyen
- 12 Ghislain Mataigne, 1755
- 13 Antoine Dahen, 1760
- 14 Théodulphe de Vigneron, 1788
- 15 Georges de Mierbe, 1820
- 16 Pierre Joseph Labien, 1824
- 17 Charles van de Laer, 1825
- 18 Sylvain Rayé, 1874
- 19 Gaston Lambert, 16 octobre 1907.

\* Cette plaque fut mise à l'occasion de son jubilé pastoral célébré le 25 octobre 1952. \*

NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

- PRIEZ POVR L'AME  
DE Mr JEAN RYS  
B.F. EN THEOLOGIE  
PASTEUR DE WAY 25  
ANS DECEDE LE 22  
DE IVIN 1702 ET POVR  
L'AME DE JEAN SON P  
BOVRGVE MAISTRE  
DE WAVRE ET DE  
MARTIN SON FRERE  
REPOSANS DANS CE  
TEMPLE REQUIESCANT IN PACE.
- ICY REPOSE LE  
CORPS DANTOINE ART  
EN SON TEMPS  
MAYEUR DE THY  
DECEDE  
LE 17 AVLET 1706.
- CY GISENT LES CORPS DE  
PIER ROSART EN SON TEMPS  
MAYEUR DE WAYSOU ET  
MAMBOVR DE CESTE EGLISE  
DECEDE LE 15e IVIN 1613  
ET DE ELISABE DE MEUSNE  
SA FEMME PRIEZ DIEV POVR  
LEURS AMES.



Pierre tombale de Marcelle Joseph De Lens, Notaire royal, Bally et Mayeur de Ways.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

— D.O.M.  
CY GIST EE CORPS DE Sr  
NICOLAS DAUBIQT EN  
SON VIVANT BAILLY ET  
MAYEUR DE WAYS  
ECHEVIN DE GENAPPE  
ET MAYEUR DE WAYSOU L  
QUI DECEDA LE 26  
D'OCTOBRE 1715. PRIEZ  
DIEU POUR SON AME.

Encadrement de fleurons et de rinceaux, pot à feu, couronne, IHS-motifs de style Louis XIV.

— ICY GIST EE CORPS DE M. IAN WAYDE PASTEUR DE  
CESTE EGLISE QUI A FONDE A TOVIOVRS VNG OBH  
DE VINGTS CINQS PATARTS A LEVER PAR AN A LA S  
ANDRE SVR VNG MAISO ET HERITAGE IADIS A L'VV APPAR  
TENANT IOINDANT DE MIDY A LA RIVIERE ET CVRE DE  
WAYS DAMONT A LA COMUNE ALLANT DE LEGLE A  
GENAPPE DE BISE AV PRED QUI DOIBT A LA COMUNE DI  
WAYS LE PREMIER DIMENCE DE QVARESME TROIS VAS  
SEAVN DE FROVMENT EN FARINE DESCORGE AU CHEMI  
DV Sr A CONDITION QVE LE CLERCQ SONNRA LA  
VEILLE DVDT OBH DEMIE HEVRE LA FACOE DES  
MORTZ ET LE CVRE CHANTERA SVR CE LIEV APRES  
LA MESSE LIBER A ME AVECQ COLLECTE LEQVEL  
TREPASSA LE 27 D'OCTOBRE ANNO 1677  
ITEM A FONDE SVR LHERITAGE SVSDIT DE MICHEL  
DE QVINZES PATARTZ POVR LES ANES DE MICHEL  
WAYDE SON PERL ET MARCVERITE DE LIGNE SA  
MERIE LAQUELLE EST AVSSY ICY GISANTTE ET TRE  
PASSA LE 8e DAPVRL 1618 ET POLDRONT LES CURES  
ET CLERCQ PANNER OV FAIRE FAVLTE A FAVL(te)  
DE PAYMENT PRIE DIEV POVR LEVRS ANES

Les angles de cette pierre sont ornés de médaillons représentant les Evangélistes, tandis qu'un calice aux lignes gothiques se trouve en haut du texte.

— CY GISENT LES CORPS  
D'HONORABLES PERSONNES  
PHILIPPINE DUCHESNE QUI  
DECEDA LE 1er FER 1719 AGEE  
DE 39 ANS ET DE GODEROID  
SERVAIS SON MARIT QUI  
DECEDA LE 12 XBRL 1731  
AGE DE 93 ANS  
COMME AUSSY LE CORPS  
D'ELISABETH GILBERT  
SECONDE ESPOUSE DU DIT  
SERVAIS QUI DECEDA LE .

L'encadrement est formé de rinceaux.

— ICI REPOSENT LES CORPS DE  
BARTHOLOME ALART DECEDE  
LE . . . AGE . . .  
ANS ET DE MARIE JOSEPH COU  
VREUR SON EPOUSE DECEDEE LE  
. . . AGE DE . . .  
REQUESCAT IN PACE.

## NOTES POUR L'INVENTAIRE DES ŒUVRES D'ART DU BRABANT (ARR. DE NIVELLES)

Les dates sont restées en blanc.

- ICI REPOSSE LE CORPS DU  
SIEVR JEAN WBIEMEZ BAILLY  
DE THY LE QVELLE  
TRESPASAT LE 25 DECEMBRE 1758  
ET  
MARIE JENNE DE MAILLYEM  
SONT ESPOSSE LE QVELLE  
TRESPASAT LE 2 AVRIL 1716.
- ICI REPOSENT LES  
CORPS ANDRE SERAI  
AGES DE 79 ANS  
DESEDÉ LE 5  
AOUT 1785  
ET DE MARGUERITE  
PIERARD AGEE DE  
75 ANS DESEDÉE  
LE 25 JUIN 1773.

Monument à quatre faces élevé sur la place, le long du flanc Nord de l'église :

- ICI REPOSE  
GUILLAUME PHILIBERT  
CONTE DU HESME  
LIEUTENANT GENERAL  
DES ARMEES FRANCAISES  
GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR  
CHEVALIER  
DES ORDRES DE SAINT LOUIS  
ET DE LA COURONNE DE FER  
NE AU BOURGNEUF DEP<sup>E</sup> DE SAONE ET LOIRE  
LE 7 JUILLET 1766  
ATTEINT D'UN COUP MORTEL  
AU CHAMP D'HONNEUR  
LE 18 JUIN 1815  
DECEDE A GENAPPE LE 20 DU  
MEME MOIS.  
SA VEUCHE ET SES ENFANTS  
ONT MIS SOUS LA PROTECTION  
DE CE SAINT LIEU  
ET DES BRAVES DE TOUS LES PAYS  
LA DEPOUILLE MORTELLE  
DU GUERRIER INTREPIDE  
QU'FUT AUSSI LE MODELE  
DES EPOUX ET DES PERES.

Dans l'église se trouvent de très nombreux obiit, aux armes Cornet et alliances, datant de 1755, 1779, 1780, 1788, 1800, 1815, 1852, pour les plus anciens.

Signalons un nombre considérable de chapelles votives dispersées dans la commune :

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

- Chapelle-pilier perdue dans le bois de la Motte ;
- Notre-Dame de Hal ;
- Notre-Dame des Affligés, dont la porte est de style Louis XV et qui possède une grille Louis XVI ;
- Saint-Roch : joli bâtiment de style baroque au XVIII<sup>e</sup> s., statue du saint (voir figure 167).

Toutes ces chapelles se signalent par le côté pittoresque, plutôt que par leur style ; elles témoignent de la piété de nos campagnes.

*A la fin de ce travail, je remercie, une fois de plus, Madame Varlez-Toussaint de sa collaboration ; le Clergé de son aide lors des visites aux églises ; la Province du Brabant et notamment Monsieur le Greffier Kestelin, pour les facilités accordées, lors des nombreux déplacements que j'ai effectués pour la révision, sur place, des épreuves de ces notes.*

*Comte J. de Borchgrave d'Altena.*

Ajouter complément d'informations dans le domaine de la bibliographie dans « L'Art en Belgique » . *La Renaissance du Livre*, dernière édition.

Dans *Le Folklore brabançon* notamment, N° 150. Note relative au costume des personnages sculptés au portail de Samson à Nivelles, par Jeanne Petré.

*La Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art.*

*Annales de la Société Archéologique et Folklorique de Nivelles et du Brabant Wallon. Warriensia.*

*Annales et Bulletins de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles.*

*Bulletin de la Commission royale des Monuments et des Sites.*

*Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire.*

*La Revue Brabant.*

L. DEVRIEGHER

DE LEGENDE OP P. POURBUS' SCHILDERIJ  
VAN DE DUINENABDIJ

In opdracht van abt Holman begon de bekende Brugse schilder P. Pourbus een groot schilderij van de Duinenabdij te Koksijde, dat hij in 1580, ten tijde van abt vanden Berghe, voltooide. Dit doek geelt, in vogelvlucht, een zeer nauwkeurige voorstelling van de abdijgebouwen. Daarenboven is in de linker benedenhoek een uitvoerige legende aangebracht met belangrijke inlichtingen over de betekenis en de aard van de verscheidene gebouwen van het klooster : tevens staan nog enkele opschriften over het schilderij zell verspreid. Pourbus' schilderij is een doek van uitzonderlijke waarde voor de archeologische en materiële kennis van de beroemde Duinenabdij die in de volgende jaren grotendeels zou gesloopt worden (¹).

De tekst van de legende en van enkele opschriften bleef eveneens bewaard in een document uit het Duinenlands van de Sint-Pietersabdij te Steenbrugge, en merkwaardig genoeg vertoont die tekst op enkele plaatsen lezingen die afwijken van wat op het schilderij te lezen staat (²). De tekst van dit document is door een onbekende hand met een 16e eeuwse humanistische letter geschreven : naderhand, en nog voor 1580, werd de redactie op enkele plaatsen gewijzigd. Die wijzigingen, in gotisch schrift gesteld, zijn van tweeënlei hand. De eerste hand, die we gemakshalve hand b zullen heten, gebruikt een bleek-zwarde inkt, de tweede daarentegen zwarte en rode inkt. Bij vergelijking met de tekst van de legende blijkt nu dat de cijfers en de letters van de laatste hand zo sterk overeenkomen met die van de oorspronkelijke tekst, dat we met grote waarschijnlijkheid tot de identiteit van de beide handen mogen besluiten. Deze duiden we dan ook aan als hand a (oorspronkelijke tekst) en hand a' (hand van de tweede korrektie). In bijlage wordt dit document uit Steenbrugge afgedrukt.

Van diezelfde legende komt een andere tekst voor in een document dat met een 17e eeuwse hand geschreven is en bewaard wordt in het

(1) Het schilderij wordt nu bewaard in het Groeningemuseum te Brugge. De teksten van het schilderij werden door ons heruitgegeven in een artikel De Duinenabdij te Koksijde. Ikonografie en archeologie, in *Biekorf*, 61 (1960), blz. 105-228 (= *Archaeologia Belgica*, nr. 50).

(2) Papier, H. 5,5 cm, B. 47 cm. Watermerk, bestaande uit een naamband waarop twee gedraaide zuilen staan die een kroon dragen ; dit merk is verwant aan merken die in de tweede helft van de 16de eeuw thuis horen (Briquet, nrs. 4452-4447). Door bemiddeling van Dom T. van Bierlyet en Dom E. de Cloedt kregen we inzage van dit document.

Duinenfonds van het Groot-Seminarie te Brugge<sup>(5)</sup>). Deze tekst echter vertoont zekere afwijkingen die het mogelijk maken de onderlinge verhouding tussen de tekst op het schilderij van Pourbus (tekst P), deze van het hs. te Steenbrugge (tekst S) en deze van het Brugs Seminarie (tekst B) nauwkeurig te bepalen.

In tegenstelling met wat men zou verwachten geelt tekst P op het schilderij niet de eerste redactie weer; deze is ongetwijfeld in tekst S bewaard. De oorspronkelijkheid van tekst S blijkt inderdaad uit volgende gegevens :

1. De verbeteringen die in S aangebracht werden, zijn in P enkel in verbeterde lezing opgenomen. Dit is o.m. het geval in de inleidende alinea, in de « instructie », in nr. 4, alsmede in nr. 6 waarvan de redactie in S doorstreept werd, en dan ook in P niet meer voorkomt.

2. Onder nr. 14 worden in tekst S paardenstallen vermeld; deze vermelding ontbreekt in P.

3. De gegevens over het hooldgebouw der lekebroeders (nr. 14) en over de ziekenafdeling (nr. 15) worden in S klaar afgescheiden. In P is dat het geval niet, wat uit te leggen is door een verwarring die door P begaan werd in de beschrijving der beide kompleksen, zells enigermate in de nummering.

4. Van betekenis is vooral dat nr. 16 van de oorspronkelijke tekst S door hand b aangevuld werd met de woorden *als veel antiquiteit in de zelve wesende*. In P staat die toevoeging niet op dezelfde plaats in de zin als in S. Blijkbaar werd een streepje dat in S tussen *volumen* en *van welcke bibliotecke* voorkomt, ten onrechte voor een verwijzingsteken genomen.

Uit wat vooraangaat kan men veilig besluiten dat S zeker niet van P kan afgeschreven zijn. Maar het blijkt niet met zekerheid dat tekst S het model is dat P gebruikt heeft. Het belang nu van tekst B bestaat hierin, dat hij toelaat uit te maken dat tussen S en P een verloren of onbekend afschrift bestaan heeft. Immers, tussen S en B is er overeenstemming op volgende punten, die van P echter verschillen :

1. De lengte van de kerk bedraagt in beide teksten 416 voeten, in P daarentegen 455 voeten.

2. De vermelding der paardenstallen komt voor in S en B, niet in P.

3. De beschrijving van de gebouwen der lekebroeders is dezelfde in S en B.

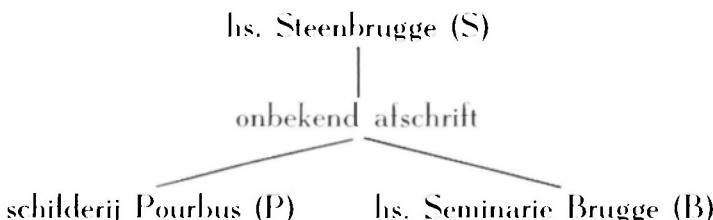
(5) Papier, H. 51 cm, B. 40,5 cm. Watermerk, bestaande uit een vaas met één oor, waarboven een vierlob en een maansikkel. Z.E.H. Kan. P. Declercq wees ons dit stuk aan.

4. De vermelding in nr. 4 van de woorden *ander werlycke lieden* komt voor in S en B, maar ontbreekt in P.

Het is dus duidelijk dat B geen kopie is van P en dat S en B op de één of andere wijze met elkaar verwant zijn. S en B kunnen echter niet van elkaar algeschreven zijn, want in volgende gevallen stemt P overeen met B, alwijkend van S :

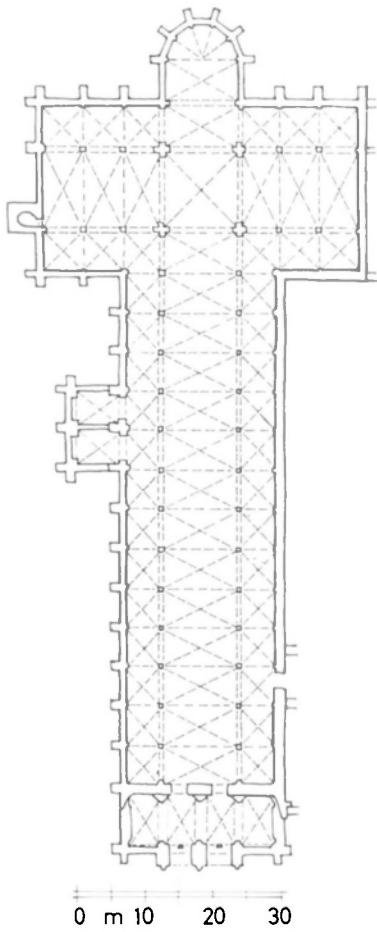
1. De volgorde in de opsomming van de lokalen van de waterleiding (nr. 21).
2. De verkeerde inlassing van de toevoeging in nr. 16.
3. De volgorde van de tekst in nr. 9.
4. De nummering (de keuken draagt in beide nr. 15).

Het besluit is duidelijk. Daar S ten dele met B overeenstemt en B ten dele met P, moet een tekst bestaan hebben die tot voorbeeld heelt gediend voor P en B, en verwant was met S. Het meest voor de hand liggend is het aannemen van het bestaan van een kopie van S die onbekend is. Men mag inderdaad niet uit het oog verliezen dat S een tekst bevat die tweemaal verbeterd is, dus schrappingen en toevoegingen bevat, zodat het niet verwonderlijk is dat men a.h.w. een nieuw netschrift van S zal gemaakt hebben.



De tekst zou dus in oorspronkelijke redactie in S bewaard zijn. daarvan werd een afschrift gemaakt dat ons onbekend is en tot voorbeeld gediend heeft voor de afschriften P en B. Dat wordt in zekere mate bevestigd door de alwijkingen van de drie teksten in nr. 10. In S houdt de eerste regel *De necessarie ofte privaet es lanck 90 voeten*, in P daarentegen *De cellerie is lanck 56 voeten*, en in B werd de plaats open gelaten. De schrijver van B heelt blijkbaar zijn model niet kunnen lezen, hoogstwaarschijnlijk omdat de tekst, d.i. het verloren afschrift van S, onduidelijk was. De schrijver van P echter heeft geschreven wat hij meende te mogen lezen. Daar nu de lezing in S niet de minste moeilijkheid biedt, en dus niet mislezen kan worden, moet de aanleiding tot die foutieve lezing in het ons onbekende afschrift van S te zoeken zijn.





Schematisch grondplan van de kerk van de Duinenabdij te Koksijde.

Op Pourbus' schilderij van de Duinenabdij telt de benedenkerk veertien travéeën. Van aan de westmuur van de kerk tot aan de Maeskapellen — die twee travéeën beslaan — zijn negen travéeën geschilderd, terwijl de opgravingen uitgewezen hebben dat er maar acht waren. Als gevolg daarvan dacht men dat Pourbus zich in het totaal aantal travéeën vergist had en dat de beukken in werkelijkheid maar dertien travéeën geteld hadden. Ook op ons grondplan, op blz. 217 van *Biekorf*, 61 (1960), heett de benedenkerk maar dertien travéeën. Z.E.P. A. Dubois van de abdij van Westvleteren, wees er ons nadien op, dat de opgegraven westzijde van het pand toelaat ook de noordkant van het pand uit te meten. Uit de aldus bekomen afmeting blijkt dat de benedenkerk wel degelijk veertien travéeën — de westelijke zijbeuken van het transept meegeteld — geteld heeft. Pourbus heeft enkel bij vergissing de Maeskapellen één travée te ver oostwaarts afgebeeld.

De waarde van tekst S, die we hierna als bijlage afdrukken, ligt niet enkel in het feit dat hij van belang is voor de geschiedenis van het schilderij van Pourbus; hij is eveneens een waardevolle bron om van een aantal afmetingen op het schilderij, die in de loop der tijden wijzigingen ondergaan hebben, de oorspronkelijke lezing te kennen (<sup>4</sup>). Dit geldt voor volgende gevallen :

— De lengte van de kerk bedraagt volgens S 416 voeten, volgens P 455 voeten. Volgens de afzonderlijke opgegeven maten bereikt de binnenwerkse lengte van de kerk maar  $161 + 56 + 77 + 77 = 371$  voeten. Er blijven dan nog 84 voeten over voor het portaal, hetgeen klaarblijkelijk een vergissing is. Inderdaad, Pourbus is misleid geworden door de tekst over het portaal die 84 voeten opgeeft voor de lengte van het noorden naar het zuiden. Deze afmeting van 84 voeten — die eigenlijk met de breedte van de kerk overeenstemt — heeft hij i.p.v. 24 voeten bij de 371 voeten van de kerk geteld. De totale lengte van kerk met voorportaal zou dus binnenwerks  $371 + 24 = 395$  voeten, en niet 416 of 455 bedragen hebben. Daar echter uit de formulering van Pourbus blijkt dat de kerk en het voorportaal *elk afzonderlijk binnenwerks* gemeten zijn, moeten bij die 395 voeten nog een zestal voeten voor de dikte van de westmuur van de kerk gerekend worden, zodat de totale lengte binnenwerks 401 voeten zal bedragen hebben (<sup>5</sup>). Aangezien de twee ingangsportalen ongeveer 5 m diep zijn en de dikte van de afsluitingsmuur van de absis 1 - 1,20 m zal bedragen hebben, zal de lengte van de abdijkerk buitenwerks, inderdaad 416 voeten — of ongeveer 120 m — geweest zijn (<sup>6</sup>).

— S heeft 56 voeten voor de breedte van de ziekenzaal, P daarentegen 556 voeten. Ook in de « Cronica et Cartularium » en op de foto A.C.L. B.95250 (1945) lezen we 56.

— Als breedte van de boekenzaal wordt bij S 25,5 voeten opgegeven, bij P 55,5 voeten. Daar de boeken de oostelijke helft van de 47 voeten brede graanzolder innemen, is de afmeting in S — 25,5 voeten — inderdaad de juiste.

— De lengte en de breedte van de schuur bedragen bij S onderscheidelijk 245 en 84 voeten, en bij P 269 en 24 voeten. In de « Cronica et Cartularium » staat 251 en 84 voeten. Op de foto A.C.L. B.95255

(4) Met behulp van de tekst in de « Cronica et Cartularium monasterii de Dunis » (1864-1867) en A.C.L.-foto's uit 1945, kunnen recente wijzigingen op het schilderij nagewezen worden.

(5) L. DIVUGUER, De Duinenabdij..., blz. 222.

(6) Voor het omzetten van de voet in cm, hebben we als basisafmeting de door Pourbus opgegeven breedte van de kerk genomen, nl. 75 voeten (= 21,05 m); volgens die maat is de voet 28,80 cm lang (L. DIVUGUER, De Duinenabdij..., blz. 216). Door verdere opgravingen zal men ongetwijfeld nog andere maten die op Pourbus' schilderij opgetekend staan, aan de werkelijkheid kunnen toetsen. Uiteindelijk zal men als voetmaat een gemiddelde van verschillende omrekeningen bekomen.

(1945) is de breedte alleszins niet als 24 te lezen. Ten andere, een breedte van maar 24 voeten is onmogelijk en is daarenboven niet te vergelijken met de breedte van de verwante 15e eeuwse abdijschuren van Ter Doest, de Boogaarde en de Allaartshuizen<sup>(7)</sup>.

Een andere, misschien belangrijke vaststelling is de volgende. Bij het nagaan van de 57 afmetingen die in de tekst opgegeven zijn, is het opmerkelijk dat bijna de helft, namelijk 18, een veelvoud van 7 voeten heeft. Dit is o.m. zo voor de verschillende binnenlengten van de kerk, voor de afmetingen van het kleine pand, de fermerie, de weverie, de schluur. Dit leidt zou nader dienen bestudeerd te worden, maar het lijkt ons niet uitgesloten dat de module, bij de bouw van de abdij in de 15e eeuw gebruikt, 7 voeten of een veelvoud daarvan bedragen heeft.



(7) L. DEVREEGHE, De vroegste gebouwen van baksteen in Vlaanderen, in *Bull. Kon. Ned. Oudh. Bond.*, 6e jaarg., 10 (1937), kol. 245-250.

## BILLAGE

### Tekst S (St. Pietersabdij te Steenbrugge)

*Curieuse origineele tekeninghe van het oudt clooster van den Duinen  
ghemackt door den vermaerde schilder Pourbus (8).*

Alvooren (9) soo hebbe ick Pieter Pourbus dese jeghenwordygh caerte vant clooster van den Duyne ghemaect ende gheconterleyt naer tleven alsoot ghestaen ende gheleghen heelt (ghuest) *ghewest*<sup>b</sup> up de cleene voedt, ghelick men bevinden sal by de mate dye hier *boven* staedt te weten *de gheheele roede es 50 roeden lanck* ende begryp tussche beyde de puncten van de passer es *10 roen ghelyc* men zyedt by de nomber van de cyferletters by welcke maete men rynde zal zyn langde breedte ende noechde, alzoet hyer voortyts *ghewest* es <sup>a</sup> nelfens staet, by laste van myn heere menheer den prelaet van den Duyne (Rueberecht Olman) *Robert Hoolman*<sup>b</sup>, maer nyet volmaeckt dan naert overlyden van myn heere voorseit ende voordt volmaeckt by myn heere menbeer den prelaet van den Duyne, Lauwereyns vanden Bergbe, int jaer Anno Domini 1580.

Cort instructie van dit (voorseyde) clooster van den Duyne, hoe dat men alle dynck kennen ofte vinden sal by een cyfferletter *dye ghelue* es <sup>a</sup> *dye* men (sal) vinden sal *hyer onder*<sup>a</sup> upt dack (van den selven) *van dyen* ende *upt dack in de quaerte*<sup>a</sup> mydts dat daer gheen plaatse ghenoch en es om te scryven sooe hebbe ick hier onder ghestelt elck syn naeme ende langde ende breedte.

1. Es De (eerste) *zuuydt*<sup>a</sup> poorte alsoo men van Vuernen compt om naert clooster (van den Duyne) te ghaen.
2. Es van de (eerste) *zuuydt*<sup>a</sup> poorte lanx de dreeve te ghaen naert clooster tot an een brugghe daer dat men hier voortyts plach onder duer te vaeren naert tuftuuus.
3. Es de *groote*<sup>b</sup> poorte vandt convent nelfens de cappelle in den noordt-oosthouck van de voorseyde dr(e)eve.

(8) Dit opschrift op de voorzijde van het dokument is van een 17de eeuwse hand.

(9) Doorstreepte woorden uit de oorspronkelijke tekst (hand a) staan tussen haakjes; verbeteringen en wijzigingen door hand a, a' of b, zijn kursief gedrukt met aanduiding van de hand.

4. Es de cappelle neffens de groote<sup>b</sup> poorte daer men daeghelycx messe dede voor dupcommers wercklieden ende ander werlycke lieden buyten ende binnen woonende sonderlynghe vrouwen<sup>b</sup> (vaut convent, daer mynheer de poortier messe plach te doen).

5. Es de poorte vant tneerhol.

(6. Es de cassye om naer de kercke (van den Duyne) te ghaen). (10)

(7) 6.<sup>a</sup> (es staedt) Es<sup>a</sup> ghetekent uppét dack van de kercke (van den Duyne). Aldereest tpoortael van de selve kercke (van den Duyne) es lanck vānt noorden tot int stuyden van binnen de mueren 84 voeten, ende breedt oock van binnen de mueren 24 voeten : (ende) wesende int zelue portael ij distincte capellen, eene an de zuytzyde dander an de noortzyde beede<sup>b</sup> wel verschiert van binnen met steenen beelden, eende twee altaren ende sepultueren van metale, ende van buyten ook wel verschyert van modaerren ghesneden. Vant poortael van binnen de muer van de kercke voorseit, oostwaerts strekende tot ant eerste ofslutsel van de voorkoer, es lanck 161 voeten. Van daer tot ant tweede ofslutsel daer dat de sitsels teghen commen van de prynsepale koer, (eest) es<sup>b</sup> lanck 56 voeten. Van daer tot an de trappen ghepassert de sitsels daer dat de dueren van de (kercke)kooer<sup>a</sup> staen over de noordtsyde ende suydtsyde om aldaer int cruyswerck te ghaen, (eest) es<sup>b</sup> lanck 77 voeten. Van de trappen tot achter den hooghen altaer teghen de muer van de kercke voorseyt (eest) es<sup>b</sup> lanck 77 voeten. Somma soe dat de kercke met et poortael ende de mueren met de pylaeren daer teghen es int gheheele lanck (29 roen en 7 voeten, ofte) 416 voete<sup>(11)</sup>. Het cruyswerck van de selve kercke met de koer es lanck van binnen de mueren 145 voeten en  $\frac{1}{2}$ . Ende int cruyswerck over de noordtsyde van de koer teghen de muer an de oostsyde vānt cruyswerck staen drye schoone cappellen. Ende an de westsyde teghenover dese drye cappellen staedt een groote cappelle, wel versyert met sepultueren ende olslutsels. Ende over de suydtsyde van de koer int cruyswerck es oock met sooe veel cappellen versiert. Ende noch twee cappellen wel verschyert van binnen teghen de kercke an de noordtsyde ende hebbende beyde haren inganck van de selve kercke. Ende de wyde van de selve kercke an de westsyde voor de eerste<sup>a</sup> koer tusschen beyde de mueren es breedt 75 voeten. Ende de veynsters in de selve kercke daer luch duer sompt syn 106. De hoochde van de selve kercke vant pavement ol tot den ondercant van de vausuere sonder die selve

(10) Eerst was enkel van den Duyne doorstreept (door hand b) : later werd gans de zin met rode inkt geschrapt (door a). Als gevolg daarvan moest gans de nummering van het hs. hernommen worden, terzeldertijd werden een aantal hoofdletters met rood aangeduid : in nr. 21 werden ook enkele kleine letters zo aangegeven.

(11) 29 roeden en 7 voeten = 415 voeten.

vauusuere mede te rekenen, es 76 voeten. Ende met (et) *het*<sup>b</sup> dack boven de vauusuere (esse) es *zij*<sup>b</sup> hooghe 106 voeten.

(8) 7.<sup>a</sup> es De groote pandt vant selve clooster es bevonden lanck wesende elcke syde 174 voeten. Ende de wyde van de selve pandt tusschen de mueren es 16 voeten.

(9) 8.<sup>a</sup> es De cleene pandt elcke syde lanck 122 voeten en 1/2. De wyde van dese es 14 voeten.

(10) 9.<sup>a</sup> es Den dormter es lanck bynnen de mueren 217 voeten. Ende breedt oock binnen de mueren 57 voeten en 1/2. Onder welcke dormter es aldereest de sanctuarie daerin twee cappellen elck met syn altaer, daerof den inganck es rees a rees de kercke int suyden. Daernaer rees a rees de groote pandt (et) *ende*<sup>a</sup> capytel. Daernaer den audi tori(s)um.<sup>b</sup> Daernaer den steegher van den selven dormter. Daernaer den inganck van den selven groote pandt tot de cleene pandt. Daernaer de novicerie, beghrypende altesaemen de lynde ende breede van de selve dormter. Altesaamen schoone vauusuere ende pylaeren in de middel om de breede van dien.

(11) 10.<sup>a</sup> es De necessarie olte privaet es lanck 90 voeten. Ende de wyde van dien es 42 voeten, ende sy compt (an de suudt) *ant suudt*<sup>a</sup> eynde van den dormter.

(12) 11.<sup>a</sup> es De groote relter ende es lanck binnen de mueren 160 voeten. Ende de wyde olte breede van dyen es 45 voeten en 1/2. Waerboven plocht<sup>(12)</sup> te wesen den dormter der leeckebroeders, scoone (plaets) *ende plesant*,<sup>a</sup> boven gheheel ghelambrecheert.

(13) 12.<sup>a</sup> es De cleinne relter van binnen de mueren es lanck 59 voeten. Ende de wyde van dese es 49 voeten.

(14) es) De cueken van den convente binnen de mueren es lanck 40 voeten. Ende de wyde es 49 voeten.

(15) 15.<sup>a</sup> es Thoudthuus neffens de kueken van de convente an de suydt syde van dien romtomme<sup>a</sup> lyber staende.

(16) 14.<sup>a</sup> es De graendere van den selve convente es lanck van binnen de mueren 503 voeten en 1/2. Ende de wyde van dese graender es 47 voeten, al dobbel ghevanteert boven ende beneden, met seer veele pylaeren. Onder (den) welcke(n) graender vint thoorden, te weten van de kerck suydtwaert : Alvooren der leeckebroeders capytel. Daernaer tsuyvelhuus om bueter, caes, soudt, olie, keersen ende dierghelycke (ende) uit te distribueren. Daernaer den byerkelder van de parlatuere<sup>(15)</sup>. Daernaer de eerste saele van de selve parlatuere<sup>(15)</sup>, om oock te ghaen naer de

(12) *Plaent* gewijzigd in *plocht* door a.

(15) *Parlatuere* gewijzigd in *prelatuere* door b.

kercke ende convente. Daernaer de wynkelder ende botillerie van de selve parlatuere (13), deen helft van de breede des sells graenders boven. Ende dander hellt van den inganck van de selve parlatuere (14). Daernaer de hautstallen. Daernaer de perstallen.

(17) 15.<sup>a</sup> es De lermorie es lanck 154 voeten van bynnen de mueren. Ende de wyde van dese es 56 voeten, seer schoone met een torren ende diergehelicke cyeraet. Van binnen met een koer. Daerin met een altaer. Ende dobbel ghestoelte. Ende een alslusel. Over beide de syden vant teen *neen*<sup>a</sup> hende tottet<sup>a</sup> (t)ander hende al camers voor de sieken ende onderlingen.<sup>b</sup>

(18) 16.<sup>a</sup> es De gallerie ghaende naer de kelwaerderie es lanck 206 voeten. Ende de wyde hierof es 11 voeten. Daerin de genealogie der graven ende gravinnen van Vlaenderen stonden geschildert.

De liberarie *staende van bynnen de graender an de oost zyde boven*<sup>a</sup> es lanck van binnen de mueren 151 voeten. Ende de wyde es 25 voeten en  $\frac{1}{2}$ . Seer costelick ghestolfeert van alderande soorte der boucken al ghescreven byder hant, seer schoone ende groot, van alle faculteiten ende seer vele dy diversche heiliche doctueren die noeit in prente en waeren, ende *onder ander*<sup>b</sup> cronica (Ibrandenis) *Brandonis*,<sup>b</sup> religieus van de selve huyse ; noint oock in prente en waren vier groote volumen ; van welcke bibliotecke vele andere mentye maken als *veel antiquiteijten in dezelve wesende*<sup>b</sup>.

(19) 17.<sup>a</sup> es De weverie, daerin *dat pacht te staen*<sup>a</sup> (stondt) int oosteynde hooghe verheven een capelle met een altaer dewelcke lanck (es) was 224 voeten. Ende breedt 55 voeten.

(20) 18.<sup>a</sup> es De ghasterie ghenaemt tghasthuys, daer men in voorleden tyden pleeght te logieren alle upcomers. Edel ende onedel, seere groot, hooghe ende schoon logyst als een casteel met een groote saele boven. Ende vele dyversche camers. Onder al ghevanteert. Daertoe een van de princepaelste religieusen ghecommiteert wierden tottet tlast van den selven huyse, naer tselve officie ghastwaerdere *ghenaempt*<sup>b</sup>. Met cock, ondercock. Ende dyversche andere dienaers.

21. es Twaterhuus met een seere schoon Rosmuelen, dienende duer canalen van loot waeter tot alle de principale huysen als in de Kercke, Reelters, Prelatuere, Cuckens, Brauwerie, Backerien, Slachuys, Smesse, Fermerie, Priorie, Bourserie, Ghasterie, Vischuys, Poorte, Weverie ende meer ander ; den selven rosmuelen malende alderande Cooren ende Olje slaende.

(de groote schuere up tnederhol es lanck 245 voeten, ende wyde van dien es 84 voeten, soo datter tsaemen in mochte rekewys lossen 14 waeghens).

DE LEGENDE OP P. POURBUS' Schilderij VAN DE DUNENABDI

(dese twee vuesten zyn lanck 42 duymen, ende de ronde daer *boven*<sup>a/</sup>  
over es 22 duymen.)

(dese bonette es breet van deen zyde tot dander zyde 22 duymen, ende  
hoeghe 16 duymen en  $\frac{1}{2}$ .)

dese teghel es hoeghe 16 duymen, ende breet 11 duymen.

dese gaeneel es lanck 22 duymen.

dit hier bynnen dese passer es 10 roen, olte 140 voeten, elcke roe  
gherekent voor 14 voeten. (14)

---

(14) In de laatste zes zinnen werden geen hoofdletters met rode inkt aangeduid. De reden is dat deze zinnen uiteindelijk niet bestemd waren om in de legenda opgenomen te worden.



LUC F. GENICOT

À PROPOS DE HUY DANS LA Nativité  
DU MAÎTRE DE FLÉMALLE À DIJON

## NOTE CRITIQUE

On conserve à Dijon une Nativité attribuée au Maître de Flémalle et datée des années 1425<sup>(1)</sup>. L'arrière-plan du panneau est occupé par un site urbain où l'on a voulu reconnaître Huy sur la Meuse<sup>(2)</sup>.

Au milieu d'une nature hivernale, un large fleuve, glissant entre des collines, vient baigner une ville ramassée derrière de solides remparts. Au centre de l'agglomération se dresse une vaste église gothique, accostée sur la droite d'une place publique au bout de laquelle se voit une riche demeure dont une aile (?) est fortifiée<sup>(3)</sup>. De la hauteur voisine, un important château, hérissé de tours et dépendu par deux ouvrages avancés, domine l'entièreté du site.

Cette image générale fait de prime abord songer à l'ancienne ville de Huy. Mais un examen attentif oblige à rejeter cette identification. Rien n'appuie celle-ci, ni la personnalité de l'auteur, ni les comparaisons avec des données topographiques certaines ou avec d'autres vues de l'Epoque Moderne, ni la représentation des détails.

Il est superflu d'insister sur les obscurités qui entourent l'artiste, le « Maître de Flémalle ». Certes, son nom pourrait être révélateur puisque Flémalle se situe sur la Meuse, entre Liège et Huy précisément. Mais il ne repose que sur un texte discutable<sup>(4)</sup>. En fait, il cache mal une ignorance profonde de la biographie, — en particulier, du lieu de résidence ou, à défaut, d'éventuels voyages en pays mosan, — et de la personnalité du peintre. Il n'est en définitive qu'une étiquette collée sur l'anonymat

(1) P. QUARRÉ dans *La Revue des Arts*, t. V, 1957, pp. 65-64 et t. VI, 1958, pp. 251-257. — Nous remercions ici M. le Professeur J. Lavalleye qui nous a procuré l'agrandissement du détail en cause.

(2) G. VAN CAMP, *Le paysage de la Nativité du Maître de Flémalle à Dijon*, dans la *Revue belge d'Archéol. et d'Hist. de l'Art*, t. XX, 1954, pp. 205-300, dont l'argumentation est essentiellement fondée sur l'aspect général et sur des comparaisons, du château en particulier, avec d'autres gravures. Opinion reprise par J. PUNIEER, *Van Eyck et la genèse mosane de la peinture des anciens Pays Bas*, Liège, 1960, pp. 180-184.

(3) S'agit-il d'une tour de l'enceinte longeant le fleuve ? C'est peu probable, vu la présence de maisons par derrière, le long de l'eau.

(4) Nous pensons à cette notice ancienne, retrouvée vers 1850 par le Conservateur de l'Institut Stadel à Francfort, M. Passavant, où il est dit que le tableau proviendrait d'une abbaye de Flémalle. Flémalle-Haute n'a jamais eu de monastère. — E. WINCKLER, dans le *Lexikon der U. Thürsl. und L. Beckia*, t. XXXVII, 1950, pp. 98-101, adopte néanmoins cette appellation.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

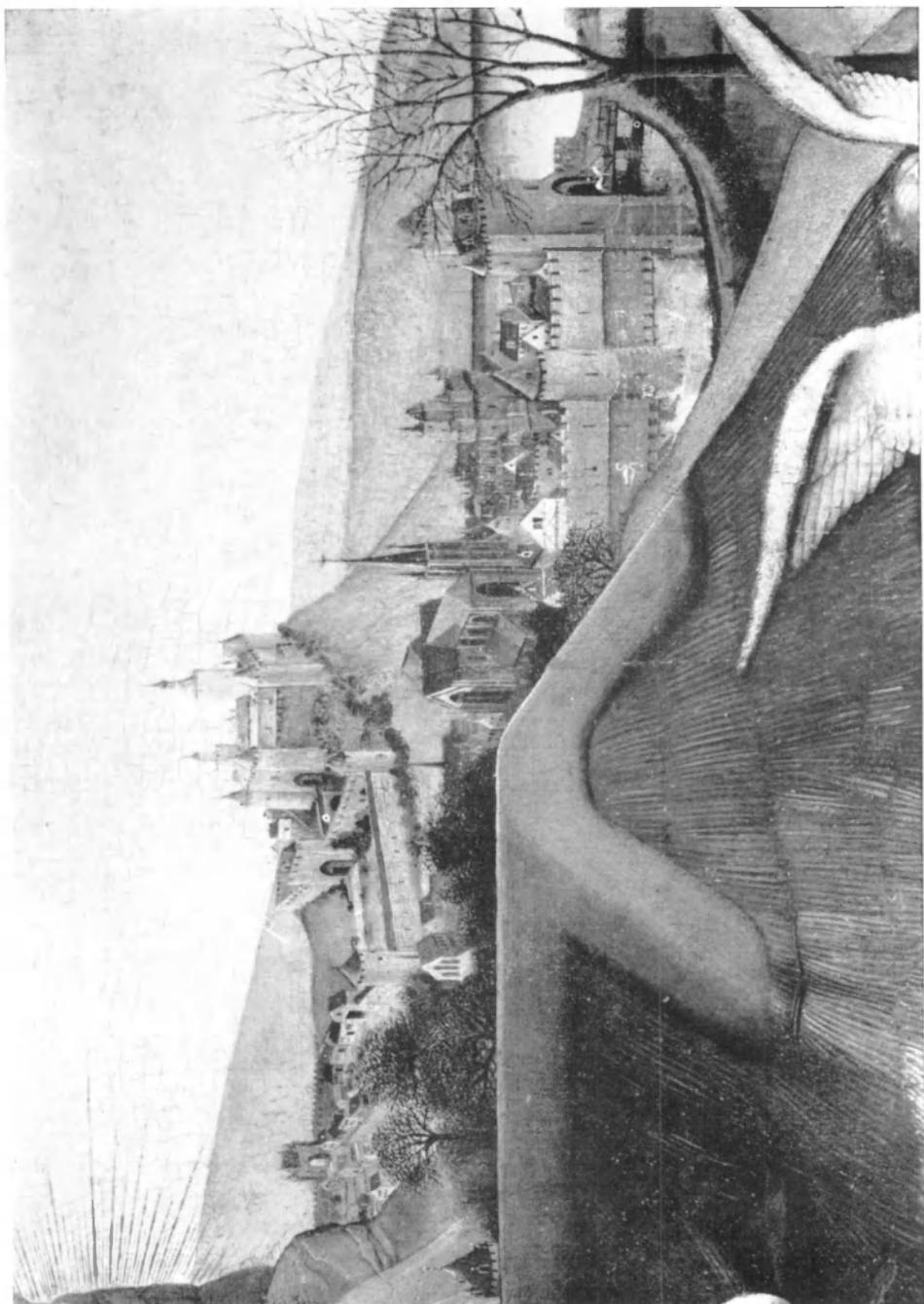


FIG. 1. — Maître de Flémalle, Nativité (détail).

d'un personnage dont l'existence même continue à diviser historiens et archéologues<sup>(5)</sup>.

Ce n'est pas ici l'endroit de trancher ce difficile problème à propos duquel, du reste, les points d'interrogation sont trop nombreux et les prémisses, trop incertaines, pour que l'on puisse y apporter actuellement une solution satisfaisante. Qu'il suffise de constater que le nom de l'artiste ne peut servir d'argument, ni dans un sens, ni dans l'autre.

Qu'en est-il alors de son œuvre et du paysage qui lui sert de fond ? Figure-t-il la ville de Huy dans son aspect du moyen âge finissant ? Des comparaisons sont à cet égard fructueuses.

La superposition du plan, tel qu'on est en droit de le déduire approximativement du tableau<sup>(6)</sup>, et de celui que M. André Joris a dressé de façon irréprochable<sup>(7)</sup>, est significative. Le cours d'eau, sur la peinture, occupe une place fort différente de celle de la Meuse dans la réalité. Sans doute aurait-il pu être mal dessiné par manque de perspective. Mais il donne la trop nette impression de décrire une contre-courbe assez aiguë, alors que la Meuse esquisse à cet endroit une courbe continue.

D'autre part, Huy comprenait deux parties sur chaque rive du fleuve. Au Sud, Huy-Grande, développement du noyau primitif depuis le pied du rocher jusqu'au-delà d'un petit affluent, le Hoyoux, sans que ce dernier soit en quelque manière devenu un obstacle au sein de la ville : au Nord, Huy-Petite, sorte de faubourg de naissance postérieure. Or, sur le tableau, Huy-Petite est totalement absente. Bien plus, le grand pont de pierre à sept arches (1505), une des quatre « merveilles » hutoises, est remplacé par une quelconque jetée de bois aux dimensions négligeables qui mène à un pont-levis.

Peu vraisemblable est en outre l'implantation, là où s'élevait l'église S.-Nicolas-au-Pont, de la lourde porte qui donne accès à la cité.

Au milieu de celle-ci, l'église est orientée Nord-Sud<sup>(8)</sup>, tandis que la collégiale Notre-Dame est construite d'après l'orientation habituelle, un rien désaxée en raison de la disposition des lieux. Cette seule indication suffirait à nier que l'on ait affaire à une vue de Huy : la cité mosane fait

(5) Les avis sont partagés sur le point de savoir s'il faudrait identifier le Maître de Flémalle avec Robert Campin ou avec Roger de la Pasture. Une mise au point relative à ce dernier a été publiée par P. ROUXE, *Les impératifs de la biographie de Roger*, dans RBAHA, t. XVIII, 1949, pp. 145-161.

(6) Fig. 2. Certains détails restent sujets à caution, les remparts du S.O. ainsi que la localisation exacte des deux petites églises notamment. - Sur le plan, la Meuse est figurée en hachures larges.

(7) *La ville de Huy au moyen âge. Des origines à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle* (Bibl. de la Fac. de Philos. et Lettres de l'Univ. de Liège, fasc. CLII), Paris, 1950, plan 6, p. 520.

(8) Notons que, si l'église est bien orientée, le soleil, créant des ombres sur les toitures du monument et de quelques demeures alentour, doit se trouver au N.E. !

lace au fleuve vers le Nord et la ville du tableau, par contre, le borde en direction du Sud et de l'Ouest.

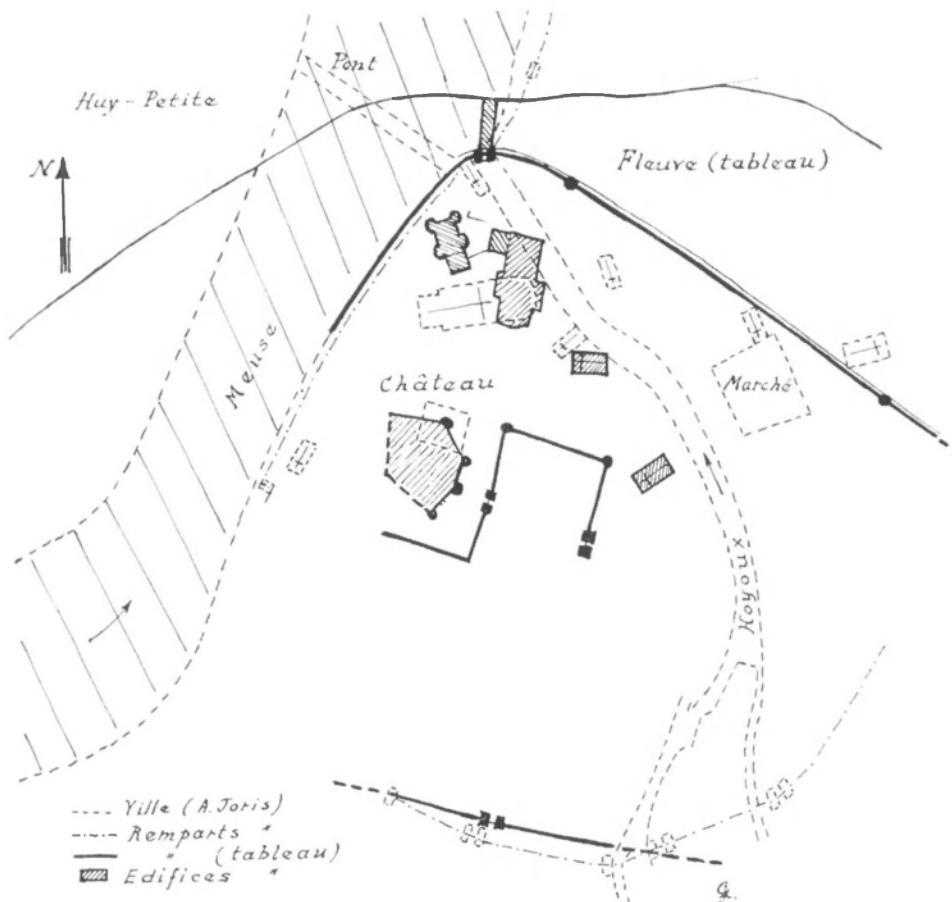


FIG. 2. — Plans comparés de la ville et du tableau.

Pourtant, il faut encore souligner la situation curieuse de cette imposante bâtie, espèce de palais ou d'hôtel-de-ville, de l'autre côté de la place qui s'étend contre l'église. L'édifice paraît bien être un monument caractéristique du site<sup>(9)</sup>. Il est mis en évidence. Mais, dans l'hypothèse où la peinture figurerait Huy, il occuperait une place inexplicable. Il n'y a pas à Huy de trace de bâtiment similaire<sup>(10)</sup>. Du reste,

(9) Faut-il voir dans cet édifice une juxtaposition imaginaire de constructions de styles différents ?

(10) Le palais épiscopal de Henri de Leez fut en fait délaissé pour le château après le XIII<sup>e</sup> siècle. Il se situait vraisemblablement d'ailleurs plus au Sud, le long du Hoyoux, au-delà de la collégiale. S'en reporter sur ceci à l'ouvrage cité de A. Joris, pp. 140-141.

ce bâtiment se serait élevé au beau milieu des encloîtres canoniaux, localisation peu banale<sup>(1)</sup> et fort invraisemblable puisque ce quartier formait une immunité du haut-clergé<sup>(2)</sup>.



Fig. 3. — HUY. — Vue du Sud-Ouest (XVI<sup>e</sup> siècle).

Quant à la forteresse, la comparaison n'est possible qu'avec des vues postérieures d'un siècle au moins à l'œuvre du Maître de Flémalle<sup>(3)</sup>. Elle n'est donc guère probante car, en un tel laps de temps, le château a pu subir des transformations profondes à cause des fréquentes attaques

(1) Pas exceptionnelle cependant puisque la « logette » de l'échevinage de Huy-Grande s'y trouvait dans un coin, mais à l'extrémité du pont sur la Meuse, c'est-à-dire à la limite de la juridiction (*ibid.*, p. 147).

(2) Les encloîtres, ou « atrium », couvraient la superficie d'un triangle compris entre le rocher, la Meuse et le Hoyoux. Ils ont été reconstitués, sur la base de textes d'époque, par E. DISCOUR, *Les encloîtres de Notre Dame de Huy*, dans *Ann. du Cercle hutois des Sc. et des B. A.*, t. XXV, 1955, pp. 26-85 (avec carte).

(3) R. DUNOIS, *Essai d'iconographie hutoise*, 1574-1600, dans *ibid.*, t. XXI, 1927, pp. 80-525. Des vues remontent toutefois un peu plus haut : un dessin du XVI<sup>e</sup> s. est reproduit dans *Liège et l'Occident*, Liège, 1958, p. 247 (fig. 3) et certaines peintures de Lucas I van Valkenborch (v. 1530-1597) ont fait l'objet d'une bonne étude de M. J. SRIENNON, *Les sites mosans de Lucas I et Martin I van Valkenborch*, Liège, 1954.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

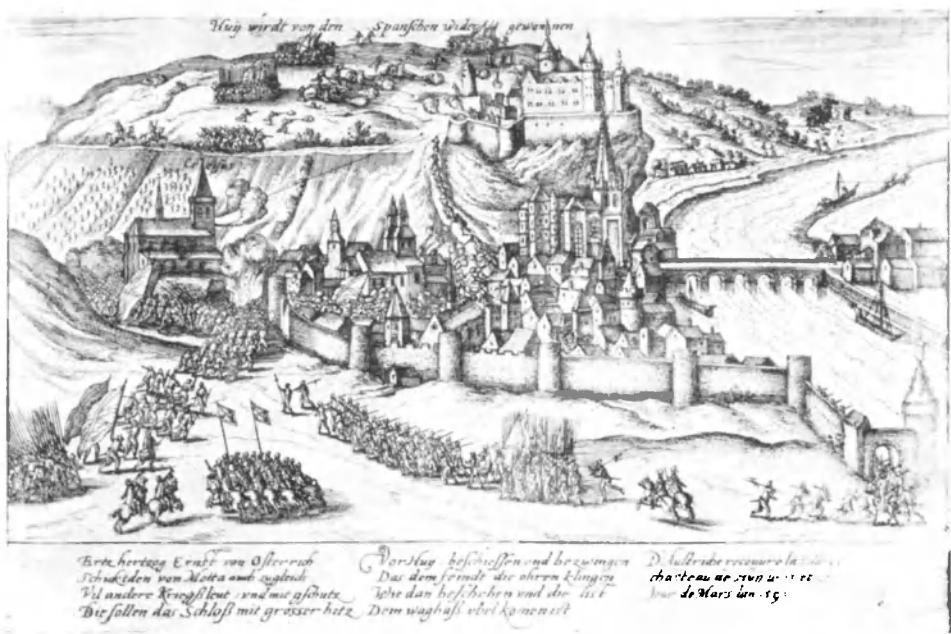


FIG. 4. — HUY . Vue du Nord-Est, d'après Franz (?) Hogenberg (v. 1595).



FIG. 5. — HUY . Vue du Sud-Ouest, par Ph. Galle (début du XVII<sup>e</sup> siècle).

dirigées contre lui<sup>(14)</sup>). Aussi se bornera-t-on, sur ce point, à indiquer le caractère douteux du tracé des fortifications avancées et de l'existence de tours rondes à l'angle de chaque muraille<sup>(15)</sup>.

Pour le reste, les gravures corroborent à tous égards ce que la juxtaposition des plans avait permis d'établir. A savoir que le fleuve décrit une large courbe, qu'il existe une agglomération sur la rive gauche de la Meuse, que le pont la relie à celle de Huy-Grande, que la collégiale est correctement orientée, avec la tour dirigée vers la Meuse, et enfin qu'il n'y a pas de construction mi-civile, mi-militaire (?) auprès d'elle.



FIG. 6. — HUY. — Vue du Nord-Est (avant 1619).

(14) Erard de la Marche fit d'importants travaux à Huy, en 1505-20 (c'est-à-dire précisément à une époque qui se place entre celles des représentations que l'on tend à rapprocher). Le conscientieux annaliste hutois, Laurent Mélart, nous en a gardé le souvenir dans son *Histoire de la ville et château de Huy et de ses Antiquités*, Liège, 1611, p. 510 : « Ce fait, l'évesque... se mit à faire et dresser des bastiments au château de Huy, et de l'embellir et fortifier, où il dressa la tour appellée de son titre ou surnom de la Marche, avec grand travail, faisant caver aussi le puits qui s'y voit, et ciseler les rochers, alin de tirer l'eau de la Meuse, et plusieurs autres édifices fourrilieux, qui montrent combien il estoit grand en ses conceptions d'esprit. Il vint audit Huy l'an 1516 pour en ordonner et disposer la structure, de quoy les Hutois ne furent pas trop contents. » - S'en référer aussi à l'étude de E. BECHIN, *Erard de la Marche et la restauration des forteresses liégeoises*, dans *Leodium*, t. XXI, 1928, p. 73-74.

(15) Voir les fig. 3, 5 et 6.

Des preuves négatives, s'il en est encore besoin, ne manquent pas dans l'église seule. Elle est mal orientée, on l'a vu. Sa structure ne répond pas davantage à celle de la collégiale Notre-Dame. Une énumération des erreurs, pour fastidieuse qu'elle soit, n'en est pas moins concluante.

Sur le tableau, la tour est latérale et pointue ; celle de Huy, au contraire, est en façade, elle est plus massive et percée d'une rosace tout à fait typique. Son clocher (<sup>16</sup>) comprenait plusieurs niveaux bien marqués, peut-être à claire-voie (<sup>17</sup>), aux arêtes décorées de multiples crochets.

L'entrée est axiale, sous un porche surmonté d'un gable ouvrage : à Huy, les deux portes, sans grande ornementation, s'ouvrent directement sur les bas-côtés.

La nef de l'église peinte compte trois travées au lieu de quatre (<sup>18</sup>). Son transept est saillant. Les toitures du chœur sont surélevées. Les tourelles si caractéristiques, montées de part et d'autres du chevet de Notre-Dame, y sont invisibles.

Bref, tant la silhouette que les détails sont reproduits avec une incorrection à ce point flagrante que l'artiste n'a jamais dû contempler la collégiale hutoise.

A ce stade, la conclusion s'impose. Le paysage au fond du tableau ne peut être hutois. Où que l'on cherche, on doit renoncer à découvrir des éléments susceptibles d'autoriser l'identification du site avec celui de Huy. La personnalité de l'artiste est trop mal connue. La mise en parallèle des plans topographiques est pour le moins déroutante. La comparaison avec d'autres vues anciennes, — le château est plus ou moins hors cause, — est aussi catégorique. L'examen détaillé de l'église, enfin, achève de démontrer la fragilité de pareille hypothèse.

Au demeurant, nombreux sont les sites de l'époque d'une configuration générale étrangement identique... à première vue (<sup>19</sup>). Est-on

(16) Il fut détruit par la foudre en 1805 (*Ann. du Cercle hutois...*, t. VII, 1886, pp. 55-11), mais est reproduit sur de nombreuses gravures (fig. 5 à 6).

(17) C'est l'avis de P. H. L. JERICOT, *Essai sur l'église Notre-Dame de Huy*, dans *Bull. et Ann. de l'Acad. d'Archéol. de Belg.*, t. IV, 1847, p. 76.

(18) L'absence d'arc-boutants, — ils y sont à l'heure actuelle, — ne peut être invoquée comme indice négatif, car leur existence sur l'édifice original est problématique.

(19) G. PIETRIER, *op. cit.*, p. 184, écrit à ce propos : « M. G. Van Camp a eu raison de proposer de reconnaître le site de Huy..., encore que la disposition topographique des villes médiévales à flanc de montagne et protégées par un burg n'est pas évidemment une caractéristique exclusive du pays mosan. »

## A PROPOS DE HUY DANS LA NATIVITÉ DU MAÎTRE DE FLEMALLE À DIJON

également assuré de ce qu'en ce premier quart du XV<sup>e</sup> siècle déjà, les peintres aient eu le souci de la localisation géographique précise, unique et circonstanciée de leurs chefs-d'œuvre<sup>(20)</sup>? L'exemple présent et les interprétations qu'il a suscitées amènent à creuser la question<sup>(21)</sup>.

- 
- (20) A. GRISBACH, *Architekturen auf niederländischen und französischen Gemälden des 15. Jahrhunderts*, dans *Monatsschrift für Kunsthissenschaft*, t. V, 1912, spécialement aux pp. 209-210. - R. MATRI, *Quelques reproductions de monuments d'architecture chez les Primitifs flamands*, dans les *Actes du XII<sup>e</sup> Congrès intern. d'Hist. de l'Art.*, Bruxelles, 1930, pp. 465-478, note que « la tendance à reproduire des édifices existants s'accentue chez Van der Weyden et les peintres de son groupe », soit après 1452 environ. - Mêmes remarques d'ensemble chez J. DIJONG, *Architekturen bij de nederlandse schilders voor de Hervorming*, Amsterdam, 1951. - M. J. LOMME a, lui, une position différente lors qu'il identifie Liège dans certaines œuvres (v. 1420-40) de Jean van Eyck, en particulier la « Vierge au chancelier Rolin » du Louvre.
- (21) L'aspect chronologique du problème ici traité est aussi discutable. En voici simplement deux indications. Le tableau (v. 1425) représente l'église achevée. Or, le contrat pour la voûtaison finale de la nef, vers l'ouest, fut passé devant le chapitre en 1534 (éd. R. VAN DER MADE, dans *Ann. du Cercle hutois...*, t. XXV, 1957, p. 184-185) et l'œuvre n'en fut terminée que vers 1550 (date inscrite sur un voûtain). Au surplus, en 1452, on travaillait encore à la grosse tour que l'artiste a cependant figurée dans un état complet (éd. F. DISCZY, *Les encloîstres...*, op. cit., p. 55, n. 69 : *pour subvenir alle ure delle noere tourre*).

BONDIGE INVENTARIS  
DER KUNSTVOORWERPEN  
VAN HET ARRONDISSEMENT  
TONGEREN

## ARRONDISSEMENT TONGEREN.



## ALKEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

- St.-*Aldegondiskerk* (gekl.), Toren XIVe E. (gotiek) met steunberen bijgevoegd omstreeks 1880. Kerk XVI-XVIIe E. (laat-gotiek, Brabantse invloed in zijbeuken), met zeer mooie louverkapitelen. Sacristij, kapel van O. L. Vrouw en doopkapel omstreeks 1898 (neo-gotiek).  
Credenstafeltje XVIIIe E. (Louis XV).  
Credenstafeltje XVIIIe E. (Louis XVI).  
Doopvont XVIe E.  
Doopvont XVe E. (gotiek) met inscriptie : « Stas van den Hove desen vatersteen het ... » (gegeven) en versierd met wapenschild van voormalig gever.  
Kruisbeeld XVe E. (gotiek).  
Beeld van St. Sebastiaan, XVIIe E. (barok).  
Muurschilderingen in dwarsbeuk, XVe E. (gotiek), zeer beschadigd door overkalking in 1658. Ze zijn thans verborgen onder een talereel op doek.  
Zilveren monstrans, vermoedelijk XVIIIe E., zilveren kelk met zeslobbige voet, XVIIe E.  
Stel van 5 gewaden, einde XVIIIe E.

*Kerkhof.*

Stenen grafkruis, 1689.

- St.-*Joriskapel*, vermoedelijk begin XVIIIe E. Gedateerd boven de ingang 1768 (waarschijnlijk toen gerestaureerd). In 1945, laatste restauratie (datum ook vermeld boven ingang).  
Altaar, XVIIIe E.  
Communiebank, XVIIe E. (renaissance).  
Olferblok, XVII-XVIIIe E. ?  
Kast, XVIIIe E.  
Beeld van St. Amandus, vermoedelijk XIVe E. (gotiek).  
Beeld van St. Cornelius, vermoedelijk XVe E. (gotiek).  
Beeld van O. L. Vrouw en St. Jan (misschien van een calvarieberg), tweede helpt van de XVe E. (gotiek).  
Kruisbeeld, XVIe E.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

Beeld van St. Joris te paard, XVle E. (renaissance).

St. Joris te paard, omringd door bloemenmotieven, schildering op doek (als antependium), XVIIIe E.

Zilveren ex-voto's, XVIIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoeve* (genoemd Bisschopshoeve), plein, gedat. op zijgevel 1655 en op hooldgevel 1661 in ankers (Maaslandse renaissance).
- *Kasteel Rodenpoel*, omstreeks 1765 (klassiek).
- *Hoeve*, naast kasteel Rodenpoel, waarvan stallen gedateerd op voor- en achtermuur A.O. 1697, in ankers.
- *Kasteel « Ter Koest »*, grotendeels XVIIIe E. (klassiek) met vensters van XIXe E. gedateerd op zijmuur 1759, in ankers.
- *Kasteel « Dompas »*, Hemelsveld, XVIIIe E. ?
- *Woonhuis van een boerderij*, Ter Koeststraat, XVIIIe E. (klassiek).
- *Woonhuis* (oude Gendarmerie), hoek Ridderstraat en Hameerstraat, einde XVIIIe E. (klassiek).
- *Woonhuis Timmermans*, XVIIIe E.

BIBL.: X. *Peintures Murales à Alken*, in *Ancien pays de Looz*, jg. IV, bl. 85-84.

BATSHEERS

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Stephanuskerk*, gedat. 1727, op steen versierd met wapenschild (boven de ingang).
  - Biechtstoel, XVIIIe E. (Louis XIV).
  - Preekstoel, XVIIe E. (renaissance).
  - Deur, XVIIIe E.
- Marmieren grafsteen versierd met 5 blazoenen, ter nagedachtenis van Abraham de Monlérant, gestorven in 1640, zijn broer gestorven in 1656 en diens echtgenote Barbara van Hauthem, gestorven in 1667, alsook van Jean de Monférant, gestorven in 1672 en zijn zoon Arnold Jean de Monférant, gestorven in 1676, en Guillaume

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Arnold de Monlerrant (laatste van deze stam), gestorven in 1682.  
Marmeren grafsteen, versierd met 2 blazoenen, ter nagedachtenis  
van Antoine Vannes, burgemeester van Berginté, heer van Bas-  
heers, gestorven in 1656, en zijn echtgenote Catharina Boux.  
Beeld van St. Stephanus, vermoedelijk XVVe E. (gotiek).  
6 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).  
Zilveren ciborie, XVIIIe E.

### Kerkhof :

Graafkruis, XVIIe E.

- *Pastorij*, gedateerd 1728 (op ingemetsle steen versierd met wapen-  
schild en boven de deur) (klassiek).

Aanbidding der koningen, schilderij op doek, XVIIe E. (barok).  
Steniging van St. Stephanus, schilderij op doek, vermoedelijk  
XVIIIe E.

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoeve*, Dorpstraat, 2, waarvan woonhuis, XVIIIe E. Toren, ver-  
moedelijk gedeeltelijk XIIIe E.
- *Hoeven*, Dorpsstraat, nrs. 7 en 8, XVIIIe E.
- *Hoevenhuis*, Dorpsstraat, 15, gedateerd 1744 boven de deur.
- *Hoevenhuis*, Dorpsstraat, 15, einde XVIIIe E.
- *Hoeve*, Dorpsstraat, 16 : woonhuis en poortingang, einde XVIIIe E...  
gedateerd boven ingangspoort : 1799.

BIBL.: C. DE BORMAN, *Monderant*, in *Ancien pays de Looz*, jo. I (1897), bl. 55-54 en 11-12.  
A. VAN DUCK, *De pastoors van Batsheers*, in *Limburg*, ja. XXII (1911), bl. 210-212.

## BERG

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

## RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Servatiuskerk* (gek.), toren, einde XIe - begin XIIIe E. (romaans),  
waarvan bovendeel einde XVIIIe E. Schip, einde XI - begin XIle E.  
(romaans) ; koor, einde XIVe - begin XVe E. (gotiek) ; transept, zuid-  
zijbeuk, ingangsportaal, midden XVle E. (renaissance) : 4 ven-  
sters in zijbeukken, noordermuur en plafond hermaakt in 1872 (neo-  
romaans).

- Apostelbank, einde XV<sup>e</sup> E. (gotiek).  
Kristusbeeld, einde XV<sup>e</sup> - begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek).  
Sint-Annatrits, begin XVI<sup>e</sup> E., gerestaureerd 1955.  
Beeld van St. Martinus, begin XVII<sup>e</sup> E. (renaissance).  
Preekstoel, gedateerd 1600 (Arabische cijfers in tekst).  
4 eiken stallen, XVI<sup>e</sup> E.  
Doopvont, einde XI<sup>e</sup> E. (romaans, Maaslands) : nu in tuin van pastorij.  
Grafsteen, einde XV<sup>e</sup> E. (gotiek), op kerkhof.  
Grafsteen, tweede helft van XVIII<sup>e</sup> E.  
Koorkap, XVIII<sup>e</sup> E.

BIBL.: J. Roemers, *De Sint Servatiuskerk te Berg bij Tongeren*, in *Het oude Land van Loon*, jg. II (1947), bl. 121-152.  
Ch. Tius, *Notice historique sur l'église de Berg*, in *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, 1868 (9), bl. 15-40.

## BERLINGEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St.-Agathakerk, koor grotendeels XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> E. (gotiek). Schip en toren gebouwd tussen 1851-1865 (neo-gotiek), gedateerd 1864 op sluitsteen in koor.  
Biechtstoel, XVI<sup>e</sup> E. (barok).  
2 zijaltaren, XVIII<sup>e</sup> E. (Louis XIV).  
Preekstoel, XVIII<sup>e</sup> E. (Luikse Louis XIV).  
Grafsteen met beeltenis, vermoedelijk XIV<sup>e</sup> E. (gotiek), tekst onleesbaar.  
Beeld van St. Sebastiaan, XVI<sup>e</sup> E. (barok).  
Beeld van H. Apollonia ? XVIII<sup>e</sup> E. (barok).  
Triomfkruis, vermoedelijk begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek).  
St. Carolus die O.L. Vrouw aanroept ten gunste van de pestlijders van Milaan, schilderij op doek XVIII<sup>e</sup> E. (barok), geschenken door de Brigittinen van Loon, waarschijnlijk tijdens het pastoraat van E.H. Claes, 1811-1822 (in zeer slechte staat).  
Koperen processiekruis, XVI<sup>e</sup> E. (renaissance).

### Kerkhof :

- 2 gralkruisen, 1676, 1686.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- *Kluiskapel van Oetsloven* (of Oetersloven), XVIIe E. (barok).
  - 6 bidbanken, XVIIIe E. (Louis XIV).
  - Piëta, XVe E. (gotiek).
  - Kruisbeeld (buiten), begin XVIe E. (gotiek-renaissance).

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoere*, 't Kasteelke genaamd, Bronstraat, 5, XVIIe-XVIIIe E. Binnen : kamer waarvan zoldering versierd met stucwerk, XVIIIe E. (Louis XIV) en jaartal 1758, boven de schouw.
- *Hoere*, Langstraat : woonhuis omstreeks 1800 (klassiek) en schuur gedateerd 1817, boven ingangspoort en in ankers aan binnenkant.

BEVERST

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Bilzen.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel van Schoonbeek* : gedeelte links van ingangspoort, XVIIe E. (renaissance), gedateerd 1628, met grondvesten van XIVe-XVe E. (gotiek). De rest van de voorgevel (zuidwaarts), middengebouw en westervleugel, midden XVIIe E. (renaissance). Poortgebouw versierd



BEVERST - Kasteel van Schoonbeek.

met wapens der familie de Preston, gedateerd 1785 (Louis XIV - Louis XV). In binnenkoer, kasteelvleugel met mansardedak, gedateerd 1828. Dienstgebouwen en paenhuis, einde XVIIIe E. (klassiek).

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

- *Hoeve Colson*, « *De Maan* », gedateerd 1708, op zijgevel (Maaslandse renaissance). Vroeger afhankelijk van Commanderij « Alde Biezen ». Rijkhoven.
- *Hoeve Bollen*, « *De Zon* », een gedeelte van de voorgevel, XVIIe-XVIIIe E. ? Vroeger afhankelijk van Commanderij « Alde Biezen » te Rijkhoven. Achter deze hoeve bevindt zich de St.-Gertrudisbron, waarvan het water vroeger diende als weermiddel tegen ratten en muizen.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Gertrudiskerk*.

Retafelfragment, XVIe E. (gotiek-renaissance). Antwerps werk.  
Beeld van St. Gertrudis, XVIIe E. ?

BIBL.: J. PAQUAY, *Het leen en kasteel van Schoonbeek*, in *Bilzen Voorheen*, Bilzen, 1924, bl. 241-246.  
J. VOIS, *Uit het verleden van Beverst, de kerk*, in *Limburg*, XXXV (1956), bl. 166-175 en  
201-204.  
J. VOIS, *Uit het verleden van Beverst*, in *Het Oude Land van Loon*, IV, bl. 12-15 en IX, bl. 49-55.  
J. VOIS, *De St. Gertrudisviering te Beverst*, in *Limburg*, XXX (1951), bl. 108 e.v.  
M. BESSET en J. VOIS, *Het kasteel van Schoonbeek*, in *Het Oude Land van Loon*, 1947, II,  
blz. 37-45, geill.

## BILZEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Hoofdplaats van Kanton Bilzen.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Mauritiuskerk*, koor, schip en toren (gekl.). Koor, XVe E. (gotiek); schip, eerste hellt van XVIIe E. (gotiek) ; toren, 1667 (renaissance), door Frans van Gulpen, Maastricht.

Beeld van H. Barbara, eerste hellt XVIIe E. (gotiek-renaissance).

Beeld van H. Cecilia, XVIIe E.

Beeld van H. Rochus, gewijd in 1661 (barok).

Beeld van O.L. Vrouw op de wereldbol, XVIIIe E. (klassiek).

Beeld van verrezen Christus, XVIIIe E.

H. Dominicus die de rozenkrans uit de handen van O.L. Vrouw ontyagt, schilderij voortkomend van het vroegere renaissance-hoofdaltaar, 1659 (barok), gerestaureerd in 1957.

Orgel, gedeeltelijk 1709.

2 kerkbanken, XVIIIe E.

Gralstenen, XVIIe-XVIIIe E. (renaissance-barok).

Sacristij :

Borstbeeld, reliekhouder van H. Mauritius, XVIIe E. (barok), geschonken in 1703 door Maurus van der Heyden, abt van St. Truiden.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Borstbeeld van H. Adrianus, XVIe-XVIIe E. ? (renaissance).  
Reliekhouder van H. Victor, XVIIIe E. ?  
Beeldje van O. L. Vrouw en Kind, eerste helft van XVIIIe E. (barok).  
Beeldje van St. Paulus ? XVIIIe E. (barok).  
Beeldje van St. Barbara, XVIIIe E.  
Missaal (Plantijn) waarvan omslag versierd met zilveren platen,  
gedateerd 1757.  
Missaal, XVIIIe E.  
Koperen kandelaars, XVe en XVIe E. (gotiek-barok).  
Zilveren kandelaars, XVIIIe E. (Louis XV).  
Edelsmeedwerk, XVIIIe E.  
Commode, XVIIIe E.  
2 koorkappen, XVIIIe E.

*Dekenij :*

St.-Annatrits, beeldje van rond 1520 (gotiek-renaissance).  
Doopsel van Zaligmaker, schilderij op doek, XVIIe E. (barok).  
Christus te midden der Farizeërs, schilderij op doek, XVIIe E. (barok).  
Petrus die zinnebeeldige sleutels ontvangt, schilderij op doek,  
XVIIe E. (barok), gerestaureerd in 1957.  
H. Carolus Boromeus, schilderij op doek, XVIIIe E.  
H. Franciscus van Sales, schilderij op doek, XVIIIe E.  
2 hoekkastjes, XVIIIe E.  
Horlogekast, XVIIIe E. (Louis XIV).  
2 stoelen en zetel, XVIIIe E. (regence-Louis XV).  
Koperen zonnewijzer, met inscriptie : « Gilles de Beele à Liège  
le 26 avril 1745 ».

*Hof van Dekenij :*

Prieeltje, met boven deur wapenschild van Ferdinand Damiaan  
Hendrik, Baron van Sickingen von Ebernburg, landcommandeur  
van Alden Biesen, te Rijkhoven, gedateerd 1745 - 3 mei 1749.  
Stucwerk in Louis XV.  
Kruisbeeld, XVIIe E. (barok).  
Schoorsteen, XVIIIe E.

— Begijnhofkerk (nu slachthuis), tweede helft XVIIe E. (renaissance).

— Kerkhofkapel :

Beeldje van O. L. Vrouw, XVIe E. ? (renaissance).  
St. Rochusbeeld, XVIIe-XVIIIe E.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

BURGERLIJKE MONUMENTEN.

- *Stadhuis* (gekl.), 1686 (Maaslandse renaissance).  
2 portretten van dignitarissen der Duitse Ridderorde van Alde Biezen. XVIIIe E.
- *Burgerlijk Gasthuis*.  
10 wapenschilden voortkomend van de oude Rederijkerskamer « De Veldbloem », waartussen blazoenen der Landcommandeurs der Duitse Ridderorde van Alde Biezen, gedateerd 1716 - 1725 - 1730 - 1731 - 1768 - 1788.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Gendarmerie* (oud burgershuis), hoek Genutstraat en Korenstraat. XVIIIe E. (klassiek).
- *Biessenslagmolen* (nu zagerij Spurk). Woning gedateerd 1715 in schild boven de ingangsdeur (renaissance) (vroeger afhankelijk van « Alde Biezen » te Rijkhoven).
- *Bilsermolen*, Brugstraat, gedeeltelijk XVIIIe-XIXe E.
- *Meersmolen*, Meershoven, gedeeltelijk einde XVIIIe E.
- *Renfortmolen*, Heesveld, herbouwd in XIXe E.
- *Boswinning*, Heesveld. Woning gedeeltelijk XVIIIe E., grotendeels verbouwd (vroeger afhankelijk van « Alde Biezen » te Rijkhoven).
- *Hoeve « Grote Bibelen »*, Meerhem.

BIBL.: J. CUVELLIER en C. HUYSMANS, *Toponymische studie der gemeente Bilsen*, Gent, 1897.  
L. PAQUAY, *Bilsen Voorheen*, Bilsen, 1924.

BITsingEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Pieterskerk* : toren 1741-1744 (renaissance), met bovendeel van 1814 (neo-renaissance) ; kerk, 1857 (neo-barok).  
Altar, versierd met wapenschild van Jean de Jaer de Brialmont, abt van St.-Jacques te Luik (1647-1671) (barok).  
2 zijaltaren, vermoedelijk XVIIIe E. (klassiek).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- *Kapel* op het kerkhof (koor van de vorige kerk), onderdeel vermoedelijk XIIIe-XIVe E. en bovendeel herbouwd in 1744 (barok) ; voorportaal, laatste vierde van XIXe E. met ingang gedateerd 1744.

Altaar versierd met wapenschild van abt Hubert Hendrice (1674-1695) (barok).

Aanbidding der herders, schilderij op doek, XVIIIe E. (barok). Christus aan het kruis, schilderij op doek, XIXe E.

- *Kerkhof*.

Graafkruis versierd met wapenschild van Françoise Nicole, echtgenote van Lambert Fovage, burgemeester van Bitsingen, gestorven in 1674.

Graafkruis versierd met wapenschild van Pierre Becket, sergeant-majoor commandant van het leger van de prinsbisshop van Luik, en zijn echtgenote Gertrude Melotte, gestorven in 1686.

Graafkruis van Jean Bauduin, gestorven in 1694, en zijn echtgenote Marie Alexandre.

- *Pastorij* (vroeger een hoeve), nog grotendeels van XVIIe E. (renaissance).

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoeve, rue Gardiet* (vroeger van de abdij St.-Jacques te Luik). Boven ingangspoort, wapenschild van Nicolas Jacquet, 50e abt van St.-Jacques te Luik en rechts daarvan op de gevel van het woonhuis, hetzelfde wapen en datum 1754. In de binnenkoer op muur tegenover ingangspoort nogmaals hetzelfde wapenschild ; de schuurgevel bij de ingangspoort nog gedeeltelijk van de XVe E. ?

- *Burgershuis, rue Neuve*, XVIIIe E. (klassiek).

- *Woonhuizen, rue Vinâve*, nrs. 252 en 255 (vroeger één huis), XVIIIe E.

- *Huis* (tegenover kerkhofingang), grotendeels XVIIe E.

BIBL.: L. BOUCQUOIS, *Histoire de Bassenge*, 1955.

## BOMMERSHOVEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel Terhove*, belangrijke overblijfsels van de kapel der oude Proosdij van Corbie, XIe-XIIe E. (romaans); hoofdgebouw, XVIIIe E. (voor-klassiek).
- *Kasteel der familie Naveau*, 1759 (klassiek).

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Alfonsiuskerk*.

Hoofdaltaar, in hout, begin XVIIIe E. (Louis XIV).  
Triomfkruis, eerste hellt van XVe E. (gotiek).  
Beeld van O. L. Vrouw met Kind, XVIIIe E.  
Christusbeeld, einde XVIe - begin XVIIIe E. (barok).  
Busten van St. Anna, St. Rochus en St. Niklaas, XVIIe E. (barok).  
2 kandelaars, XVe E. (gotiek).  
1 kandelaar, XVIIe E. (barok).  
Processiekruis in koper, tweede hellt van XVIe E. (renaissance).  
Aquamaniile in koper, XVIIIe E.  
Edelsmeedwerk, XVIIIe E.  
Gralstenen, XVIIe-XVIIIe E.

- *Kapel der Familie Naveau*.

Beeld van O. L. Vrouw met Kind, midden XIVe E. (gotiek).  
Kruisbeeld, XVIIe E. (barok).  
Gralsteen, XVIe E.

- *St.-Pieterskerk te Haeren*, fragmenten in zijmuren, XIe-XIIe E. (romaans) schip niet sporen van gotische vensters, XVe E., gerestaureerd XVIIe E.; voorgevel XVIIe-XVIIIe E.

Doopvont, tweede hellt van XIIIe E. (vroeg-gotiek).  
Beeld van St. Apollonia, XVIIIe E. (barok).  
2 koperen kandelaars, XVIe E. (renaissance).  
2 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).  
Kerkgewaad, XVIIIe E.  
Zilveren ciborie, XVIIIe E.

## BOORSEM

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Mechelen-aan-Maas.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Sint-Joriskerk*, beuk gedeeltelijk van 1791 (klassiek), koor gedateerd in chronogram 1852 en toren van 1852 (neo-klassiek).
  - Hoogaltaar, met langs achterkant inscriptie « pastor Lambert De Biese, 1755 » (rococo).
  - Communiebank (Louis XV).
  - Offerblok, XVIIe E.
  - Kruisbeeld, geschilderd, XVe E. (gotiek), buiten tegen de muur.
  - Beeld van St. Joris, steen, gedateerd 1672 (renaissance), buiten.
  - 4 koperen kandelaars, XVIIe E. (renaissance).
  - 2 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).
  - Zilveren monstrans, XVIIIe E.
  - 2 zilveren ampullen, met inscriptie « Henrik Pullen, 1620 ».
  - Zilveren reliekarm, ingelegd met email, gedateerd in chronogram, 1724, later gerestaureerd.
  - Kazuifel, met afbeelding van Christus, O.L. Vrouw, St. Pieter en St. Barbara ? en met inscriptie « zuster Margriet Scervels van Bern en zuster Berbera Scervels van Bern » en hun wapenschild, XVIe E. (renaissance), met latere restauratie.

### Kerkhof :

- 5 grafkruisen, XVIIe E.
- *Kapel van Kotem*.
  - Kruisbeeld, geschilderd en gedateerd 1824 (volkskunst).
- *Pastorij*, gedateerd boven de ingang : 1787 (klassiek) en met inschrift « Pastoor Delacroix ».
  - Beeld van St. Joris (zeer beschadigd), XVIIe E. (barok).

### PRIVATE CONSTRUCTIES

- *Hoeve « Monnikhof »*, was eens afhankelijk van de abdij van Hocht (Lanaken). Boven de deur van het woonhuis, wapenschild van Maria Robles, abdis, XVIIe E. (renaissance), met latere restauratie aan de vensters. Boven de ingangspoort, jaartal 1652 (renaissance). De stallen gedeeltelijk XVIIIe E., maar ook gedeeltelijk herbouwd na de brand van 1848.
- *Windmolen*, XIXe E.

BIBL.: W. LEENDERS, *Geschiedenis van Boorsem*, z.j.

## BORGLOON

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, hoofdplaats van het Kanton Borgloon.

### VERSTERKINGEN.

- *Burggracht*, heuvel waar eens de burcht der Graven van Loon stond, van omstreeks 1000.

### BURGERELIJKE MONUMENTEN.

- *Stadhuis* (gekl.), gedateerd 1680 in ankers op voorgevel (Maaslandse renaissance), gerestaureerd 1907-1908.  
Kolfer, XIIe-XIIIe E. (romaans).  
Foltertuig (blok), herinnert aan de tijd der heksenprocessen, XVIIe E.?  
Beeld van O.L. Vrouw van Loon, XVIe E. (in nis aan gevel van stadhuis).



Borgloon. - Stadhuis.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St. Odulfuskerk (gekl., behalve zijbeuken). Middenbeuk, transept en voorste deel van koor, omstreeks 1180 (romaans). Toren, 1406 (gotiek), gerestaureerd 1903-1904. Zijbeuken bijgebouwd en koor vergroot begin XXe E. (neo-romaans).

Koorgestoelte van vroegere kanunniken (27 zitbanken), door Loonse beeldhouwer Gisbertus Hechtermans, gestorven in 1684 (Louis XIII).

Kerkmeestersbank, versierd met 5 reliëfs, waarop O. L. Vrouw, H. Sacrament en verschijning aan St. Hubertus voorgesteld, XVIIIe E. (Louis XIV).

2 biechtstoelen, tussen 1750 en 1770 (Luikse Louis XIV).

2 credenstafeltjes, XVIIIe E.

Tabernakeltje, XVIIIe E.

Triomfkruis, begin XIVe E. (gotiek).

Doopvont, waarvan onderste deel van XIIle E. (romaans-gotiek).

Koorlezenaar, waarvan de pelikaan XVe E. (gotiek) en voetstuk 1877 (neo-gotiek), gemaakt door Martens Rasquin te Bree.

Beeld van St. Hubertus of St. Lambertus ? einde XVe E. (gotiek). Beeld van St. Rochus, XVIIIe E.

St. Petrus en St. Paulus, fresco's op koorboog, vermoedelijk XVe E. (gotiek).

Koperen kandelaars, XVIe en XVIIe E.

Koperen processiekruis, XVe E. (gotiek).

Edelsmeedwerk, XVIe, XVIIe en XVIIIe E., waaronder : monstrans, verguld zilver, XVIe E. (renaissance), versierd met figuren van O. L. Vrouw, St. Hubertus en St. Odulfus ; 1 kelken, in zilver en verguld zilver, XVIIe-XVIIIe E.; wierookvat, in zilver, gedateerd 1652 : wijnkannetjes, pixide, ceremoniestok, wierookschepje, in zilver.

Vaandel van broederschap van Rozenkrans, met O. L. Vrouw, XVIIIe E., en H. Dominicus, XVIIIe E.

### Sacristij :

Beeldje van St. Joris, die draak vertrappelt, omstreeks 1520 (gotiek-renaissance).

Beelden van St. Cecilia en koning David, XVIe E. (renaissance). Kruisbeeld, XVIIIe E.; O. L. Vrouw met Kind, einde XVIIIe E. (barok).

Figurenkapiteel (molenaar, ezel), vermoedelijk na 1180 (romaans).



BORGLOON. - O.L.V.beeld.

2 engelen brengen hulde aan de H. Eucharistie, schilderij van XVIIe E. (renaissance).

Wonderbare visvangst, schilderij op doek, einde XVIIe E. (pre-Rubeniaans).

Laatste avondmaal, schilderij, einde XVIIe - begin XVIIIe E.

Enkele schilderijen kopieën van XVIIe-XVIIIe E., allen op doek :

Bewening van Christus met St. Jacobus en St. Barbara.

Kruisafdoening.

O. L. Vrouw met Kind Jezus en St. Jan ?

Aanbiddung der Koningen.

Christus aan het Kruis.

H. Familie.

Aquamanile in koper.

Zilveren kruis, gedateerd 1744, met zilvermerk van Tongeren en letters J.B.

Zilveren voet van kruis, van de tijd van Prinsbisschop Jean Theodoor van Beieren en met zilvermerk, XVIIIe E. (Luikse Louis XIV).

Zilveren monstrans reliekhouder (ingelast in de voet van 't kruis), omstreeks 1757.

Serie van 14 zilveren platen, afkomstig van plaatselijke schuttersgilde en geoller'd aan O. L. Vrouw. Verschillende dateren van de XVIIe E.

Zilveren sokkel, versierd met pelikaan die zijn jongen voedt, met zilvermerk en letters J.B. (Jean Binon) en gedateerd 1755.

Antiphonale (handschrift), XIIe E. ? geschenken 1658.

Brevier van Kapittel van Borgloon, gedateerd 1766.

2 « Antiphonale Romanum » met leren omslag en koperen beslag, gedateerd 1786.

— *Oostvleugel van vroegere kloostergang*, versierd met koppen aan de aanloop der bogen, XIle E. (romaans).

Sarcophaga (romaans ?).

Wijdingsteen (of deel van tympanon), XIle E. (romaans), herinnert aan wijding der kerk van 1150.

Serie van kapitelen (versierd met bladwerk, figuren, schubben), einde XIle E. (romaans).

Zuiltje, versierd met palmetten, vermoedelijk Xe E. (voornoemdaans).

Grafstenen of fragmenten van gralstenen (tegen muur), XIVe-XVIIIe E., waaronder die van Abraham de Los met datum 1586 (gotiek).

Beeld van O.L. Vrouw en Kind, einde XVe E. (gotiek).

Beeldje van St. Jozel, begin XVIIe E. (barok).

Beeld van St. Jozel, XVIIe E.

St. Odulphus die beschermt tegen brand, schilderij op doek, vermoedelijk XVIIe E. (barok).

De penning van Caesar, schilderij op doek, vermoed. XVIIIe E. Marteling van St. Sebastiaan, schilderij op doek, XVIIe-XVIIIe E. (barok).

Hulde aan O.L. Vrouw en Kind, schilderij op doek, vermoedelijk XVIIIe E.

Koperen gegroefde plaat, waarop St. Jan Evangelist voor zijn lessenaar voorgesteld wordt, XIle E. (Maaslands romaans).

Vierlobbige koperen plaat, waarop een profeet verbeeld wordt, XIle E. (romaans).

— *Pastorij*.

Apostelkop, XVIIe E. (barok, school van Rembrandt).

— *Klooster der Brigittijnen* (thans normaalschool der Zusters van Liede), Nieuwlandstraat, drie vleugels rond binnenkoer, 1647-1664 (renaissance-barok), gedateerd 1665 op middengevel, gerestaureerd 1946.

— *Kapel van oud Begijnhof* (geklokkend, bouwvallig). Graathempoort, koor XIle E. (romaans), beuk XIIe-XIIIe E. (romaans-gotiek). Bogen en

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

dekstenen aan noordmuur doen veronderstellen dat er vroeger een zijbeuk bestond. Gevelmuur XVIIe-XVIIIe E. (renaissance).

Grafsteen van Graaf Lodewijk I van Loon.

— *Kapel van Gasthuis.*

Beeld van St. Hubertus, begin XVIIIe E. (barok, genre Delcour).  
2 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

— *Kapel, Oude Bergstraat.*

Christus op de koude steen, XVIIe E. (renaissance).  
Christus op de koude steen. (klein beeld), XVe-XVIIe E.

— *Kapel van O. L. Vrouw van Lorette, Hulsberg, herbouwd in 1882.* gedenksteen in muur ingemetsl herinnert aan de vroegere kapel van 1680.

Kruisiging, schilderij op doek XVIIe E. (barok), erg beschadigd.  
Christus aan Kruis, schilderij op doek, vermoedelijk XVIIe E., erg beschadigd.

H. Hiëronymus, schilderij XVIIe E. ?

H. Familie, schilderij XVIIe E. ?

Engel, schilderij op doek, XVIIe-XVIIIe E.

St. Joris die de draak vertrappelt, schilderij op doek.

Beeldje van St. Lambertus, vermoedelijk XVe E. (gotiek).

— *Kapel van O. L. Vrouw van Smarten, Tongerse steenweg, XVIIe-XVIIIe E.*

Altaar, XVIIIe E.

Piëta, einde XVe E. (gotiek).

Beeld van St. Geertrui, einde XVe E. (gotiek).

Beeld van engel ? einde XVe E. (gotiek).

Beeld van St. Rochus, XVIIe E. (renaissance).

Piëta (klein beeld), XVIIe E. (renaissance-barok).

Beeld van St. Antonius, abt, tweede hellt XVIIe E. (renaissance).

Beeld van St. Eligius, vermoedelijk XVIIe E.

2 armen reliekhouders, XVIIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

— *Huis, Markt nr. 1, XVIIIe E. (klassiek).*

— *Huis, Markt nr. 2, XVIIIe E. (klassiek).*

— *Huis, Markt nr. 5, gedateerd 1610 in ankers van voorgevel (renaissance), gelijkyloers verbouwd.*

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- *Huis*, Markt nr. 10, gedateerd 1660 op steen ingemetsl gelijkvloers (Maaslandse renaissance).
- *Huis*, Kroonstraat, nr. 10, XVIIe-XVIIIe E.
- *Huis*, Kroonstraat nr. 15, XVIIIe E. (klassiek).
- *Huis*, Kroonstraat nr. 30, XVIIe E.
- *Huis*, Kroonstraat nr. 34, XVIIe E. (Maaslandse renaissance).
- *Huis*, Kroonstraat nr. 56, zijgevel, XVIIe E. (barok).
- *Huis*, Vrijthof nr. 9, zij- en achtergevel, XVIIe E. (Maaslandse renaissance). Voorgevel herbouwd nr. boven ingangsdeur gedateerd 1695 op steen.
- *Kanunnikenhuis*, Vrijthof nr. 10, gellankeerd met toren, XVIIe E. (Maaslandse renaissance).
- *Huis*, Padonckstraat nr. 11, voorgevel met vakwerk, XVIIe E.
- *Huis*, Padonckstraat nr. 15, voorgevel met vakwerk, XVIIe E. (zeer schoon).
- *Huis*, Tongerse straat nr. 9, XVIIe E. (Maaslandse renaissance), maar voorgevel gedeeltelijk veranderd.
- *Huis*, Tongerse straat nr. 14, gedateerd 1654, op voorgevel (Maaslandse renaissance), maar vensters vernieuwd in XVIIIe E.
- *Huis*, Kortestraat nr. 10, versierd met wapenschild en jaartal : 1671, boven ingangsdeur (Maaslandse renaissance). Kruisen uit vensters weggenomen.
- *Huis*, Oude Bergstraat nr. 16, gedateerd op zijgevel : 1664 (Renaissance-barok). Voorgevel gedeeltelijk veranderd XVIIIe E.
- *Klein Kasteel*, Grote Mot (vroeger buitenverblijf van ridders de Vocht), gedeeltelijk XVIIe E. (Maaslandse renaissance), gedeeltelijk herbouwd XVIIIe E. Met kapel. Oude grachten werden gedeeltelijk gedempt.
- *Kasteel van Rullingen*, gedateerd 1640 op voorgevel die fel gerestaureerd werd in XIXe E. Toren, XVIIe E. (Maaslandse renaissance). Zijvleugel, gedeeltelijk XVIIe E. en gedeeltelijk herbouwd rond 1924. Kapel met stucwerk XVIIIe E. (Louis XVI).

## KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

- BIBL.: A. BROUX, *Het stadhuis van Borgloon*, in *Nieuws uit Limburg*, nr. 4 (1950), blz. 29-50.  
I. DARIIS, *Histoire de la bonne ville de Looz*.  
I. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Le mobilier de l'église St Odulphe à Looz*, in *Leodium*, jaarg. XXVI (1955), blz. 158-146.  
HULKIN, *Over de consecratie der kerk*, in *Leodium*, jaarg. VII (1908), blz. 29-50.  
A. KOSINCKX, *De Brigittijnen te Borgloon*, in *Limburg*, XXX (1950), blz. 181-229.  
H. VAN DE WEERD, *De Herinxberg te Borgloon*, in *Limburg*, XXIII, blz. 1-5, en XXIII, blz. 251.  
H. VAN DE WEERD, *De herkomst van Loon*, in *Limburg*, XXVI, blz. 1, 81, 121, en XXVII, blz. 41.  
H. VAN DE WEERD, *Onze Lieve Vrouw van Borgloon*, in *Verzamelde Opstellen*, XIV (1950), blz. 89-94.

## BROEKOM

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Lambertuskerk*, omstreeks 1784 (klassiek). Dwarsbeuk onlangs bijgebouwd.  
Hoofdaltaar, XVIIIe E. (Louis XIV).  
2 biechtstoelen, XVIIIe E.  
Preekstoel versierd met 4 taferelen in grisaille, XVIIIe E.  
Beeld van St. Lambertus, vermoedelijk begin XIVe E. (gotiek).  
Beeld van St. Anna, einde XVe E. (gotiek).  
Grallegging, schilderij op doek op hoofdaltaar, XVIIIe E.  
4 koperen kandelaars, XVIe E. (barok).  
2 kelken en monstrans, XVIIIe E. (zilver).

### Sacristij :

- 2 maal de Hemelvaart van O.L. Vrouw, schilderijen op doek, vermoedelijk XVIIIe E.

### Kerkhof :

- Gralsteen van 2 ridders, XIIIe E. (vroeg-gotiek).  
5 grafstenen, 1652, 1654, 1676, 1694, 1789.  
5 gralkruisen, 1651, 1665, 1670.

- BIBL.: DARIIS, *Notice sur Broekom*, in *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, jaarg. 6 (1868), blz. 64-78.  
I. PAOT XY, *Sassenbroek*, in *Limburg*, jaarg. 17 (1955), blz. 81-84.

# INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

## DIETS-HEUR

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

### — St.-Cunibertuskerk.

Doopvont, XIIe E. (romaans), diende vroeger als wijwatervat, gehouwen uit Romeins beeldhouwwerk, IIIe-IIIle E.

Processiekruis in koper, begin XVle E. (gotiek).

Grafstenen, XVle, XVIIle en XVIIIle E.

BIBL.: H. VAN DE WIERD, *Bénitier ou fonts baptismaux de Heure le Tiech*, in *Musée Belge*, jg. 52 (1928), blz. 19-24.

P. DAXIËLS, *Le bénitier d'église de Heure le Tiech*, in *Verz. Opstellen*, 1925, I, blz. 54-56, geill.

## EBEN-EMAAL.

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

### ROMEINSE OVERBLIJFELS.

#### — *Tumulus*, IIe E. (Romeins).

#### — *Heirbaan Maastricht-Aarlen*, IIIe E. (Romeins).

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

#### — *Kerk van O. L. Vrouw Hemelvaart en St. Hubertus te Emaal*, 1870-1876 (neo-romaans), gerestaureerd na 1944.

Biechtstoel, XVIIIle E.

Steen die herinnert aan de wijding der eerste kerk in 712 door St. Hubertus en vernieuwd in 1600 onder pastoor Jamar.

Beeld van St. Rochus, waaronder de datum 1652 (renaissance).

Beeld van St. Hubertus, begin XVIIIle E. (barok).

4 panelen, de 4 evangelisten voorstellende, einde XVIIIle - begin XIXe E.

Verguld zilveren kelk, met inscriptie « Nico Jamar Emaal 1628 » (renaissance).

#### — *St.-Joriskerk te Eben*, 1844.

Apostelbalk, geschilderd, vermoedelijk XVIIle E. (barok).

#### — *Kerkhof te Emaal*.

4 grafkruisen XVle en XVIIle E.

Grafsteen versierd met wapenschild van en ter herinnering aan

Thiri de Rosmer, gestorven in 1546, en zijn zonen, Thiri, gestorven in 1571, Jamsin, gestorven in 1578, Paulus, gestorven in 1626. Gralsteen versierd met wapenschild van Franck Jamar van Emael, gestorven in 1592, en zijn echtgenote Ailide Schampar de Gronsfelt, gestorven ...?

Stuk van gralsteen van Johan Henebel, burgemeester van Emael, gestorven in 1619, en zijn echtgenote Mayken de Scharn, gestorven in 1625.

Stuk van een gralsteen, versierd met wapens van Melchior de Palant, heer van Emael, Eben en Nederkan, gestorven in 1625, en zijn echtgenote, Jeanne de Theimseike, gestorven ...?

Grafsteen, versierd met wapenschild van Nicolaus Jamar, pastoor te Emaal vanaf 1579, deken van het concilie van Maastricht in 1586, gestorven in 1630.

Gralsteen, versierd met wapenschild van Antonius Hendrice, pastoor van Emael en deken van het concilie van Maastricht, gestorven in 1685 in de ouderdom van 76 jaar.

Gralsteen, versierd met wapens van Leonard Dellewaide, gestorven in 1697, en zijn echtgenote Gertrude Depotti, genoemd Arpotte, gestorven in 1705.

Gralsteen, versierd met wapenschild van Mathias Libotte, pastoor te Jemeppe-sur-Meuse in 1676, pastoor te Emaal in 1688, gestorven in 1712...

Gralsteen, versierd met de wapens van Marie Hendrice de Haren, gestorven in 1709, echtgenote van Mathias Libotte de Visé, gestorven in 1689, begraven in de kerk van Haccourt.

Grafsteen, versierd met wapenschild, tekst onleesbaar, XVIIe E.  
Stuk van gralsteen, versierd met wapenschild, XVIIe E.

— *Kerkhof te Eben.*

4 gralkruisen XVIIe E.

- *Pastorij te Emael*, waarvan de kelders gedeeltelijk overwelfd met gotisch ribbengewelf, vermoedelijk XVIIe E. In de voorgevel een plaat ingemetseld waarop vermeld wordt dat Mathias Libotte, pastoor te Emaal, ze liet bouwen in 1709 (met schuur en stallen). Op een andere steen in voorgevel wordt jaartal 1712 vermeld (klassiek).
- In tuin : gedeelte van doopvont, XIe E. ? en enkele kolonnetjes (misschien van een altaartafel ?) vermoedelijk Xle E.

BIBL.: P. SRIBERT, *Une inscription du 8<sup>e</sup> siècle*, in B. S. I. L., dl. XI (1871), blz. 281-290.

L. VAN WINTERSHOVEN, *L'Inscription dedicatoire de l'église d'Emael*, in *Bulletin soc. d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, dl. XIII (1902), blz. 127-141.

L. VAN WINTERSHOVEN, *Les inscriptions de l'église d'Emael*, in B. S. I. L., dl. XXI (1905), blz. 100-270.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

EIGENBILZEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Bilzen.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van H. Ursula*, toren XIIle-XIVe E. (romaans-gotiek).

Beeld van H. Ursula, XVIIe E. ?

2 biechtstoelen, XVIIIe E. (Louis XVI).

Hooldaltaar (op zolder), XVIIIe E.

Zilveren monstrans, XVIIIe E.

Grafstenen, XVIIIe E. (op het kerkhof).

- *Kapel*, Dorpstraat, gedateerd boven ingangsdeur, 1754.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Huis*, Winckelomstraat (tegenover de pastorie), gedateerd in ankers tegen de gevel, 1825.

EISDEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Mechelen-aan-Maas.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Willibrorduskerk*, 1952 (neo-romaans).

H. Maagdretabeltje, drieluik waarvan het middendeel gesculpteerd en gepolychromeerd, en zijluiken beschilderd met tekst en 2 wapenschilden, einde XVIIe E.

Aanbidding der Herders, beeldengroep, gepolychromeerd, XVIIe E. (barok), afkomstig uit de kapel van het gehucht Mulhem.

Biechtstoel, XVIIIe E. (Louis XIV-Louis XV).

Apostelbalk, gebeeldhouwd, XVe E. (gotiek). Kleels ?

Doopvont, XIIe E. (romaans), afkomstig uit de kapel van Mulhem.

Wijwatervat (in het portaal), XVe E. ? (gotiek).

St. Jan de Doper in disco, beeldhouwwerk van omstreeks 1500 (gotiek), afkomstig van de kapel van Mulhem.

Beeld van de H. Willibrordus, moderne polychromie, vermoedelijk XVIe E. ?

2 koperen kandelaars, getek. I.B. Esden, XVIIe E. (barok).

Buiten tegen de kerk :

Graafkruis Claessen, gestorven 1656.

Pastorij :

Beeld van engel met gesel en zuil, XV<sup>e</sup> E. (gotiek).

Beeld van St. Anna te drieën, begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek).

BIBL.: G.H. DIXTERS, *De Heerlijkheid Eisden*, Mechelen-aan-Maas, 1936.

G.H. DIXTERS, XV<sup>e</sup> Eeuwse Kunst te Eisden, in *Het Oude Land van Loon*, jd. I (1946) blz. 107-110.

A. HAROU, *St. Jansput*, in *Ons Volksleven*, jd. VI (1894), blz. 72.

H. VAN DE WIERD, *Het Landdekenat Eyck*, in *Limburg*, jd. VII, blz. 16-22.

## GEELIK

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Bilzen.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

— *St. Laurentiuskerk* :

Triomfkruis, XVI<sup>e</sup> E. (barok).

Preekstoel, gedateerd 1682 (barok).

Biechtstoel, XVIII<sup>e</sup> E. (Louis XIV).

St. Servatius die sleutels uit de handen van engelen ontvangt, schilderij op doek, XVI<sup>e</sup> E. (barok).

Edelsmeedwerk, XVI<sup>e</sup> E.

Graafsteen (kerkhof), 1774.

Sacristij :

Kast, gedateerd 1682.

St. Jan Evangelist, schilderij, begin XVI<sup>e</sup> E.

## GENOELS-ELDEREN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

— *Tumulus*, Ie-IIe E. (Romeins).

PRIVATE CONSTRUCTIES.

— *Kasteelhoeve*, XVIII<sup>e</sup> en XIX<sup>e</sup> E. (Haspengouwse kwadraathoeve).

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

— *St. Martinuskerk*. Fantastische koppen en dier, afkomstig van oude toren, ingemetsl binnен in huidige toren, XI<sup>e</sup> E. (romaans).

Beeld van St. Anna ten drieën, einde XV<sup>e</sup>-begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek).

Beeld van O.L. Vrouw, eerste helft XVI<sup>e</sup> E. (gotiek-renaissance).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Beeld van St. Martinus van Tours, tweede helft XVIIe E. (renaissance).

Aldoening van het kruis, schilderij op doek, XVIIIe E.

Kruisbeeld, XVIIe E. (gotiek-renaissance).

2 kandelaars in koper, XVIIe E. (renaissance).

2 kandelaars in koper, XVIIIe E. (barok).

Wijwatervat, gedateerd 1765.

Edelsmeedwerk, XVIIe en XVIIIe E.

Mausoleum, gedateerd 1694 (barok).

Grafsstenen, XIIIe, XIVe, XVe, XVIe, XVIIe en XVIIIe E.

### Sacristij :

Commode, XVIII E. (Louis XVI).

### Pastorij :

Kruisbeeld, XVIIe E. (renaissance).

Eliezer en Rebecca, schilderij op doek, getekend P.E.T., XVIIe E. (Antwerpse School).

BIBL.: J. DAVIS, *Notice historique sur Genoels-Elderen et ses seigneurs*, in *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg*, 1869 (X), blz. 155-160.

## GORSE-OPLEEUW

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

— St. Martinuskerk, toren XIVe-XVe E. (gotiek), schip omstreeks 1770, dwarsbeuk en koor 1906-1907.

Hoofdaltaar, XVIIIe E. (Louis XIV), afkomstig van kloosterkerk van Kolen (Kerniel).

2 biechtstoelen, einde XVIIe E. (barok), afkomstig van klooster der Minderbroeders, Tongeren.

4 bidstoelen, XVIIIe E. (Louis XIV).

Tabernakeldeurtje, XVIIe E. (barok), voorstellend St. Joris die de draak vertrappelt, afkomstig uit kapel van Opleeuw.

Beeld van H. Anna en O. L. Vrouw, XVIIe E. (barok).

Beeld van St. Hubertus, einde XVe-begin XVIe E. (gotiek).

Beeld van St. Sebastiaan, XVIIe E.

Beeld van H. Barbara, tweede helft XVIIe E.

Beeld van St. Martinus als bisschop, einde XVIIe E. (barok, genre Delcour).

Beeld van St. Martinus als ruiter, XVIIe-XVIIIe E.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

Discipelen van Emmaüs, schilderij op doek op hooldaltaar, van M. Aubé (1729-1806).

Kristus aan kruis, schilderij op doek, XVIIIe E.

6 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

2 koperen kandelaars, XIVe E. (gotiek).

Grafsteen in zwart marmer, van Baron François de Copis, burggraaf van Bavai, heer van Gors-Opleeuw e.a., overleden 1828, versierd met wapenschild.

Zilveren kelk, gedateerd 1760.

Verguld zilveren kelk, XVIIIe E.

Zilveren monstrans, XVIIIe E.

*Pastorij :*

Beeldje van St. Martinus, ruiter, XVIIe E. (barok).

*Kerkhof :*

5 grafskruisen, XVIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel van Gorsleeuw*, achtergevel gedeeltelijk XVIIe E. (renaissance), gedeeltelijk XVIIIe E. (klassiek). Voorgevel en grootste gedeelte van kasteel herbouwd na 1800 (empire).
- *Kasteelhoeve van Gorsleeuw*, Haspengouwse kwadraathoeve, omstreeks 1800 (klassiek).

BIBL.: J. PAOUAY, *Gors-Opleeuw*, in *Verzamelde Opstellen*, X (1954), blz. 7-65.

SACMERY, *Le château d'Opleeuw et de Gorsleeuw*, in *Les délices du pays de Liège*, t. IV (1745), blz. 283 en 286.

## GOTEM

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van HH. Nicolaas en Dionysius* (gekl.), tweede helft XIe E. (romaans, Maaslands), met restauratiewerk uit de XVIIe E. (aan westkant en bovenmuren).

Hooldaltaar, in stucwerk, begin XVIIIe E. (Louis XIV).

Biechtstoel, begin XVIIIe E. (Louis XIV).

Preekstoel, XVIIIe E. (Louis XVI).

2 bidstoelen, XVIIe E. (barok).

Bidbanken, XVIIIe E. (Louis XIV).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

2 deuren (in koor), begin XVIIIe E. (Louis XIV).

Grafplaat van Nenkin van Gothem, 1297, met beeltenis (gotiek).  
ingemetseld in buitenmuur.

Grafplaat van Nenkin van Gothem, 1507 (gotiek), ingemetseld in  
buitenmuur.

Grafplaat van Gerard Printe van Gothem, † 1558 (gotiek) en  
Elisabeth Bollen, † 1405, ingemetseld in buitenmuur.

Grafsteen van Nicolays van Alken en zijn echtgenote, † 1688,  
ingemetseld in buitenmuur.

Beeld van H. Pancratius, XVIIIe E.

Beeld van H. Agnes, in gebakken aarde, gedateerd 1841 en  
gemaakt door Alex de Tombay-Dubois te Luik.

Kristusbeeld (tegen westingang), XVe E. (gotiek).

6 grote koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

4 kleinere koperen kandelaars, XVIIIe E. (barok).

2 koperen kandelaars.

Zonnewijzer (tegen buitenmuur), 1889.

### Sacristij :

Kast, XVIIe E. (barok).

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Poortgebouw van kasteelhoeve, met aanbouw, XVIIIe E. (gedateerd  
op steen in kelder 1720).

BIBL.: J. DAVIS, *Notice historique sur Gothem*, in *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, dl. 9, 1868,  
blz. 41-65.

## GROOTLOON.

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

## RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St.-Servatiuskerk. Toren, onderdeel XIIe E. (romaans), bovendeel  
gedateerd aan de oostkant 1616 (renaissance). Beuk, onderdeel XIIe  
E. (romaans), bovendeel met vensters van XVIIIe E. Koor, vermoedelijk  
XIVe E. (gotiek).

2 koperen kandelaars, XVIe E. (renaissance).

4 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

Zilveren kelk en ciborie, XVIe E.

Zilveren monstrans, XVIe E.

## KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

### *Kerkhof :*

Kristusbeeldje, vermoedelijk XVe E. (gotiek).

Grafsteen, versierd met wapens van Hubert Tercols, scholt van Boeshoven en zijn echtgenote, gestorven 1682, 1669.

Grafsteen met data 1669 en 1682.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Voorgevel van Boerderij*, Dorpstraat 2, met poortingang en duiventil (gedeeltelijk gerestaureerd) en gedateerd boven poort 1715.
- *Boerderij*, Kerkstraat 24, gedateerd boven poortingang 1804. Kwadraathoeve waarvan noord- en zuidkant XVIIIe E. (klassiek).

BIBL.: L. DAVIS, *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, dl. IX (1868), blz. 29-40.

## GROTE SPOUWEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Bilzen.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Schaliewinning*, Paapstraat. Woonhuis, XVIIe E. (Maaslandse renaissance), was vroeger waarschijnlijk een bijhuis van de Commanderij « Alde Biezen » te Rijkhoven.
- *Kathedraalwinning of Blondeswinning*, Zapstraat, met tiendenschuur, XVIIIe-XIXe E. (vóór de Franse revolutie eigendom van de kathedraal van Luik).
- *Hocht-wining* (vroeger afhankelijk van de abdij van Hocht te Lanaken), gedeeltelijk XVIIe E., boven deur van woonhuis gedateerd 1728.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Lambertuskerk*. Toren XVe E. (gotiek), waarvan de spits gedateerd is 1757, op steen boven de galmgaten, en 1727 op steen rechts van de deur.
  - Beeld van St. Job, tweede helft XVe E. (gotiek).
  - Beeld van H. Lambertus, einde XVIIe-begin XVIIIe E. (barok).
  - 2 biechtstoelen, XVIIIe E. (Louis XIV).
  - Leuning van doksaal, XVIIIe E. (barok).
  - Edelsmeedwerk, XVIIIe E.
  - Grafstenen, XVe, XVIIe en XVIIIe E.

BIBL.: Ch. TOMASI, *Een eeuw uit het verleden van Grote Spouwen*, Tongeren, 1947.

## GUIGOVEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Quintinuskerk*, 1850 (neo-romaans).
  - Koorgestoelte (6 zitbanken), XVIIIe E.
  - Communiebank, vermoedelijk XVIIIe E. (Louis XVI).
  - Preekstoel, vermoedelijk XVIIIe E. (renaissance).
  - 2 consoletaleltjes (credenstafeltjes), vermoedelijk XVIIIe E. (Louis XVI).
  - 4 koperen kandelaars, waarvan 2 getekend « Joepus de Troux, R.A.B.M.U. », XVIIe E. (barok).
  - 9 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).
  - Beeld van H. Lucia, tweede helft XVe E. (gotiek). Duitse invloed?
  - Beeld van H. Rochus, XVe E. (gotiek).
  - Beeld van Maria-Magdalena, eerste helft XVIe E. (renaissance).
  - Zilveren monstrans, met inscriptie: « Frans Diedrich van Blanckart, Heer van Guigoven en burggraaf van Colmont, 1622 - Maria van Cortenbach, genaamd Blanckart, vrouwe van Guigoven en burggravin van Colmont.
  - Zilveren ciborie, met zilvermerk, XVIIIe E.
  - Kerkgewaad, versierd met bloemmotieven, XVIIIe E.
- *Kerkhofkapel*, omstreeks 1880. Boven ingangsdeur een gebeeldhouwde heidense? kop, waarschijnlijk voortkomend van de oude kerk (Romeins?).
  - Grafsteen van Jean d'Opleeuw, heer van Guigoven, overleden 1296 (gotiek).
  - Grafsteen van Henri de Guigoven, overleden 1566 (gotiek).
  - Grafsteen met portret van Henri de Surlet, heer van Guigoven en zijn vrouw, Anne de Guigoven, overleden 1500. De grafsteen is van omstreeks 1550 (renaissance).
  - Grafsteen van François Theodoor de Blanckart, heer van Guigoven, burggraaf van Colmont, † 1655 en zijn vrouw Marie de Cortenbach, † 1624.
  - Grafsteen met portret van Jan van Printhalen, heer van Guigoven en burggraaf van Colmont, † 1519, weduwnaar van Katrijn Grevenbroeck, en zijn echtgenote Clara van Steynvordt, † 1500, versierd met 5 blazoenen.

Gralsteen van Clara van Printhagen, dame van Guigoven en burggravin van Colmont, echtgenote van Gherard van Hulsberg.  
† 1625, versierd met 4 blazoenen.  
5 grafkruisen. XVIIe-XVIIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Rood Kasteel*, vroegere verblijfplaats der Heren van Guigoven, thans Hoeve XVIIe-XVIIIe-XIXe E. Voorgevel links van poortgebouw gedateerd 1619 (Maaslandse renaissance), met gedeelte van XVIIIe E. en vensters XIXe E. Poortgebouw met toren, grotendeels XVIIIe E. (klassiek). Voorgevel rechts van poortgebouw grotendeels XVIIIe E. Hoofdgebouw langs binnenkoer gezien grotendeels XVIIe E. (renaissance), met lager toegemetsle galerij en enkele deur- en vensteromlijstingen (stallen) van XVIIIe E. Toegang naar woonhuis vernieuwd XIXe E. (gedateert boven deur 1878). Rechterzijvleugel gedateerd 1651 in ankers (Maaslandse renaissance) met paar deuromlijstingen XVIIIe E. Linkerzijvleugel XVIIe E. (renaissance) met deuromlijstingen XVIIIe E. (gedateerd 1766 op boog van toegemetsle ingang).
- *Molenhuis* (bij de hoeve), versierd met wapenschild van Heren de Blanckart en de Bocholt. XVIIe E. (renaissance), gedateerd 1667.
- *Kasteel*, Steenweg. Hoofdvleugel omstreeks 1801-1802, zijvleugels einde XVIIIe E. (Louis XVI) met boven de 4 poorten voorstelling der 4 jaargetijden in stucwerk.

## GUTSHOVEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Mauruskerk*, 1770 (klassiek).
  - Hooldaltaar, XVIIIe E. (Louis XIV).
  - 2 zijaltaren, XVIIIe E.
  - Biechtstoel, XVIIIe E.
  - Beeld van St. Cornelis, XVIIIe E.
  - Beelden van 3 Moren, ± 1600 (renaissance).
  - Bewening van Kristus, schilderij op doek, op hooldaltaar. XVIIe-XVIIIe E. (barok).
  - 12 koperen kandelaars, XVIIe en XVIIIe E. (renaissance en barok).

## INVENTARIS DIER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

2 koperen kroonluchters, vermoedelijk XVIIe E.

Koperen aquamanile.

Edelsmeedwerk, waaronder : 2 kelken (een getekend 1721)

monstrans, XVIIIe E.

wierookvat en ciborie, XVIIe en XVIIIe E.

2 tinnen kannetjes.

### Kerkhof :

Grafsteen met wapenschild van Arnold Prosmans, scholt en schepen van Gutshoven, † 1694 en zijn echtgenote Margareta Robijns, † 1709, opgericht door hun zoon Marinus Prosmans en zijn echtgenote Barthoseyns.

Grafsteen van een pater Predikheer van Tongeren, verjaagd met de Franse revolutie, einde XVIIIe E.

5 grafkruisen, XVIIe-XVIIIe E.

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Hoeve, Dorpstraat nr. 15, grotendeels XVIIIe E. (klassiek). Schuur onlangs herbouwd.

BIBL.: J. FRÈRE, *De bedevaart van Gutschoven*, in *Limburgse Folklore*, He reeks, blz. 105-106.

## HEERS

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

## RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St.-Martinuskerk. Koor (gekl.), XVe E. (laat-gotiek), gerestaureerd 1955. Schip en toren 1915-1914 (neo-gotiek).

2 biechtstoelen, einde XVIIIe E. (klassiek).

Tabernakeldeurtje (in muur van doopkapel aangebracht), vermoedelijk van oude altaar van St.-Gillis, XVIIIe E.

Doopvont, in marmer, versierd met wapenen der families de Rivière en de Mérode, XVIIIe E., met koperen deksel 1749.

Graftombe (gekl.), in zwart marmer, van Erard de Rivière, † 1587 en Johanna de Mérode, † 1615, opgericht door hun zoon Richard. Beide edellieden liggend voorgesteld, zijkanten versierd met 8 blazoenen (4 verdwenen) der families Rivière, Hamal, Mérode, Vlodorp, Horn, Brederode, Borsel.

Graftombe (gekl.), in marmer (in nis evangeliekant van koor), met beeld van Jaques de Bette, zoon van Adraan en Agnes de Méröde, gestorven 1616.

Graftombe (gekl.), in marmer (in nis epistelkant van koor) van Catherina de Rivière, weduwe van baron Pierre van Brandenburg, echtgenote van baron Jean van Roisin, gestorven 1615 (renaissance), versierd met 5 wapenschilden.

Grafsteen van Erard Perseus de la Rivière, gestorven 1612, echtgenoot van Antoinette de Crehin, welke deze steen liet oprichten (renaissance).

Grafsteen van jonker Tilman van der Borcht, drossaard van het graafschap Heers, † 1636 en zijn echtgenote Jeanne de la Quadra, † 1648.

Grafsteen van Guillaume Deltour, pastoor van Heers (1735-1759), met wapenschild.

Grafsteen van N. Van Hees, pastoor te Heers (1862-1906).

Steen waarop de gekruisigde Kristus voorkomt (ingemetst in doopkapel), vermoedelijk XVe E.

Beeld van O. L. Vrouw met Kind, omringd door 5 engelenkoppen, omstreeks 1700 (barok, genre Delcour), staande op een oud tabernakel, waarvan de voorzijde de slapende Elias en de engel voorstelt. Dit beeld werd in 1711 aan de kerk geschenken door gravin Isabella de Rivière en versierde toen het hoofdaltaar.

Beeld van St. Gillis, XVIIe-XVIIIe E. (barok).

Drieluik, voorstellend op middenpaneel de geboorte van Kristus en op zijluiken de boodschap van de engel en de aanbidding der koningen en der herders. De tekst op het voetstuk zegt ons dat het schilderij geschenken werd door Antoinette de Crohin, echtgenote van Perseus de Rivière, gestorven nov. 1615 (renaissance).

Kristus en de 2 moordenaars aan het kruis, schilderij op doek, toegeschreven aan de Luikse schilder Farius, omstreeks 1650 (renaissance); onlangs gerestaureerd.

Verrijzenis van Kristus, schilderij op doek, toegeschreven aan de Brugse schilder Suvee (1745-1807) (neo-klassiek), onlangs gerestaureerd.

Monstrans, in verguld zilver, gedateerd MDIDDDXXVII (1428) (gotiek). In 1888-89 aangekocht door Michel Peeters, graanhändelaar en aan de kerk geschenken.

Kelk in zilver, versierd met wapenschild, XVIIe E. (barok).

Kelk in zilver met onderschrift « priez pour l'âme de Gertrude de Méan, XVIIe E. (barok).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Schoteltje in zilver, versierd met wapenschild, vermoedelijk XVIIIe E.

Kazuilel, borduurwerk, XVe E. (gotiek).

2 dalmatieken, borduursel apostelen en heiligen voorstellend, eerste helft XVIe E. (gotiek-renaissance).

### *Sacristij :*

Kasten, XVIIIe E. (Louis XVI).

### *Kerkhof :*

Grafstenen 1659 ?, 1654, 16... ?, 1680, 1676, 1720, 1726,  
1733, 1746, 1747, 1759, 1760 ?

### *Kapel der Heren* (gekl.) (naast het koor der kerk), XVIIIe E.

Stucwerk, XVIIIe E. (Louis XV-Louis XVI).

Grafsteen (gekl.), versierd met blazoenen der families de Stockhem en Desmaisières.

### *Pastorij :*

Borstbeeld van St. Martinus, reliekhouder, tweede helft XIVe E. (gotiek), geschenken door Gerard Heer van Heers, gestorven 1598. St.-Annatrits, XVe E. (gotiek).

Beelden van St. Petrus en St. Paulus, XVe E. (gotiek), ± 1425. Relief dat St. Niklaas voorstelt, vermoedelijk paneel van antependium van St.-Niklaasaaltaar, XVIIIe E.

St. Jan, schilderij, vermoedelijk XVe E. (gotiek).

God de Vader, schilderij, einde XVIe E.

Kartuizer, schilderij op doek, XVIIIe E.

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

— Kasteel (gekl.), einde XVe-begin XVIe E. (laat-gotiek), met merkwaardige bogenfries, tudorbogen en slanke vensters. Nog gedeeltelijk omringd door de oude grachten, grotendeels gebouwd door Raes van Heers en verder door zijn echtgenote Pentecoste van Grevenbroek. Keldermuren vermoedelijk nog XIVe E. Noordgevel bekroond met baroktop van omstreeks 1600. Zuilengaanderij in binnenkoer dichtgemetseld na 1740. Ingangspoort gerestaureerd na 1740.

### Interieur :

Stucwerk in grote zaal en drietal kleinere zalen, XVIIIe E. (Louis XVI).

Stucwerk in ander vertrek, einde XVIIIe-begin XIXe E. (empire).  
2 beelden in brons, getekend Evrard, Luiks beeldhouwer (1709-1795).

— Kasteelhoeve (gekl.), XVe-XVIe-XVIIe E. (gotiek-renaissance). Pachterswoning en stallen gedeeltelijk veranderd. XVIIe E. Schuur met

machtig balkwerk en dak van  $\frac{1}{2}$  Ha, versierd met wapenschild der familie de Rivière en datum 1665. Ingangspoort omgebouwd in XVIIe E., muur bij ingang gedateerd 1671 in ankers. Haspengouwse kwadraathoeve.

- *Hoeve*, Paardskerkhoofstraat, met poortgebouw, gedateerd 1756 op zandsteen in voorgevel. In binnenkoer, boven schuurpoort gedateerd 1776, in ankers (klassiek). Haspengouwse kwadraathoeve.
- *Uitspanning « De Klaetstoot »*, langs steenweg Sint-Truiden-Luik, nr. 18, met 2 poortingangen, 1786 (klassiek).
- *Hoeve*, steenweg nr. 58, Woonhuis XVIIIe E.
- *Hoeve*, steenweg nr. 90, gedateerd 1764 (klassiek) boven deur van voorgevel. Haspengouwse kwadraathoeve.

BIBL.: C. DU BORMAN, *Notice historique sur la seigneurie de Heers*, in *Le Beffroi*, 1865, dl. I, blz. 15.  
 L. DE BORCHGRAVE D'AUENA, *Décors anciens d'intérieurs mosans*, t. I, blz. 115-117.  
 S. VANDVELDE, *Merkwaardigheden in de kerk van Heers*, in *Limburg*, XXXV (1956), blz. 262-268 en 291-298.  
 S. VANDVELDE, *Enige kanttekeningen bij de modernisering van de rijksweg Luik-St. Truiden en de sloping van enkele oude gebouwen te Heers*, in *Limburg*, jo. XXXVII (1958), blz. 50-51.  
 SAUMERY, *Les délices du pays de Liège*, t. IV, blz. 242 e.v.

## HEES

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Bilzen.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Quintinuskerk*. Toren XIVe E. (romaans-gotiek), met ingangspoort gedateerd 1787 (klassiek).
  - Beeld van H. Norbertus, XVIe E. (gotiek).
  - Beeld van H. Rochus, XVIe E.
  - 2 eikenhouten kolommen, onder 't doksaal, einde XVIe E. (renaissance).
  - Preekstoel, XVIe E. (Louis XIV).
  - Beeld van H. Quintinus, vermoedelijk XVIIIe E. ?
  - Kandelaar in koper, XVIe E. (barok).
  - 2 kleine koperen kruisen, reliekhouders, XVIIIe E.
  - Zilveren ciborie, met jaarschrift 1696.

### Sacristij :

Deurtje van tabernakelkast, XVIIIe E. (Louis XIV).

### Kerkhof :

Gralsteen, 1652.

# INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

## HENDRIEKEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St-Hubertuskerk*. Onderdeel van beuk XIIe E. (romaans), bovendeel van beuk XVIIIe-XVIIe E.

Hooldaltaar, XVIIIe E. (Louis XIV).

2 zijaltaren, XVIIIe E. (Louis XVI).

Biechtstoel, XVIIIe E. (Louis XIV-Louis XV).

Bidbanken (Louis XIV).

Beeld van St. Lambertus, vermoedelijk XVIe E.

Beeld van St. Gertrudis, XVIe-XVIIe E.

Beeld van St. Sebastiaan, XVIIe E.

Beeld van St. Rochus, XVIIe E.

### Kerkhof :

Grafplaat van Jonker Edmond van Voort en zijn echtgenote, 1606, versierd met wapenschilden.

Grafplaat van een der Heren van Voort, gedateerd 1686 (tekst onleesbaar), versierd met wapenschilden.

Grafsstenen, 1636, 1624, 16...?

### Pastorij :

Beeld van vrouwelijke heilige, XVIIe E. (barok).

BIBL.: J. DARI, *Hendrieken*, in *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, dl. 1, blz. 497-506.

## HENIS

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St-Hubertuskerk*, 1856 (neo-romaans). Toren XIIIe E. (vroeg-gotiek).

Beeld van O. L. Vrouw, gekleed (verminkt), einde XVe-begin XVIe E. (gotiek).

Triomfkrús, tweede helft XVIIe E. (barok).

Beeld van St. Hubertus, XVIIIe E.

Beeld van O. L. Vrouw der Trinitariërs, porcelein.

Doopvont, versierd met wapens Schroets en Selys, XVIIe E. (barok).

Edelsmeedwerk, XVe-XVIIIe E.

Koorkap, XVIIIe E.

Grafsstenen, XVIIe E.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

## HEKS

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kasteel* (geklt.), toegeschreven aan Luikse architect Fayen, tweede helft XVIIIe E. (Louis XV-Louis XVI).

Interieur :

Stucwerk 1780-1785 (Louis XV en Louis XVI).

Meubilering (Louis XV en Louis XVI).

- *Munkhof of Monnikenhof* (hoeve), XVIe E. (renaissance).

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk toegewijd aan O. L. Vrouw en St. Barbara*, 1851.

Preekstoel, XVIIIe E. (Luikse Louis XV).

2 biechtstoelen, XVIIIe E. (Luikse Louis XIV).

Reliekwiehouder van St. Barbara, dr. Francis Stijven van Sint-Truiden, 1746 (Louis XIV).

Gewaden, XVIIIe E.

Grafsteen, XVIIe E.

BIBL.: J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Decoris ancien d'intérieurs mosans*, tōne I, Liège, z.j., blz. 91-101.

Marc EEMANS, *Vlaams Kastelenboek*, Brussel, 1944, blz. 64.

L. PRUYMERS, *Munkhof of Monnikenhof onder Heks*, in *Limburg XIII* (1951), blz. 93-95.

## HERDEREN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

- *Tumulus*, Ie-IIe E. (Romeins).

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van St.-Jan-Baptist*.

Beeld van St. Jan-Baptist in disco, XVe E. (gotiek).

Kruisbeeld, XVIIe E. (barok).

Kerkgewaden, XVIIIe E.

Edelsmeedwerk, XVIIe E.-XVIIIe E.

Grafstenen, XVIIe E.

## HERSTAPPE

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van St. Jan-Baptist*.

Hoofd van St. Jan-Baptist in disco, hout, einde XVe E. (gotiek).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- Salomé, dochter van Hérodiade, die een schaal met het hoofd van St. Jan-Baptist draagt, schilderij, XVIIe E. (barok).
- Hoofd van St. Jan-Baptist, schilderij op doek, XVIIe-XVIIIe E.
- 2 kandelaars, XVIe E. (gotiek).
- 2 kandelaars, XVIIe E. (barok).
- Zilveren kelk, gedateerd 1619 (renaissance).
- Monstrans, verzilverd koper, einde XVIe-begin XVIIe E. (renaissance).
- Grafstenen, XVIIe en XVIIIe E.

## HERTEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St.-Annakerk, gedateerd 1695 boven ingangsdeur, gebouwd door Willem van Geloes, kanunnik van St.-Gereon te Keulen en heer van Herten.
- Hoofdaltaar, in steen, XVIIIe E. (Louis XV).
- Preekstoel, XVIIIe E. (Luikse Louis XV), dr. Hubert Corvers, 1765.
- Sokkel van wijwatervat, in Maaslandse zandsteen, XVe E. (gotiek).
- Grafsteen, met afbeelding van Mathilde van Herten, gestorven 18 september 1426 en haar echtgenoot, Gerard Vanden Edelbampf, Heer van Meldert, gestorven 15 juli 1459, beiden omringd door hun wapenschilden (gotiek).
- Grafsteen van Geraart van den Edelbampf, Heer van Herten, gestorven 25 oktober 1470 (gotiek), versierd met 2 wapenschilden.
- Grafsteen, met wapenschild, ter ere van Willem van Geloes, kanunnik van St.-Gereon te Keulen, Heer van Herten en zijn neef Johannes van Geloes, Heer van Monbéeck, Hommelen, Herten, wiens echtgenote, Barbara Gertrudis van Hilst, deze steen deed leggen 11 oktober 1729 (barok).
- 2 koperen kandelaars, XVIe E. (renaissance).
- 2 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

### Kerkhof :

- Grafsteen met wapenschild, waarschijnlijk van jonker Renier van Hulsberg, Schaloen, Heer van Herten, gestorven 1504 en zijn echtgenote Mechtild, gestorven 1510 (renaissance).

## HOELBEEK

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Bilzen.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Adrianuskerk.*  
Communiebank, afkomstig uit de kerk van Eigenbilzen, XVIIIe E.
- *Kapel van O. L. Vrouw en H. Adrianus.* Gedateerd 1825 in opschrift boven de deur.  
Beeld van Heilige bisschop, XVIIe-XVIIIe E. (barok).  
Beeld van H. Catharina ?, vermoedelijk XVIe E.

## HOEPERTINGEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Vedastuskerk.* Toren XIe-XIIe E. (romaans). Koor eerste helft XVIIe E. (gotiek-renaissance). Schip gebouwd door abdis van Herkenrode en gedateerd 1788 op steen versierd met wapenschild, boven zuidelijke zijgang (klassiek).  
Hoofdaltaar, versierd met taferel op doek, XVIIe-XVIIIe E. (Louis XIV).  
2 zijaltaren, XVIIe-XVIIIe E. (Louis XIV), waarvan zijaltaar van St. Blasius versierd is met taferel op doek, opdracht van de kinderen aan de heilige, gedateerd 1855 boven de omlijsting (neobarok).  
Preekstoel, XVIIe E. (barok), afkomstig uit kapittelkerk van Borgloon en geschenken door Jan van Langenaeken in 1750.  
2 biechtstoelen, XVIIIe E. (klassiek).  
Balustrade van doksaal, XVIIIe E.  
Doopvont, XVe E. (gotiek).  
Grafsteen van Pastoor Henricus, gedateerd 1515 (gotiek) (in portaal).  
St. Annatrits, begin XVIe E. (gotiek).  
Kristusbeeld, vermoedelijk XVe E. (gotiek).  
Beeld van engel, vermoedelijk XVIIIe E.  
4 koperen kandelaars, met gedraaide zuil, XVIIe E. (barok).  
Reliekenhouder in vorm van arm, XVIIIe E.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Kazuilel, versierd met scènes uit leven van O. L. Vrouw, einde XV<sup>e</sup> E. (gotiek).

2 dalmaticken, eerste helft XVI<sup>e</sup> E. (renaissance).

*Kerkhof :*

Graalkruisen, 1656, 1659, 1661, 1672, 1677, 1681, 1687.

Gralsteen met wapenschild van Baronnes Charlotte, Eugène de Stenbier de Wideux, geboren de Sluse en laatste afstammelinge van dit geslacht, gestorven 1855.

*Pastorij*, gebouwd door abdis van Herckenrode, 1790.

- *Kapel van St. Job*, Berlingerstraat, XVII<sup>e</sup> E. (renaissance-Maastricht). Op een zandsteen rechts, datum 1115 (van de stichting ?) en wat lager 1785 (waarschijnlijk herstelling der kapel), laatst gerestaureerd 1957.

Altaar in steen, versierd met bas-reliëfs in witte steen, waaronder 8 wapens van adellijke families. In onderschrift wordt vermeld dat Anna van Lynden het liet plaatsen voor haar echtgenoot Willem van Scharenberg van Hoeperingen en Herte, gestorven 1652 (renaissance).

Beeld van St. Job, XVI<sup>e</sup> E. (barok).

- *Kapel van Helshoven*, weg naar Groot-Gelmen, versierd met wapenschild en boven de deur tekst, waarin vermeld wordt dat ze opgericht werd in 1254, XVII<sup>e</sup> E. (barok), gerestaureerd 1922.

Middendeel van biechtstoel, XVII<sup>e</sup> E. (barok).

Piéta, begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek-renaissance).

Schilderij op doek (wel beschadigd), met tekst die herinnert aan een miracel en gedateerd 1750.

- *Moordkruis*, bij de Kruiskapel, van Jan Renaers van Jesseren, gedood bij tweegevecht, 1566.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel* (thans klooster- en schoolgebouwen).

Ingangspoort (samen met pachthoeve vernieuwd tussen 1680-1710 door familie de Sluse) versierd met wapens van Pierre Louis de Sluse en zijn echtgenote Marie Ferdinand de Boileau (klassiek), geïlankeerd door 2 vierkante torens XVI<sup>e</sup> E. (renaissance-Maastricht), met barokspits van 1765 (jaartal op de windwijzers).

*Neerhof :*

Pachterswoning en stallingen, XVIII<sup>e</sup> E. (klassiek) rechts.

*Herenverblijf :*

5 vleugels, gedeeltelijk XVIIe E., doch grotendeels herbouwd in tweede helft XVIIIe E.; voorgevel (zijde van park) XVIIIe E. (klassiek); 2 torens waarvan één XVIIe E. (renaissance-Maastricht); aan kant van binnenhof deur XVIIIe E. (Louis XIV).

*Interieur :*

Ital. stucwerk in hall stelt de 4 jaargetijden voor. XVIIIe E.

Trap. XVIIIe E.

- *Paanhuis*, versierd met wapenschild van familie de Scharenberg. XVIIe E. (renaissance), gerestaureerd 1957.
- *Hoeve van Hoenshoven*, gedateerd boven deur van voorgevel, P.U.R. 1754 (klassiek).
- *Bartoleyns winning*, hoek Raamstraat en Enkbroek, met poortgebouw en woonhuis, gedateerd 1700 in ankers, langs binnenkoer (renaissance), stallen XVIIIe E. Zeer oude platanenboom voor de hoeve.
- *Huis*, Daalholstraat nr. 22, XVIIe E. (renaissance), slecht gerestaureerd.

BIBL.: M. BUSSELS, *Het Kasteel van Hoeptingen*, in *Nieuws uit Limburg*, pg. X (1958), nr. 5, blz. 51-52.  
J. DAVIS, *Notices historiques sur Houppertingen*, in *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, d. 1, blz. 425-475; dl. 4, blz. 156-159; dl. 10, blz. 45-61 en 87-88.  
UIENS, *Documents relatifs à la chapelle de Helshoren, ancien prieuré de l'ordre teutonique*, in *B. S. S. L.*, dl. 43 (1929), blz. 79-82.

## HOESELT

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Bilzen.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Stephanuskerk*. Toren, onderdeel Xe E. (vóór-romaans), bovendeel omstreeks 1250 (romaans-gotiek), spits XVIIIe E., beuk gedeeltelijk 1766-1770 (empire), zeer gerestaureerd.
  - 2 zijaltaren, 1769 (Louis XVI).
  - Leuning van doksaal, XVIIIe E., orgel Robustella, omstreeks 1770 (gerestaureerd).
  - Biechtstoel met opschrift ANO DNI 1741 (Louis XIV).
  - Biechtstoel met wapenschild van den Bosch. XVIIIe E. (Louis XIV).
  - 8 koorstallen, XVIIIe E.
  - 2 credenstafeltjes, XVIIIe E. (Louis XV).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Doopvont, XIIIe E. (vroeg-gotiek).

Fragment van wijwatervat, XIle E. (romaans).

2 marmeren medaillons, voorstellend St. Petrus en St. Paulus, versieren het hooldaltaar, einde XVIle-begin XVIIIe E. (barok), toegeschreven aan Jean Delcour.

Graafsteen van Arnold de Mollarts en echtgenote, 1676 (barok).

2 reliekschrijnen, in sacristij, XVIle E. ?

— *Lindekapel*, weg naar Althoeselt, XVIIIe E.

Beeldje van O. L. Vrouw (gekleed), XVIle E. ?

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

— *Burghof* (thans klooster der Zusters van H. Voorzienigheid). Toren van het kasteel, gedateerd 1622 (renaissance-Maasland), gebouwd door de heer de la Montagne (bevindt zich in het park).

Poortgebouw, gedateerd 1736 (renaissance).

— *Kasteel « Ter Borch »* (cijnshof), 1746, met wapenschild boven de deur (Louis XIV).

— *Goed van Wijer* (cijnshof), aan overkant van het station, XVIIIe E.

— *Burgershuis* (notariswoning), vroeger hoenderkwekerij « Kukelberg » genaamd, XVIIIe E.

BIBL.: H. VAN DE WEIRD, *Uit het verleden van Hoeselt*, in *Limburg*, jg. XX, blz. 125-128, 165-168; jg. XXI, blz. 40-51, 125-130, 185-189; jg. XXII, blz. 101-108, 125-130, 145-148, 171-176, 192-195; jg. XXIII, blz. 115-116, 175-176, 218-221, 258-260; jg. XXIV, blz. 16-19, 56-59, 81-84, 90-95, 125-127; jg. XXXII, blz. 251-256; jg. XXXIII, blz. 1-5, 21-25, 40-55, 145-148.

## ALTHOESELT (onder HOESELT)

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

— *Hoeve « Ter Poorten »* (vroeger eigendom van de Kommanderij « Alde Biezen » te Rijkhoven), eerste helft XVIIIe E. (voör-klassiek).

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

— *St.-Lambertuskerk*.

St.-Rochusbeeld, XVIle E. ?

Edelsmeedwerk, XVIIIe E.

Sacristij :

Kruisiging, schilderij op doek, waarop ook de pastoor-schenker wordt afgebeeld, XVIIIe E. (barok).

Kruisiging, schilderij op doek, XVIIIe E. (barok).

Kerkhof :

Gralstenen, XVIle E.

HORPMAAL.

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

ROMEINSL. OVERBLIJFELS.

2 tumuli. Ie-Hle E.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St.-Lambertuskerk. Middenbeuk en onderdeel van koor vermoedelijk XIIle E. (romaans-gotiek), zijbeuken waarvan onderdeel XIIle E. (romaans-gotiek) en bovendeel XVIIIle E. (klassiek). Toren omstreeks 1860 (neo-romaans). Interieur versierd met stucwerk XVIIIle E. (Louis XV).

Hooldaltaar. XVIIIle E. (klassiek).

2 zijaltaren. XVIIIle E. (klassiek).

Balustrade van doksaal. XVIIIle E. (Louis XIV).

Orgel, omstreeks 1755 (barok).

Communiebank. XVIIIle E.

2 biechtstoelen. XVIIIle E. (Louis XIV).

Preekstoel. XVIIIle E. (Louis XVI), met symbolische voorstelling van de 4 evangelisten.

Sokkel, versierd met beeld van St. Lambertus ?, XVIIle E. (barok).

Grafsteen met wapenschild (onleesbare tekst). † 1682.

Grafsteen van Johannes Mirandus, pastoor, † 1681.

Grafsteen van Jan Lemmens en Christina van Aken. † 1687.

St. Annatrits, einde XVle E. (gotiek).

Beeld van St. Lambertus. XVIIle E. (barok).

Kristus die de kinderen zegent, schilderij op doek op hooldaltaar. XVIIIle E.

6 koperen kandelaars (gedraaide zuil). XVIIle E. (barok).

Kerkhof :

Grafsteen van Daniel de Hex, Heer van Horpmaal (lel beschadigd). † 1509 (gotiek).

22 grafkruisen. XVIIle en XVIIIle E.

Kruisbeeld, vermoedelijk XVle E. (gotiek).

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Hoeve, Smisstraat, woonhuis gedeeltelijk XVIIle E. (renaissance); tijdens een restauratie de kruisen uit vensters weggenomen; in een

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

der kamers is er een schouw gedateerd 1626 (renaissance). Kwadraathoeve met stallen van XVIIIe E. (klassiek).

BIBL.: J. DARIS, *Notice sur Horpmaal*, in *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, t. VI, blz. 68-80.

JESSEREN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van H. Kruis*. Toren, koor en middenbeuk, 1720 (voör-klassiek). Hooldaltaar, waarboven de spreuk « omnia candide » en datum 1725 (klassiek), vervaardigd in opdracht van de abdis de Mombeek van Herckenrode.
- 2 biechtstoelen, XVIIIe E. (Louis XVte).
- Communiebank, versierd met koppen van de 4 evangelisten. XVIIIe E. (Louis XIV).
- Balustrade van oksaal, XVIIIe E. (Louis XIV).
- 2 credenstafeltjes, XVIIIe E. (Louis XVI).
- Stoel, XVIIe E. (Italiaanse stijl ?).
- Bidstoel, XVIIe E. (Italiaanse stijl).
- Beeld van H. Blasius, begin XVIIe E. (gotiek-renaissance).
- Beeld van H. Helena, XVIIIe E. (genre Delcour).
- Kristus aan 't kruis, schilderij op doek, als versiering van hooldaltaar, XVIIe E. (barok), met wapenschild van ?
- Kruisweg, schilderingen op doek, getekend M. Aube, 1768, volgens Daris afkomstig van de Minderbroederskerk te Tongeren en aangekocht door pastoor Perilleux (1786-1852).
- Reliekhouder van H. Blasius, in zilver, gedateerd 1759.
- Zilveren kelk, met balusterzuil, waarop de spreuk « Pie et pro vide », XVIIe E.
- Zilveren kelk, met zilvermerk van Tongeren en letters J.B. (Jean Binon), XVIIIe E.
- Grafsteen (ingemetsl in sacristijmuur) met wapenschild van Jacob Omalia, schepen der heerlijkheid Jesseren, gedateerd 1675.
- Grafsteen (ingemetsl in sacristijmuur), met wapenschild van Gulielmus Timmermans, zijn vrouw en zijn zoon, gedateerd 1751.
- Grafstenen, gedateerd 1662, 1669, 1681 en XVIIe E. (onleesbaar).

*Pastorij*, 1766 :

Salonmuren versierd met schilderingen van de Luikenaar Martin Aubé, XVIIIe E.

O. L. Vrouw met het Kind en H. Simeon, schilderij op doek, XVIIIe E. (barok).

KANNE

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St. Hubertuskerk. Toren vermoedelijk XV-XVIe E. (gotiek), kerk 1938.  
Doopvont, 1744, met koperen deksel van omstreeks 1750.  
Beeld van O. L. Vrouw van Bijstand (gekleed), vermoedelijk XVIIIe E.  
2 koperen kandelaars op driehoekige voet, XVIe E. (renaissance).  
4 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).  
Verguld zilveren kelk met inscriptie « capellanorum sancti Servatii ex lundat St. Anna et St. Monulfi et Gondulfi, 1671 » (barok).  
Verguld zilveren monstrans, waarschijnlijk door pastoor Lenaerts (1697-1706) aangekocht, hersteld 1865.  
Zilveren ciborie, XVIIIe E.

Vóór de kerkhofingang :

- Grafsteen versierd met wapenschild, van de heer Raven, schepen, gestorven 1661 (barok), tekst gedeeltelijk onleesbaar.
- Grafsteen versierd met verschillende blazoenen, XVIIe E. (tekst onleesbaar).
- Grafsteen van Pierre Joseph Germeau, brouwer, oud-raadslid van Visé, gestorven 1773.
- Grafsteen van Matheus Germeau, pastoor te Kanne, gestorven 1794.

Kerkhof :

- 5 graafkruisen, 1646, 1662, 1765.

- H. Grafkapel te Neerkanne (gekl.), herbouwd in 1714 (barok), ingestort in 1954. Voorgevel is versierd met tekst en wapenschild van Daniel Wolff, baron de Dopl, Heer van Neerkanne, veldmaarschalk luitenant van Zijne Keizerlijke Hoogheid, Gouverneur van Maastricht. Versiering rondom het graf van Christus, 1717 (barok).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- *Huis van Annas*, een der 15 staties, gebouwd door Herman Jekermans in 1647, Oude weg.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel van Neerkanne* (Nederlands grondgebied). Terrassenkasteel alkomstig van de Heren van Neerkanne, onderste verdiep (2 torens verbonden door een muur), XVIIe E. (renaissance). Ingangspoort (richting Kanne) en aangrenzende gebouwen. XVIIIe E., gedateerd in ankers tegen de muur 1611 (renaissance). Ingangspoort (richting Maastricht) gedateerd 1698. Kasteel in 1698 vernieuwd door Daniël Wolff, baron de Dopff, militair gouverneur van Maastricht. Gerestaureerd omstreeks 1950.
- *Kasteel van Harff*, waarvan slechts een schuur overblijft, XVIIe-XVIIIe E.
- *Burgershuis* (tegenover de H. Graafkapel), was eens het klooster van de H. Gralkanunnen van Hoog-Cruts, gebouwd 1656-1664, gedateerd in ankers op muur langs binnenkoer 1656.
- *Watermolen van Neerkanne*, gedateerd 1685 in chronogram op huisgevel.

- BIBL.: I. GLYSENS, *Het H. Graf van Canne*, in *Limburg*, jg. IV (1925), blz. 279.  
I. COLIJN, *Het Kasteel Harff te Kanne*, in *Limburg*, XXVIII, blz. 41-52.  
I. DELVOH, *Kanne de parel van het Jekerdal*, in *Tijdschrift van de Touring Club*, jg. 51 (1918), blz. 173-178.  
G. FRANQUIN, *De lindeboom op de openbare plaats te Neder Canne*, in *De Maasgouw*, jg. 1 (1870), blz. 183-184.  
I. VAN DE VEN, *Limburgse Kastelen : Neder Canne*, in *Ons Limburg*, nov. 1946.  
B. VAN DE POEL, *De St. Pietersberg, een natuurmonument in gevaar*, in *De Tijdspeigel*, jg. IV (1940), blz. 105-107.  
I. VAN HEUKELOM, *De kapel van Neder Canne*, in *Limburg*, jg. XI (1929-1930), blz. 117.  
I. VAN HEUKELOM, *Een H. Landstrekking te Neder Canne in de 17<sup>e</sup> en 18<sup>e</sup> E.*, in *Verz. opstellen*, XV (1930), blz. 25-27.  
L. VAN DEN HOUTE, *De kapel van Neder Canne*, in *Limburg*, XXXIII, blz. 89-101.  
E. VAN WINTERSHOVEN, *Graf- en inschriften te Op- en Neder Canne*, in *De Maasgouw*, jg. 28 (1966), blz. 19-20, 25-27, 51-53, 42-45.

## KERNIEL

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van St. Pantaleon en O. L. Vrouw*, 1851 (neo-klassiek). Hoofdaltaar en 2 zijaltaren, vermoedelijk XVIIIe E. (klassiek). Orgel, XVIIIe E.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

Balustrade van orgel, gedateerd 1747 (op linkeruiteinde). (Louis XV-Louis XVI).

2 biechtstoelen, XVIIIe E.

Preekstoel, versierd met busten van 4 evangelisten, XVIIIe E. (Louis XVI).

Deur (onder de toren), XVIIIe E. (klassiek).

2 stoelen, XVIIIe E. (Louis XVI).

Fragment van wijwatervat, vermoedelijk XVe E.

Grafsteen versierd met wapenschild, tekst onleesbaar (ligt vóór hoofdingang), vermoedelijk XVIIe E.

Aanbidding der herders, schilderij op doek op hooldaltaar, vermoedelijk XVIIIe E.

Beeldje van St. Sebastiaan, XVIe E. (renaissance).

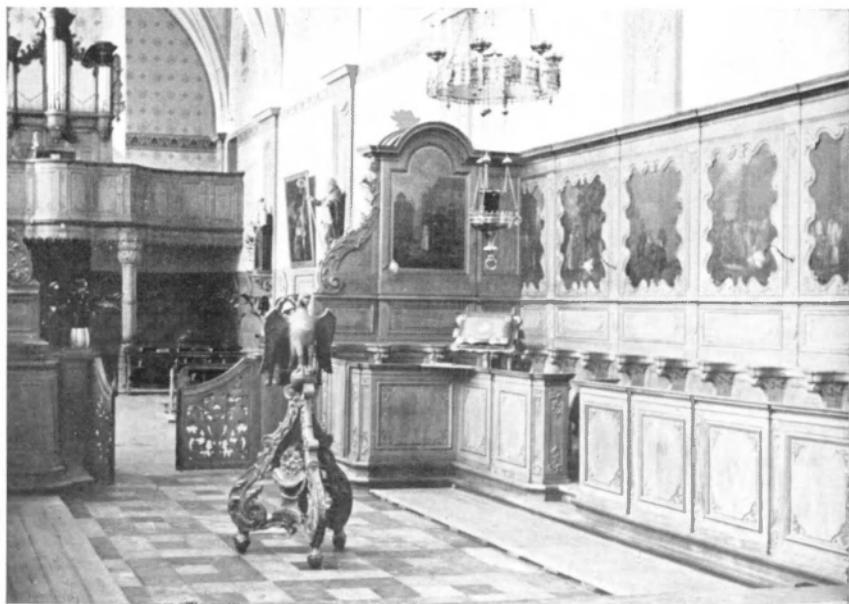
Beeldje van St. Antonius, XVIe-XVIIe E.

Beeldje van H. Odilia, einde XVIIe E. (barok, genre Delcour).

Ivoore Kristus op kruishout in marketterie, vermoedelijk XVIIIe E.

Zilveren monstrans, met onderschrift « Gerard van den Poel... » en gedateerd 1661 (barok).

Zilveren kelk, met wapenschild van Kanunnik Jacq. Dubois, XVIIIe E.



KERNIEL. - Kerk O.L.V. Hemelvaart.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Koperen processiekruis, vermoedelijk XVIIe E.  
Zilveren wijnkannetje, ± 1700.

*Sacristij :*

Kast, XVIIIe E.

*Pastorij :*

Altaarstuk, gedateerd 1625 (renaissance).

— Klooster « Martënlof » van Kolen (gekl.).

— Kloosterkerk van O. L. V. Hemelvaart. Muren gedeeltelijk 1505-1511 (gotiek), maar grotendeels herbouwd omstreeks 1750 (gotiek) met in gewell wapenschild van prior Lambertus Engelbertus de Eisus.

Hooldaltaar, XVIIIe E.

2 zijaltaren, XVIIIe E. (Louis XIV).

Jubé, XVIIIe E. (Louis XIV), met 2 zuilen die de balustrade ondersteunen, XVIe E. (renaissance).

Koorgestoelte, 1764.

Stoel van St. Lutgardis, XIIIe E. (romaans), alkomstig van Benedictinissenklooster « NonnemieLEN » bij St.-Truiden.

Biechtstoel met beeltenis van St. Antonius, XVIIIe E. (Louis XV, Luiks).

2 deurtjes (tussen koor en eigenlijke kerk), XVIIe E. (barok).

Koorlezenaar-arend, XVIIIe E. (barok).

Gralsteen van Jonker Jan van Gutshoven, Heer van Veulen en burggraaf van Loon, gestorven 1460 en zijn echtgenote Dorothea van Schoonhoven, gestorven 1442 (gotiek).

Gralsteen van Franciscus Wilhelmus Lefort, een prior der Kruisheren, gestorven 1742.

Beeld van Maria Onbevlekt Ontvangen, einde XVIIe-begin XVIIIe E. (barok, school van Delcour).

2 kruisbeeldjes, begin XVIIIe E. (barok, school van Delcour). Odilia-legende in 16 taferelen, waarvan er 14 geschilderd op doek (in het koorgestoelte) en getekend M. Aubé 1764, en 2 geschilderd op de achterkant der zijaltaren, getekend M. Aubé 1784.

H. Augustinus, Quiriacus, Kruisvinding, Kruisverhelling, 4 schilderijen op doek (gevat in eikenhouten lambrizinging rond altaar), getekend M. Aubé 1765.

Marteling van St. Ursula en marteling van St. Odilia, schilderingen op doek in grisaille (boven de deuren van koor), M. Aubé (1729-1806).

St. Lutgardis en haar visioen van de gekruisigde Kristus in de tuin der abdij van Zwijvik bij Dendermonde, schilderij op doek

toegeschreven aan Abraham van Diepenbeek, omstreeks 1655 (barok, school van Rubens).

Enkele Zusters Cisterciënzers, met als geestelijke moeder de H. Humbelina, schilderij op doek gemaakt in 1655 voor de abdij Godsvrede bij Hoei.

Hemelvaart van O.L.Vrouw, schilderij op doek op hooldaltaar, XVIIIe E., in 1825 geschenken aan de eerste cisterciënzeroverste, dame Maximilienne.

Opdracht van Kristus in de tempel, schilderij op doek, door M. Aubé (1729-1806) en in 1955 gerestaureerd door G. Leeghenhoeck.

Lambrizering in koor, geplaatst tussen 1750-1760 door prior François Emans (Luikse Louis XV).

2 albasten vazen, XVIIIe E.

12 koperen kandelaars, XVIe E. (renaissance).

8 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

Vesperaal, gedateerd 1757, afkomstig van abdij Rosé, leren met koper versierde boekband (Louis XV).



KERNIEL. - Kerk O.L.V.-Hemelvaart.  
Koorgestoelte (detail).

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Missaal, gedateerd 1759 (verlucht met schilderingen), geschenken in 1825.

Sacristij :

Stucwerk, XVIIIe E. (Louis XV).

Kasten, gedateerd 1777 en versierd met initialen B.L.H., vervaardigd in opdracht van prior Jacq. Dubois (Luikse Louis XIV) ?

Commode, XVIIIe E. (Luikse Louis XIV) ?

Stoelen en zetel, XVIIIe E.

Beeld van St. Kristoffel, vervaardigd door Thomas Hazaert, gestorven 1610 (renaissance), draagt merkteken van Mechelen.

Beeldje van O. L. Vrouw, begin XVIe E.

Schrijn van H. Odilia, beschilderd met taferelen uit het leven van de H. Odilia, einde XIIIe E. (gotiek, Maaslandse schilderschool), verkleind ± 1852.

8 taferelen uit het leven van Christus, schilderingen op doek als muurversiering, door M. Aubé, gedateerd 1777.

Verguld zilveren kelk, gedateerd 1575 en versierd met wapen der Borchgrave's.

Edelsmeedwerk, XVIIIe E.

Kerkgewaden, XVIIIe E.

Liturgische boeken, XVIIe-XVIIIe E.

Porceleinen vazen, begin XIXe E. (empire).

— Klooster, XVIe, XVIIe, XVIIIe E. (renaissance-klassiek).

Ingangspoort (zuidkant), gedateerd 1696. Noordelijke vleugel gedeeltelijk 1516-1520, met restauraties (vensters) van XVIIIe E. Oostelijke vleugel, omstreeks 1560 met restauraties uit XVIIIe E. Westelijke vleugel gedateerd 1721 en gebouwd onder prior Lefort, tekst op ingemetsste steen (renaissance). Ingangspoort (noordkant) gedateerd 1788 langs binnenkoerzijde. Neerhofgebouwen aan zuidkant, XVIIe E. (renaissance) en aan noordkant, XVIIIe E.

Stucwerk, XVIIIe E. (Louis XVI) in enkele vertrekken.

Meubels, XVIIIe E., waaronder :

Klokkekast (Louis XIV).

Koffer, gedateerd 1767.

Lambrizering (in spreekkamer), in opdracht van prior Jacques Dubois (Louis XIV).

Grafsteen van frater Leonius Peex, gestorven 1512.

Beelden, XVe-XVIIIe E., waaronder :

Kristus op koude steen, XVe E.

O. L. Vrouw, begin XVIe E. (invloed renaissance).

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

St. Thomas van Aquino, XVIe E.

St. Jozel, XVIIe E. (alkomstig uit de kerk van Stevoort).

O. L. Vrouw, begin XVIIIe E. (genre Delcour).

Schilderijen op hout en op doek, XVe-XVIIIe E., waaronder :

4 koppen van evangelisten, vermoedelijk einde XVe E. (Duitse invloed?)

O. L. Vrouw en Kind, XVIe E. (op hout).

H. Ida van Leuven, knielend voor een altaar, door Joos Steyaert, XVIIe E. (op hout).

Kruisiging, XVIIe E. (op hout).

O. L. Vrouw van Alsemberg, XVIIe E. (op doek).

4 schilderijen op doek, landschappen voorstellend in medaillons, gedateerd 1790 en getekend M. Aubé.

Chinees die gedragen wordt door 2 landgenoten, op doek, XVIIIe E., door M. Aubé.

Portret van St. Jacob van Compostella, schilderij op doek (op schouw in spreekkamer), XVIIIe E., in opdracht van prior Dubois, door M. Aubé.

Portret van een abdis ?, gedateerd 1788.

Zilverwerk, porcelein, XVIIIe-XIXe E.

BIBL.: J. PAQUAY, *A propos de la chasse de sainte Odile à Korniel*, in *Leodium*, XXV (1952), blz. 62-68.  
H. VAN LIESHOOT, *Rond het relieksschrijn van St. Odilia*, in *Verzamelde Opstellen*, XI (1955), blz. 1-150.

H. VAN LIESHOOT, *Lutgardis herinneringen in t klooster Kolen*, in *Gudrun*, jg. XVI (1955), blz. 201-204 en blz. 242-248; jg. XVII (1955-1956), blz. 5-12, blz. 44-49, blz. 89-91, blz. 113-125.

## KLEINE SPOUWEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Bilzen.

— St. Aldegondiskerk, Toren, XIve E. (gotiek).

Beeld van H. Amandus, XVIe E. (gotiek-renaissance).

Beeld van H. Aldegondis, XVIIe E. (barok).

Beeld van O. L. Vrouw met Kind en staande op de maansikkel met serpent, XVIIIe E. (barok).

2 biechtstoelen (waarvan een verlaagd in 1957), alkomstig uit de kerk van Munsterbilzen, XVIIIe E. (Louis XIV).

Zilveren reliekhouder der H. Aldegondis, XVIIIe E.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

KLEIN-GELMEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- O. L. Vrouw Boodschap kerk, 1881 (neo-gotiek).  
Beeld van St. Rochus, XVIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Woonhuis « Doolhof », XVIIIe E. (klassiek).
- Hoeve, Dorpstraat, nr. 59. Stallen links van ingangspoort, XVIIIe E. (volgens mededeling van eigenaar van 1772). Woonhuis en overige delen herbouwd XIXe E. (vermoedelijk 1855, jaartal vermeld op klink van de poort).
- Hoeve, Groenschild 58. In voorgevel steen met wapenschild en jaartal 1655. Ook in de ankers zellde jaartal (renaissance), met latere verandering aan vensters.

BIBL.: L. BROUWERS, *Een Smels stam uit Klein-Gelmen. Groenschild (1610-1855)*, in *Limburg*, XXXV (1950), blz. 151-155.

RAESMAKERS, *La tombe de Petit famine*, in *Ancien pays de Looz*, jg. 4 (1900), blz. 70.

KONINKSEM

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

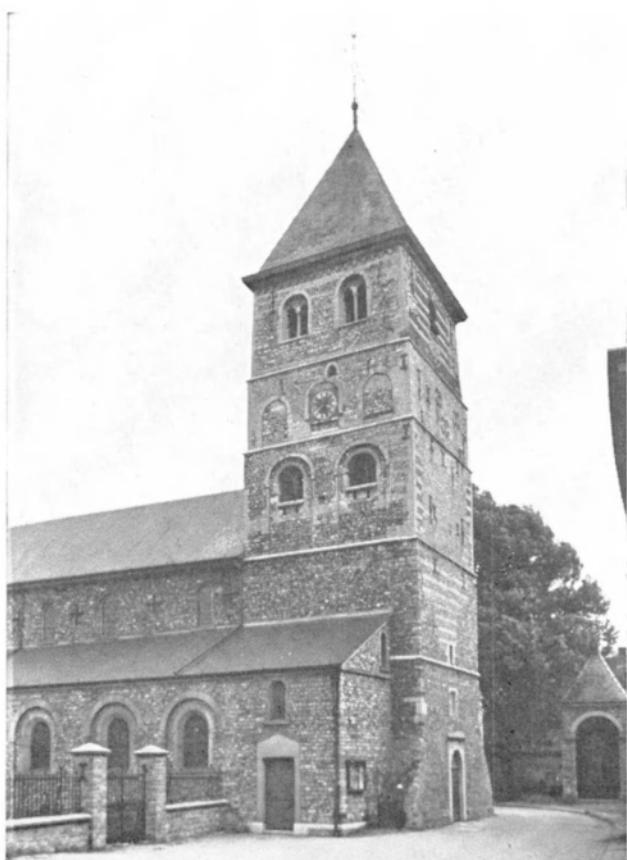
- Tumuli, bij Romeinse Katwij, IIe E. (Romeins).
- St. Servatiuskirk.  
Beeld van St. Servatius, XVIe E. (renaissance).  
Verminkt beeld van O. L. Vrouw met Kind (gekleed), eerste helft XVIe E. (gotiek-renaissance).  
Beeld van H. Philomena, tweede helft XVIe E. (renaissance).  
Kruisbeeld, eerste helft XVIe E. (gotiek-renaissance).  
Beeld van St. Sebastiaan, XVIe E. (renaissance-barok).  
Biechtstoel, XVIIIe E. (Louis XIII).  
Verrijzenis van Christus, schilderij op hoofdaltaar, XVIIIe E.  
2 kandelaars, XVe E. (gotiek).

## KORTESSEM

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Pieterskerk* (gekl.). Middenbeuk XIe E. (romaans) (tussen 1026-1058), met gewelf van einde XVe E. (laat-gotiek). Toren tweede helft XIIe E. (romaans), koor tweede helft XIIIe E. (1270-1275) (vroeg-gotiek), met gewelf einde XVe E. (laat-gotiek). Transept XIIIe E. vroeg-gotiek met nog romaanse invloed), met gewelf van einde XVe E. (laat-gotiek). Zijbeuken herbouwd 1875 (opschrift boven deur van zuiderzijbeuk) (neo-romans). Westingang 1875.



KORTESSEM. - St.Pieterskerk.

gotiek), met gewelf einde XVe E. (laat-gotiek). Transept XIIIe E. vroeg-gotiek met nog romaanse invloed), met gewelf van einde XVe E. (laat-gotiek). Zijbeuken herbouwd 1875 (opschrift boven deur van zuiderzijbeuk) (neo-romans). Westingang 1875.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- Stucwerk in koor, XVIIIe E. (Louis XVI).  
Hoofdaltaar, XVIIIe E. (Louis XIV).  
2 biechtstoelen, XVIIIe E. (Louis XIV).  
Doopvont, XIIe E. (romaans).  
Marmeren gralsteen met beeltenis en wapenschilden van Jonker Raes van Printhagen, gestorven 6 mei 1522 en zijn echtgenote Jeanne de Lonchin (gotiek).  
Marmeren gralsteen met wapenschild van Pieter Cox van Hasselt, deken van kapittel van Kortessem in 1668, en van Godfried Cox, kanunnik van Kortessem, gestorven 16 november 1714 ?  
Marmeren gralsteen met beeltenis, vermoedelijk XVIe E.  
Sarcophaga, XVIIIe E.  
Beeld van St. Anna te Dricön, einde XVe E. (gotiek, Brabantse invloed).  
Beeld van St. Hubertus, begin XVIIIe E. (barok).  
Doopsel van Christus, schilderij op doek, XVIIIe E.  
Kruisiging, brandglasraam geschonken door Arnold van Bocholt, kanunnik van St. Lambertus, Heer van Kortessem in 1608 (vermeld in onderschrift), en gerestaureerd 1877 (barok), versierd met 5 wapenschilden.  
6 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

*Sacristij :*

- 2 houten relikhouders, waarschijnlijk afkomstig van altaar, XVIIe E.  
2 kelken in zilver, XVIIe-XVIIIe E.  
Zilveren ciborie, versierd met wapenschild van kanunnik de l'Abeye, gedateerd 1694.  
Verguld zilveren ciborie, XVIIIe E. (Louis XIV).  
Zilveren schotel, XVIIIe E.  
Stel van 5 gewaden, met bloemenmotieven, XVIIIe E.  
2 kazuifels, XVIIIe E.

*Kerkhof :*

- Graafkruisen, XVIIe en XVIIIe E.  
Fragment van gralsteen (vóór westingang van de kerk), vermoedelijk XVIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel van Printhagen*, zware vierkante donjon, XVIIe E. (Maaslandse renaissance), met hoofdingang XVIIIe E. en vensters XIXe E.  
Trap in hall en stucwerk in eetzaal, XVIIIe E.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

- *Kasteelhoeve van Printhalen*. Poortgebouw met duiventil en ronde toren, XVIIe E. (renaissance), met vensters XVIIIe E.  
Hoevegebouwen, XVIIe-XVIIIe E., met enkele poortingangen XIXe E.
- *Hoevehuis*, Daeleinde, nr. 25, gedateerd boven poort 1655, voorgevel aanzienlijk gerestaureerd, XIXe E.
- *Woonhuis*, Dorpstraat, nr. 7, gedateerd 1766 (renaissance).
- *Woonhuis*, Dorpstraat, nr. 27, XVIIIe E.

BIBL.: P. DANIELS, *A propos d'une pierre tombale*, in B. S. S. L. I., dl. XXXVII (1925), blz. 5-10.  
J. FRIBEL, O.L. Hereloose te Kortessem, in *Maandelijks bulletin der vereniging tot behoud van Natuur- en Stedeschoon*, jaarg. IV (1925), blz. 101-105.  
J. PAQUAY, *De heerlijkheid Printhalen*, in *Limburg*, XVII, blz. 10-15.

## KUTTEKOVEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van St. Jan de Doper*. Toren (gekl.) XIIIe E. (romaans-gotiek), gerestaureerd 1952. Schip en koor 1840 (neo-klassiek).  
Middendeel van hooldaltaar, XVIIIe E.  
Biechtstoel, XVIIIe E. (Luikse Louis XIV).  
2 bidstoelen, XVIIIe E. (Louis XVI).  
8 bidbanken, XVIIIe E.  
Kristuskop, schilderij op doek, vermoedelijk XVIIe E. (barok).  
2 koperen kandelaars, balustervorm op driehoekige voet, XVIe E. (renaissance).  
Kazuil met bloemenmotieven, XVIIIe E.  
5 gewaden, versierd met blazoen van Margeretha de Berghes en gedateerd 1626.

### Kerkhof :

- Helm van basis van doopvont, XIIe E. (romaans).  
5 gralkruisen, 1615, 1656, 1675, 1690, 1755.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Gedeelte van kasteelhoeve de Clée*. Woonhuis gedeeltelijk XVIIe E. (renaissance), gellankeerd door toren, versierd met blazoen (dit woonhuis was eens het kasteel). Kwadraathoeve van XIXe E., waarvan voorgevel versierd met 5 wapenschilden, alkomstig van vroegere

abdijhoeve van Herckenrode die verder gelegen was. Eén wapenschild met spreuk « *virtus coronat opus* » en jaartal 1754, andere wapenschild met onderschrift « *rem. deo* », gedateerd 1682.

## LANAKEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Mechelen-aan-Maas.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

#### — St. Ursulakerk, 1860-1864 (neo-gotiek).

Doopvont, XIVe E. (gotiek).

Gralsteen met beeltenis van Henrik de Merode, † 1564 en zijn echtgenote Françoise van Brederode, † 1555, en versierd met 52 wapenschilden (renaissance).

Gralsteen van kanunnik Vincent Lonthin, † 1641, en versierd met zijn wapen en een biddende figuur voor een kruisbeeld.

5 grafstenen (thans onleesbare tekst), XVIe en XVIIe E.

Verguld zilveren kelk, met onderschrift « *Johanna Vickevorst ?* » 1618 (renaissance), en versierd met wapenschild (geen zilvermerk).  
2 zilveren ampullen, Maastrichts werk, tweede helft XVIIIe E.

Zilveren schaal, versierd met wapens van Henricus Janssen en Anna Elisabeth Corbeau, wier namen vermeld in onderschrift. Maastrichts werk, tweede helft XVIIIe E.

Koopkap, in rode zijde, met borduurwerk, voorstellend het taferel der doornenkroning, en weerskanten 5 heiligenfiguren waaronder St. Andreas, einde XVe-begin XVIe E. (gotiek).

Kazuilel met 2 dalmatieken (bloemenmotieven), XVIIIe E.

Kazuilel met 2 dalmatieken en koorkap (bloemenmotieven), XVIIIe E.

### Kerkhof :

5 graafkruisen, XVIIe E.

#### — Abdij van Hocht (thans kasteel).

— Ruïne van het koor der abdijkerk (gekl.), einde XIVe E. (gotiek).

— Ingangspoort (gekl.), waarboven het wapenschild van de abdis Theresia van Leeftdael (1754-1775) (Louis XV).

— Kasteel (was vroeger de abdiswoning en westervleugel van de abdij), einde XVIIIe E.

Stucwerk in het ovaal salon en slaapkamer, einde XVIIIe E. (Louis XVI).

- Huis ten noorden van het kasteel (vroegere woning van de kapelaan), met boven de ingang het wapenschild der abdis van Warnant en jaartal 1722 (renaissance).
- Molenhuis (gek.), langs de achterzijde gedateerd in ankers 1605 (renaissance), maar langs de voorkant herbouwd.
- Kasteelhoeve, grotendeels einde XVIIIe E., later gerestaureerd.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoevehuis*, Haat en Nijdstraat, nr. 50, Smeermaas, gedateerd 1765 op een steen ingemetseld boven deur in buitenmuur van zijvleugel (deze steen bevond zich vroeger boven de deur van de voorgevel (klassiek)).
- *Hoevehuis*, Oude Herrebaan, nr. 11, Smeermaas, gedateerd 1780 boven de deur in voorgevel (klassiek).
- *Kasteelruïne van Pietersheim*. Onderdelen van ingangspoort, XIIe E. (romaans), kapel, vermoedelijk XVIIe-XVIIIe E.
- *Montaignehof*, Stationstraat (nu klooster der paters van het H. Hart), gedateerd in ankers op voorgevel 1669 (renaissance) en versierd met de wapens van Claude de Montaigne en Marie Madeleine Cruesen, boven de deur. De achtergevel is gedateerd 1644 boven de deur (renaissance).  
Stallen aanleunend tegen het kasteel, XVIIe E. (Maaslandse renaissance).
- *Hoeve*, Koning Albertlaan, 102 (tegenover het kasteel van Pietersheim). Woonhuis, tweede helft XVIIe E. (renaissance).

- BIBL.: J. COENEN, *Het koor der abdijkerk van Hocht*, in *Verzamelde Opstellen*, IV (1928), blz. 52-52.  
 J. COENEN, *Het slot van Pietersheim*, in *Limburg*, XXV (1944), blz. 14-27 en blz. 20-58.  
 J. COENEN, *Het kasteel en de ruïne van Hocht*, in *Limburg*, XXVI (1946-47), blz. 147-158.  
 L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye cistercienne de Hocht*, in *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, jg. LXII (1926), blz. 55-245 en jg. LXIII (1927), blz. 521-550.  
 HABETS, *Grafschriften*, in *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, XVI (1879), blz. 538-539.  
 J. PAQUAY, *De heerlijkheid Pietersheim*, in *Limburg*, jg. XVIII (1957), blz. 189-195.  
 H. THOMASSEN, *Lanaken*, in *Nieuws uit Limburg*, V (1955), blz. 58-59.  
 H. THOMASSEN, *De molens van Lanaken*, in *Limburg*, XXXII (1955), blz. 172-181.  
 H. THOMASSEN, *St. Joris en St. Sebastiaanschutterij van Lanaken*, in *Limburg*, XXXII (1955), blz. 157-165.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

LANKLAAR

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Mechelen-aan-Maas.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

Tegen de oude kerkmuur, buiten :

Grafsteen van pastoor Johannes Mengelers, † 1757.

Grafsteen, versierd met het wapenschild van pastoor Toussaint de Limbourg, † 1773.

— Nieuwe kerk, architect Daniëls.

BIBL.: J. HABETS, *Graf- en inschriften*, in *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, dl. XVI (1879), blz. 541.

O. PETITJEAN, *Het toeristisch oord te Lanklaar*, in *Tijdschrift van de Belgische Touring Club*, jg. XL (1914), blz. 251-256.

LAUW

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

- Romeinse Katsij (heirbaan Tongeren-Bavai), Ie E.
- Hoeise Katsij (heirbaan Tongeren-Hoei), Ie E.
- Herstappeltombe, tumulus, Ie-IIle E. (Romeins).

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

— St.-Pieterskerk, 1866 (neo-gotiek).

Beelden van O.L. Vrouw en St. Jan (kalvarieberg), begin XIVe E. (gotiek).

Processiekruis in koper, XVIIe E. (renaissance), dinanderie.

Missaallessenaar in koper, XVIIIe E., onlangs gerestaureerd.

Missaal versierd met sluitstukken en hoeken in zilver, 1788.

Aquamanile, in koper, XVIIIe E.

Edelsmeedwerk, XVIIe en XVIIIe E.

Kerkhof :

2 gralstenen, XVIIe E.

BIBL.: H. BAILLIEN, *De geschiedenis van Lauw*, Tongeren, 1950.

HUYBRIGTS, *La tombe de Herstappe à Lowage*, in *Annales de la société royale d'archéologie de Bruxelles*, jg. 17 (1905), blz. 124-127.

LEUT

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Mechelen-aan-Maas.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Sint-Pieterskerk*, gedateerd in chronogram boven de deur 1876 (neoromaans).

Preekstoel, vermoedelijk XVIIIe E.

Voetstuk van wijvatervat, met inscriptie « Carolus Fransen van Leuth 1789 ».

Beeld van St. Pieter zittend (gepolychromeerd), XVe E. (gotiek). Opwekking van een dode, schilderij op doek, getekend J. Caullet, vermoedelijk XVIIIe E.

*Kerkhof* :

5 grafkruisen, XVIe en begin XIXe E.

*Sacristij* :

Klokje, versierd met inlegwerk, XVIIe E.

Christus aan het kruis, schildering onder glas, XVIe-XVIIIe E.

Christus en een heilige vrouw ?, schilderij op doek, vermoedelijk XVIe-XVIIIe E. (barok).

Zilveren kelk, versierd met het wapen de Foulon en de figuren van St. Antonius, H. Hart, St. Franciscus, St. Jozef, XVIe E.

Zilveren monstrans, XVIIIe E. (rococo).

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel Vilain XIV* (gekl.). Voorgevel (of westgevel) en zuidgevel tweede helft XVIIIe E. (Louis XV), gebouwd door Willem van Meeuwen, wiens wapen de voorgevel versiert. Oostgevel (of achtergevel) met 2 ronde torens, vermoedelijk XVe E., met latere veranderingen aan de vensters. Noordgevel met uitbouwtje, vermoedelijk begin XVIe E. (gotiek-renaissance), ook met latere veranderingen aan de vensters.

Stucwerk, XVIIIe E.

Trap, XVIe-XVIIIe E.

2 bijgebouwen, XVIIIe E. (klassiek), waarvan het noordelijke langs de buitenkant versierd is met zonnewijzer, gedateerd 1828.

2 vierkante torens aan de uiteinden der bijgebouwen, vermoedelijk begin XVIe E. (gotiek met renaissance invloed).

BIBL.: L. COENEN, *Het kasteel van Leut*, in *Limburg*, XXVI (1946-1947), blz. 90-114.  
L. PAQUAY, *La maison de Leuth*, in *Leodium*, XX (1920), blz. 40-51.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

MAL.

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

RELIGIEZE MONUMENTEN.

- *Kerk van H. Kruis*, 1846 (neo-gotiek).

Kristusbeeldje in ivoor, XVIIe E. (barok).

De geboorte, schilderij op doek, getekend Julin.

8 kandelaars in koper, XVIIe E. (barok).

Kerkgewaden, XVIIIe E.

Edelsmeedwerk, XVIIe en XVIIIe E.

Grafsteen, 1686 (barok).

*Pastorij*:

Beeld van St. Rochus, einde XVIe-begin XVIIe E. renaissance-barok).

Knip van doopvont, XIIe E. (romaans).

MARTENSLINDE

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Bilzen.

RELIGIEZE MONUMENTEN.

- *St. Martinuskerk*, Koor XVe E. (gotiek).

Beeld van O. L. Vrouw met Kind, steen, tweede helft XVe E. (gotiek), gerestaureerd.

Beeld van St. Martinus, na 1700 (barok ?)

Communiebank 1796 ? (Louis XVI).

Preekstoel 1796 ? (Louis XVI), werd doorgezaagd, de 2 delen staan aan de ingang van het koor.

4 ijzeren kandelaars, 1787.

2 koperen kandelaars, getekend 1789 (barok).

Kruisweg geschilderd op glas, na 1850.

Monstrans, XVIIIe E.

Gralstenen, XVIIe en XVIIIe E.

*Sacristij*:

Kast, XVIIIe E. (Louis XIII).

Deur, XVIIIe E. (Louis XIII).

## MECHELEN-AAN-MAAS

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Hoofdplaats van het kanton Mechelen-aan-Maas.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Monulfus en Gondulfuskerk.* 5 beukig. 1855 (neo-barok).
  - Orgeltribuun. XVIIIe E.
  - Communiebank, vermoedelijk XVIIe E. (barok), ze zon afkomstig zijn uit de kerk van Zutendaal.
  - 2 biechtstoelen. XVIIIe E. (rococo).
  - 2 sacristijdeuren (afkomstig van de oude kerk). XVIIe-XVIIIe E. (Louis XIV).
  - Doopvont. XIIIe-XIVe E. (gotiek).
  - Beeld van H. Gondulfus (moderne polychromie), begin XVle E.
  - Beeld van H. Monulfus (moderne polychromie), begin XVle E.
  - Aanbidding der Wijzen, geschilderde drieluik, XVle E. (Vlaamse school).
  - Oordeel van Salomon, geschilderde drieluik, XVle-XVIIe E. (Vlaamse school), getekend de Claecq?
  - Hemelvaart van O. L. Vrouw. XVIIe E. (barok), school van Rubens.
  - 2 koperen kandelaars. XVIIe E. (barok).
  - Verguld zilveren kelk, versierd met een wapenschild en instrumenten der passie, en getekend « Christina Hacvoorts, weduwe van Bijlant, 1622 » (renaissance).
  - Zilveren kelk, versierd met een wapenschild en de symbolen der 4 evangelisten. XVIIe E.

### *Pastorij :*

- Aanbidding der Wijzen, schilderij op doek, werk van de Luikenaar Walschaert in opdracht van hogeproost Engelbertus Boonen (1614-1629) en bestemd om een altaar te versieren, copie naar Rubens.
- Jezus bij Lazarus en stilleven, schilderij op doek, XVIIe E. (barok, Vlaamse school).
- Laatste Avondmaal, schilderij, werk van Sebastiaan Francken, 1662-1698 (barok), Antwerpse school.

BIBL.: M. Gorissen, *De heide en schutterij te Mechelen*, in *Verzamelde Opstellen*, VI (1950), blz. 97-125.

MECHELEN-BOVELINGEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

— St.-Annakerk, 1910 (neo-gotiek).

2 biechtstoelen, XVIIIe E. (Louis XIV).

Preekstoel (Louis XVI).

Orgel, einde XVIIIe-begin XIXe E.

2 credenstafeltjes, XVIIIe E. (Louis XV).

Voetstuk, vermoedelijk XVIIIe E. (Louis XVI).

Beeld van O. L. Vrouw en Kind, vermoedelijk einde XVIIe-begin XVIIIe E.

Kristus aan het kruis, schilderij op doek, XVe-XVIe E. (gotiek).

St. Anna te Drieën, schilderij op doek, XVIIIe E.

Kruis op voetstuk, relikhouder belegd met zilver en koper en versierd met wapenschild van Isabelle Henriette d'Aspremont Lynden, abdis van Munsterbilzen van 1641-1684 (barok). Deze relikhouder is geschenken door M. Thérèse Ferdinand de Borchgrave, kanunnikes van Munsterbilzen, gestorven 1810.

Kruis op voetstuk, met zilverbeslag, XVIIIe E.

Zilveren monstrans, waarvan voetstuk begin XVIIe E. en overige vernieuwd onder pastoor Thenaers, 1699 (barok) (vermeld in onderschrift).

Zilveren kelk, gedateerd 1769 (Louis XV).

Zilveren kelk, versierd met wapenschild van « de Borchgrave », vermoedelijk XVIIIe E.

Stel van 5 gewaden, XVIIIe E.

Kerkhof :

Fragment van gralsteen, versierd met wapenschild van Willem de Werfengeis, gestorven 1569 en zijn echtgenote Elisabeth, gestorven 15.... Worden verder vermeld hun zonen Willeni, gestorven 1587 en Raes, gestorven 1400 (gotiek).

Gralsteen versierd met 9 wapenschilden en ter nagedachtenis van Jean Baptist de Borchgrave, Heer van Mechelen-Bovelingen, Rukkelingen, Pepingen, gestorven 1684 en Catharina de Woelmont, zijn echtgenote, gestorven 1717.

6 grafkruisen, XVIIe en XVIIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel van Borelingen*. Zuidkant gedeeltelijk XVIIIe E. Overige XIXe E.
- *Kasteelhoeve van Borelingen*, gedeeltelijk XVIIIe en XIXe E. Op het dak gedateerd 1841.

BIBL.: J. MAXELLE, *Folklore te Borelingen en Mechelen*, in *Limburg*, ja. IX (1927), blz. 12-13.

## MEESWIJK

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Mechelen-aan-Maas.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Lambertuskerk*, eenbeukige kerk 1788 (klassiek). Toren 1867 (neoklassiek).
  - 2 zijaltaren, eerste helft XVIIIe E. (overgang barok-klassiek).
  - Biechtstoel, XVIIIe E. (Louis XVI).
  - Doopvont, XVIIIe E.
  - Kristusbeeldje (buiten), XVe E. (gotiek).
  - Beeld van St. Laurentius, vermoedelijk XVIIIe E. ?
  - 4 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).
  - Zilveren monstrans, XVIIe E.

*Sacristij*:

Kristusbeeldje, XVIIe E. (barok), vermoedelijk geschonken door de heren van Leut, en volgens de overlevering door een hunner medegebracht uit Jeruzalem.

*Pastorij*:

O. L. Vrouw en St. Jozel, geschilderd op metaal op een tweeluikje, XVe-XVIe E. (laat-gotiek).  
Christus en O. L. Vrouw, geschilderd op paneeltje, XVe-XVIe E.  
Zilveren schotel met 2 zilveren kannetjes, geschonken door de Heren van Leut, XVIIe E. (barok).

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoeve* (vroegere kasteelhoeve van Leut), Genootstraat. Woonhuis, XVIIe E. Stallen, gedeeltelijk XVIIe E. met latere restauratie.
- *Windmolen*, vermoedelijk XVIIIe E.

## MEMBRUGGEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

- *Sint-Hubertuskerk*. Toren, onderste deel gedateerd 1757 (klassiek). Kerk herbouwd 1872 (neo-romaans).
  - Beelden van O. L. Vrouw en St. Jan (kalvarie), einde XV<sup>e</sup> E. (gotiek).
  - Kruisbeeld (kalvarie), eerste helft XVI<sup>e</sup> E. (gotiek-renaissance).
  - Beeld van St. Lambertus, einde XIV<sup>e</sup>-begin XV<sup>e</sup> E. (gotiek).
  - Beeld van St. Ludger, begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek-renaissance).
  - Beeld van St. Jozel (zittend), tweede helft XV<sup>e</sup> E. (gotiek).
  - Buste van Ecce Homo, einde XV<sup>e</sup>-begin XVI<sup>e</sup> E. (renaissance-barok).
  - Beeld van St. Rochus, einde XVI<sup>e</sup>-begin XVII<sup>e</sup> E.
  - Beeld van St. Franciscus-Xaverius, XVII<sup>e</sup> E.
  - Biechtstoel (buiten gebruik), gedateerd 1779.
  - Kandelaars, XVI<sup>e</sup> en XVII<sup>e</sup> E. (renaissance en barok).
  - Grafstenen, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> E.
  - Edelsmeedwerk, XVI<sup>e</sup> E.
  - Kerkgewaden, XVIII<sup>e</sup> E.

## METTEKOVEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Pieters- en St. Martinuskerk*, 1839 (neo-romaans), dwarsbeuk bijgebouwd 1928.
  - Beeld van St. Michaël, begin XVI<sup>e</sup> E.
  - Beeld van St. Martinus, XVII<sup>e</sup> E. (barok).
  - 2 panelen waarop St. Amandus wordt voorgesteld, schilderijen vermoedelijk XVII<sup>e</sup> E.
  - Zilveren kelk, versierd met wapenschild en gedateerd 1791.
  - Zilveren reliekhouder, XVIII<sup>e</sup> E.
  - Stel van 5 gewaden, XVIII<sup>e</sup> E.

### Kerkhof :

- 5 stenen grafkruisen, XVI<sup>e</sup> en XVII<sup>e</sup> E., waaronder één versierd met wapenschild (1726).

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoeve*, hoek Broekstraat en Weg naar Gutshoven, gedeeltelijk XVIIIe E.

BIBL.: L. FRÈRE, *De Jenneboom te Mettekoven*, in *Natuur- en Stedeschoon*, jaarg. 5 (1926), blz. 168-169.

## MILLEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

- *Tumulus*, Ie-IIe E. (Romeins).

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel* (eigendom Daenen, Kattestraat), overblijfsel van toren met gotisch gewelf, XIVe E. (gotiek).
- *Burcht* (eigendom Henrotte, Langstraat), overblijfsel XIIIe-XIVe E. Woonhuis in vakwerk, XVle-XVIIe E. (renaissance).

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Stefanuskerk*. Toren XVIle E. (gotiek).
  - Doopvont, XIIIe E. (vroeg-gotiek).
  - 2 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).
  - Gralsteen, XVIIe E.
  - Orgel, einde XVIIIe E. (slechte staat).
  - Zilveren godslamp, geschenken ± 1750 door graaf d'Aspremont-Lynden, Rekem.

BIBL.: J. PAQUAY, *Limburgse Heerlijkheden : Millen*, in *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg*, dl. 48 (1934), blz. 174-175.

## MOPERTINGEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Bilzen.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van H. Catherina*.
  - Beeld van H. Barbara, XVe E. (gotiek).
  - Kommuniebank, XVIIIe E. (Louis XVI).
  - Zilveren kelk, gedateerd 1675 in onderschrift.
  - Monstrans, XVIIIe E.
  - Kruis van kazuilel in borduurwerk, XVIIIe E.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

MUNSTERBILZEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Bilzen.

OVERBLIJFELS VAN ADELIJK STIFT.

- a) *Woning van de abdis*, XVIIe E. (renaissance).
- b) *Meisjesschool* (thans gemeentehuis), gedateerd in steen op voorgevel 1664 (Maaslandse renaissance).
  - Schoorsteen, XVIIe E. (renaissance).
  - Schoorsteen, XVIIe E. (barok).
  - Museum : aardewerk (Romeins)
  - aardewerk, XVIIIe E.
  - beeldje van St. Rochus, XVIIe E.
  - documenten en boeken, XVIIe-XVIIIe E.
- *Huis Meer, Van den Hove*, Dorpstraat, XVIIIe E. (klassiek).
- *Huis Mej. Beckers*, Dorpstraat, gedateerd boven ingang 1785 (klassiek).
- *Kerk van O. L. Vrouw Hemelvaart*, Toren 1565-1567 (laat-gotiek), versierd met beeld van O. L. Vrouw, XVe E. (gotiek).
  - Beeld van O.L. Vrouw met Kind, tweede helft XVe E. (gotiek).
  - Calvarieberg (Christus, O. L. Vrouw, St. Jan), XVe E. (gotiek).
  - Beeld van O. L. Vrouw van Bijstand (gekleed), XVIe-XVIIe E. ?
  - Beeld van St. Amor, XVIIe E. ? (renaissance).
  - Beeld van H. Tecla, XVIIIe E. (barok).
  - Beeld van H. Walburgis, XVIIIe E. (barok).
- Kruisalneming, schilderij op doek, getekend Dieudonné Van der Mont (1582-1644), leerling van Rubens en gedateerd 1625 (barok), onlangs gerestaureerd.
- Kruisverschijning aan de H. Landrada, schilderij, XVIIe E. (barok).
- Bekoring van St. Antonius, schilderij op doek, XVIIe E. (barok).
- Geboorte van Christus, schilderij op doek, getekend Gatz, XVIIe E. (barok), gereinigd.
- O. L. Vrouw Presentatie, schilderij op doek, getekend Legatz en gedateerd 1650 (barok), gereinigd.
- Ecce Homo, schilderij op doek, XVIIe E. (barok).
- 7 vreugden van O. L. Vrouw, afgebeeld op 7 schilderijen op

*doek, XVIIIe E. : De boodschap*

Bezoeking van Maria aan Elisabeth  
Geboorte van Christus  
Aanbidding der Wijzen  
Christus in de tempel (zeer beschadigd)  
Hemelvaart van Christus  
Hemelvaart van Maria.

*St. Niklaas, schilderij op doek, XVIIIe E.*

*O. L. Vrouw in 't graf, schilderij op doek, XVIIIe E.*

*Aanbidding der Wijzen, schilderij op doek, XVIIIe E.*

*H. Drievuldigheid, schilderij op doek, XVIIIe E.*

*Koorgestoelte (8 eiken stallen), XVIIIe E. (barok).*

*4 deuren, XVIIIe E. (barok).*

*Houten voetstuk (voor beeld), XVIIIe E. (barok).*

*2 bidbanken, gedeeltelijk van XVIIIe E.*

*Biechtstoel, gedeeltelijk van XVIIIe E. (Louis XIV).*

*Credenstafeltje, geschenken aan de abdis gravin d'Elitz Kempe-nich (1756-1771) (Louis XV).*

*Doopvont, XIIIe E. (vroeg-gotiek).*

*Wijwatervat in koper, XIVe E. (gotiek).*

*Edeelsmeekwerk, XIVe-XVIIIe E.*

*Kandelaars, XVIIIe E. (barok).*

*2 gralstenen, XVIe E. (renaissance).*

*Sacristij :*

*Beeld van St. Antonius, abt, XVIIIe E. (barok), school Delcour.*

*Beeld van St. Jozef, XVIIIe E. (barok), school Delcour.*

*Beeld van engel, XVIIIe E. (barok), school Delcour.*

*Portret van Jan Habarus, laatste kanunnik van Munsterbilzen († 1805), schilderij op doek.*

*Kast, XVIIIe E. (Louis XIV).*

*8 houten relikhouders, XVIIIe E. (Louis XIV).*

*2 kaarsdragers in hout, XVIIIe E. (afkomstig uit de kapel van Eyck).*

*Kazuilel van XVIIIe E.*

*Klederen van O. L. Vrouw van Bijstand, XVII-XVIIIe E. ?*

*Pastorij :*

*Pelgrimstaaf van H. Amor, in 1586 te Maastricht vervaardigd.*

*— Kapel van Eyck, gedeeltelijk van XVIIIe E.*

*Altaar, XVIIIe E. (Louis XVI).*

*Missaal (Plantijn), gedateerd 1759.*

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

### — St. Landradakapel.

Beeld van H. Landrada, XVIIe E. ?

Kruisbeeldje, XVIIe E. ?

### — St. Rochuskapel, Groenendaeldreef, XVIIIe E.

Beeld van St. Rochus, XVIIIe E. ?

BIBL.: Aeg. KONINCKX, *De abdij van Munsterbilzen en haar heiligen*, in *Limburg*, XXIX (1930).

J. LIJNSSEN, *De Kapel van Eyck*, in *Limburg*, ig. XIV (1931), blz. 222-223.

M. B., *Over het miraculeus beeld van O. L. Vrouw van Bijstand te Munsterbilzen*, in *Het oude Land van Loon*, VIII, blz. 21-22.

I. PAQUAY, *De relieken van het adellijk stift van Munsterbilzen*, in *Limburg*, IX, blz. 145.

N. SCHEUTER-RAPS, *Eglise de Munsterbilzen, une déposition de croix*, in *Deodat del Monte*, Aalter, 1956, blz. 54-63.

R. VANHEUSDEN, *Het kruis van de H. Landrada te Munsterbilzen*, in *Het oude Land van Loon*, VIII, blz. 12-20.

H. VAN NEUSS, *Inventaire des archives du Chapitre Noble de Munsterbilzen*, Hasselt, 1887.

WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien chapitre de chanoinesses nobles de Munsterbilzen*, Gent, 1840.

## NEERHAREN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Mechelen-aan-Maas.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

#### — St. Lambertuskerk, 1876 (neo-romaans).

Gebeeldhouwd retabel, voorstellend scenes uit het lijden van Christus, omstreeks 1520 (gotiek met enkele renaissance versieringen), draagt het merkteken van Antwerpen, gerestaureerd omstreeks 1880.

Kast waarvan de deuren langs de binnenkant beschilderd zijn met een wierookende engel (was vroeger een tabernakel), vermoedelijk einde XVIIe E. (renaissance).

Doopvont, gedateerd 1699.

Paaskandelaar in ijzer, XVe E. (gotiek).

Gralsteen, versierd met de wapens en de portretten van François de Borchgrave, † 1597 en zijn echtgenote (renaissance) ; beschadigd.

Gralsteen versierd met wapens en portretten van Adam de Kerckem, † 1591 en zijn echtgenote Walburge de Horion (renaissance) ; erg beschadigd.

Gralsteen van Willem van den Hoeven, † 1729 en Maria du Bois, † 1755, ouders van pastoor Nicolaas van den Hoeven, † 1792.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

Beeld van St. Anna te Drieën (gepolychromeerd), einde XVe begin XVIe E. (gotiek).

Triomfkruis, XVe E. (gotiek).

Beeld van H. Lambertus (gepolychromeerd), einde XVIe E. (barok).

Beeld van H. Blasius (gepolychromeerd), einde XVIe E. (barok).

O. L. Vrouw met het Kind, gekleed beeld waarvan de kop XVIe E.

Omlijsting van het schilderij *Notre-Dame de Grâce de Cambrai*; is gedateerd 1659.

*Sacristij :*

Grafsteen, versierd met wapen en portret van Diederik Van Pietersheim, Heer van Neerharen, † 1440 of 1441 (gotiek), thans onleesbaar.

Grafsteen versierd met wapen en portret, XVe E. (gotiek), onleesbaar.

Beeld van gekruisigde Christus (vermoedelijk gedeelte van een retabel), eerste helft XVIe E.

2 geschilderde zijpanelen, voorstellende Christus met St. Lambertus en geestster; graflegging, vermoedelijk tweede helft XVIe E. (renaissance).

*Kerkhof :*

Grafsteen, versierd met 9 wapenschilden en 2 engelenfiguren en ter nagedachtenis van Maria Ursula de Minckwitz, abdis van Hocht (1692-1719), barok.

Grafsteen, versierd met wapen van Anna de Robles, abdis van Hocht, en jaartal 1624 (renaissance).

3 grafkruisen, XVIe en XVIIIe E.

Beeld van de gekruisigde Christus, XVIIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Woonhuis, hoek Herebaan en Heideweg, gedateerd in fronton 1789 (klassiek).
- Hoeve, Herebaan nr. 119, gedateerd 1745.

BIBL.: L. DU CRASSIER, *Notice sur la seigneurie de Neerharen*, in *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXIII (1927), blz. 505-555.

H. DE SMEDT, *Het Antwerpse retabel te Neerharen*, in *Het oude Land van Loon*, X (1955), blz. 157-163.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

### NEERREPEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

#### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel Rooi*. Noordelijke zijleugel gedeeltelijk XIVe, XVIe en XVIIe E. (gotiek en renaissance) ; hooldgebouw en zuidelijke vleugel XVIIe E. (renaissance) : gedeeltelijk gerestaureerd 1714 (Louis XIV) en in XIXe E.
- *Kasteel der Heren van Repen*. Toren einde XVIe E. (renaissance).
- *Kasteelhoeve*, XVIIIe E. (klassiek), gedateerd 1756, boven ingangspoort.

#### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Ludgeruskerk* (gekl.). Schip en voor gevel XIe-XIIe E. (romaans), gerestaureerd 1909.
  - Draagbaar wijwatervat in koper, einde XIIIe E. (vroeg-gotiek).
  - Beeld van St. Ludgerus, einde XVe E. (gotiek).
  - Beeld van aartsengel Michaël, einde XVe-begin XVIe E. (gotiek).
  - 6 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).
  - Koperen kruis, XVIIe E. (renaissance) (versiert thans de grot, Weg naar Riksingen).
  - Leven van St. Ludgerus, schilderij, XVIIIe E.
  - Christus aan het kruis, O. L. Vrouw, St. Jan en Maria-Magdalena, schilderij op doek, XVIIIe E.
  - Edelsmeedwerk, XVIIe-XVIIIe E.
  - Grafstenen, XVIe-XVIIe en XVIIIe E.

BIBL.: H. BAELDEN, *Het kasteel Rooi en zijn bezitters*, in *Het Oude Land van Loon*, jg. IV (1949), blz. 55-41.

C. DE BORMAN, *Notice sur le sief et les seigneurs de Repen*, in *Bulletin de la societe scientifique et littéraire du Limbourg*, dl. IV, blz. 145-160.

### NEREM

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

#### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Servatiuskerk*, 1878 (neo-romaans).
  - Beelden van St. Barbara, St. Lucie en St. Rochus, XVIIIe E.
  - Kazuifel, XVIIIe E.

## OPGRIMBIE

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Mechelen-aan-Maas.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Christoffelkerk*, omstreeks 1905 (neo-gotiek).
    - Beeld van St. Christoffel (gepolychromeerd), begin XVIIe E. (gotiek).
    - Beeld van gekruisigde Christus (geschilderd), vermoedelijk XVIIIe E. (kruishout vernieuwd).
  - *Koor van de oude kerk*, vermoedelijk XVIIe E. (laat-gotiek).
    - Grafsteen, versierd met wapenschild van Johannes Martinus de Mailliardor, kanunnik, premonstratenzer, pastoor van Opgrimbie. † 1707.
- Kerkhof :*
- 4 grafkruisen, XVIIe en XVIIIe E.

BIBL.: A. RESIANS, *Opgrimbie*, in *Limburg*, XXXIII (1954), blz. 5-7.

## OPHEERS

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Lambertuskerk*, omstreeks 1860 (neo-klassiek).
  - Hooldaltaar en 2 zijaltaren, vermoedelijk XVIIIe E. (klassiek).
  - Biechtstoel, preekstoel en communiebank, vermoedelijk XVIIIe E. (Louis XVI).
  - Beeldje van St. Servatius of St. Lambertus), begin XVIIe E. (gotiek-renaissance).
  - Beeld van O. L. Vrouw en Kind, erg beschadigd door aankleding, vermoedelijk begin XVIIe E.
  - Gekruisigde kristus tussen de 2 moordenaars, schilderij, XVIIe E.
  - Jezus onder de schriftgeleerden, schilderij op doek, XVIIIe-XIXe E.
  - Boodschap in 2 taferelen, schilderijen op doek, XIXe E.
  - Kruisafneming, schilderij op doek op hoofdaltaar, XIXe E.
  - St. Rochus pestlijder, schilderij op doek, XVIIIe E.
  - Zilveren kelk, gedateerd 1757 ? met zilvermerk M.S.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

2 dalmatieken, versierd met figuren van heiligen of apostelen.  
begin XVIIe E. (gotiek).

### — St. Laurentiuskapel.

Beeldje van St. Catherina, begin XVIIe E. (gotiek-renaissance).

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoeve*, Dorpstraat nr. 49. Woonhuis en poortgebouw XVIIIe E. Bakhuis met inscriptie op balk : « Gilles Moens heeft dit bakhuis doen maken in 1749 ».
- *Abdijhoeve* (tegenover de kerk), Dorpstraat (vroeger van Abdij van Herckenrode). Haspengouwse kwadraathoeve, waarvan de gevel van het woonhuis versierd is met wapenschild van abdis Barbara van Hinnisdael en datum 1650 (renaissance). Boven deur van woonhuis wapenschild met spreuk en jaartal 1640 (renaissance). Gevel van schuur versierd met wapenschild en jaartal 1754 (klassiek). Stallen naast woonhuis versierd met wapenschild waaronder spreuk en datum 1756 (boven een deur). Achter binnenkoer nog stallen, waar in de muur het wapenschild met letters B.H. en eronder een spreuk is aangebracht. Schouw gedateerd 1656.
- *Hoeve*, weg naar Borgworm (misschien vroeger een bijhuis van de abdij van Herckenrode). Woonhuis einde XVIIIe E. Poortingang met duiventil. Grote schuur en stallen, XIXe E.  
Schouw, XVIIIe E. (Louis XIV).  
In een vertrek (op de muren), eigenaardige schilderingen op papier (voorstelling van zeeslag van Lepanto ?) ; omstreeks 1800.

## OVERREPEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Burchtruïne van Kolmont*, XIe-XIIe E. (romaans). gerestaureerde delen van 1488 (gotiek).
- *Hoeve Wouters*, steenweg naar Hasselt (vóór Franse Revolutie eigen-dom van Commanderij « Alde Biezen » te Rijkhoven).  
Hoeve, 1751, gedateerd in ankers in façademuur (Maaslandse renaissance).  
Woonhuis, 1741, gedateerd in ankers in façademuur (Maaslandse renaissance).

- *Pastorij*, tweede hellt van XVIIIe E., gedateerd 1757 in ijzeren hek tegen buitenmuur.

2 maskers van doopvont ingemetsl in façademuur, XIIe E. (romaans).

Houten schouwmantel, XVIIIe E. (Louis XIV).

Bovendeel van schouw, versierd met stucwerk en wapenschild, XVIIIe E. (Louis XIV).

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Laurentiuskerk*, Toren XIIe E. (ged. romaans). Kerk herbouwd 1775 ; eerste steen met datum en wapenschild van Baron Gaspar Antoine Van der Heyden, genoemd Belderbusch, groot commandeur van Alde Biezen (1767-1789), ingemetsl in buitenmuur.

Beeld van H. Lucia, XVIIe E.

Beeld van St. Sebastiaan, XVIIe E. (barok).

Marteling van St. Laurentius, schilderij, XVIIe E. (gotiek-renaissance).

Kristus aan 't kruis, St. Odilia en St. Helena, drieluik, schilderij op doek, XVIIIe E.

H. Karel Borromeus die ten beste spreekt voor de pestlijders, schilderij op doek, XVIIIe E.

Kristus aan het kruis, schilderij op doek op hooldaltaar, XVIIIe E. Preekstoel, versierd met wapenschild van Edmond-Godfried de Bocholtz en Orey, Commandeur van « Alde Biezen » (1657-1690), gedateerd 1659, in tekst.

4 zitbanken van koorgestoelte, XVIIIe E. (Louis XIV).

Biechtstoel, XVIIIe E. (barok), kroonlijst vernieuwd.

Orgel, XVIIIe E.

Klok in toren, XVIIe-XVIIIe E.

Edelsmeedwerk, XVIIIe E.

Grafstenen, XVIIe-XVIIIe E.

Steen alkomstig van doopvont, XIIe E. (romaans), in tuin van pastorij.

BIBL.: C. DE BORMAN, *Histoire du Château de Colmont*, in *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, tome V (1862), blz. 97-105.

PIRINGEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Gertrudiskerk*, Toren, einde XIIIe E. (vroeg-gotiek).

Calvariebeelden, eerste hellt XVIIe E.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Beeld van St. Gertrudis, einde XV<sup>e</sup> E. (gotiek).

Beeld van St. Rochus, einde XVII<sup>e</sup>-begin XVIII<sup>e</sup> E. (barok).

Processiekruis, XVI<sup>e</sup> E. (renaissance).

Ciborie, gedateerd 1765.

Kerkgewaden, XVIII<sup>e</sup> E.

Grafstenen, XVII<sup>e</sup> E.

### Pastorij :

Aldoening van het Kruis, schilderij, eerste helft XVII<sup>e</sup> E. (gotiek-renaissance).

2 schilderijen op doek, XVII<sup>e</sup> E. (barok).

## REKEM

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Mochelen-aan-Maas.

### VERSTERKINGEN.

- *Stadspoort*, Oude Godstraat, 1650, versierd met wapenschild d'Aspremont-Lynden.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Pieterskerk*, 1957 (modern).

Beeld van O. L. Vrouw met Kind (moderne polychromie), omstreeks 1700 (barok).

Zilveren kelk, versierd met wapenschild en onderschrift pastoor Ghilsen, 1696.

Zilveren kelk, volgens onderschrift geschonken door Theresia de Bie, van de Derde Orde van St. Franciscus en jaartal 1724.

Zilveren schotel, versierd met wapenschild en onderschrift pastoor Ghilsen, 1695.

2 zilveren ampullen, volgens de archieven eveneens geschonken in 1695, onlangs hersteld.

Zilveren godslamp, volgens de archieven geschonken in 1744 door gravin d'Aspremont-Lynden.

Zilveren wierookvat en schepje, volgens de archieven gemaakt te Maastricht in 1778 (Louis XV).

- *Oude St. Pieterskerk* (thans museum). Toren 1722, schip grotendeels van 1775 (klassiek).

Hoogaltaar, begin XVIII<sup>e</sup> E. (barok), versierd met wapens van 't Serclaes de Tilly-d'Aspremont-Lynden, volgens de archieven geschonken in 1725 (?)

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

- 2 zijaltaren, XVIIe-XVIIIe E. (Louis XIV).
- 2 biechtstoelen, begin XVIIIe E., versierd met wapenschilden de Tilly-d'Aspremont (Louis XIV).
- Preekstoel, gedateerd 1650 (renaissance).
- Doksaaltrap, XVIIIe E.
- Archiefkast, vermoedelijk XVIIIe E.
- IJzeren kist, vermoedelijk XVIIIe E.
- Gralsteen, versierd met de wapens van graaf Ferdinand d'Aspremont-Lynden en zijn echtgenote Elisabeth van Fürstenberg, † 1662.
- Aanbidding der Herders, beeldengroep in reliëf, in albast, XVIe E., afkomstig uit de St.-Pieterskapel.
- Beeld van St. Rochus (geschilderd), einde XVIIe E. (barok).
- Beeld van St. Pieter (geschilderd), einde XVIIe E. (barok).
- Beeld van St. Norbertus (geschilderd), einde XVIIe E. (barok).
- Beeld van St. Augustinus (geschilderd), einde XVIIe E. (barok).
- Beelden van Engel en St. Jozef (geschilderd), begin XVIIIe E.
- Beeld van H. Petronella (geschilderd), begin XVIIIe E.
- Beeld van H. Maagd en het Kind (geschilderd), begin XVIIIe E.
- Beeld van H. Johannes Nepomucene, vermoedelijk einde XVIIe E. (verminkt), misschien afkomstig uit de kapel die eens op de Groenplaats stond.
- Beeld van H. Johannes Nepomucene (geschilderd), getekend R. de Commune 1784.
- Beeld van gekruisigde Christus, vermoedelijk XVIIe E. (barok) (buiten).
- Maria-Magdalena aan de voet van het kruis, schilderij op doek, op het noordelijk zijaltaar, vermoedelijk XVIIe E. (barok).
- O. L. Vrouw Hemelvaart, schilderij op doek, op zuidelijk zijaltaar, vermoedelijk XVIIe-XVIIIe E.
- Genezing door Petrus, schilderij op doek, op het hooldaltaar, vermoedelijk XVIIIe E.
- Koperen landroede, gedateerd 1787 (voor de Communiebank).
- Koperen kaarsendrager, getekend M. Kusters, weduwe Peter Humble, 1797.
- Koperen kaarsendrager, gedateerd 1838.
- Antiphonale Romanum, 1786.
- *H. Barbarakerk* (kerk der Paters Minderbroeders), 1708-1710 (Louis XIV). Op de middenste sluitsteen jaartal 1710 en op balksteen van oksaal 1756. De vensters werden later verkleind.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- *Minderbroederklooster*, waarvan een zijvleugel en de achtervleugel van omstreeks 1707, gebouwd door graaf Ferdinand Gobert d'Aspremont-Lynden. Gerestaureerd omstreeks 1845.
- *Oude Pastorie*, Groenplaats nr. 8, XVIIe E. met restauraties uit de XVIIIe E. De gevel is versierd met wapenschild van Frater Henricus Mees (F.H.M.) en een ander waaronder de letters N.G. en jaartal 1658 (renaissance).
- *St.-Petronellakapel*, gebouwd omstreeks 1620 door Anna Antonia de Gouffier, echtgenote van Ernest d'Aspremont-Lynden (laat-gotiek) met restauraties in de XVIIIe E. en vermoedelijk in 1750. jaartal dat ingegrift is in de vloer bij de ingang. Kapel nogmaals gerestaureerd en voorportaal bijgebouwd in 1879 (neo-gotiek).
  - Beeld van O. L. Vrouw met Kind, einde XVe E. (gotiek).
  - Kruisbeeld, XVIIe E. (barok), beschilderd.
  - Beeld van St. Anna, vermoedelijk XVIIIe E. (barok).
  - Graafkruis (buiten), met jaartal 1655.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Rooshuis*, Groenplaats, gedateerd 1820 in ankers tegen de gevel (klassiek).
- *Huis*, Oude Godstraat (grenzend aan de stadspoort), met op de achtergevel 1655 in ankers (renaissance).
- *Huis*, Oude Godstraat, gedateerd boven de deur en op de windwijzer 1785 (overgang Louis XV-Louis XVI).
- *Huizen* nr. 7 en 9 in de Heerstraat, XVIIe E. (renaissance), vooral interessant langs de achterzijde. Voorgevel fel gerestaureerd.
- *Huis « Den Hoeck »*, Engelenstraat, gedateerd op de zijgevels 1654 en 1650. Het lage gebouw is gedateerd op de gevel 1647 en bevat 2 mooie schoorstenen van de XVIIe E.
- *Kasteel* (thans weldadigheidsgesticht), gebouwd in 1597 en volgende jaren door Herman d'Aspremont-Lynden (renaissance) met in de kelders overblijfsels van de burcht van de XIIe-XIIIe E. Bakkerskelder met mooie zuilen van tweede helft XVIIe E. Tegen de muren van de binnenkoer, wapenschild d'Aspremont-Lynden en jaartal 1597. Herinneringsopschrift van 1597, grafgedenksteen met jaartal 1605 ter nagedachtenis van Herman d'Aspremont-Lynden en een wapenschild van de XVIIe E. Het kasteel werd gerestaureerd in 1857.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

- *Kasteel Daalbroek te Daalwezel*, waarvan de voorgevel gedateerd 1614 in ankers (Maaslandse renaissance). De achtergevel vertoont restauraties van de XVIIIe E., boven de deur Louis XV-motieven.
- *Kasteelhoeve*, gedateerd in ankers 1714.

BIBL.: I. CORNIN, *Het kasteel van Rekem*, in *Limburg*, XXVI (1946-47), blz. 61-80. — *Kapelhof te Rekem*, in *Limburg*, XXVII (1947-48), blz. 186-189. — *Het kasteel Daalbroek*, in *Limburg*, XXVII (1947-48), blz. 190-193.

T. COESEGRACHT, *Geschiedenis van het klooster en het college der Minderbroeders te Reckheim*, in *Publications de la societe historique et archéologique dans le Limbourg*, XI.IV (1908) blz. 205-286.

G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien Comté impérial de Reckheim*, Mechelen-aan-Maas, 1886.

RIEMST

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Martinuskerk*, 1907 (neo-gotiek).
  - Biechtstoel, Louis XVI.
  - Beeld van St. Martinus, XVIIIe E.
  - Beeld van O. L. Vrouw, XVIIIe E.
  - 4 koperen kandelaars, XVIIe-XVIIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Burgershuis*, Gerestraat, XVIIIe E. (Louis XVI). Volgens de legende zou de « Zwarte Christus » van Wijk (Maastricht) ontsproten zijn uit een boom, geplant in de tuin van dit huis.

BIBL.: J. FRERI, *De zwarte Christus van Wijk*, in *Limburgse Volkskunde*, 2<sup>e</sup> reeks (1928), blz. 101-102.

J. HABETS, *De legende van het wonderbare kruis van Riemst*, in *Publications de la societe historique et archéologique dans le Limbourg*, jg. 25.

Ph. dr. SCHERZEN, *De Belgo-Romeinse tombe van Riemst*, in *Het Oude Land van Loon*, jg. VI, blz. 87-92.

RIKEL

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Eutropiakerk*.
  - Biechtstoel, XVIIIe E. (Luikse Louis XIV-Louis XV).
  - Beeld van St. Rochus, vermoedelijk XVIIIe E.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Reliekhouder van St. Eutropia, XVIIIe E., in koper.  
Beeld van H. Eutropia, vermoedelijk eerste helft XVIIe E.

### Sacristij :

Borstbeeld reliekhouder van Kristus, XVIIe E.  
2 borstbeelden reliekhouders van bisschoppen, XVIIIe E.

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel* (gekl.), XVIIe-XVIIIe en XVIIIe E. (Maaslandse renaissance), gerestaureerd in 1959. Zuidgevel en deel van oostgevel, tweede helft XVIIe E. (gotiek-renaissance), met XVIIIe E. vensters voor gelijkvloers en eerste verdieping. Het deel van oostgevel met toren XVIIe E. Noordkant met 2 torens (vroeger de voorgevel met ophaalbrug), XVIIe E., maar vensters van gelijkvloers vernieuwd XVIIIe E. Westkant met 2 torens, XVIIe E. Interieurversiering :
  - Stucwerk, XVIIIe E. (Louis XV) in een paar vertrekken, receptiezaal.
  - 2 eikenbouten trappen met balusters, einde XVIIIe E.
  - 2 stenen schouwen, XVIIe E.
- *Hoeve*, steenweg naar Sint-Truiden, gedateerd op gevel 1822 (klassiek).

BIBL.: M. Bessels, *Het Kasteel van Rijkel*, in *Verzamelde Opstellen*, XVII (1912), blz. 157 e.v.  
Van de Werd (Kan.), *De eredienst der 5 gezusters*, in *Verzamelde Opstellen*, XIV, blz. 201-220.

## RIJKHOVEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Bilzen.

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel « Alde Biesen »*, vroegere Hoofdkommanderij der Teutonische Ridderorde (gekl.), groots gebouwencomplex uit de XVe, XVIe, XVIIe en XVIIIe E. (gotiek-renaissance). Gastenhuis (renaissance, XVIe E.), apostelenhuis, gedateerd 1646 boven ingang en 1664 op bovenverdieping (Maaslandse renaissance). Toegangspoort tot eerste binnenkoer (boerderij) bekroond met wapen van Grootkommandeur Huyn van Amstenraedt (XVIIe E., renaissance). Toegangspoort tot tweede binnenkoer bekroond met hall verdwenen wapen en datum 1571 (renaissance). Poortgebouw naar binnenhof van het kasteel, bekroond met wapen van Kommandeur Van der Heyden van Belderbusch, gedateerd 1760, de kleine toren links met wapen en gedateerd 1565 (Maaslandse renaissance). Boven de ingang der galerij wapen van Groot-Kommandeur de Wassenaer en gedateerd 1706 (renaissance).



RIJKHOVEN. - Kasteel « Alde Biesen ».

Schilderijen :

Portretten, XVIIe-XVIIIe E.

Legende van Belisarius.

2 schilderijen toegeschreven aan G. de Crayer (vroeger in de kerk) (1584-1669).

Schilderingen op zolderingen :

Mars, god van oorlog, XVIIe E.

Vier jaargetijden.

Vier hoolddeugden, XVIIe E.

Schoorstenen, XVIIe-XVIIIe E. (renaissance, Louis XIII).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van de voormalige Hoofdkommanderij « Alde Biezen »* (kerk van O. L. Vrouw geboorte), 1654-1658 (gotiek-barok), gerestaureerd. Gevel gedateerd 1657 en versierd met beeld van O. L. Vrouw en wapen van Groot-Kommandeur Huyn van Amstenraedt.

Beeld van O. L. Vrouw van Biezen, einde XIIIe E. (gotiek).

Beeld van H. Blasius, XVle E. (renaissance).

Beeld van de H. Johannes Nipomucenes ? XVIIIe E. (barok).

Beeld van H. Antonius, XVIIIe E. (barok).

Hooldaltaar, gedateerd 1654 (barok), versierd met de Aanbidding der Herders, schilderij van Gerard Douffet (1594-1660) (barok). 2 zijaltaren, XVIIe E. (barok).

Kruisdraging, schilderij, gedateerd 1670 in onderschrift (barok). Koorgestoelte van de Landkommandeur, XVIIe E. (barok).

Credenstaeltje (zeer gerestaureerd en verkleind), XVIIe E. ? 2 biechtstoelen, XVIIIe E. ?

2 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

Grafstenen, XIIIe, XVIIe en XVIIIe E.

Wijdingsteen met opschrift en datum 12 september 1658.

BIBL.: I. BENTINX, *Ouden Biesen, landkommanderij van de Duitse orde in de Nederlanden*, in *Verzamelde Opstellen*, jg. 15 (1950), blz. 115-170.

I. PAQUAY, *Het archief der Landkommanderij Ouden Biesen*, Bilzen, 1920.

I. PAQUAY, *Les débuts de l'ordre teutonique au pays de Liège*, in *Leadium*, XXII (1920), blz. 100-109.

ARMAND ROELANTS DU VIVIER, *Alde Biezen*, Bilzen, 1952.

J. COESEN, *Alde Biezen*, in *Verzamelde Opstellen*, XVII (1942), blz. 157-180.

## RIKSINGEN

### Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Gertrudiskerk*. Toren (gekl.), XIIIe E. (vroeg-gotiek), met wijdingsteen (gekl.). Kerk gedeeltelijk XIXe E. (neo-gotiek) en modern.

Beeld van heilige, XVe E. (gotiek).

Kruisbeeld, einde XVe-begin XVIe E. (gotiek).

Beeld van St. Gertrudis, XVIIIe E.

2 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

Middengedeelte van biechtstoel, gedateerd 1660.

- *Kapel der Kluis van Vrij-Hern*, 1709 (barok).

Kruisbeeld (onder afdak), XVIIIe E.

BIBL.: M. FRÈRE, *De Kluis van Vrij Hern*, in *Het Oude Land van Loon*, jg. 5 (1950), blz. 188-190.

## ROMERSHOVEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Johannes-Baptistuskerk*, herbouwd 1950 behalve toren en vroeger koor, XIXe E.

Beeldje van O. L. Vrouw en Kind, XVe E. (gotiek).

Beeld van O. L. Vrouw, vermoedelijk begin XVIe E. (kop van O. L. Vrouw en Kind later vernieuwd).

## ROSMEER

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Bilzen.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Petruskerk*. Toren XVe-XVIe eeuw.

Balustrade van doksaal, versierd met 7 medaillons, muziekinstrumenten voorstellende, XVIIIe E. (Louis XVI).

Communiebank, versierd met 5 medaillons waarop voorstellingen betreffende de H. Eucharistie, XVIIIe E. (Louis XVI).

Een medaillon alkomstig van de communiebank (als versiering van O. L. Vrouwaltaar achter in de kerk), XVIIIe E. (Louis XVI).

Credenstaeltje, XVIIIe E. (Louis XVI).

Doopvont waarvan voetstuk van XIle E. (romaans).

Wijwatervat, XVIe E. (laat-gotiek).

Beeld van O. L. Vrouw met Kind, midden XIVe E. (gotiek).

Beeld van St. Niklaas, XVIe E. (gotiek).

Beeld van St. Petrus, vermoedelijk XVIe E.

Borstbeeld van St. Bertilia, XVIIe-XVIIIe E. (barok).

Rozenkrans, schilderij op doek, vermoedelijk XVIIIe E.

Edelsmeedwerk, XVIIe en XVIIIe E.

### Sacristij :

2 kasten, XVIIIe E. (Louis XVI).

Beeld van St. Barbara, XVIe E. (gotiek).

2 reliekarmen, XVIIe-XVIIIe E. (barok).

Koperen lavabo, XVIIIe E.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

### Kerkhof :

- Kruisbeeld, vermoedelijk XVIIIe E.
- Grafsteen van de familie de la Brasinne, XVIIe E. (barok).
- 4 grafstenen, XVIIe en XVIIIe E.

### — St.-Bertiliakapel.

- Borstbeeld van St. Bertilia, vermoedelijk XVIIe E.

BIBL.: G.V. Lux, *De eredienst van St. Bertilia te Rosmeer*, in *Verzamelde Opstellen*, XVI (1911), blz. 209-217.

G.V. Lux, *De monnikenhoeve te Rosmeer*, in *Het Oude Land van Loon*, jaarg. I (1916), blz. 82-86.

## RUKKELINGEN-AAN-JEKER

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

— St.-Remigiuskerk, gedateerd 1780 in chronogram op de boog aan de westkant, binnenin de kerk en 1781, « ostium sepulcri » op vloertegel achter het hoofdaltaar (klassiek). Koor 1876, gedateerd op gewelf aan ingang van koor (klassiek). Toren verhoogd in 1904.

2 bidbanken, waarvan één volgende inscriptie verloont : « Banc appartenant à Messieurs de la cour et justice de Roclense St. Jean », XVIIIe E.

45 banken, einde XVIIIe E.

Grafsteen met wapenschild van Henry Petit-Jean, pastoor te Rukkelingen en rector van het altaar van St. Nicolaas, gestorven 1668 en zijn neef Jean Testelmans, pastoor te Rukkelingen, gestorven 1707 (barok).

Grafsteen met wapenschild van Henry Raeskin, pastoor te Rukkelingen, gestorven 1766 en Jacques Raeskin, pastoor te Rukkelingen, gestorven 1810.

Beeld van St. Remigius, begin XVIIe E.

Beeld van St. Rochus, XVIIe E. (barok).

Verrijzenis van Christus, schilderij op doek, gedateerd in tekst 1755 en getekend Latour.

6 koperen kandelaars, gedraaide zuil, XVIIe E. (barok).

Zilveren kelk, gedateerd 1740 in onderschrift waarin vermeld wordt dat hij een gift is van de abt van St.-Jacques en het kapittel van St.-Jan Evangelist te Luik.

Zilveren kelk, gedateerd 1771 (Louis XV).

*Kerkhof :*

Steen met datum 1590 (ingemetseld in kerkholmuur), afkomstig van de kleine pastorij, die hersteld werd in voormalig jaar.

Steen met datum 1608 (ingemetseld in kerkholmuur), afkomstig van de pastorij, gebouwd in voormalig jaar en later afgebroken.

5 grafkruisen, XVIIe en XVIIIe E.

Grafkruis van P. Duvivier, gestorven 1779, zijn echtgenote Marie Honay, gestorven 1775 en hun zoon, gestorven 1769.

Zonnewijzer, gedateerd 1740 (in de hof der pastorij).

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Woonhuis van hoeve*, Viséweg (dicht bij Boirs), XVIIIe E. (klassiek).
- *Hoeve, Grote Plaats*, gedateerd 1820 boven de poort.

BIBL.: Fr. OLYFF, *Roclenge-sur-Geer dans l'histoire*, Hasselt, 1950.

## RUKKELINGEN-LOON

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Quirinuskerk*, 1835-1841 (neo-klassiek), vergroot in 1959.
  - 20 bidbanken, einde XVIIe-begin XIXe E.
  - Beeld van O. L. Vrouw en Kind, vermoedelijk begin XVIIIe E.
  - Verzilverd koperen monstrans, einde XVIe E. (renaissance).
  - Zilveren ciborie, gedateerd 1659.
  - Koorkap, XVIIIe E.
  - Stel van 5 gewaden, XVIIIe E.

*Kerkhof :*

5 grafkruisen, waarvan 2 versierd met wapenschild. XVIIe en XVIIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoevehuis « bij Schoutes »* (de Schout), langs binnenkoer XVIIIe E.

## RUTTEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel van Hamal.* De toren van de burcht, XIIe E. (romaans), is ingebouwd in huidige kasteel. Toren langs zuidkant XVIIIe E. (Maaslandse renaissance). Overige delen XVIIIe E. (Louis XIV en Louis XV).



RUTTEN. - Kasteel van Hamal.

- *Hoeve Lenaers,* vroeger afhankelijk van de abdij Burtscheid. XVIIIe E., gedateerd 1708 op balk bij ingangspoort en 1777 in ankers op muur.
- *Kapelarij,* gedateerd 1711, boven ingangsdeur (vóór-klassiek). Beeld van St. Rochus, in nis in holmuur, XVIIe E. (barok).

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Martinuskerk.* Toren (gekl.), XIIe E. (romaans) met gotische restauraties, venster boven ingang XIVe E. (gotiek) en bovendeel van toren aan westkant in zandsteen.  
Kruisbeeld, alkomstig van St.-Evermaruskapel, tweede hellt XIVe E. (gotiek).  
Beeld van St.-Martinus van Tours, eerste hellt XVIe E. (gotiek-renaissance).  
Kruisbeeld op credenstafeltje, XVIIe E. (barok).  
Kruisbeeld, XVIIIe E. (barok).

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

Beeld van S. Jan-Baptist, XVIIIe E. (barok, genre Delcour).  
Beeld van Engelbewaarder, XVIIIe E. (barok, genre Delcour).  
Hooldaltaar, XVIIIe E. (barok).  
Biechtstoel, XVIIIe E. (Louis XIII).  
2 credenstafeltjes, XVIIIe E. (Louis XV).  
Doopvont, XIle E. (romaans, maaslands).  
Zilveren processiekruis, XVIe E. (gotiek).  
4 kandelaars, XVIIe E. (barok).  
Edelsmeedwerk, XVIIe en XVIIIe E.  
Aflaatbrief van Erard de la Marck, XVIe E.  
Missaal, waarvan omslag versierd met zilveren platen, gedateerd  
1709 op sluitstuk en 1707 in boek.  
Koorkap, XVIIIe E.  
Grafsstenen, XVIIe, XVIIIe en XVIIIe E.  
Graffmonument (op kerkhof), XVIIIe E.

— St.-Evermaruskapel, 1784.

Beeld van St. Evermarus, XVIIe E. (renaissance, barok).  
Beeld van een bisschop, XVIIIe E. (barok).  
Marteling van St. Evermarus, schilderij op doek, XVIIIe E.  
(Luikse school).  
Antependium in rood fluweel, getekend Elisabeth Voets A° 1715.

BIBL.: Jules FRÈRE, St. Evermarus, Ratten Meispel, in *Limburgse Volkskunde*, II (1928), blz. 158-148.  
J. PAQUAY, Ratten, in *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg*, XLV (1951),  
blz. 140-181.  
Comte de HENRICOURT DE GREEVE, *Histoire du château de Hamal*, in *Het Oude Land van Loon*,  
Ig. XIII (1958), blz. 151-159.

SCHALKHOVEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

— St.-Brixiuskerk, 1926-1950 (neo-gotiek).  
Preekstoel, XVIIIe E. (Louis XV).  
5 bidbanken, XVIIIe E.  
Beeld van O. L. Vrouw en Kind, XVe E. (gotiek) ; heelt zijn  
oude polychromie nog bewaard.  
Kruisbeeldje, waarvan kruishout versierd is met inlegwerk in ivoor,  
XVIIIe E.  
6 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).  
Zilveren kelk, met zilvermerk en letters I.H., XVIIIe E.

*Kerkhof :*

Grafsteen (versierd met 5 blazoenen) van Richard van Elderen, gestorven 1605 en zijn echtgenote Margareta van Stembor, gestorven 1606.

Grafsteen (versierd met 5 blazoenen) van Andreas Vaes, Heer van Jentisaert, lid van hoger gerechtshof van Vliermaal, gestorven 1651 en zijn echtgenote Margareta van Elderen, gestorven 1652.

Grafsteen (versierd met 10 blazoenen) van Carolus Egidius Vaes, Heer van Jonkholt, Hoelbeek, Jentisaert, gestorven 1665 en zijn echtgenote Catharina van Heusch, gestorven 1680.

Grafsteen Van Laurentius Willem van Eyl, Heer van Joncholt, Hoelbeek, Werm, Mopertingen, gestorven 1675 en zijn echtgenote Maria Margareta Vaes, gestorven 1728.

Grafsteen van Laurentius Willem van Eyl (datum onleesbaar), XVIIe E.

Grafsteen van pastoor H. Reyners (datum onleesbaar).

2 graafkruisen, XVIIe en XVIIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel*, gedeeltelijk van omstreeks 1588, doch grondig gerestaureerd en van nieuwe vensters voorzien in 1770 (klassiek).
- *Kasteelhoeve*, Haspengouwse kwadraathoeve waarvan de zijvleugel met het woonhuis XVIIe-XVIIIe E. (Maaslandse renaissance). Overige gebouwen grotendeels XVIIIe E.

BIBL.: J. PAQUAY, *De Heerlijkheid Hern en Schalkhoven*, in *Limburg*, XVII (1955-1956), blz. 121-122.

'S HERENHELDEREN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel*, zuidkant gedeeltelijk in mergel, tweede helft XVe E.-eerste helft XVIIe E. (laat-gotiek), deel van XVIIe E. (renaissance).  
2 vleugels, 1701 en 1711 (barok) (Louis XIV).  
Neerhof, XVIIe E. (renaissance).
- *Bavershoeve*, gedateerd 1826 op voorgevel.

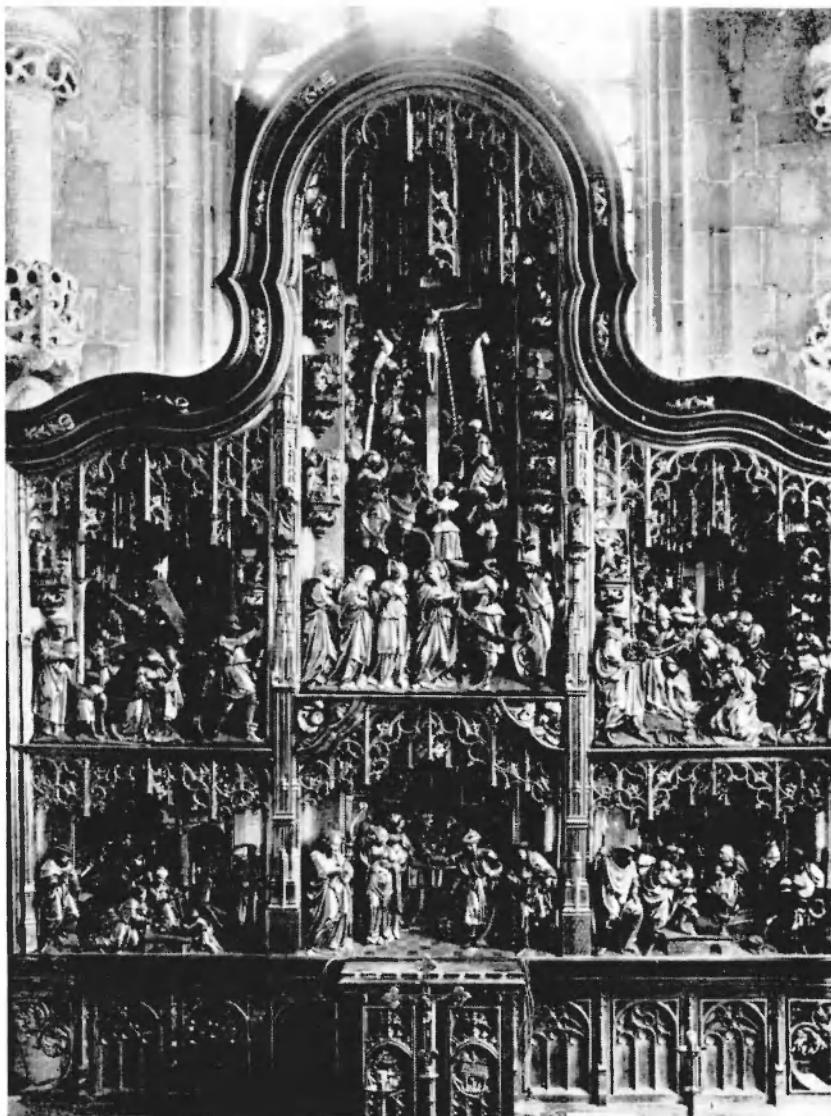
RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Stefanuskerk* (gekl.), XVe-XVIIe E. (laat-gotiek), laatste restauratie, gewelven en zijbeuken, 1899. Op muren van middenbeuk,

medaillons met busten van Mozes, Aaron, Salomon en 2 profeeten.  
XVIe E. (renaissance).

Retabel van hooldaltaar 1550-1555 (gotiek-renaissance), draagt  
merkteken van Antwerpen, gerestaureerd 1900 door HH. Bressers  
en Blanckaert te Gent.

5 glasramen in koor, gedateerd 1559 en 1540 (renaissance).



'S HERENBILDDUREN. - Retabel St-Stefanuskerk.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Medaillons in glas in vensters van zijbeuken. XVle E. (gotiek-renaissance).

Triomfkruis, tweede helft XVe E. (gotiek).

Biechtstoel, gedateerd 1656 (Louis XIII).

Koperen kandelaars, XVlle E. (barok).

Grafstenen, XIIIle-XVIIIle E.

### Sacristij :

Reliekenkastje, beschilderd hout, tweede helft XVe E. (gotiek).

Verlosser, schilderij, gouden achtergrond, einde XVe-begin XVle E. (gotiek).

O. L. Vrouw, schilderij, gouden achtergrond, einde XVe-begin XVle E. (gotiek).

Edelsmeedwerk, XVlle-XVIIIle E.

Gewaden, XVIIIle E.

Communiekleed, XVIIIle E.

BIBL.: L. MULERS, *Het Retabel van 's Herenelderen*, in *Het Oude Land van Loon*, ja. IX (1954), blz. 114-120.  
Ch. THIJS, *Les seigneurs de 's Herenelderen*, Tongeren, 1872.

## SINT-HUBRECHTS-HERN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

— St.-Hubertuskerk. Toren, koor en middenbeuk (gekl.). Toren, begin XIVle E. (vroeg-gotiek) met neo-romaanse ingang. Koor en middenbeuk, XIIIle-XIVle E. (romaans-gotiek). Vergroot door Christiaens.

Beeld van St. Hubertus, einde XIIIle E. (gotiek).

Beeld van St. Rochus, XVlle E. (barok).

Beeld van St. Barbara, XVIIIle E.

Kruisbeeld, XVlle E. (barok).

12 koperen kandelaars, XVIIIle E. (barok).

Zilveren monstrans, XVIIIle E.

### Kerkhof :

2 grafstenen, 1644, 1714.

### Sacristij :

Verschijning aan St. Hubertus, schilderij op doek, XVIIIle E.

*Pastorij :*

- 2 portretten van Paters Minderbroeders, schilderijen op doek, XVIIe E. (barok).
- Kruisafdoening, XVIIe-XVIIIe E. (barok), schilderij op doek.
- Kapel van St.-Hubertus, gedateerd 1812 boven de deur.

SLUIZEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Gedeelte van kasteel, verbouwd tot huis, XVIIe E. (Maaslandse renaissance), met langs zuidkant muurresten van burcht der Heren de Sluyze, XIe E. ? (romaans).

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St. Servatiuskerk (gekl.). Toren, begin XIIe-eerste helft XIIIe E. (romaans) ; absis, XIIe-XIIIe E. (romaans) ; koor en sacristij, begin XIIIe E. (romaans) ; schip, grotendeels restauratiewerk der XIXe E. (1865-1870).
  - Kristuskop (van triomfkruisbeeld), XVe E. (gotiek).
  - Koperen processiekruis, XVIIe E. (barok).
  - Edelsmeedwerk, XVIIIe E.
  - Grafstenen, XVIIe en XVIIIe E.

STOKKEM

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Mechelen-aan-Maas.

VERSTERKINGEN.

- Overblijfsels van de ringmuur (blauwe muur), bij de burchtruïne, vermoedelijk XVIe E.
- Burchtruïne, overblijfsels van de XIe E. (romaans) en van de XVIIe-XVIIIe E.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St. Elisabethkerk, 5 beukig, 1816 (neo-klassiek).
  - Biechtstoel, XVIIe-XVIIIe E. (Louis XIV).
  - Communiebank, XVIIe E. (barok).

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Koorlezenaar, XVIIIe E.

Beeld van H. Cecilia, einde XVe E. (gotiek).

Beeld van H. Elisabeth van Hongarije (geklede buste), XVIIe E. (volgens Croonenberghs dateert ze van 1652).

St. Sebastiaan, gebeeldhouwd op achterwand, XVIIIe E. (rococo).

Beeld van gekruisigde Christus (geschilderd), vermoedelijk XVIIIe E.

4 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

Zilveren ciborie, volgens de inscriptie geschenken door pastoor Michel Janssens, aan zijn trouwe helpers, in 1738 (Louis XIV). Zilveren kelk, gedateerd 1769 (Louis XV).

Zilveren kelk, versierd met een wapenschild, XVIIIe E. (Louis XIV).

Zilveren, gedeeltelijk vergulde monstrans, volgens de inscriptie geschenken door pastoor Stryckers, † 1827 en ter nagedachtenis van pastoor Gruyters.

Koperen schaal, XVIIIe E.

5 kazuifels (bloemenmotieven), XVIIIe E.

Kazuifel, 2 dalmatieken en velum, XVIIIe E.

*Sacristij :*

Kast, gedateerd op binnenkant van een deur 1784.

Kastje, met op de deur de afbeelding van de verrezen Christus, in reliëf, XVIIIe-XIXe E.

Bidstoel, met inschrift L.A.E. Pastor in Lanklaar, vermoedelijk XVIIIe E.

Koperen sacristijlavabo, XVIIIe E.

— *Kapel van O. L. Vrouw van Bijstand*, Baan naar Lanklaar, 1818.

Altaar, XVIIIe E. (rococo).

Bidbank, XVIIe E.

Beeldje van O. L. Vrouw van Stokkem, in steen (beschadigd), vermoedelijk XVe-XVIe E.

— *Kapel van gehucht Boyen*, 1887 (neo-gotiek).

Beeld van St. Jozef met het Kind (geschilderd), vermoedelijk XVIe E.

Beelden van St. Jan Evangelist en de Moeder van Smarten, afkomstig van een Kalvarieberg (gepolychromeerd), XVIIe-XVIIIe E.

Beeld van gekruisigde Christus, 1854 (gedateerd).

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Woonhuis*, hoek Steenkuij- en Rechtestraat, 1665 (slechts 2 cijfers van jaartal zijn nog zichtbaar op de zijgevel).
- *Woonhuis*, Rechtestraat nr. 55-57, XVIIIe E., op de zijgevel jaartal 1764 en boven de poort jaartal 1802.
- *Woonhuis*, Rechtestraat nr. 24, tweede hellt XVIIIe E.
- *Gruytershuis*, hoek Poelstraat, gedateerd op zijgevel 1747; ook de achtergevel bleef goed bewaard, maar de voorgevel is gerestaureerd en beplakt.
- *Schippersherberg*, thans woonhuis bij de oude Maas (achter het kasteel), gedateerd op zijgevel 1792 en waarboven een anker ingemetseld is. Voorgevel gerestaureerd.

BIBL.: J. COIJNEN, *Het kasteel van Stokkem*, in *Limburg*, XXIV (1915), blz. 165-177.

J. CROONENBERGHUS, *De oude stad en vrijheid Stockheim*, 1896.

N. O. L. VROMM devotie te Stokkem, in *Nieuws uit Limburg*, V (1053), blz. 70.

J. CRAEWELS, *De verdwijning van de schuttersplaten te Stokkem*, in *Limburg*, XXXVIII (1059), blz. 45-47.

## TERNAAIEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

ROMEINSE OVERBLIJFSELS.

- *Heirbaan*, genoemd Luikerweg (vormt de grens tussen Kanne en Ternaaien), Ie E.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kapel*, rue du Village, XVIIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel van Castert*, XVIIIe-XIXe E. Het bestaat uit 2 delen :
  - a) Zuidelijk deel : gedateerd op steen in westermuur 1715, en versierd met wapenschild van abt Nicolas Jaquet (van de abdij St.-Jacques te Luik). Oostgevel ol voorgevel, XVIIIe E. (gotiek), versierd metzelfde wapenschild. Noordkant vergroot in 1775 door Abt Maillard, wiens wapenschild met voormalde datum ingemetseld zijn in de toren.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- b) Noordelijk deel : gedateerd 1888 boven het middenvenster van westgevel (neo-renaissance), gebouwd door Alfred de Brouckère. Watertoren, XIXe E.  
Terras aan oostkant, XIXe E.
- Kapel van *H. Maria Magdalena* (Castert). Oostelijk deel XVIIIe E., en westkant met sacristij 1908 (neo-romaans).
- Kasteelhoeve, grotendeels XVIIIe E. (renaissance), boven de inrijpoort het half verweerd wapenschild van abt Henrici, met spreuk en jaartal 1686 (renaissance). Op muur van woonhuis langs binnenkoer, gedateerd 16... in ankers en boven de deur wapenschild van R. Reyntjes en jaartal 1908, dat er op wijst dat deze muur toen gerestaureerd werd. Gebouwen rechts van inrijpoort gedeeltelijk gerestaureerd XVIIIe E. (nieuwe vensters). Oostkant XVIIIe E., gedateerd 1780 boven de poort die uitgeeft op het westplein van het kasteel.
- 2 woonhuizen, rue du Village nrs. 218 en 220, XVIIIe E.

BIBL.: L. COENEN, *Castert te Klein-Ternaaien*, in *Limburg*, ja. XXVIII (1918), blz. 23-55.

E. DRIOUSSI, *Le bouchon de Lanaye*, Luik, 1959.

J. VAN HEEGHEM, *Castert*, in *Limburg*, ja. XV (1955-1956), blz. 219-225.

## TONGEREN

Prov. Limburg. Hoofdplaats van Arrondissement en Kanton Tongeren.

### ALGEMEENE BIBLIOGRAPHIE :

- L. BRETER en H. VAN DE WEIRD, *Het Oude Tongeren*, in *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, vol. I. (1956).
- L. PAQUAY, *Tongres, monographie illustrée*, in *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, vol. XXIX (1911), blz. 1-275, en vol. XXXI (1915), blz. 10-110.
- L. PAQUAY, *Tongeren voorheen*, Tongeren, 1954.
- L. PAQUAY, *Tongeren gids en oudheidkundig inventaris*, Tongeren, 1955.

### ROMEINSE OVERBLIJFSELS.

- *Heirbaan Tongeren-Bavai* (Romeinse kassei of steenweg naar Borgworm), le E.
- *Pliniusfontein*, beschreven door Plinius de Oude, le E.
- *Hypocaustum*, Sint-Truidenstraat.

BIBL.: P.G. VAN MOYSEN, *Tongres et la Fontaine de Pline*, Tongres, 1885.



TONGEREN. - Pliniusfontein.



TONGEREN. - Velinxtoren.

VERSTERKINGEN.

- *Romeinse omheiningsmuur*, begin He E., Rode Baan, tussen Beukenberg en Bilzersteenweg, Leopoldswal.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- *Romeinse ondergrondse toren* die deel uitmaakte van 2<sup>e</sup> Romeinse omheining einde IIIe-begin IVe E., Vrijthof.
- *Omheiningsmuur*, tweede helft XIIIe E., Leopoldswal, 11-novemberlaan.
- *Lakenmakerstoren*, XIIIe E., Kastanjewal.
- *Velinxtoren*, XIIIe E., Luikerpoort.
- *Moerepoort* (gekl.), gedateerd 1579, Romeinse cijfers in tekst boven poortje ; gerestaureerd 1955.

BIBL.: H. VAN DE WEIRD, *Enceintes et vieux murs de Tongres*, in *Revue Belge de Philol. et d'hist.*, tome IX (1930).

J. VORS, *De Moerepoort te Tongeren*, in *Verzamelde Opstellen*, vol. XVI, blz. 165.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Klooster der EE. PP. Minderbroeders*.
  - Kruisbeelden, XVe-XVIIe E.
    - Beeld van O. L. Vrouw met Kind, XVe E. (gotiek).
    - Beeld van Ste Goedele, einde XVe E. (gotiek).
    - Beeld van O. L. Vrouw met Kind in was, einde XVIIe-begin XVIIIe E. (barok).
    - Beeld van H. Genoveva, begin XVIe E. Duitse invloed (gotiek-renaissance).
    - Beeld van O. L. Vrouw van 7 Smarten, XVIIe E. (barok).
    - Albasten platen, XVIe E. (renaissance).
    - Christus verlosser en Heilige door engelen gekroond, 2 schilderijen van XVIe en XVIIe E. (renaissance, barok).
    - O. L. Vrouw en Heilige met Kind, schilderij op doek, XVIIe E. (barok).
    - 5 kaders waarin tapijtwerk en schildering, Evangelisten en kerkieraars voorstellend, XVIIe E.
    - 2 borduurwerken onder glas, Christus en O. L. Vrouw voorstellend, XVIIe E.
    - Koperen kandelaars, XVIe E. (renaissance).
    - Schouw in blauwe steen, gedateerd 1595 (renaissance).
  - *Beginhof*.
    - Kapel der Infirmerie* (nu lokaal der Rijksmiddelbare Meisjesschool), einde XVIIe E.
    - Merkwaardige huizen « Onder de Linde », waarvan enkele gedateerd 1651, 1652, 1664, 1675, in arabische cijfers boven ingangsdeur

(Maaslandse renaissance).

Groep huizen : gedateerd 1602, 1619, 1648, 1680, 1685, 1686, 1704, 1722, 1724 (Maaslandse renaissance).

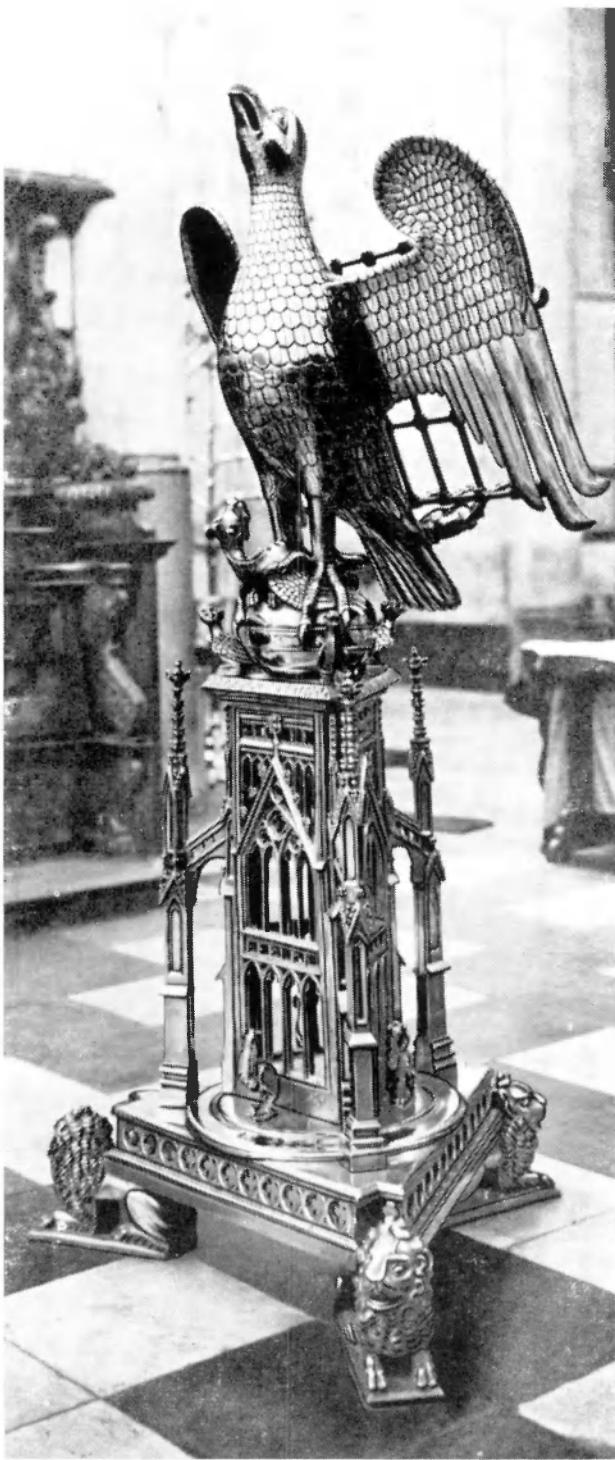
BIBL. : Ch. Tius, *Histoire du Béguinage Sainte Catherine à Tongres*, in *Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire du Limbourg*, vol. XV (1881).

KERKEN EN KAPELLEN.

- O. L. Vrouw Basiliek (gekl.). Crypte (onder de 2 laatste kapellen aan de noordkant). Xle E. (romaans) : voorkoor 1240-1242 (gotiek) ; 4 laatste travéeën van middenbeuk en zijbeuken en zuidelijke arm van transept, XIIIe E. (gotiek) ; abcis, XIVe E. (gotiek) ; zijkapellen bijgebouwd in XIVe en XVe E. (gotiek) ; noordelijke arm van transept, XVe E. (gotiek) ; 2 eerste travéeën van middenbeuk en zijbeuken, XVIe E. (gotiek) ; noordelijk portaal bij toren, 1525 (gotiek) ; omlijsting van deur in noordelijk portaal, XIIIe E. (romaans) ; noordelijk portaal van transept, XVe E. (gotiek), gerestaureerd 1865-1867 ; zuidelijk portaal van transept, XVe E., herbouwd 1875-1874 (neo-gotiek) ; toren (1442-1584) gedateerd 1442, Romeinse cijfers in



TONGEREN - Gravure einde XVIII<sup>e</sup>, begin XIX<sup>e</sup> eeuw.



TONGEREN - O.L.V. kerk. Koorlezenaar.

tekst op eerste steen ingemetseld aan binnenkant) ; bovenste verdieping en galerij van toren, tweede helft XIXe E. (neo-gotiek).

Retabel van hoofdaltaar, begin XVIIe E. (gotiek), Antwerps merkteken, gerestaureerd tussen 1846-1865.

Koperen paaskandelaar, getekend Jehan Joses de Dinant en gedateerd 1572 in Romeinse cijfers (gotiek, Maaslands).

Koperen koorlezenaar, getekend Jehan Joses de Dinant, omstreeks 1575 (gotiek, Maaslands).

4 koperen kandelaars, 1592, van Jehan Joses de Dinant (gotiek, Maaslands).

4 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

Beeld van O. L. Vrouw met Kind, einde XIIIe E. (gotiek).

Beeld van O. L. Vrouw van Tongeren, tweede helft XVe E. (gotiek, Duitse invloed).

Piëta, einde XIVe-begin XVe E. (gotiek, Duitse invloed), gerestaureerd omstreeks 1950.

Triomfkruis, tweede helft XVe E. (gotiek), gerestaureerd 1880.

Calvarieberg, XVIIIe E. (barok).

Lijdende Kristus, XVIIe E. (renaissance, volkskunst).

6 apostelbeelden, 1552, door meester Pieter en Jan van Tongeren (renaissance).

Altaar, tweede helft XVIIe E. (renaissance).

Altaar gedateerd 1634 (barok).

Biechtstoel, gedateerd 1688 (Louis XIII).

Koorgestoelte, 1710, door Georges van Schoenbeeck.

Preekstoel, XVIIIe E. (Louis XV-Louis XVI).

Orgel, 1755, door Jan Baptist Le Picard van Luik (Louis XV), 5 glasramen, gedateerd 1548 en 1550 (renaissance).

4 schilderijen van J.B. Juppin (1675-1729) en E. Plumier (1694-1755) (Luikse school XVIIIe E.).

Koperen deur, getekend Christiaan Schwertleger en gedateerd 1711 (Luikse kunst).

Grafsteen in marmer, gedateerd 1755.

#### Sacristijen :

5 kasten, Louis XIV.

2 vitrinen, Louis XV.

4 kleine beelden, eerste helft XVIIe E. (gotiek-renaissance).

2 beelden van HH. Crispinus en Crispinianus, midden XVe E. (Brabantse kunst ?).

8 schilderijen op doek, XVIIe en XVIIIe E.

2 zijluiken van altaar, XVIIIe E.

Kerkgewaden, XVe-XVIIIe E.

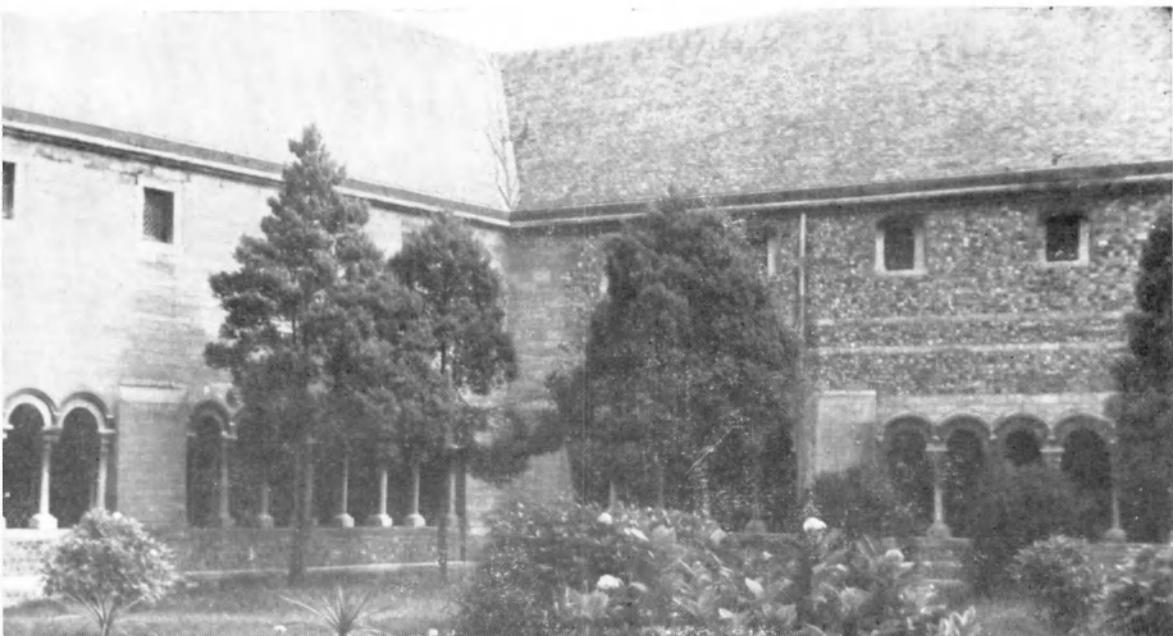
INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Antipendia, XV<sup>e</sup> en XVII<sup>e</sup> E.

Edelsmeedwerken, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> E.

Koperen kandelaars en berechtingslantarens, XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> E.

*Kloostergang.* Eerste bogenrij, XII<sup>e</sup> E. (romaans). Overige deel, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> E. (romaans-gotiek).



TONGEREN - Romaanse kloostergang.

Kristusbeeld, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> E. (romaans).

Bas-reliëf in steen, Madonna met Kind gezeten tussen St. Servatius en St. Maternus ?, einde X<sup>e</sup> E. (romaans).

Gralplaten, XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> E.

St.-Annakapel, eerste helft XVI<sup>e</sup> E. (gotiek) met

St.-Annatrits, begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek-renaissance) (Brabantse kunst ?).

Kristus op de koude steen, einde XV<sup>e</sup>-begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek).

*Kapel van alle Heiligen*, begin XV<sup>e</sup> E., gewelf gerestaureerd begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek).

*Schatkamer.*

Blad van ivoren dyptiek, VI<sup>e</sup> E. (byzantijns).

Gouden agraal, VI<sup>e</sup> E. (Merovingisch).

Kristuskop, XIe E. (romaans).

Sedes sapientiae, begin XIIe E. (romaans, Maaslands), gerestaureerd omstreeks 1950.

Evangelieboek met ivoren omslag, begin XIe E. (romaans, Maaslands).

Evangelieboek, XIe E. met verguld zilveren omslag, begin XIVe E. (gotiek, Maaslands).

Albaste piëta, einde XVe-begin XVIe E.

Reliekenbusten van H. Philadelphia en XI duizend maagden, einde XVe E. (Duitse invloed).

Buste van H. Oliva, eerste helft XVe E. (Rijnlands).

Edelsmeedwerk, XIle-XVIIIe E., waaronder :

reliekenhouder van H. Kruis, versierd met champlevé email, einde XIle E. (romaans-Maaslands)

reliekenhouder van H. Ursula, XIVe E. (gotiek).

reliekenbuste van H. Pinosa, 1426 (gotiek), door meester Henri van Tongeren.

Standbeeldjes in verguld zilver, einde XVe-eerste helft XVIe E. (Maaslandse kunst) : de meeste dezer beeldjes gemaakt door meester Gulkens van Tongeren).

Koorkapgespen, XVe en XVIe E.

Reliekenhouder van O. L. Vrouw (tryptiek), geschilderd hout, begin XVe E. (gotiek).

Weefsels en borduurzels, Xe-XVe E.

Kerkgewaden, XVIe-XVIIIe E.

schilderijen, XVIIe-XVIIIe E.

BIBL. : I. COURSÉ, *De bouw der basiliek van Tongeren*, in *Limburg*, 1932, blz. 121-157.

I. PAQUAY, *Eglise N. Dame à Tongres*, in *Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire du Limbourg*, tome XXIX (1911), blz. 81-275.

I. VOTS, *Tongeren's trots, de Tongerse toren en zijn klokken*, in *Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire du Limbourg*, vol. I, (1936), blz. 117.

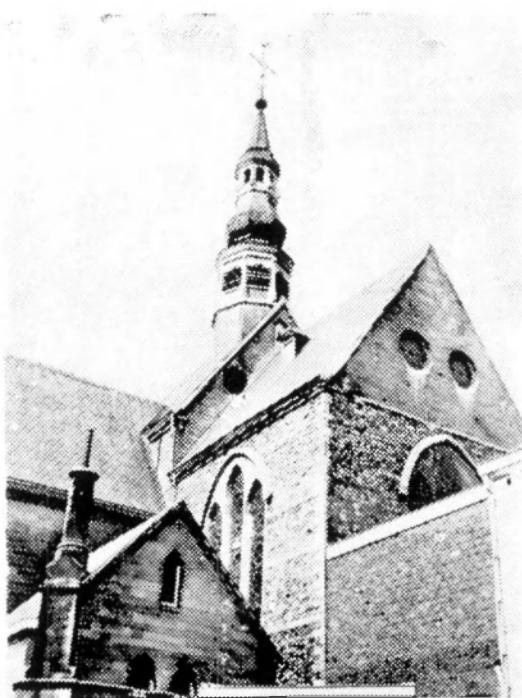
- St. Catharinakerk (vroegere Begijnhofkerk) (gekl.). Laatste vierde der XIle E. (vroeg-gotiek). Eindmuren dwarsbeuk, XIVe E. (gotiek) : pijlers versterkt XVe E. (gotiek) ; steunberen XVe E. (gotiek) : stucgewelf 1706 (barok) ; dakruiter op transept gedateerd 1719 in tekst binnen in toren, in arabische cijfers.

Beeld van O. L. Vrouw van Schapulier, midden XIVe E. (gotiek). Sint Annatrits, einde XVe E. (gotiek).

Beeld van H. Clara, eerste helft XVIe E. (gotiek-renaissance).

Lijdende Kristus, eerste vierde XVIe E. (gotiek, Duitse invloed), geplaatst in nis met houten omlijsting, gedateerd 1686, arabische cijfers in tekst.

Calvarie, eerste helft XVIe E. (renaissance).



TONGEREN - Begijnhofkerk.

Beeld van St. Rochus, XVIIe E. (renaissance-barok).

Beelden van HH. Donatus en Blasius, begin XVIIIe E. (barok) (school van Delcour).

Beeld van O. L. Vrouw, XVIIIe E.

Hooldaltaar, einde XVIIe E. (renaissance-barok).

4 zijaltaren, 1682, 1685, 1689 (renaissance-barok), gemaakt door Jan Caproens van Tongeren, met versieringen van Daniel van Vlierden van Antwerpen.

8 eiken stallen, gedateerd 1655 (renaissance-barok).

Biechtstoel, tweede helft XVIIe E. (barok).

Preekstoel, 1711 (barok), door Robert Verburgh van Luik.

2 deuren, XVIIe E. (barok).

2 wijwatervaten, XVe E. (gotiek), in blauwe steen.

Kruisiging, schilderij die hooldaltaar versiert, toegeschreven aan Gaspar de Crayer (1584-1669).

2 schilderijen, H. Erasmus en H. Rosa, XVIIIe E.

H. Familie, schilderij in een zijaltaar, XVIIIe E.

Boom van Jesse, muurschildering, eerste helft XVe E.

Grafstenen, XIVe-XVIIIe E.

*Sacristij :*

Edelsmeedwerk, XIVe-XVIIIe E., waaronder :

verguld zilveren monstrans-reliekhouder, XIVe E. (gotiek)  
zilveren ciborie, 1641.

Missaal (1701), met zilveren beslag, 1714.

Koperen kandelaars, XVle en XVIle E.

Reliekenkas in geschilderd hout, begin XVIle E. (renaissance-barok).

Kast, Louis XIV.

Kerkgewaden, XVle en XVIle E.

17 antependia, waarvan enkele gedateerd 1611, 1627 (Maria Copis), 1654 (Vijlken Caproens), 1712, 1719, 1725.

BIBL.: L. CORNIN, *Tongeren, kerk van 't Begijnhof*, in *Limburg*, vol. XXI (1939-1940), blz. 248-254.

- *Sint-Janskirk*. Tweede heilte XVIIIe E. (neo-klassiek). Koor en kruisbeuk 1888 (neo-romaans). Toren gedateerd 1615 (renaissance).  
Beeld van St. Rochus, eerste heilte XVIle E. (renaissance), herschilderd.  
Beeld van O. L. Vrouw van Zeven Smarten, einde XVIle E., begin XVIle E. (renaissance-barok).



TONGEREN - St.Janskirk.  
O.L.Vrouw van VII Smarten.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- Beeld van O. L. Vrouw toevlucht der Kristenen (Mater omnium), einde XVe E. (gotiek, Duitse invloed).  
Beeld van H. Antonius, abt, einde XVe E. (gotiek).  
Beeld van lijdende Kristus, XVIe E. (renaissance).  
Kristusbeeld, XVIe E. (renaissance).  
Beeld van St. Jan de Doper, eerste helft XVIIIe E.  
Beeld van een heilige, tweede helft XIVe E. (gotiek).

*Sacristij :*

- Hoofd van H. Johannes de Doper in disco, einde XVe E. (gotiek).  
Beeld van St. Jan Evangelist, tweede helft XVe E. (gotiek).  
2 kelken, XVIe en XVIIe E. en ciborie 1782.  
Koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).  
Kerkgewaden, XVIIIe E.  
Kast, gedateerd 1776 (Louis XIV).

*Pastorij :*

- Schilderij H. Hieronymus, tweede helft XVIIe E. (barok).

- *Kerk van Sint-Jacobs Hospitaal, 1660-1662 (renaissance-barok).*  
Altaar, 1697 (barok).  
Praalgraf van de Gravin de Hinnisdael, einde XVIIe E. (barok), school van Jean Delcour (1627-1707).  
Beeld van de H. Barbara, einde XVIIe E. (barok).  
Grafplaten, XIVe-XVIIIe E.  
Communiebank, tweede helft XVIIe E. (renaissance-barok).  
Edelsmeedwerk, XVe-XVIIIe E.  
Kerkgewaden, XVIIe en XVIIIe E.



MULKEN - Kapel van St. Egidius.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

- *St. Egidius (Gillis) kapel te Mulken (Tongeren)*. Toren einde XIIIe E. (romaans-gotiek); koor, einde XVIe E.; beuk, begin XVIIIe E. (barok).

Graalsteen, eerste hellt XIVe E. (gotiek).

Beeld van St. Gillis, begin XVIIe E. (barok).

Hoofdaltaar, begin XVIIIe E. (klassiek).

2 zijaltaren, 1728 (Louis XIV).

Zilveren kelk, 1734.

6 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

BIBL.: H. BAUWES, *Het Leengoed Mulken*, in *Het Oude Land van Loon*, ja. III (1948), bl. 17-25.

- *St. Hubertuskapel te Offelken (Tongeren)* (gekl.). Koor en sacristij, gedeeltelijk XIe E. (romaans); kapel heropgebouwd eerste hellt XVIIIe E. (vóór-klassiek). 1729.

Beeld van de H. Hubertus, einde XVe E. (gotiek).

Beeld van O. L. Vrouw met Kind, model eerste vierde XVIe E. (gotiek-renaissance).

Hoofdaltaar met schilderij, tweede vierde XVIIIe E. (barok).

Bas-relief van tabernakel, eerste hellt XVIe E. (gotiek-renaissance).

Ciborie, gedateerd 1658 en gerestaureerd in 1765.

Zilveren kelk, XVIIIe E.

Graafstenen, XVIe en XVIIe E.

MUSEA.

- *Museum van de Commissie van Openbare Onderstand* (St.-Jacobs-hospitaal).

Verzameling beeldhouwwerken in gotiek, renaissance en barok, waaronder :

Beeld van O. L. Vrouw, begin XIVe E. (gotiek).

Piôta, einde XIVe-begin XVe E. (gotisch, Duitse invloed).

Beeld van St. Barbara, einde XVe-begin XVIe E. (Brabantse kunst).

Beeld van St. Agnes, begin XVIe E. (gotiek-renaissance).

Beelden van H. Lucia, Gertrudis, O. L. Vrouw van Zeven Smarten, XVIe E.

Verzameling schilderijen, XVe-XVIIIe E., waaronder O. L. Vrouw met Kind en gever, einde XVe E. (gotiek).

Meubels, XVIe en XVIIe E.

Edelsmeedwerk, XVIe-XVIIIe E.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Koperen kandelaars, XVIIe E.

5 albasteen platen, XVIe E.

Handschriften, XIIIe-XVIIe E.

— *Provinciaal Gallo-Romeins Museum* (Kielenstraat).

Verzameling gallo-romeinse voorwerpen, Ie-Ve E. :

Aardewerk : urnen, schotels, kruiken, lampen.

Munten.

Bronzen voorwerpen : beeldjes van goden, sieraden, libulae, stilten, spiegels.

Glaswerk : ilessen, traanhoudertjes, reukwerkillesjes, enz.

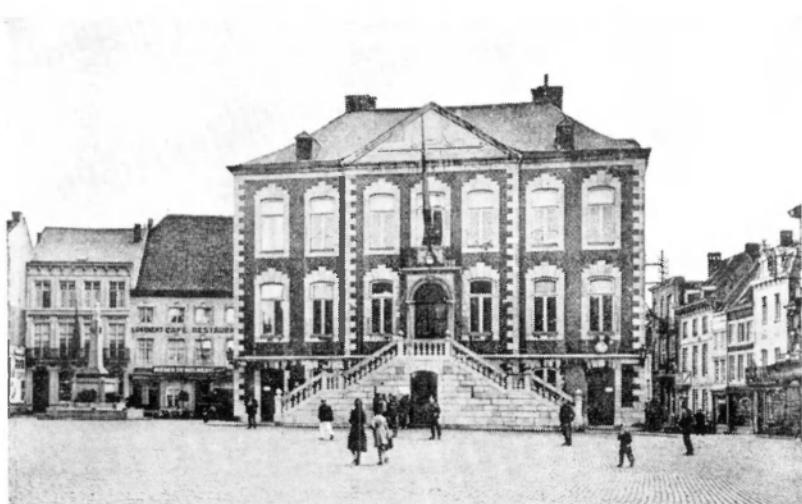
Benen voorwerpen en schrijftafeltjes.

Fragmenten van zuilen, kapitelen, bas-reliëfs, consoles, enz.

Verzameling frankische voorwerpen, VIe-VIIIe E., waaronder : wapens, vaatwerk, sieraden.

BURGERLIJKE MONUMENTEN.

— *Stadhuis*, 1757-1755 (klassiek).



TONGEREN - Stadhuis.

Borstbeeld van Napoleon, 1812, toegeschreven aan Canova.

Schilderijen en tekeningen van Charles Tschaggeny (1815-1894).

Meubilair en stucwerk (Louis XIV en Louis XV).

BIBL. : H. BAELDEN, *Het Tongers Raadhuis door de eenen heen*, in *Het Oude Land van Loon*, 1951,  
blz. 66-86.

— *Standbeeld van Ambiorix*, brons, 1866, van beeldhouwer Bertin.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Huis « Die Muynt »* (gekl.), Muntstraat, tweede helft XVe E., gedateerd 1475 in arabische cijfers in hoofdgevel.
- *Spaans Huis* (gekl.), Muntstraat, eerste helft XVIIe E. (renaissance, Maaslands vakwerk).
- *Huis Dommershausen* (gekl.), Maastrichterstraat, XVIIe E. (renaissance, Maaslands vakwerk).
- *Huis Boulet* (gekl.), Sint-Truidenstraat 1, 1680 (Maaslandse renaissance).
- *Huis « De Pelikaan »*, Grote Markt, einde XVIIe E. (Maaslandse renaissance), te zeer gerestaureerd.
- *Kasteel van Betho*, tweede helft XVIIe E. - begin XVIIIe E. (Maaslandse renaissance).
- *Kasteelhoeve van Betho*, einde XVIIe E. (Maaslandse renaissance). Haspengouwse kwadraathoeve.
- *Burchttoren of Tempelierstoren van Mulken*. Burchtruine, XIIe-XIIIe E.

BIBL.: H. BAUWENS, *Het leengoed Mulken*, in *Het Oude Land van Loon*, jg. III (1948), blz. 17-25.  
Ch.M.T. THIJS, *Notice sur le fief et les seigneurs de Betho lez Tongres*, Tongres, 1882.

## UIKHOVEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Mechelen-aan-Maas.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Niklaaskerk* (gedesoriënteerd). De middenbeuk en zuidelijke zijbeuk van de oude kerk der XIXe E. (neo-gotiek) bevinden zich aan de zuidkant. De nieuwe beuk en het koor, 1959 (modern).
- Triomfkruis (kruishout vernieuwd), XVIe E.
- Beeld van H. Lucia, begin XVIe E. (renaissance).
- 2 koperen kandelaars, XVIe E. (renaissance), versierd met letters D.M.W.
- 12 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Zilveren monstrans, versierd met 2 wapens en inscriptie « Lichtenborch 1649 ».

Zilveren kelk, XVIIIe E.

Verguld zilveren kelk met jaartal 1815.

### Kerkhof :

14 grafkruisen, XVIIe en XVIIIe E.

Pastorij, gedateerd in ankers tegen achtermuur, 1778 (klassiek).

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Steen in dijkmuur langs de Maas, met jaarschrift 1721, ter herinnering aan de dijkwerken uitgevoerd door Karel Gobertus d'Aspremont-Lynden van 1720 - 1749.

BIBL.: Th. H. Uikhoven, in *Nieuws uit Limburg*, ja. VII (1955), blz. 10.

## ULBEEK

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

## RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St.-Rochuskerk, 1957.

Communiebank, XVIIIe E.

6 bidbanken, waarvan een gedateerd 1825 en opschrift W.F. Deric 1825 M. Claes.

Doopvont (kuip), XIIIe E. (vroeg-gotiek).

Beeldje van St. Rochus, einde XVIIIe E.

Leven van St. Rochus, schilderij van omstreeks 1617 ?

Kroning van O. L. Vrouw, schilderij, einde XVIIIe E.

Zilveren reliekhouder van St. Rochus, met datum van goedkeuring (1652) op de reliek.

Zilveren kelk, XVIIIe E.

Zilveren monstrans, gedateerd 1725.

Stel van 5 gewaden, XVIIIe E.

### Sacristij :

Kast, XVIIIe E.

### Kerkhof :

2 stenen grafkruisen, XVIIe E. (tegen muur van de oude kerk).

## VAL-MEER

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Stefanuskerk te Val.* Toren XIIIe-XIVe E. (romaans-gotiek) : op een steen werd vermeld dat de eerste steen der kerk gelegd werd op St.-Marcusdag in 't jaar 1500. Kerk herbouwd in 1846 (neo-romaans). Zijbeuken bijgevoegd 1957 (neo-romaans).
  - Hooldaltaar en communiebank in marmer, vermoedelijk XVIIIe E. (Louis XVI), afkomstig uit St.-Servatiuskerk te Maastricht.
  - Verguld zilveren kelk, begin XVIIe E. (renaissance-barok).
  - Stel van 5 gewaden, XVIIIe E.
- *St.-Severinuskapel te Meer.* Toren XIe-XIIIe E. (romaans) ; beuk 1611 (gotiek) ; dwarsbeuk 1856 (neo-gotiek).
  - Graafsteen versierd met wapens van en ter nagedachtenis van André van Buel, burgemeester van Maastricht, gestorven 1643, zijn tweede echtgenote Lutgard de Falle, vrouwe van Meer, Bolder en Scry, gestorven 1656, hun zoon Guillaume André van Buel, gestorven 1655 en hun dochter Isabelle van Buel, gestorven 27 oktober 1655, oud 7 jaar.
  - Graafsteen versierd met de wapens van en ter nagedachtenis van Johannes de Mean, Heer van Mheer en Bolder, gestorven 1676 en zijn echtgenote Elisabeth de Macors.
  - Graafsteen versierd met de wapens van en ter nagedachtenis van Mathias Box, capitein en schepen van Mheer en Bolder, gestorven 1785 en zijn echtgenote Catharina Raedts, gestorven ? (deze steen is thans ingemetseld in de toren en bedekt met een laag cement).
  - Beeldje van St. Antonius abt, begin XVIIe E. (gotiek-renaissance).

- *Kapelleke van St.-Job* (tegen huisgevel Wonkerweg).

Beeldje van St. Job, vermoedelijk XVIIIe E. (volkskunst).  
Kruisbeeldje, XVIIIe E.

### Pastorij :

Kristus aan 't kruis, schilderij op doek, vermoedelijk einde XVIIe E. (renaissance).  
H. Christina, schilderij op doek, XVIIIe E. (barok), afkomstig uit de kapel van Meer.

# INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoeve met duiventil*, Rechtstraat, gedateerd boven de deur in binnenkoer 1791 en letters L.V.D.B. (Lambert van den Bosch).

BIBL.: P. BOUVEROUX, *Bondige geschiedkundige schets van Fal-Meer*, in *Limburg*, jg. XII (1931), blz. 218-221.  
J. PAQUAY, *De heerlijkheid Mheer Bolre*, in *B. S. L. I.*, dl. XXXVII (1933), blz. 47 en 125-127.  
O. RODIUS, *De parochie Val-Mheer*, in *Limburg*, jg. VIII (1926), blz. 65-68.  
E. VAN WINTERSHOVEN, *Drie grafschriften uit de kerk van Mheer*, in *Limburg*, jg. V (1921), blz. 105-107.

## VECHMAAL.

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Tongeren.

- *Tumulus*, le-Helle E. (Romeins).
- *Kasteelhoeve Lequeu*, gedateerd 1745 boven ingangspoort (klassiek). Haspengouwse kwadraathoeve.
- *Pastorij*, 1772 (klassiek).

## RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Martinuskerk*, Toren 1818.  
Biechtstoel, XVIIIe E.  
Kandelaars, XVIIIe E. (barok).  
Velum, stola en manipule, XVIIIe E.  
Ciborie, getekend 1714 (barok).
- *Kapel van St.-Pieters-Horn*. Koor en buitenmuren gedeeltelijk XIIIe E. (romaans-gotiek); rozet en sporen van vensters, XIVe E. (gotiek); ingangspoort, gedateerd 1554, vensters en interieurversiering, XVIIIe E. (klassiek - Louis XV).  
Triomfkruis (op oud kruishout), begin XVIe E. (gotiek-renaissance).  
Beeld van H. Lucia, begin XVIe E. (gotiek-renaissance).  
Maria-Magdalena, St. Barbara en Boodschap, schilderingen op altaar, einde XVIIe-begin XVIIIe E. (barok), slecht gerestaureerd 1845.  
2 medaillons (bas-reliëfs in stuc), begin XVIIIe E. (barok), genre Delcour.  
Processiekruis in koper, einde XVe-begin XVIe E. (gotiek).  
2 kroonkandelaars in gesmeed ijzer, XVIe E.  
Grafstenen, XIVe, XVIIe en XVIIIe E.

BIBL.: DR. LOÏ, *Les grottes d'Henisdael*, in *Annales de la société royale d'archéologie de Bruxelles*, jg. XVI (1902), blz. 14-15.

## VELDWEZELT

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Bilzen.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Lambertuskerk* (1926-1955), neo-romaans, gerestaureerd na 1944.  
Gesculpteerde steen, ingemetseld in dwarsbeuk der huidige kerk, vermoedelijk XV<sup>e</sup> E. (gotiek).  
4 koperen kandelaars, XVII<sup>e</sup> E. (barok).  
Koperen hangluster met ronde bol (in sacristij), XVII<sup>e</sup> E. ?  
Monstrans in vorm van stralende zon ?  
Verguld zilveren ciborie met afbeeldingen der kruisiging, graftlegging en verrijzenis ?
- *St. Michielskerk te Kesselt*.  
Biechtstoel, versierd met pauselijke attributen, begin XIX<sup>e</sup> E.
- *Kapel van O. L. Vrouw van Bijstand*, gedateerd in chronogram 1714.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Berenhof*, boerderij in Kerkstraat, gedateerd 1612 in cartouche boven een der vensters van voorgevel (Maaslandse renaissance).

## VEULEN

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van O. L. Vrouw en St. Franciscus Hieronymus* (gekl. behalve de zijbeuken). Koor en middenbeuk XV<sup>e</sup> E. (Maaslandse hoog-gotiek). Toren waaryan onderdeel XII<sup>e</sup> E. (romaans-gotiek) en boven-deel XV<sup>e</sup> E. (gotiek). Zijbeuken, begin XX<sup>e</sup> E. (neo-gotiek).  
4 bidbanken, XVIII<sup>e</sup> E.  
Beeld van H. Apollonia, begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek-renaissance).  
Beeld van St. Rochus, XVI<sup>e</sup> E.  
Beeld van St. Johannes Baptista, begin XVI<sup>e</sup> E. (gotiek-renaissance).  
20 toneelen uit het leven van O. L. Vrouw en 16 blazoenen van geslachten verwant aan de familie d'Argenteau van Veulen, o.a. de Merode, de Corswarem, de Bollant, enz., schilderingen die de

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

versiering van de zoldering van de middenbeuk uitmaken en vermoedelijk van de hand der gravin d'Argenteau, begin XVIIe E. (renaissance).

Gravin d'Argenteau, biddend voor O. L. Vrouw en 't Kind, schilderij van begin XVIIe E.

Blazoen, met onderschrift waarin de naam Maria d'Argenteau voorkomt, schilderij van begin XVIIe E.

Grafsteen van Jean van Monfront, 1460 (gotiek).

Grafsteen van Willem de Merode, Heer van Veulen, 1485 (gotiek).

Grafsteen van Jeanne van der Aa, vrouwe van Veulen, 1494 (gotiek).

Grafsteen van pastoor Jean Quits, 1514.

Grafsteen van Willem de Merode, 1525 ?

Grafsteen van pastoor L. Robijns, 1691 (met wapenschild).

Verguld zilveren kelk, met wapenschild der familie Schoels, XVIIe E.

Monstrans met zilvermerk G.T., XVIIIe E. (Louis XIV).

Malmatiek en 2 kazuifels (met bloemenmotieven), XVIIIe E.

### Sacristij :

Lambrizering, XVIIe E.

Kast, XVIIe E. (barok).

### Pastorij :

Beeld van St. Anna te Drieën, omstreeks 1550 (gotiek-renaissance).

## PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel*, voorgevel rechts van ingangspoort, XVIIe E. (Maaslandse renaissance) en links van ingangspoort gerestaureerd tweede helft XVIIIe E. (kruis uit vensters weggenomen), 2 torens XVIIe E. (renaissance), waarvan een versierd met plaat met wapens van Baron François d'Argenteau en gravin Agnes de Rivière en jaartal 1669. Monumentale ingang, gedateerd 1747 (klassiek).
- *Kasteelhoeve*, grotendeels XVIIIe E. (klassiek). Gedeelte van zijbouw links vermoedelijk XVIe-XVIIe E. ; schuur XVIIIe-XIXe E.
- *Hoeve*, Heerse straat nrs. 2 en 5 (thans 2 boerderijen). Voorgevel van woonhuis XVIIIe E. (klassiek). Voorgevel van neerhof (links van ingangspoort) gedateerd in ankers 1762. Zijvleugel (thans woonhuis nr. 2) gedateerd in ankers 1754.

BIBL. : SABATRY, *Folgoë*, in *Les délices du pays de Liège*, t. IV, t. en II, blz. 240-241.

## VLIERMAAL.

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Agapituskerk.* Toren (gekl.), Xle E. (romaans). Schip en koor, omstreeks 1775 (klassiek).

Hooldaltaar, XVIIIe E. (Louis XVI), alkomstig uit Cellebroeders-klooster te Hasselt.

2 zijaltaren, XVIIIe E. (Louis XVI).

Communiebank, XVIIIe E. (Louis XVI).

Biechtstoel, XVIIIe E.

Preekstoel, XVIIIe E. Louis XVI).

2 zuilen onder doksaal, vermoedelijk XVIIIe E. (Louis XVI).

Doopvont, vermoedelijk tweede helft XIIIe E. (vroeg-gotiek).

Beeldje van H. Lucia, met gever, begin XVle E. (gotiek-renaissance).

Beeld van H. Blasius, vermoedelijk XVle E.

Hemelvaart van O. L. Vrouw, schilderij op doek, XVIIIe E.

2 koperen kandelaars op ronde voet, XVle E. (renaissance).

6 koperen kandelaars op driehoekige voet, XVIIIe E. (barok).

Zilveren kruis, reliekhouder (gedeeltelijk verguld), gedateerd 1748, met zilvermerk A.C. (Louis XIV).

Zilveren kelk, geschenken door kapittel van Hoei en gedateerd 1784.

Verguld zilveren kelk, versierd met wapenschild en zilvermerk J.R., XVIIIe E., alkomstig van Kan. Bartels, deken van kapittel van Kortessem van 1778 - 1808.

Zilveren kelk, met inscriptie « pastoor Remigius van Hilst 1774 ».

Zilveren ciborie, gedateerd 1740 in jaarschrift « CONVIVIUM PHS PARVULISQUE CORDE ».

### Sacristij :

Kast, einde XVIIe E. (Louis XIV).

### Kerkhof :

Kristusbeeld (tegen buitenmuur van de kerk), vermoedelijk XIVe E. (gotiek); de armen werden vernieuwd.

Graafkruis, XVIIe E.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Voorgevel van boerderij*, Kersendaelstraat, gedateerd 1671 op cartouche in mergelsteen en versierd met wapenschild (renaissance).

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

- *Croesmolen*, boerderij waarbij vroeger een watermolen stond, alkomstig van de Abdij Herckenrode te Kuringen. Op zijgevel van woonhuis een steen met wapenschild en jaartal 1688 en letters C.D.M. (Maaslandse renaissance). Stallen in vakwerk XVIIe E.
- *Boerderij*, genaamd « Koetschooleswinning », gedeeltelijk XVIIIe-XIXe E.
- *Kristusbeeld tegen huisgevel*, Tramstraat (alkomstig uit kapel die vroeger bij dit huis stond), vermoedelijk XVIIe E.

## VIJERMAALROOT

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van O. L. Vrouw en St. Eligius*, 1864-1868 (neo-romaans). Altaartje, XVIIe E.  
Beeld van O. L. Vrouw en Kind (staande op de halve maan), begin XVIIe E.

#### *Pastorij :*

- Beeld van St. Anna te Drieën, XVIIe E. (barok).
- Beeld van St. Eligius, XVIIe E. (renaissance).

#### *Kerkhof :*

- Steen met inscriptie die wijding van de kapel (welke eens dienst deed als kerk) op 30 mei 1647 vermeldt.

- *Kapel* (genaamd bij Wilmots), Bornestraat.  
Piëta, vermoedelijk XVe E. (volkskunst).  
Beeld van St. Job, vermoedelijk XVe-XVIIe E. (volkskunst).

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel Jongenbosch*, 1805 (empire).
- *Kasteel Rendelborn of Ridderborn*, begin XIXe E. (empire).
- *Hoeve*, tegenover kasteel Ridderborn, met vakwerk gedeeltelijk XVIIe E.; schilderachtig.
- *Overblijfsel van toren van oud leengoed van Wermerbosch*, vermoedelijk XVe E.

BIBL.: G. REMANS, *Vliermaalroot*, in *Limburg*, XXVII (1917-1918), blz. 15, 20 en 21-50.  
J. PAQUAY, *Rendelborn, Jongenbosch*, in *Limburg*, XVII (1955), blz. 61-64.

## VLIJTINGEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Albanuskerk*, 1840-1846 (neo-klassiek), gerestaureerd 1948.  
Preekstoel, XVIIIe E.  
5 credenstafeltjes, XVIIIe E. (Louis XV).  
Zilveren monstrans, versierd met Franse lelie op het voetstuk,  
XVIIIe E. (werd bekostigd door Lodewijk XV omdat zijn soldaten  
de kerkschatten geroofd hadden, voor de slag van Laellelt  
in 1747).

*Kerkhof*:

- Gralkruisen, 1782, 1784, 1815, 1829.
- Grafsteen, 1858.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Windmolen*, Molenweg, gedateerd op een der wieken 1755 en boven  
de ingangsdeur 1840 (waarschijnlijk toen gerestaureerd).

BIBL.: W. SIMON, *Geschiedenis der voormalige heerlijkheid Vlijtingen*. Maastricht, 1901.

## VOORT

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel*, ingangspoort met toren, gedateerd 1590 (Maaslandse renais-  
sance) en namen Voordt - Schaloun, onlangs gerestaureerd.
- Kasteelhoeve*, vleugel die grenst aan kasteel, XVIIe-XVIIIe E.

## VREREN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoeve Beaurepart*, Haspengouwse kwadraathoeve, begin XVIIIe E.,  
behoorde vroeger aan de abdij Beaurepaire te Luik.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St. Medarduskerk, gedateerd 1779. Romeinse cijfers in tekst boven hoofdingang (klassiek).
- Hooldaltaar in marmer, XVIIIe E. (barok).
  - Tafel van O. L. Vrouw, altaar in marmer, XVIIIe E. (Louis XV), versierd met wapens van kanunnik Pascal Tilkin.
  - Communiebank, gedateerd 1725 in tekst, geschenken door Godfried Gromelier.
  - Koperen koorlezenaar, XVe E. (gotiek).
  - 2 koperen armkandelaars, XVe E. (gotiek).
  - Koperen lessenaar, XVIe E. (renaissance), op moderne voet.
  - Processiekruis in verguld zilver, midden XIVe E. (gotiek), werd in XVIIe E tot processiekruis omgevormd door er een knop aan bij te voegen van XIe E. (romaans).
  - Koperen processiekruis, einde XVIIIe E.
  - 4 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok), getekend Stal Weiten.
  - 4 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).
  - Beeld van St. Medardus, eerste helft XIVe E. (gotiek), gerestaureerd in 1956.
  - Kalvariebeelden van O. L. Vrouw en St. Jan, tweede helft XIVe E. (gotiek) en Kristusbeeld, XVIIIe E. (barok), te zeer gerestaureerd rond 1950.
  - 2 reliekenbusten, tweede helft XVe E. (gotiek, Duitse invloed ?).
  - Beeld van St. Barbara, eerste vierde XVIe E. (gotiek-renaissance), gerestaureerd rond 1956.
  - Piëta, tweede helft XVIIe E. (barok), afkomstig uit de kapel van O. L. Vrouw van Zeven Smarten, gerestaureerd in 1956.
  - Beeld van St. Medardus, eerste helft XVIIIe E. (barok, genre Delcour), was oorspronkelijk beeld van St. Ambrosius, afkomstig uit de St.-Thomaskerk te Luik.
  - Reliekenarm van St. Medardus, XVIIIe E.
  - Apotheose van St. Rochus, schilderij op doek, copie van XVIIIe E.
  - Doopvont, XIIIe E. (vroeg-gotiek).
  - Edelsmeedwerk, XVIe, XVIIe en XVIIIe E.
  - Kerkgewaden, XVIIIe E.
  - Grafnstenen, XVIe, XVIIe en XVIIIe E.

*Pastorij :*

Beeld van St. Rochus, eerste helft XVIe E. (gotiek-renaissance).

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

- *Kapel van O. L. Vrouw van Zeven Smarten*, gedateerd 1669 boven ingangsdeur (barok).

Beeldje van O. L. Vrouw met dode Kristus op haar schoot, in gebakken aarde, einde XVIIe-begin XVIle E. (barok).

Schilderij op doek, een mirakel voorstellende, XVIle E.

BIBL.: P. DE CORSWAREM, *Koorlezenaars (Tongeren-Vreren)*, in *Limburg*, jg. III (1921), blz. 30-33.  
S. SCHOUTENS, *O. L. Vrouw der Zeven Weeën of van Vordkapel te Freeren*, in *Maria's Limburg*, 1905.

## VROENHOVEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Pieter en St.-Pauluskerk*, 1937 (neo-romaans), gerestaureerd 1941.  
*Kerkhof* :  
Grafsteen, 1695.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Hoeve*, Dorpstraat 1, gedateerd 1799 op voorgevel en 1801 boven ingangspoort ; aanzienlijk gerestaureerd.  
— *Woonhuis*, Tongerse steenweg 162, XVIle E.

## VUCHT

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Mechelen-aan-Maas.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *H. Remigiuskerk*. Eenbeukige kerk, 1840 (neo-klassiek).  
2 koperen kandelaars, XVIle E. (barok).

Tegen het woonhuis, hoek Heer- en Brugstraat :

Kruisbeeld, XVIle E. (barok), afkomstig uit een kapel die vroeger op die plaats stond.

## WALTWILDER

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Bilzen.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Remigiuskerk*, 1862, gerestaureerd na 1940.
  - Tabernakel van hooldaltaar, XVIIe E. (barok).
  - Beeld van O. L. Vrouw met Kind, XVIIe E. (barok).
  - 10 koperen kandelaars, XVIIe E. (barok).
  - Monstrans in vorm van stralende zon, XVIIIe E.
  - Gralsteen, 1618.
  - Grafsteen, 1805.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel Croenendaal*, XVIIIe E. (Louis XV-Louis XVI).
- *Kasteelhoeve*, gedateerd op windwijzer 1761.
- *Hoeve*, Langstraat, gedateerd 1717 op de voorgevel (renaissance).

## WELLEN

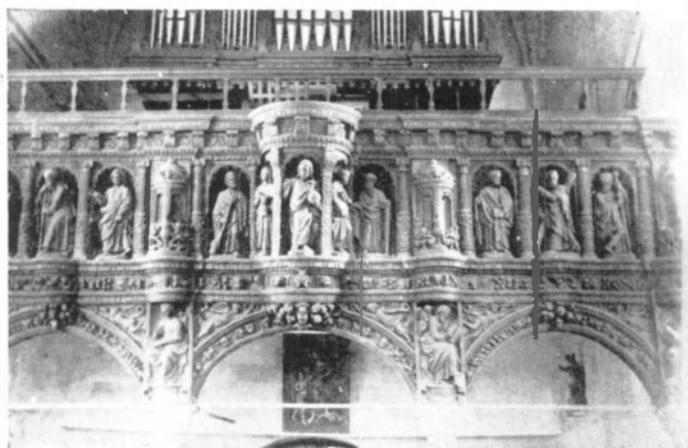
Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St.-Johannes-Baptistakerk* (gekl., behalve de nieuwe kapellen). Toren begin XIe E. (romaans) ; viering, XIIe E. (romaans) ; muren van middenbeuk gedeeltelijk XIe E. (romaans) ; portaal in ijzersteen (ingemetseld in zuidermuur), ± 1175 (romaans) ; koor, XVe E. (hoog-gotiek, Brabantse invloed) ; zijbeuken XVe-XVIe E. (hoog-gotiek, zadeldaken wijzen op Brabantse invloed); St.-Janskapel, einde XVle-begin XVIIe E. (gotiek-renaissance) ; 1857-1859, restauraties aan koor en gewell, 1930, nieuwe kapellen op de vier hoeken van de kerk (om zijbeuken te verlengen) en restauraties aan toren.

Antependium (versiert het altaar van St. Brigitta), gedateerd 1511 of 1522, met beelden van St. Brigitta en St. Amor in 2 nissen (gotiek).

Oksaal met balustrade in zandsteen die rust op 4 kolommen in blauwe steen, omstreeks 1600 (laat-renaissance). Aan de zijkanten werden vroeger stukken weggenomen.



WELLEN - St.Johannes-Baptistakerk. Oksaal.

2 biechtstoelen in 1762 gemaakt door Hubert Corvers (Louis XIV).  
Beeld van St. Brigitta, omstreeks 1500 (gotiek, Brabantse invloed?).

Hoofd van St. Jan « in disco », omstreeks 1510 (gotiek).

Piëta, begin XVle E. (gotiek).

Kristusbeeld (zeer beschadigd), einde XVe-begin XVIle E. (gotiek).  
Beeld van H. Eligius, XVIIIe E.



WELLEN - St.Johannes-Baptistakerk. Piëta.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Kristusbeeld, vermoedelijk einde XVIIe E. (barok) (zeer beschadigd).

BIBL.: L. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Notes au sujet de sculptures conservées à Wellen*, in *Leodium*, t. XXVI (1935), blz. 5-14.

L. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Le portail de Wellen*, in *Bulletin de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles* (1936), blz. 152-155.

J. MICHELS, *De kerk van Wellen*, in *Verzamelde Opstellen*, XVII (1942), blz. 181-201 en XVIII, blz. 293.

J. MICHELS, *Heiligenverering te Wellen*, in *Limburg*, XXVII, blz. 141-161.

## WERM

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Borgloon.

### ROMEINSE OVERBLIJFSELS.

— *Tumulus*, Ie-IIe E. (Romeins).

### BURGFRIJKE MONUMENTEN.

— *St. Domitianuskerk*, Koor en beuk, 1770.

Hoofdaltaar (versierd met « de kruisiging », schilderij op doek), XVIIIe E. (Louis XVI).

2 zijaltaren, XVIIIe E. (Louis XVI).

Preekstoel (behalve de leuning), XVIIIe E. (Louis XV-Louis XVI).

Kruisbeeld, vermoedelijk XVIe E.

O. L. Vrouw, het Kind Jezus en St. Jan, schilderij op doek, XVIIIe E. (vermoedelijk Italiaanse school).

6 koperen kandelaars.

Zilveren kelk, XVIIIe E.

Zilveren monstrans, gedateerd in monogram 1781.

*Kerkhof*:

2 grafstenen, XVIIIe E.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

— *Poortingang met duiventil en woonhuis van hoeve « Onder de 2 linzen »*, XVIIIe E.

BIBL.: L. CORNÉS, *De tom van Werm*, in *Limburg*, XXIII, blz. 250.

## WIDOOIE

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Kasteel* (vroeger Proosdij), gedeeltelijk XVIIe E., gedateerd 1652 boven ingangspoort en 1640 in binnenkoer (Maaslandse renaissance).
- *Hoeve*, XVIIIe E., gedateerd 1755 op steen ingemetsl in zijmuur (renaissance).

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Pancratiuskerk*.

Beeld van St. Pancratius, XVIIe E. (barok).

Koperen kandelaars (barok).

Edelsmeedwerk, XVIIIe E. (Louis XIV en Louis XV).

Kerkgewaad, XVIIe E.

Graalstenen, XVIe-XVIIe E.

### *Pastorij*:

Kristus aan het kruis en Maria-Magdalena, schilderij op doek, alkomstig van vroeger hooldaltaar, gedateerd 1720 (barok), genre Van Dijck.

BIBL.: L. PAQUAY, *De Proosdij van Widooie*, in *Verzamelde Opstellen*, dl. XIII (1957), blz. 55-62.

## WINTERSHOVEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Borgloon.

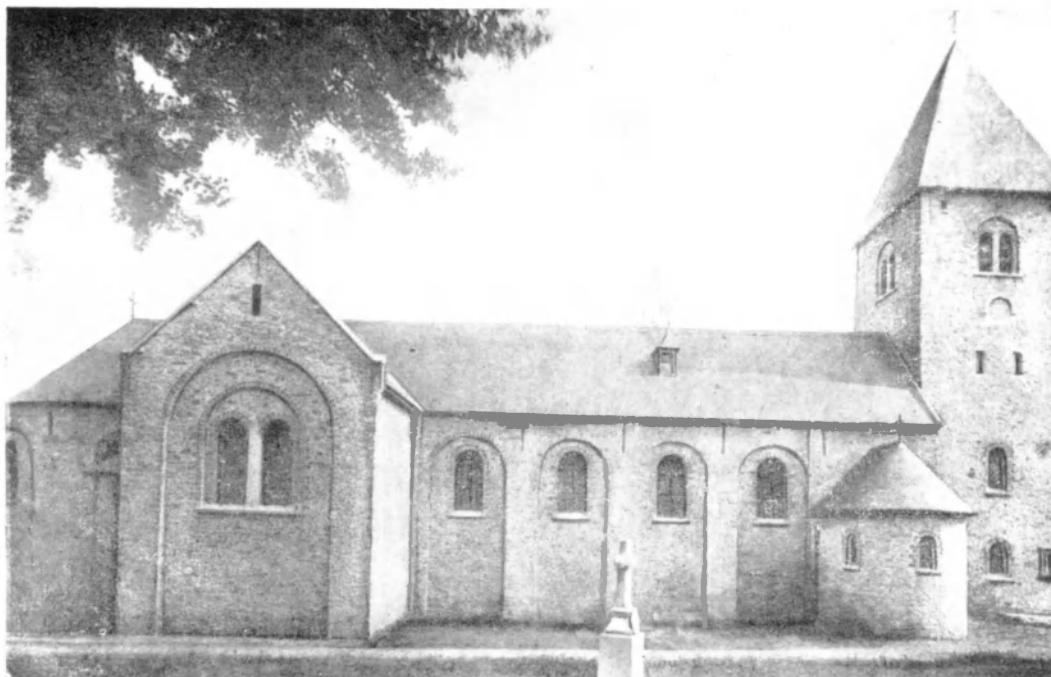
### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *Kerk van Sint Pieter in-Banden* (gekl.), XIe-XIIe E. (romaans, Maaslands), met herstellingen en vergroting in 1891-1895 (neo-romaans) : koor en sacristij herbouwd, beuk met 1 travee verlengd, kruisbeuk en doopkapel bijgebouwd, toren achteruitgeplaatst.

Wijwatervat in turlsteen, XIIe E. (romaans).

Graalsteen in marmer van Willem de Lamboy van Dessener, Heer van Wintershoven, † 1656 en Margaretha de Méan, † 1612, versierd met 5 blazoenen.

Graalsteen in marmer van Willem de Lamboy van Dessener, † 1585 en Elisabeth de Eynatten de Thys, † 1579, geplaatst in 1602 door hun zoon Willem de Lamboy van Dessener, versierd met 9 blazoenen.



WINTERSHOVEN . Kerk van St.Pietersbanden.

Marianum in koper, ter versiering van kroonluchter, XVe-XVIe E.  
6 kleine borstbeelden : H. Lambertus, H. Landoaldus, H. Amandus, H. Amantius, H. Vinciana, H. Landrada, XVe-XVIe E.  
Beeld van St. Anna te Drieën, XVIe E.

Kristusbeeld, begin XVIe E. (gotiek-renaissance).

Beeld van St. Rochus, begin XVIIe E. (barok).

Aanbidding der Wijzen, schilderij op doek, einde XVIIe-begin XVIIIe E.

H. Aartspriester Landoaldus, schilderij op doek, XVIIe E.

O. L. Vrouw en St. Elisabeth met het Kind Jezus en St. Jan de Doper, schilderij op doek, XVIIIe E.

Zicht op Wintershoven met op voorgrond St. Landoaldus, schilderij op doek, XVIIe-XVIIIe E. (portret van Landoaldus waarschijnlijk later bijgevoegd).

Aldoening van het Kruis, schilderij op doek, door Pieter Jozef Verhaghen, 1789.

Zilveren monstrans, met inscriptie waarin vermeld dat hij gemaakt werd in 1614 (renaissance) en hersteld in 1658 door pastoor Maeghs.

Verguld zilveren kelk, XVIIIe E.

Uurwerk, vermoedelijk XVIe E., hersteld in 1618 door meester Guert Deeckens van Hasselt.

*Kerkhof :*

Gralsteen van Willem van Dessener, † 1459 (gotiek).

Gralsteen van pastoor Renerus Maeghs, † 1642, versierd met wapenschild.

Gralsteen van XVIIe E.

Gralsteen van pastoor Johannes Gobertus Caenen van Reckheim, † 1778.

- St. Annakapel, XVIIe-XVIIIe E. (renaissance), met boven de deur opschrift « Bello devastatum sanctae Annae relictabant (1812) N.P. Bonhomme et M.C. Nijst conjuges ».
  - Altaar, XVIIIe E. (klassiek).
  - Beeld van St. Anna te Drieën, vermoedelijk XVIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Kasteel en hoeve « Dessener », Poortingang met duiventil, versierd met wapenschild boven de boog, XVIIe E. (Maaslandse renaissance). Hoofdvleugel van hoeve, XVIIe E. met onder de kroonlijst consoles versierd met koppen, planten- en dierenmotieven; sommige vensters later toegevoegd. Poortgebouw van het kasteel versierd met wapenschild de Lamboy-Bemelberg en gedateerd 1659 (Maaslandse renaissance), 2 torens, XVIIe E. Kasteelvleugel XVIIe E., eveneens met mooi versierde consoles onder de kroonlijst. Gebouw met open bogen-galerij (voormalig koetshuis ?) met in voorgevel beeld van St. Pieter, XVIIe E. (renaissance). Altaarsteen (van de kapel) dient thans als dorpel voor deur van kasteel.
- Hoeve « Schoenwinckel » (vroeger van Abdij Herkenrode), gedateerd in ankers van woonhuis 1679 (Maaslandse renaissance) met herbouwingen aan de vensters, behalve aan 2 vensters). Binnen 2 schouwen XVIIe E.
  - Stallen, mooi gewelld, einde XVIIIe E.

BIBL. : L. NAVEAU, *Dessener*, in B. S. S. I., dl. XIX (1901), blz. 170.

L. PAQUAY, *Wintershoren, geschiedkundige schets*, in *Verzamelde Opstellen*, VIII (1952), blz. 40-71.

INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

WONK

Prov. Limburg, Arr. Tongeren, Kanton Zichen-Zussen-Bolder.

RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- St.-Lambertuskerk. Toren (gekl.), tweede hellt XIle E. (romaans) met buitenbekleding van 1890. Kerk gebouwd in 1858 (neo-romaans) maar grotendeels herbouwd in 1942 en 1950.

Biechtstoel, XVIIIe E. (Louis XIV).

Biechtstoel, XVIIIe E. (Louis XVI).

20 bidbanken, vermoedelijk einde XVIIIe E.

Kuip van doopvont, vermoedelijk XIle E. (romaans).

Graafsteen met portret van ridder in wapenrusting en jaartal 1291 (romaans-gotiek), tekst onleesbaar.

Graafsteen met portret van een ridder en zijn echtgenote en jaartal 1451 (gotiek), tekst onleesbaar.

Graafsteen versierd met wapenschild, vermoedelijk XVIIe E. (barok).

Beeld van St. Anna te Drieën, begin XVIIe E.

Beeld van een engel, begin XVIIIe E. (barok), genre Delcour.

Schilderij op het hoofdaltaar, XVIIIe E. (barok), zeer beschadigd.

*Sacristij :*

Piëta, XVIe-XVIIe E.

*Kerkhof :*

2 graafkruisen, 1600 en 1676.

Graafkruis, versierd met wapenschild van Lambert Hardy, Kapitein der Infanterie, gestorven 1695 en zijn echtgenote Madeleine Coquel.

Graafkruis van Mr. Libert ?, schepen van Wonk, gestorven 1676, echtgenote en 2 zonen, gestorven 1685 en 1689.

*Pastorij*, gedeeltelijk XVIIe E. (renaissance), gedeeltelijk vergroot einde XIXe E. (neo-renaissance).

Beeld van St. Martinus, XVIIe E.

PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Voorgevel van een boerderij, Place Communale, gedateerd boven poort 1665. Portaal gedateerd 1789 boven de deur rechts.

BIBL.: D., *De Luikse Cramignons in de Jekervallei*, in *Nieuws uit Limburg*, nr. 8 (1954).

## WOUTERINGEN

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Kanton Tongeren.

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- *Burchttoren*, XIIe E. (romaans), ingebouwd in het kasteel.
- *Kasteel*, XVIle E. (Maaslandse renaissance).
- *Kasteelhoeve*, XVIIIe E.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Gertrudiskerk*.
  - 10 kandelaars, koper, XVIle E. (barok).
  - Kerkgewaad, XVIIIe E.
  - Monstrans en ciborie, XVIIIe E.
  - Gralstenen, XVIle E.

## ZICHEN-ZUSSEN-BOLDER

Prov. Limburg. Arr. Tongeren. Hoofdplaats van kanton Zichen-Zussen-Bolder.

### RELIGIEUZE MONUMENTEN.

- *St. Pieter en St. Laurentiuskerk te Zichen* (gekl.). 5 laatste travoeën van middenbeuk en noorderzijbeuk, vermoedelijk XIVe E. (romaans-gotiek). Het jaartal 1572 (gevonden op een steen) zou beduiden dat het oude kerkje toen verbreed werd. Koor gedateerd 1705 (gotiek) op aanzet van de gewelven rechts. Gewelven van beuk gedateerd 1755 (gotiek) op sluitsteen in middenbeuk. 5 eerste travoeën van beuk, zuidzijbeuk en toren bijgebouwd 1927-1929 (gotiek).
  - Koorgestoelte, XVIIIe E. (Luikse Louis XV).
  - Doopvont waarvan kuip XIIIle E. en voetstuk vermoedelijk XIVe E. (gotiek).
  - Kruisbeeld vermoedelijk XVIIIe E. (barok).
  - 1 koperen kandelaar, XVIle E. (renaissance).
  - 8 koperen kandelaars, XVIle E. (barok).
  - Verguld zilveren monstrans, met inscriptie « Christianus Rntten 1664 » (renaissance).
  - Kleine verguld zilveren ciborie, met inscriptie « Leonardus Boul lion 1658 ».
  - Zilveren kelk, XVIle E.
  - Zilveren kelk, XVIIIe E.

## INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT TONGEREN

Kelk, gedeeltelijk goud en verguld zilver, versierd met wapenschild en gedateerd 1705.

### Kerkhof :

Grafskruis versierd met wapen van pastoor Leonardus Boullion, geschorven 1655.  
6 grafskruisen, XVIIe en XVIIIe E.

- St.-Genovevakerk te Zussen, 1852 (neo-gotiek).  
Beeld van St. Rochus, einde XVIIIe-begin XIXe E.
- Pastorij van Zichen, XVIIIe E. (klassiek).  
Beeld van St. Rochus, vermoedelijk XVIIIe E. (zeer beschadigd).

### PRIVATE CONSTRUCTIES.

- Kasteelhoeve « de Mean » te Bolder, met duiventil en toren, gedateerd 1627 boven ingangspoort (Maaslandse renaissance) en versierd met 2 blazoenen. Hoger in voorgevel steen met jaartal 1728 en 2 blazoenen (vermoedelijk toen gerestaureerd).
- Kasteelwoning « de Mean », heropgebouwd 1942 (getrouwde copie van de XVIIe eeuwse woning) in renaissance. Steen met jaartal 1619 herringemetsl boven de deur en het wapenschild met inscriptie « Meanti VT Decet » herringemetsl boven een der vensters in voorgevel.
- Hoeve, Burchtstraat, Sussen, kwadraathoeve in mergelsteen, met duiventil. Gedateerd 1728 boven de ingangspoort en 1791 boven de schuurpoort.
- Hoeve, Mennestraat 1, Zichen, kwadraathoeve in mergelsteen, gedateerd 1801 boven ingangspoort.
- Verscheidene hoeven in mergelsteen, van de XVIIe en XVIIIe E., zeer dikwijls met jaartal boven de ingangspoort. Alle zijn ze later gedeeltelijk of helemaal herbouwd.

BIBL.: G.D. FRANQUISSET, *De heerlijkheid van Sichen*, in *De Maasgouw*, jd. I (1879), blz. 46-47.

L. PAOLAY, *De heerlijkheid Sichen*, in *Limburg*, jd. XVII (1956), blz. 125-124.

O. SCHAFZES, *Le château de Bole*, in B. S. S. L., dl. XIX (1901), blz. 175-176.

E. VAN WINTERSHOVEN, *Grafschriften*, in *De Maasgouw*, jd. XXV (1905), blz. 71 en 16, XXVI, blz. 79-80.

*De clichés werden welwillend ter beschikking gesteld door de Federatie der Geschiedkundige Kringen van Limburg (Het Oude Land van Loon), de Geschiedkundige Kring van Hasselt (Verzamelde Opstellen) en het cultureel maandschrift Tijdspeigel.*

TABLE DES MATIÈRES  
INHOUDSTAFEL.

---

Comte J. de BORCHGRAVE d'ALTENA :	
Notes pour servir à l'Inventaire des Œuvres d'Art du Brabant . . . . .	7
L. DEVLEGER :	
De legende op P. Pourbus' schilderij van de Duinenabdij . . . . .	161
Luc E. GENICOT :	
A propos de Huy dans la nativité du maître de Flémalle à Dijon . . . . .	175
Bondige inventaris der kunstvoorwerpen van het Arrondissement Tongeren	187

Ce volume sort des presses  
de  
L'IMPRIMERIE TYPO-OFFSET  
Jos. VERMAUT  
28, Rue Longue des Pierres  
Courtrai.